M 705 2.158 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 18 AOUT 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires. ● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

SCIFO
Enzo caméléon

Le Championnat de Belgique repart sans Enzo Scifo. L'Italo-Belge a choisi de jouer sur sa terre natale. Sera-t-il le nouveau stratège de l'Inter de Milan ?

(Photo Franco RICHIARDI)

FRANCE
A côté de la claque

TRANSFERTS
Echec aux rois

CHINE
L'honorable Monsieur Gu

PORTUGAL
La règle des trois

M 0705 - 2158 - 11,50 F
3790705011506 21580

9
8

Buscher et Cantona dans la défense allemande, sous les regards inquiets de Littbarski, Reuter et Herget (ci-contre de gauche à droite). Ci-dessous à gauche : tête de Buchwald devant Joël Bats ; de dos, Völler et Touré. En bas : Cantona aux prises avec Brehme. (Photos Jean-Claude PICHON et Michel DESCHAMPS)

Un artiste peut en cacher un autre

Quatre jours avant que l'équipe de France entame une nouvelle page de son histoire, Michel Platini, l'illustre aîné, a fait des adieux particulièrement réussis au football de haut niveau à l'occasion du match du Centenaire à Wembley, quittant le « temple » sous une formidable ovation. Juste le temps pour l'ancien capitaine des Bleus de passer le témoin à celui qui pourrait bien devenir à son tour une grande star du football français, Eric Cantona, auteur d'une brillante entrée en sélection, mercredi dernier à Berlin, face à la RFA, où il a inscrit son premier but...

Pour la première fois, Michel Platini et Diego Maradona disputaient un match sous le même maillot. Platini flanqué de l'Irlandais Liam Brady. (Photos André LECOQ et VANDYSTADT)

nos lecteurs

L'ARBITRAGE

« Depuis le début du Championnat de football (Division I et Division II), de nombreux clubs sont insatisfaits des chevaliers du sifflet et cela s'explique :

1 — Le jeu dur devient normal aux yeux de certains et sous la protection de l'homme en noir.

2 — Les juges de touche (auxiliaires de l'arbitre) ne participent pas avec rigueur aux incidents de jeu pour aider l'homme du milieu. Ces messieurs auraient intérêt à prendre exemple sur leurs collègues d'Angleterre, de RFA et de Belgique, où toute faute non signalée ni vue de l'arbitre est relevée par un signal du juge de touche (drapeau de touche levé).

Pour normaliser cette situation du football français, il existe des solutions :

1 — La question des arbitres professionnels doit être posée. La supervision de ces arbitres et juges de touche avec anotation à chaque match comme pour le salarié d'une entreprise créerait une situation nouvelle. Le salaire mensuel d'un arbitre pourrait être fixé à environ 20 000 F pour 6 matches avec les frais de déplacement et d'hébergement en plus. Cette indemnité pourrait être dégagée par une retenue sur la recette des matches (2 à 3 %).

2 — Compte tenu du renouveau de notre corps arbitral, pourquoi ne pas prendre contact avec les Fédérations de football limitrophes (RFA, Belgique, Suisse, Italie, Espagne, Angleterre et Luxembourg) pour procéder à un échange du corps arbitral qui serait à coup sûr bénéfique pour la **régularité** des rencontres de Championnat et de Coupe.

3 — Nos anciens et jeunes arbitres pourraient officier par la même occasion dans les Fédérations étrangères pour se perfectionner. Il devient anormal, dans le monde actuel du football, que les arbitres qui touchent une indemnité ridicule, puissent diriger des rencontres avec des joueurs recevant 20, 30 et 50 millions de centimes de salaire.

Fidèle lecteur de votre journal sportif depuis plus de quinze ans, nous sommes heureux de votre impartialité dans vos articles et de la bonne tenue des pages avec photos, ainsi que de la rubrique Étranger.

F. HOUPERT
BP n° 10
57000 HAGONDANGE

QUELLE SOLUTION ?

« La FFF pense résoudre le problème de la faiblesse de l'équipe de France en diminuant le nombre d'équipes et en supprimant les aller-retour en Coupe de France. C'est une erreur et une grande déception pour les amateurs de football. Il faut penser qu'un supporter aime les matches aller-retour car il y a enjeu et suspense. Comment font donc les Anglais avec vingt et un clubs et une Coupe de la League en plus ?

Il est étonnant que la FFF ne se penche pas plutôt sur les capacités réelles de l'entraîneur de l'équipe de France et surtout sur le remplacement de Platini qui était le turbo de l'équipe de France.

Un Championnat à dix-huit clubs et plus d'aller-retour en Coupe ne remplaceront pas Platini et les joueurs seront fatigués de la même façon. J'espère que le système actuel Championnat-Coupe, vraiment attrayant tout au long de l'année, ne changera pas. »

Un lecteur de *F.F.*
supporter du FC Nantes

COLLECTIONNEURS ET CORRESPONDANTS

« Je possède une collection de fanions que je désire échanger contre des numéros de *FF* et de *Onze*. »

Laurent COMMINOS
102, rue Grignan
13001 MARSEILLE

« J'ai dix-huit ans et je désire correspondre avec de jeunes passionnés de foot, filles et garçons, supporters de Bordeaux, de Naples, de Liverpool, de l'Ajax, de l'équipe du Brésil et de l'équipe d'Algérie. Réponse assurée. »

Abdourahman DJAMA AHMED
BP 2358 - DJIBOUTI VILLE
Caserne de la FNS
République de Djibouti

« Je collectionne les timbres commémoratifs de l'Europe de l'Ouest et je voudrais procéder à des échanges avec des collectionneurs européens. Ecrire en anglais, en français ou en italien. »

Antonio Carlos FERNANDES
Quinta da Barrosa
Lote 16 9-D
2 675ODIVELAS - Portugal

« Recherche cassettes vidéo de la Coupe du monde 1970, 1974 et de la finale de la Coupe de France Paris-SG - Nantes, ainsi que des cassettes des entraînements. »

Guy MINSO
61, rue de Lorraine, Appt n° 8
80000 AMIENS

« Echange des timbres commémoratifs du monde entier. Ecrire en anglais ou en français. »

M. FERNANDEZ
R. MORAIS BERNARDINO
N° 5-1° Casal De Cambra
2675 CANECAS — Portugal

« Recherche numéros de *FF* des années 1960 quand l'AS Monaco a remporté la Coupe de France, en battant Saint-Etienne par 4 à 2, et le Championnat (1961, 1963). »

Didier OFFRET
cité Crehal
56590 ILE DE GROIX

« J'ai seize ans et je désirerais correspondre avec des supporters et des supportrices des Girondins de Bordeaux afin de pouvoir échanger des idées et des informations. »

Gérard FRÉDÉRIC
6, rue du Sorbier
68280 ANDOLSHEIM

« Jeune Algérien voudrait correspondre avec des jeunes du monde entier aimant le football. Ecrire en anglais ou en français. »

Medjib OUR HOCINE
BP 151 CL
27000 MOSTAGANEM
Algérie

« Recherche correspondants du monde entier pour échanger des maillots, des photos, des revues et tout ce qui compose la panoplie du supporter. »

Amir Otoni DE OLIVEIRA
Rua Bahia, 1234 - Centro
35590 LAGOA DE PRATA - MG
Brésil

« Je recherche le livre d'or du football 1986, l'officiel du football spécial Championnat d'Europe des Nations 1984 et un livre sur l'Olympique de Marseille. »

Maurice LELONG
11, rue Craix-Rebours
VEZ - 60117 VAUMOISE
Tél. : 44-88-52-01

CASAL SPORT LE FOOT A SON CATALOGUE

VENTE PAR CORRESPONDANCE

Du ballon de haute compétition au ballon d'initiation, du maillot coton « 1er prix» au short «haut de gamme», du porte-licences à la valise soigneur, vous pouvez tout commander sur catalogue. CASAL SPORT livre tout chez vous tout de suite.

Veuillez m'adresser gratuitement votre catalogue F07

MERCI DE REMPLIR CE BON EN LETTRES MAJUSCULES

Nom_____

Prénom_____

Adresse_____

Code postal_____

Ville_____

A adresser à :

CASAL SPORT
V.P.C. - B.P. 25
17, rue d'Obernai
67068 STRASBOURG-CEDEX

CASAL SPORT
V.P.C. - B.P. 25
17, rue d'Obernai
67068 STRASBOURG-CEDEX

LES PRODUITS SPECIFIQUES

Pour chaque sport, nous avons sélectionné et créé une collection d'articles très «pointus» que vous ne trouverez sans doute nulle part ailleurs.

LES PRIX

Notre distribution nationale et internationale nous permet de vous offrir des prix particulièrement performants.

LES DELAIS

En règle générale nous expédions les commandes sous 24 h (départ de nos dépôts) pour les articles en stock.

CASAL SPORT

la force d'un leader

SOMMAIRE

PIZZA

Pas question de s'en gaver ni de trop mettre son nez dans les célèbres pâtes italiennes pour Enzo Scifo, le nouvel étranger de l'Inter. Surtout s'il veut suivre les traces de celui qu'il admire : Michel Platini. (Pages 6 et 7)

PUDDING

Celui servi par les deux Anglais de Monaco aux Toulousains était particulièrement indigeste, samedi soir à Louis-II. Autant dire que Jacques Santini va mettre ses joueurs à la diète ! Glenn et Mark, eux, en rient encore ! (Pages 11 et 12)

FOUR

Faire carrière dans le football français n'est pas toujours facile. De nombreux étrangers, d'Abel à Wallace, en passant par Lerby et Chalana, y ont fait un four ou ont préféré ne pas s'y attarder. Pourquoi tous ces échecs ? (Page 13)

BIÈRE

Si Rudi Völler et ses coéquipiers avaient continué sur le même rythme à Berlin, il est probable qu'on eût assisté à la mise en bière de l'équipe de France. Heureusement, Cantona était là. Celui-là ne se laissera pas ébranler... (Pages 16 et 17)

FROMAGE

Lorsqu'il est plein de trous, on l'appelle gruyère. La défense de Bastia ressemblait étrangement à une défense gruyère. Le Sporting s'est ressaisi, mais le club corse a bien du chemin à faire pour retrouver le confort et l'élite. (Page 22)

FRITES

On va vendre beaucoup aux abords des stades belges, demain soir ! C'est en effet la grande rentrée chez nos amis d'outre-Quiévrain. Et dimanche ce sera le tour du Portugal de reprendre le collier, avec Benfica comme favori. (Pages 42 et 43)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Du soleil en enfer

UNE équipe nationale formée de onze bons joueurs calibrés moyens n'a jamais révolutionné le monde. Le temps où le sorcier autrichien Karl Rappan transformait onze fils de Guillaume Tell en surhommes en laissant tremper le ballon pendant une nuit dans un seau d'eau pour en faire du plomb et empoisonner les Anglais, est même totalement révolu. Aujourd'hui, comme hier, une équipe nationale affirme sa valeur et ses possibilités par deux, trois, ou cinq joueurs d'exception qui métamorphosent une collectivité en une force créatrice. Sans ces éléments de dynamique et de synthèse, elle ne ressemble qu'au poisson surgelé de Coluche, celui qui est carré, avec des yeux aux quatre coins et qui, une fois cuit, ne laisse que de la sciure et du bouillon.

L'équipe de France née à Berlin — née, en ce sens qu'elle est neuve de constitution et d'expérience — ne ressemble pas au poisson de Coluche malgré l'épouvantable entame de son match contre la RFA de Beckenbauer. Les critiques que l'on doit porter et la sévère analyse des carences tricolores (défensives, tactiques, psychologiques) sont redressées — et non pas balancées — par un certain nombre d'éléments positifs, deux ou trois d'entre eux étant même carrément prometteurs.

Le premier est la manière dont cette équipe de France logée en enfer après neuf minutes de jeu, déchirée de partout et miraculeusement sauvée du désastre par la décision de l'arbitre de refuser le troisième but marqué par Buchwald, sut revenir du néant et reconstruire un jeu digne du football français. Certains sélectionnés tricolores — et nous pensons précisément à trois d'entre eux — n'avaient pas leur place à Berlin. Ou du moins ne la justifièrent pas. Mais quelques autres, Poullain, Fernandez, Cantona en tête rétablirent, par leur tempérament, leur caractère inoxydable et leur talent, l'équilibre des forces vis-à-vis des Allemands. Cette performance, ne le dissimulons pas, fut de taille.

LE second élément positif de la soirée berlinoise est l'affirmation lumineuse au niveau international, d'Eric Cantona. Si cette affirmation ne nous surprend pas tant nous percevions depuis un an la progression de l'attaquant auxerrois, elle nous réjouit à plus d'un titre. Car elle signifie que ce garçon, qui possède des qualités spécifiques rares à son poste mais aussi un caractère et un mental de champion (avec toutes les incompréhensions qui peuvent naître de son comportement) va être un meneur et un aspirateur. Eric Cantona le perfectionniste ne se contentera pas de son rôle de buteur.

Il élargira son champ, pèsera d'un poids de plus en plus fort sur le style et l'expression de l'équipe de France. Il ouvrira les fenêtres sur les réalités qui ne sont pas seulement celles du ballon. Il sera tel qu'il est. Franc, massif, poète et révolutionnaire. Qu'on aime et qu'on craint car il n'y a rien de pire, pour la tranquillité, que les poètes-révolutionnaires. Mais le vent va souffler et, s'il y a des mâts qui cassent, il y aura aussi de l'écume à l'étrave.

L'équipe de France de Fernandez, Amoros, Poullain, Cantona, Martini et des autres, ne ressemblera donc pas au poisson surgelé assassiné par Coluche. Avec Fargeon, Roche et une multitude de jeunes joueurs aptes à franchir le palier décisif (Ferrer, Durand, Blanc, Ginola, Fernier, etc.), elle aura sa place dans le concert international qui débute en vue de la Coupe du Monde 1990. Même si cette place n'est pas aussi valeureuse que celle obtenue par la génération bénie de Platini et de ses frères.

POUR permettre à l'équipe de France de définir et d'affiner sa nouvelle identité, il faut écouter Henri Michel. Et lui donner des moyens. Nous avons apprécié le discours réaliste du sélectionneur après Berlin, ne dissimulant pas son sentiment sur les insuffisances criardes de son équipe au niveau de la concentration (début de match), de l'organisation, du respect de la distance entre les lignes, de l'équilibre offensif, voire de la personnalité. « Je réfute totalement le terme de « défaite encourageante »... Il faut commencer par le commencement, à savoir obtenir des résultats susceptibles de redonner une meilleure dynamique au groupe. »

Pour aller dans cette voie, et le plus vite possible, Henri Michel a trois matches de « compétition » au programme, contre l'URSS à Moscou (le 9 septembre), la RDA et la Norvège. Il estime — et il ne peut avoir tort — qu'un gros travail tactique est à effectuer par l'équipe de France avant qu'elle n'aborde la phase éliminatoire de la Coupe du monde 1990, dans un an. Les matches amicaux contre l'Angleterre (23 mars 1988 probablement) en France et contre la Yougoslavie, à l'extérieur, seront également de bons bancs d'essai. Mais Henri Michel veut obtenir plus et, en voulant plus, il se heurte fatalement aux intérêts des clubs qui souhaitaient utiliser à leur gré la prochaine trêve hivernale.

En réclamant une tournée à l'étranger — en Amérique du Sud par exemple — pour cimenter un esprit de corps et forger un système, pour créer des complicités et gommer les imperfections, Henri Michel se tourne vers une formule qui a fait ses preuves : l'art de voyager débouchant sur un art de jouer. On voit mal comment on pourrait la lui refuser.

AU-DELÀ des évolutions tactiques et techniques qui doivent impérativement marquer les prochains mois de l'équipe de France, il est également nécessaire que les internationaux nouveaux découvrent, se forgent ou confirment, s'ils l'ont en eux, la clé-reine des batailles, c'est-à-dire la confiance en soi que les compétiteurs anglo-saxons possèdent si bien en même temps que l'appétit naturel du jeu pour le jeu.

Mark Hateley-le-magnifique a exprimé à la perfection, samedi, contre Toulouse, cet équilibre souverain qui transforme deux coups du pied gauche en buts alors qu'on lui envie surtout sa tête. L'équipe d'Arsène Wenger est en train de se fabriquer une dynamique et une image (en attendant -mieux). Celles d'une équipe résolument offensive, très spectaculaire (trois buts contre Marseille, cinq contre Toulouse, quatorze en cinq matches), équilibrée, solide et capable de gagner des matches. Il sera passionnant de comparer sa méthode et ses options avec celles d'autres compétiteurs majeurs tellement chagrinés que nous ne les prenions pas pour des phénix en toutes circonstances qu'ils en ont des boutons.

Mark Hateley, dans son approche fracassante du but adverse, doit être un bout d'exemple pour Eric Cantona. Lequel a le droit de nous répondre avec le franc-parler qui le caractérise, que les chiens ne font pas des chats. Cependant, la mythologie ancienne nous enseigne qu'on ne peut être aussi restrictif. Une part de chien, une part de chat, cela s'est vu. Qu'Eric Cantona se rassure. C'est encore sa part d'homme qui est la plus apparente dans sa nature de joueur. Pour le futur bonheur de l'équipe de France laquelle, à Berlin, a rencontré le soleil en enfer.

France Football

Édition de la S.N.C. L'Équipe au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. L'Équipe 4, rue Rouget-de-l'Isle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex Tél. : 40-93-20-20

n° 2.158 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Rédacteurs : Pierre-Marie DESCAMPS, Hervé OLCZYK.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI.

Réalisation : Gilbert CHALEIL (rédacteur en chef technique), Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'ÉQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN.
4, rue Rouget-de-l'Isle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 4 août 1987 n° 2.157 a été tiré à 246.413 exemplaires.

● CHANGEMENT D'ADRESSE
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-l'Isle 92137 Issy-les-Moulineaux Tél. : 40-93-23-52
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie de Massy-Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

A dix-sept ans, Vincenzo Scifo, le « Sicilien », caressait deux nobles projets : porter le maillot de la Squadra Azzurra et s'en aller jouer un jour dans un grand club italien. Scifo n'évoluera jamais en équipe d'Italie puisqu'en 1984, il est devenu citoyen belge, réalisant peu après une performance de tout premier plan lors du Championnat d'Europe. Il s'est consolé en signant cette saison un contrat de trois ans avec l'Inter de Milan. Son objectif dans le Calcio ? Y réussir une carrière aussi brillante que Platini, son modèle. L'entreprise paraît en bonne voie. Son entraîneur Giovanni Trapattoni, qui a côtoyé tant et tant de génies, affirme en effet : « Dans deux ans, Enzo peut devenir l'un des plus grands joueurs du monde... »

SCIFO

"Je veux épater

par Hervé OLCZYK

« Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, Enzo, nous allons commencer par vous rajeunir de trois ans. En mai 1984, quelques jours avant le début du Championnat d'Europe, vous avez adopté la nationalité belge. Peu de temps auparavant, vous aviez pourtant déclaré que votre rêve était de revêtir un jour le maillot de la Squadra Azzurra. Il y a une évidente contradiction dans votre comportement. Vous l'admettez ?

— J'admets avoir dit que je rêvais de jouer un jour en équipe d'Italie. Par malheur, les choses ne se sont pas passées comme je l'aurais voulu. Juste avant l'Euro 84, la possibilité m'a été offerte de devenir belge. Donc de jouer en équipe de Belgique. A ce moment-là, j'attendais des propositions d'Italie. Qui ne sont jamais venues. C'est pour cette raison que j'ai décidé d'adopter la nationalité belge. En fait, c'est le temps qui me manquait. Il m'a fallu trancher. Jouer avec une équipe nationale, c'est quelque chose qu'on n'a pas le droit de négliger.

— Une rumeur s'est propagée selon laquelle l'Union Royale Belge vous avait offert une maison en échange de votre naturalisation. Dites-nous que ce n'est pas sérieux...

— Il est exact qu'à la demande de la Fédération, Anderlecht a revu mon contrat à la hausse. Mais je peux jurer que cela n'a en rien influé sur ma décision.

« La Juventus m'a trouvé trop jeune... »

— Si les dirigeants de la fédération italienne vous avaient fait signe les premiers...

— Je leur aurais répondu favorablement. Et sans l'ombre d'une hésitation.

— Comment expliquer qu'ils ne se soient pas manifestés ?

— Je crois savoir qu'ils espéraient me voir acheté par un club italien.

— Et vous avez reçu des offres ?

— La Juventus s'est intéressée à moi. Mais, en fin de compte, j'ai été jugé trop jeune pour tenter l'aventure italienne. Il est vrai que je n'avais que dix-huit ans et que je ne possédais encore aucune expérience du football de haut niveau. La Juve aurait donc pris quelques risques en m'engageant.

— Gardez-vous malgré tout de la rancune envers la fédération italienne ?

— Pas la moindre. Le fait de devenir belge m'a permis de disputer le Championnat d'Europe. Or c'est en France, lors du match contre la Yougoslavie, que j'ai véritablement éclaté.

— Précisément, cette réussite éclair au niveau international ne vous a-t-elle pas abasourdi ?

— Non, pas du tout. Ce succès m'est apparu comme quelque chose de normal. Je suis quelqu'un qui croit en ses moyens. Quelqu'un au caractère résolument optimiste et qui sait ce qu'il veut.

— Ne nous dites pas que ce n'est pas impressionnant d'être lancé dans un Championnat d'Europe à l'âge de dix-huit ans.

— Sincèrement, j'ai été plus impressionné quand j'ai fait mes débuts avec Anderlecht, à l'âge de dix-sept ans. C'était à l'occasion d'un match amical contre Barcelone qui alignait toutes ses vedettes, dont Diego Maradona. Je suis rentré à un quart d'heure de la fin. Il y avait 45 000 personnes dans le stade. Ce jour-là, je peux dire que j'ai eu le trac !

— Vos exploits à l'Euro 84 vous ont valu des tonnes de louanges. Devant tant d'honneurs, est-il facile de garder sa lucidité quand on n'a que dix-huit ans ?

— Question de caractère. Moi, je suis toujours resté un garçon normal. Un garçon comme les autres. Je suis convaincu que les joueurs qui ne se montent pas la tête sont ceux qui vont le plus loin.

— Vous rappelez-vous de votre premier autographe ?

— Oui, mais je me rappelle surtout de ceux qu'on ne me demandait pas. Je me souviens de la première fois où j'ai fait partie du « noyau A » à Anderlecht. Avant les entraînements, les fans demandaient des autographes à tous les joueurs. Moi, on me laissait tranquille. Personne ne me connaissait. En revanche, après ce fameux match contre Barcelone, des tas de gens sont venus vers moi pour obtenir un autographe. J'étais comme sur un nuage ! Je n'ai pas dormi de la nuit. Normal...

« Je n'étais plus au-dessus des autres »

— Ouvrons un autre chapitre. La période qui a suivi le Championnat d'Europe a été moins rose pour Enzo Scifo. Peu à peu, les critiques se sont abattues sur vous. Vous n'avez pas confirmé tout ce que vous aviez démontré en France... En êtes-vous conscient ?

— On ne peut parler de passage à vide que dans le sens où, à cette époque-là, je n'étais plus au-dessus des autres joueurs. Moi, j'estimais que je faisais mon boulot. Et même que je ne jouais pas plus mal que les autres. Mais cela ne suffisait plus aux gens. Ils auraient voulu que je sois constamment au sommet. Que je réussisse toutes mes passes. Que je continue à marquer des goals. Comme avant.

— Cela signifierait-il que vous en aviez trop donné au public ?

— Trop et trop vite. Je prends un exemple. A dix-sept ans, quand je faisais une talonnade, tout le monde applaudissait. Deux ans plus tard, ça n'impressionnait plus personne. L'explication, c'est que j'avais connu le succès très jeune. A dix-huit ans, j'étais déjà couvert d'honneurs. Je me suis fait connaître trop vite. Au risque d'étonner, je considère qu'après l'Euro 84 je n'ai pas connu de véritable passage à vide. Il m'est bien arrivé de mal jouer, mais lors d'un match ou deux. Pendant un an, tout le monde a passé son temps à me critiquer. J'ai pourtant réussi de bonnes prestations pendant cette période. A Anderlecht, j'étais peut-être même parmi les meilleurs. Mais le public anderlechtois en voulait plus. Il attendait de moi que je continue à faire le spectacle.

— Il s'est dit également que vous aviez souffert du fait que tout le jeu d'Anderlecht reposait sur les épaules du jeune homme de dix-neuf ans que vous étiez.

— J'en ai effectivement souffert. Quand Anderlecht jouait mal, c'est Enzo Scifo qui avait déçu. Pourtant, les autres joueurs n'étaient pas plus que moi exempts de reproches.

« Je ne jouais plus d'instinct »

— En évoquant cette période noire, vous avez un jour déclaré : « Quand je me suis mis à réfléchir sur le terrain, j'ai commencé à piétiner. » Qu'entendiez-vous par là ?

— Lorsqu'on est critiqué, on finit par se loger des tas de choses dans la tête. L'entraîneur, les supporters, tout le monde y va de ses recommandations. A côté de cela, certains joueurs ne vous font plus confiance. A partir de là, vous vous mettez à modifier totalement votre style. Vous ne jouez plus naturellement. Moi, à mes débuts, je jouais d'instinct. J'avais le ballon, je dribblais deux hommes. Deux ans plus tard, je n'osais plus le faire. Je savais que si je ratais mon dribble, quarante mille personnes allaient me siffler. En conséquence, je jouais plus sobre. Le plus simple possible. L'ennui, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, c'est que le public comptait sur moi pour produire le spectacle.

— A Anderlecht, a-t-on aussi apporté des modifications à votre jeu ?

— Oui, ne serait-ce qu'en me changeant de poste. A mes débuts, je jouais carrément dans l'axe. A Anderlecht, on m'a fait par la suite évoluer sur le côté droit. D'où la nécessité pour moi de changer ma façon de jouer. De la droite, il est très difficile d'organiser le jeu. Les solutions sont plus limitées.

— Pourquoi ne pas vous être plaint ?

— Je me laissais peut-être trop faire, c'est vrai. Mais, à dix-huit ans, on n'a pas le droit de trop parler. A Anderlecht, il y avait des joueurs plus anciens qui occupaient le poste que je convoitais. Ils avaient la priorité. Dans les grands clubs, ça se passe souvent ainsi.

Après avoir décroché trois titres de champion sous le maillot d'Anderlecht (à gauche), Vincenzo Scifo vient de débarquer à Milan (ci-contre). Il espère que son arrivée en Italie coïncidera pour l'Inter avec la conquête d'un scudetto que la Lombardie attend avec impatience. Autre ambition du jeune prodige : réussir en 1990, sous le maillot belge, à faire oublier sa relative contre-performance du Mundial mexicain...

(Photos PRESSE SPORTS et Franco RICHIARDI)

tout le monde"

J'estime, pour ma part, que quand un joueur possède un certain talent le fait qu'il ait dix-huit ans ou bien quarante ne devrait pas entrer en ligne de compte.

« Platini m'a appris à me battre »

— **Autre bouleversement dans votre jeu : vous vous êtes mis à devenir plus dur, plus agressif.**

— Oui. Et c'est en observant Michel Platini que j'ai été amené à agir ainsi.

— **Soyez plus précis.**

— Platini, c'est mon modèle de milieu de terrain. Dans dix ans, je l'admirerai encore... J'ai pu observer Michel à travers de nombreux matches de haut niveau. Grâce à lui, j'ai compris comment on pouvait devenir un grand joueur. Michel Platini, tout le monde le sait, est capable de jouer avec un bandeau sur les yeux tant sa vision du jeu est exceptionnelle. Mais, de nos jours, cela n'est plus suffisant pour être un joueur complet. Il faut autre chose. Platini me l'a fait comprendre.

— **Et cet autre chose, c'est quoi, selon vous ?**

— Savoir se battre. Aujourd'hui, Enzo Scifo est capable de jouer très dur sur un terrain, alors que, à ses débuts, il était plutôt du genre nonchalant. Comme le public me critiquait et que, de ce fait, je ne me sentais plus suffisamment en confiance pour dribbler un ou deux joueurs, j'essayais de compenser en m'accrochant, en me bagarrant. Parce que, justement, on me reprochait de ne pas mettre assez le pied. L'ennui, c'est qu'en durcissant mon jeu je me suis mis à prendre des cartons. Au bout de six semaines, j'étais déjà suspendu !

— **Toutes ces critiques qui vous sont tombées dessus, quel effet ont-elles produit sur votre moral ?**

— Dans un premier temps, ça m'a fait mal, car, jusque-là, je n'avais connu que le succès. Ensuite, je me suis mis à planer au-dessus de tout cela. Car je connaissais mes moyens. Et je me suis accroché. Plus tôt que prévu. En fait, ces critiques ont eu un côté positif : elle m'ont aidé à mûrir. Aujourd'hui, je serais capable de mieux supporter d'éventuelles déceptions. J'ai découvert qu'un public est capable d'acclamer un joueur deux semaines après l'avoir enfoncé. Même Diego Maradona s'est fait siffler. C'est tout dire...

— **Vous parliez, à l'instant, de Michel Platini, votre modèle. Savez-vous ce que Giovanni Trapattoni, votre entraîneur, nous a dit tout à l'heure sur votre compte ?**

— Non, dites-le-moi.

— **Il a affirmé que quand vous auriez complété votre formation physique et technique, c'est-à-dire dans deux ou trois ans, vous pouviez devenir un aussi grand meneur de jeu que Platini...**

— La chose me semble possible. En Italie, je crois avoir réussi de bons débuts. Ici, on parle déjà de moi en termes élogieux. Mais je n'ai joué, pour l'instant, que des matches de préparation. Je suis persuadé que je vivrai également des moments difficiles. Platini, en Italie, est passé par là lui aussi. Je crois, comme M. Trapattoni, qu'il me faudra deux ans pour acquérir l'expérience nécessaire. Le football italien est le mieux coté du monde. Si je peux me mettre en évidence dans le Calcio, je pourrai dire que je suis un grand joueur. Je serai devenu capable de jouer dans n'importe quel autre pays...

— **Vous allez encore rougir. Votre entraîneur vous a aussi comparé au grand Gianni Rivera.**

— Ces comparaisons me font plaisir, mais elles me dérangent aussi. Elles risquent de devenir une source de polémiques. Si on me compare à Rivera et que je ne joue pas comme lui, on va de nouveau me critiquer. Alors, de grâce, qu'on me laisse comme je suis ! Qu'on me laisse jouer mon propre jeu !

« Maradona aussi a déçu... ! »

— **Avant de poursuivre sur votre nouvelle aventure italienne, revenons sur votre prestation au dernier Mundial. Vous comptiez beaucoup sur cette Coupe du monde pour clouer enfin le bec à vos détracteurs. Or, si l'équipe de Belgique s'est brillamment comportée au Mexique, Enzo Scifo, lui, s'est montré plutôt discret. Comment l'expliquer ?**

— Si j'ai déçu, c'est parce que l'on attendait de moi que je sois le meilleur joueur du monde. J'avais pu m'en rendre compte par l'abondant courrier que j'avais reçu de toutes les parties du globe. Chaque lettre me disait : « Tu dois être le meilleur. »

— **Vous reconnaissez malgré tout avoir déçu ?**

— Rappelez-vous de Maradona au Mundial 82. Il a déçu lui aussi. Quatre ans plus tard, il a réalisé une superbe Coupe du monde. Il a éclaté. Je considère que c'est une bonne chose pour moi d'avoir participé au Mundial dès vingt ans. J'y ai beaucoup appris. Et je suis persuadé qu'en Italie, dans trois ans, je jouerai beaucoup mieux. Quant à savoir si j'ai déçu au Mexique, je dirais que je ne suis pas d'accord à 100 %. Sur les six matches que j'ai disputés, je considère en avoir réussi deux de bonne qualité contre l'Irak et l'URSS. J'ai d'ailleurs marqué deux buts importants. Il ne faudrait pas oublier ce détail. Il ne faut pas non plus négliger le fait que je n'ai pas évolué à mon poste de prédilection. Celui de n° 10.

— **Comme à Anderlecht ! Décidément...**

— Il y avait Jan Ceulemans. Il était normal qu'il ait la priorité. De toute façon, un gars qui a vraiment envie de jouer, il accepte d'évoluer à n'importe quel poste. Ceci étant dit, je constate tout de même qu'à Anderlecht, c'est après qu'on m'eut remis à mon poste que je me suis « relancé ». J'estime même avoir réalisé une bonne fin de Championnat la saison passée. Ça veut dire quelque chose, il me semble. Jouer demi-droit, sincèrement, moi, ce n'est guère mon truc !

— **Malgré votre Coupe du monde... moyenne, l'Inter de Milan vient de vous acheter à Anderlecht pour la somme de vingt-quatre millions de francs. Il s'agit du plus gros transfert de l'histoire du football belge. Ça ne vous paraît pas exagéré pour un joueur de vingt et un ans ?**

— A quarante-huit millions, je n'aurais pas été plus choqué. Vingt-quatre millions ça me paraît normal pour un joueur bien coté. En Italie ce n'est pas en tout cas un chiffre surprenant. Et puis, tout cela n'est guère important à mes yeux. L'essentiel, pour moi, est d'apporter le maximum de satisfactions possibles à l'Inter.

— **Votre vœu le plus cher a toujours été de jouer dans un grand club italien. Le voilà exaucé. Mais pourquoi l'Inter et pas la Juve ou le Milan AC.**

— C'est avec l'Inter que j'ai eu les premiers contacts sérieux. Après le Championnat d'Europe, à l'âge de dix-neuf ans. Avec l'Inter, j'ai signé à ce moment-là un précontrat courant sur une durée de trois ans. Jusqu'en 1988 donc, date à laquelle l'Inter devait m'acheter définitivement. En fait, le départ de Rummenigge a précipité les choses. L'Inter m'a acheté dès cette année. Pour une durée de trois ans.

— **Pas d'autres offres de grands clubs européens ?**

— Si, il y a eu le Real Madrid. Presque en même temps.

— **Mais vous avez préféré l'Italie.**

— Pour ma famille comme pour moi, c'était un vieux rêve d'aller s'installer un jour dans notre pays d'origine.

— **Toute votre famille est avec vous à Milan ?**

— Nous sommes huit. J'ai avec moi ma fiancée, mes parents, ainsi que ma sœur, mon frère et leurs conjoints.

— **Et vous faites vivre sept personnes ?**

— C'est normal. Ils auraient fait de même à ma place. Il était hors de question que j'aille vivre en Italie sans ma famille. Chez nous, la famille, c'est quelque chose de sacré !

— **En venant en Italie, vous poursuivez quel but ?**

— Mon but, il est simple. C'est d'épater tout le monde ! Et de réussir ici une grande carrière.

« J'ai l'impression d'être ici depuis dix ans ! »

— **A l'Inter, allez-vous enfin occuper le poste de regista, c'est-à-dire de meneur de jeu ?**

— Oui, même si je vais porter le numéro huit.

— **La presse italienne fait déjà état d'un problème de concurrence entre vous et l'international Gianfranco Matteoli...**

— N'accordez aucun crédit à cela. Les paparazzi sont friands de ce genre de polémique. Matteoli et moi, nous allons très bien nous entendre. J'ai connu le même problème à Anderlecht. On prétendait que je ne pourrais pas m'associer à Lozano. Résultat : on a gagné un Championnat ensemble. On pourrait en dire autant de Platini et de Giresse en équipe de France...

— **Certains joueurs belges comme Ludo Coeck ou Eric Gerets ont connu des fortunes diverses dans le calcio. Leurs déboires ne vous ont pas fait hésiter un peu, à l'heure de signer ?**

— Ils n'ont pas fait grand chose c'est vrai. Mais Coeck est resté longtemps blessé. Quant à Gerets, étant défenseur, il avait moins de chances de se faire remarquer. Cela dit, pour être clair, même si on m'avait fourni deux exemples de meneurs de jeu belges ayant échoué dans le Championnat italien, cela ne m'aurait pas freiné. Je connais mes moyens et je sais que je peux m'adapter au calcio.

— **Vos impressions après les premiers matches de préparation avec les Nerazzurri ?**

— J'ai l'impression de jouer ici depuis dix ou vingt ans. J'ai déjà des automatismes avec certains joueurs tels qu'Alessandro Altobelli.Et pourtant, je suis à Milan depuis un mois à peine...

— **L'Inter, avec Scifo, va-t-il enfin s'approprier le Scudetto ?**

— Avec Anderlecht, j'ai remporté trois titres en trois ans. Si, pour mon arrivée en Italie, je pouvais contribuer... à décrocher ce titre que l'Inter attend depuis si longtemps, ce serait tout simplement merveilleux pour moi. Exceptionnel même.

— **Nous aimerions pour finir, évoquer le Championnat de Belgique dont les trois coups vont être frappés demain. Anderlecht, malgré les départs de Scifo et Vercauteren peut-il encore être considéré comme favori ?**

— Oui, je pense. Anderlecht a acheté des joueurs bien cotés en Belgique. Et j'espère de tout cœur que mon ancienne équipe va briller cette saison. De toute façon, ce n'est pas parce que Enzo Scifo est parti que ça va moins bien aller pour elle.

— **Vous reviendrez un jour jouer en Belgique ?**

— Pourquoi pas. Mais je tiens à dire qu'il ne me déplairait pas d'effectuer toute ma carrière en Italie. L'Italie représente pour moi un summum. Et je n'en partirai que le jour où on n'aura plus besoin de moi... »

● Guy Lacombe a quitté prématurément le terrain avec une vive douleur au genou. A son retour aux vestiaires, le « toubib » a tout simplement remis en place le ménisque qui s'était déboîté. Et Guy Lacombe de quitter le stade Pierre-de-Coubertin en marchant pratiquement normalement. N'empêche que c'est à la séance de soins traditionnelle de dimanche matin que l'on aura pu mieux mesurer les suites de ce petit accident.

● Félix Lacuesta a participé à la première rencontre de l'ASC en Première Division, sur le stade voisin du Ray face à l'OGCN. Malgré la défaite du club de la Croisette, l'ex- Lillois a réalisé une partie très prometteuse selon les dires de Gilles Rampillon. Sans doute que l'ex-numéro 10 a dû donner encore de plus amples renseignements à Jeannot Fernandez. Probablement, Lacuesta devrait faire son entrée officielle sous l'équipe fanion cette semaine, si ce n'est à Toulouse, samedi prochain pour la venue du P-SG.

● Les nouveaux aménagements du stade Pierre-de-Coubertin ont été particulièrement bien accueillis par le public. Près de 10 000 spectateurs ont trouvé un certain confort. Et les dirigeants, soucieux d'améliorer toujours leurs structures, vont ajouter durant le courant de la semaine quelque 4 000 à 5 000 places supplémentaires afin de faire face aux nombreuses demandes qui affluent depuis quelques jours en prévision de la venue des Parisiens de Francis Borelli samedi.

● Après la nette défaite de Lens à Toulon, une cellule de crise a réuni dans la soirée même l'entraîneur Joachim Marx, le manager général Arnold Sowinski et le président Honvault. Le dimanche du départ vers Lens, au petit déjeuner, les trois hommes se réunirent de nouveau pour essayer de trouver la solution aux « problèmes » que connait actuellement le RC Lens.

● Quelques instants avant le coup d'envoi de Cannes-Montpellier, le président Nicollin a été présenté à M^me^ Dupuy. Dialogue très courtois entre les deux numéros 1 de Montpellier et de Cannes, qui s'est terminé par un vœu : « Je souhaite, devait notamment dire Louis Nicollin, que nous nous retrouvions la saison prochaine tous les deux encore en Première Division. En attendant, je suis flatté de voir arriver une femme dans notre milieu qui pouvait paraître misogyne. Et bonne chance, Madame la présidente ! »

● Victoire impérative ce soir, face à Saint-Etienne, les Niortais sont déjà adossés au mur. Un premier indicatif : Amanallah a obtenu la double nationalité franco-marocaine.

RICHARD CONTE L'INDISPENSABLE

On a eu connaissance de la lettre adressée par Mme Anne-Marie Dupuy, le maire de Cannes et nouveau président du club de la Croisette... à Francis Guillot, l'ex-président ! « L'interim de M. Richard Conte aura permis de traverser cette période de mutation dans la continuité du travail accompli par l'AS Cannes sous votre présidence. J'ai tenu le 6 août dernier devant le comité directeur à rendre hommage à votre action en vous décernant la médaille d'or de la ville de Cannes. Mon souhait aujourd'hui est de préserver l'acquis et de maintenir l'esprit d'équipe qui anime le club. C'est pourquoi je vous demande s'il serait possible d'accepter de confier à M. Richard Conte une mission temporaire de six mois indispensable pour assurer cette pérennité. Cette mission consisterait également à achever la formation des cadres actuels, à préparer et former les futurs dirigeants et à consolider les structures du club. Il connait bien les joueurs et l'encadrement, il me parait donc seul en mesure de remplir aujourd'hui cette mission. Les résultats du début de saison sont très prometteurs, je suis sûre que vous serez heureux de pouvoir ainsi participer à cette aventure dont vous avez été le principal initiateur. »

Vous ajoutez la formule de politesse et cette missive qui n'a pas encore reçu de réponse officielle pourrait cependant avoir des répercussions n'allant pas tout à fait dans le sens souhaité par Mme Dupuy. Clairement, en effet, Francis Guillot a laissé entendre que le manager général de l'ASC, qui est également le directeur de sa société (la Serel), devrait choisir entre ses fonctions sportives... ou professionnelles au sein de son entreprise ! Mais peut-être aussi que depuis quelques jours de l'eau a coulé sous les ponts et que... sait-on jamais. Attendons donc la réponse officielle.

● Initiative originale du speaker du stade Geoffroy-Guichard, en préambule au match Saint-Etienne - Metz, puisqu'il a en effet souhaité une bonne fête à toutes les Marie présentes parmi les dix-huit mille spectateurs recensés pour la circonstance dans l'enceinte stéphanoise.

● Aperçus dans la tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard à l'occasion du match Saint-Etienne - Metz : Bernard Pivot, actuellement en vacances dans son cher Beaujolais, qui passe allérement du stade Geoffroy-Guichard à celui de Gerland pour se rassasier de football, accompagné de Monique, son épouse, qui vient de publier un nouveau livre à la gloire de l'ASSE, *La Passion des Verts*.

● Remarque de Johnston, l'Ecossais de Nantes : « Cette équipe de Laval joue comme celle de mon pays. »

● Bien que blessé, Thierno Youm avait tout naturellement accompagné les Nantais à Laval, où il vécut de nombreuses années. Michel Audrain, le nouveau capitaine du Stade Rennais, n'avait pas, lui non plus, manqué de faire le court déplacement en Mayenne où, dit-il, il a gardé de bien beaux souvenirs. Enfin, José Arribas, rayonnant, a semblé particulièrement intéressé par certains joueurs du match de lever de rideau Laval-Niort.

● M. François Lépine, le préfet de la Mayenne, qui fut, avec Jean-Claude Killy, le maître d'œuvre de l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver à Albertville, assiste, autant que son emploi du temps le lui permet, aux matches de Laval. Samedi soir, il est parti quelques minutes seulement avant l'égalisation lavalloise. Grande a dû être sa joie quand, à son arrivée à l'hôtel du département, il a su que les Mayennais avaient enfin obtenu le point qu'ils méritaient.

COLOGNE-UERDINGEN AVEC LITTBARSKI ?

Si l'on en croit Udo Lattek, l'entraîneur du FC Cologne, le retour au bercail de Pierre Littbarski pourrait être officialisé aujourd'hui. « Tout est presque terminé, a indiqué Lattek, dimanche, et il ne reste plus que quelques points de détail à régler. « Litti » devrait même apparaître sur la liste des transferts de la Fédération ouest-allemande dès mardi et pourrait même jouer contre Uerdingen samedi prochain ! »

En attendant, « Litti » a eu deux occasions de se retremper dans l'ambiance du pays : on l'a vu dans les tribunes de Cologne lors du match entre Kaiserslautern, il y a une dizaine de jours et, mercredi dernier, Littbarski, que l'on voit ici saluer son coéquipier parisien Buscher juste avant RFA-France, a reçu une formidable ovation du public berlinois dont il est le chouchou (il est né à Berlin). En RFA, tout le monde réclame « Litti »...

chronique

Les privilèges de l'homme

par Albert BATTEUX

LE début du dernier RFA-France fut surprenant. Voir une équipe française repliée sur elle-même donc, en principe, hermétique, offrir autant de chemins libres à ses adversaires, avait quelque chose d'irréaliste. Les Allemands, très bons mais pas géniaux, passaient sans cesse entre les nôtres qui étaient partout sauf là où il l'eût fallu. Henri Michel affirma, après le match, qu'il avait eu alors très peur ; il ne fut pas le seul.

La tactique prudente, comme cela allait de soi dans cette période de mutation que vit notre équipe nationale, était-elle en cause ? Pas dans son principe mais dans son application. La rigueur, c'est bien, à condition de n'en être pas prisonnier ; dès que nos joueurs ont enfin tenté de faire quelque chose, le jeu s'équilibra et sans dire qu'ils sont passés du cauchemar au rêve extatique, on doit reconnaître qu'ils furent en seconde mi-temps beaucoup plus convaincants, et qu'ils obtinrent juste avant la pause, à défaut du but égalisateur, celui de l'espérance.

Le Championnat a plutôt bien commencé. En cela que si les grosses équipes occupent logiquement les meilleurs fauteuils, on ne peut dire que ce soit pour elles la grosse balade. Monaco est impressionnant mais a quand même chuté à Montpellier l'autre jour. Bordeaux s'impose à Auxerre, mais échoue à Lens et concède le nul chez lui contre Le Havre. Marseille va obtenir à Lille un match nul satisfaisant après en avoir concédé un autre chez lui, beaucoup moins reluisant, contre Toulon. Encore que Toulon, après ces cinq premières journées, se retrouve à la quatrième place. Ainsi, d'ailleurs, que Saint-Etienne et le Racing Matra... Bref, le premier enseignement que l'on puisse tirer du début de cette compétition, c'est qu'elle promet d'être plus passionnante que la précédente, trop dominée par Bordeaux et Marseille. Et surtout, je le pense, plus spectaculaire.

A condition, toutefois, que l'on ne retombe pas dans les poncifs. C'est avec une certaine déception que j'ai lu trop souvent ces derniers temps les déclarations de responsables techniques concernant le football moderne : « Dans le foot d'aujourd'hui, il faut une très grande rigueur, beaucoup d'agressivité, une très bonne condition physique, de grandes vertus morales, etc. »

Je ne doute pas un instant qu'ils pensent également qu'il faille une bonne technique et pas mal d'intelligence. Je regrette simplement que dans tout ce que je lis, ce n'en soit que la portion congrue.

Car, et je ne prends pas en l'occurrence position pour le football d'hier, d'aujourd'hui ou de demain, je me proclame au nom du football de toujours. Si l'on m'a parfois, et même souvent, reproché de ne pas insister assez sur ces vertus respectables que sont la rigueur, la condition physique, les vertus morales, c'est parce que, dans la pratique d'un sport aussi exigeant que le foot, elles vont de soi et qu'il ne m'a jamais paru nécessaire d'aller au-delà de l'évidence. Toutes ces qualités me sont toujours apparues comme indispensables pour la pratique du foot puisque, depuis toujours, je les avais trouvées nécessaires. Dans tous les sports et même en dehors du sport.

En bref, ce sont des qualités ou des privilèges d'hommes. Faut-il un don particulier pour être rigoureux, courageux, respectueux ou en bonne santé ? Tout le monde peut l'être. Tout le monde pourrait donc être footballeur ? C'est là qu'intervient la spécificité. Au-delà des qualités humaines les plus pures dont je viens de parler, il y a le goût, l'aspiration et le don. Tout simplement. Et aussi, pourquoi pas, les circonstances qui amènent l'individu là où il peut exprimer autre chose.

Et pour un footballeur, cette autre chose, c'est le ballon et le terrain. Et si, pour tous les hommes, la rigueur, la morale, etc. sont les vertus cardinales, pour le footballeur que j'étais, pour tous ceux qui le sont et pour tous ceux qui le seront, rien ne sera jamais plus agréable que la maîtrise parfaite du ballon et l'intelligence de son utilisation.

Pour le plaisir du spectateur, mais je crois avoir vu cela il y a quelques jours à Monaco !

Mardi 18 août, Canal Plus, 20 h 5. Niort - Saint-Etienne en direct. Commentaires C. Biétry et M. Denisot.

Dimanche 23 août, TF1, 12 h. Télé-Foot. Présentation D. Roustan.

Gigi ne manque pas d'humour

Commentaire d'Alain Giresse après Lille-OM : « Vous avez vu la balle de contre que j'ai donnée aux Lillois ? Un vrai petit chef-d'œuvre, une de mes meilleures relances depuis que je joue au football. » C'est, en effet, après que Gigi eut catapulté la balle sur la transversale que les Lillois ont égalisé !

HENRI MICHEL VEUT SA TOURNÉE

Le résultat du match RFA-France n'a guère fait changer d'idée Henri Michel. Il est de plus en plus persuadé qu'une tournée à l'étranger serait plus profitable à l'équipe de France qu'un tournoi disputé à domicile pendant la prochaine trêve hivernale. « Il y a eu de bonnes choses dans ce match contre la RFA et je suis certain qu'une tournée pendant l'hiver ne pourrait que cimenter le groupe actuel et le rendre plus performant, expliquait Henri Michel au retour de Berlin. Vous comprenez, avec un tournoi disputé en France, nous aurions encore la pression sur nous et l'obligation de remporter ce tournoi joué à domicile. Avec une tournée aux Amériques, nous pourrions travailler plus sèrieinement. »

« Au cours d'une tournée, poursuivait le sélectionneur, on vit ensemble un certain nombre de jours, on a le temps de mieux se connaître, de s'apprécier mais aussi de bien travailler et de corriger ses imperfections. Vous connaîtrez dans peu de temps notre décision, mais je n'ai pas varié dans ma position : pour moi, une tournée est obligatoire. »

Sur les seize joueurs présents à Berlin mercredi dernier, cinq seulement avaient disputé la demi-finale contre la RFA à Guadalajara. Un groupe fortement renouvelé du fait des retraites des Giresse, Bossis, Tigana, Rocheteau et Platini se met donc en place et peut-être ne lui manque-t-il effectivement qu'une bonne tournée pour devenir un vrai « groupe France ».

● Carrière terminée pour Eric Bruno. Blessé à une cheville à Nantes, il y a dix-huit mois, le jeune défenseur marseillais est allé la semaine dernière à Paris demander l'avis du professeur Letournel. Ce dernier ne lui a laissé aucun espoir. Eric Bruno, la mort dans l'âme, a donc rangé ses souliers à crampons dans l'armoire aux souvenirs, à à peine plus de vingt ans. Il envisage maintenant de se lancer dans le journalisme.

● A l'approche du mois de septembre, le virus de l'espionnite aiguë se manifeste à nouveau. C'est ainsi que Michel Hidalgo ira voir jouer le Lokomotive à Leipzig le 9 septembre alors que les responsables techniques du club est-allemand viendront voir l'OM au Stade-Vélodrome le 29 août (match contre Saint-Etienne) et remettront ça le 2 septembre pour la rencontre Nantes-OM à la Beaujoire.

● Arnold Sowinski, le manager général du RC Lens, était chargé d'accueillir à l'aéroport de Toulon le président Honvault. Mais le sympathique Arnold dut revenir bredouille, car le président n'était pas à l'avion annoncé. On le vit quelques heures avant la rencontre rejoindre toutefois le groupe au Novotel.

● Face à Auxerre, l'arrière brestois Jean-Pierre Bosser fêtait un anniversaire. Celui de son 200e match en D 1.

● Jeudi matin, il y avait tant de véhicules en stationnement autour du Stadium qu'on s'est demandé ce qui pouvait bien s'y passer. Renseignement pris, il s'agissait d'une chose toute simple : la location pour TFC-Panionios s'ouvrait pour les abonnés du club, lesquels se sont précipités aux guichets. Dès mercredi, elle s'étendra aux autres candidats spectateurs.

● 3-5-2 :Pascal Parizon avait proposé un renforcement de son milieu de terrain face au Paris-SG. Cela ne s'est pas révélé payant.

● Après quatre cent trente-huit minutes de jeu, les Brestois ont marqué leur premier but de la saison. Il fallut aussi attendre la 445e minute pour qu'un joueur brestois se voit sanctionner d'un carton jaune, très logique au demeurant.

● « A pas mal d'égards, il me rappelle Alberto Muro. » C'est Pierre Garonnaire qui situe ainsi les possibilités de la dernière trouvaille stéphanoise, Vincent Chicharo, qu'il était allé chercher, en même temps que Roumazeilles, parmi les minimes d'Aquitaine en 1982.

● Pierre Repellini, patron du centre de formation stéphanois, est catégorique : « L'an passé déjà, des garçons comme Haon, Guy Clavelloux ou Courault auraient pu jouer en pro. »

● Les deux derniers arrivés au centre de formation stéphanois s'appellent Thierry Pidery et Gilles Giuliano, « l'un et l'autre paraissant assez solides à tous les niveaux pour jouer rapidement en senior », dixit Pierre Garonnaire, qui les a fait venir de... Mazargues, le premier club de Laurent Roussey.

● Calderon a séduit pour son entrée, sous les couleurs du Paris-SG. L'Argentin s'est, en effet, montré très à son avantage. Un élément à suivre pour Gérard Houllier.

● Série noire pour Le Havre, cette semaine, avec tout d'abord, mardi dernier, une blessure de Baronchelli qui s'est avérée très grave, puisque l'ex-Nantais est indisponible pour une période d'un mois. Un malheur ne venant jamais seul, deux jours plus tard, l'attaquant Pain se donnait à l'entraînement une entorse qui devrait l'éloigner des terrains pendant deux semaines.

● Le président Hureau du Havre, a été promu chevalier dans l'ordre du Mérite. Cette distinction vient récompenser trente-cinq ans au service du sport, et du football en particulier.

● Les joueurs français sont allés reconnaître la pelouse de l'Olympiastadion de Berlin le mercredi matin, à 10 heures. Sur le chemin du retour, il leur fut proposé de se rendre le long du Mur, histoire de découvrir, pour ceux qui ne le connaissaient pas, cet ouvrage tristement célèbre. Mais, à la surprise générale, aucun n'a manifesté d'intérêt pour cette visite.

● Même si l'équipe d'URSS a déjà son billet en poche pour l'Euro 88, ses responsables ne négligent aucun de ses prochains adversaires. A commencer par la France qui se rendra le 9 septembre à Moscou. Et Valeri Lobanovski, le sélectionneur soviétique, se trouvait dans les tribunes du stade olympique de Berlin. En compagnie de Bobby Robson, le sélectionneur anglais. L'Angleterre reçoit la RFA en amical, à Wembley, le 9 septembre également.

● Kundé et Omam-Biyik, les deux Camerounais de Laval, sont arrivés en Mayenne vendredi après-midi. Cinq matches en dix jours et un voyage aérien de neuf heures n'avaient pas eu le don d'user Omam-Biyik qui, incorporé en seconde mi-temps contre Nantes, effectua une bonne rentrée.

● La première impression d'Emmanuel Kundé sur l'équipe de Laval : « Le milieu est sain, l'ambiance bonne et le chaleureux accueil dont nous avons été l'objet est pour nous très encourageant pour l'avenir. »

● Paul Orsatti, à son retour à Niort, aura sûrement disséqué à son entraîneur Parizon le match Laval-Nantes auquel il assistait, car son équipe (Divison III) jouait en lever de rideau. Il le jugea très bon, ajoutant : « Ce fut une belle leçon de football de la part des deux équipes. Cependant, la vitesse d'exécution de Laval m'a beaucoup impressionné. »

● Jean-Jacques Wisninski, membre du comité de gestion de l'OM et beau-père du footballeur Arouh, découvre depuis deux saisons à peine le milieu du football. Il connaissait jusqu'à ce jour beaucoup mieux celui du cyclisme puisqu'il fut champion de France amateurs avant d'être contraint de mettre un terme à sa carrière sur accident. Originaire du Nord, Jean-Jacques Wisninski a précédé à Lille, les joueurs de l'OM d'une bonne semaine et en a profité pour passer quelques jours de vacances en compagnie de celui qui est resté son grand ami : Jean Stablinski.

● Nombre de spectateurs du stade Grimonprez-Jooris se sont demandé qui était ce Moïse Regina qui remplaçait Passi blessé dans les rangs olympiens. Regina est un stagiaire du club phocéen mais il n'en était pas à son coup d'essai en équipe fanion. La saison passée, en effet, il avait été titularisé pour le match contre Monaco en Principauté à l'occasion de la dernière journée du Championnat.

LE MODÈLE FRANÇAIS

La Fédération ouest-allemande est en admiration devant la réussite de l'Euro 84 en France. M. Horst Schmit, président du comité d'organisation de l'Euro 88 estime qu'il sera difficile à la RFA de faire aussi bien que la France en matière d'organisation comme en ce qui concerne le succès populaire de la compétition. La RFA attend, en effet, une fréquentation des stades de l'ordre de 70 %. En France, on avait atteint le chiffre de 81 %. La DFB espère simplement équilibrer son budget, alors que l'Euro 84 s'était soldé par un bénéfice de 6 millions de francs pour la France. Mais il faut dire que la qualification de l'URSS, et peut-être aussi de la Bulgarie voire de la Roumanie ou de la Tchécoslovaquie, ne drainera pas autant de supporters que celle de pays frontaliers, voire de Scandinavie.

une deux

MARIO RELMY

La saison passée, les Chamois Niortais eurent si peu de mal à conquérir leur place en Première Division qu'on les attendait un peu moins à la peine en ce début de Championnat. En cinq rencontres, les joueurs de Patrick Parizon n'ont pourtant marqué que trois points et guère davantage de buts. Qui plus est, les voilà occupant la dernière place du classement. Une situation que leurs supporters n'avaient plus connue depuis un bon bout de temps. Venu de Rennes pour renforcer la ligne d'attaque des Deux-Sèvriens, Mario Relmy a dressé pour nous un premier bilan. Où le pessimisme et le défaitisme n'ont pas leur place...

— « Même en tenant compte du fait que le Championnat en est à ses débuts, la situation de Niort n'est pas brillante. Comment expliquer à votre avis ce départ difficile ?

— Il faut d'abord souligner le fait que Niort a enregistré la venue de dix joueurs nouveaux. On peut donc difficilement parler de continuité par rapport à l'an passé. Nous connaissons, et c'est bien normal, quelques soucis au niveau de l'amalgame.

— La preuve en a encore une fois été apportée samedi contre le Paris-SG qui est venu prendre deux points à la Venise verte...

— Contre le P-SG, nous avons pourtant bien débuté le match. Le malheur a voulu que nous prenions d'entrée un but splendide sur coup de pied arrêté. Alors que nous avions égalisé, la même mésaventure nous est arrivée en seconde mi-temps, où nous avons encaissé un second but sur corner direct...

— Pour un promu, se faire battre chez soi, cela ne doit pas être très bon pour le moral...

— Mais pourquoi m'interrogez-vous comme si nous vivions une situation dramatique ? D'accord, nous avons réalisé une mauvaise affaire devant le Paris-SG. Mais Bordeaux n'a pas été bien heureux non plus que je sache, face au Havre. De toute façon, le Championnat ne fait que démarrer. Il n'y a donc pas lieu de s'alarmer...

— On est quand même en droit de s'interroger sur l'efficacité de l'attaque niortaise. Pour jouer en D 1, les Chamois ont fait venir Marlini et Relmy, deux véritables buteurs. Or ni l'un ni l'autre n'a encore trouvé le chemin des filets après cinq journées...

— C'est vrai. Personnellement, je suis ennuyé par le fait de ne pas marquer. Mais je suis persuadé que cette situation n'est que provisoire. Je crois, d'autre part, que quand nous, devant, nous connaîtrons la réussite, le déclic se produira pour Niort. La confiance reviendra. Il faut savoir encore que lors de certains matches, les attaquants ont été investis d'une mission... défensive. Contre Montpellier, par exemple, qui venait de battre le P-SG 4-1... Pour l'instant, notre objectif premier n'est pas de marquer des buts mais bien de prendre des points. Moi, mon obsession n'est pas le classement des buteurs. Je m'y intéresserai plus tard.

— Si Abedi Pelé n'était pas parti, Niort n'aurait-il pas été plus performant ?

— J'avoue que son départ pour Mulhouse m'a surpris. Mais il est bien difficile de répondre à votre question. Dans la mesure où Pelé n'a encore jamais évolué en Première Division.

— Et cette place de lanterne rouge ?...

— N'allez pas nous enterrer sous prétexte que nous sommes derniers. Je vous ferais remarquer qu'avec deux points de plus, nous occuperions la huitième place... »

H.O.

● Jean-Philippe Primard, le très solide et très régulier stoppeur stéphanois, va finir par tout savoir du football offensif écossais. Après avoir jugulé le « Nantais » Johnston il y a deux semaines, il s'est en effet coltiné avec succès samedi soir le « Messin » Black. Pour confirmer que ces « Scottish » sont décidément de fameux joueurs de tête, en précisant toutefois que Johnston et Black appartiennent à deux familles différentes, « le premier beaucoup plus mobile, le second plus attentiste ».

● Il apparaît que la naturalisation de Mustapha El Haddaoui est désormais imminente et devrait survenir avant la fin du mois d'août.

● Avant de rallier Toulon, le président du RC Lens, M. Honvault, s'est rendu dans la clinique parisienne où a été opéré Willy Njo-Léa. Il a ainsi pu rapporter des nouvelles très rassurantes sur l'état de santé de l'attaquant artésien, qui a même effectué vendredi ses premiers pas.

● Paroles d'André Laurent, le président des Verts : « A l'attaque de ma cinquième année de présidence, c'est la première saison où je me sens habité par une saine confiance. Tout ça, parce que le club s'appuie enfin sur une parfaite homogénéité verticale et sur un véritable « projet d'entreprise ». A partir de finances saines, je le précise de surcroît. »

● Etonnés furent les Lensois de découvrir à leur arrivée au stade Mayol que, dans le bulletin des supporters, la formation lensoise était annoncée avec les trois blessés que sont Sikora, Thans et Njo-Léa !

● Du travail en perspective pour Arnold Sowinski dans les jours qui viennent. Le derby nordiste mercredi et... il est seul pour garder les bureaux du stade Bollaert, le personnel étant soit en vacances, soit en stage.

● Colombo-Bocandé, un duel entre deux anciens Messins. Le second nommé, peu à son avantage, ne put que quitter le terrain en seconde période. Jules, pour le moment, nous joue du stradivarius.

● Christophe Galtier, prêté cette saison par l'OM à Lille, n'a pas oublié ses anciens compagnons de club. Il leur a rendu visite dans les vestiaires réservés aux visiteurs. « Pendant le match, confiait-il, j'avais en face de moi onze adversaires. Après la rencontre, ils redeviennent des coéquipiers. Mais il est vrai que ce n'est pas facile de jouer contre des amis. »

● Joseph-Antoine Bell, juste avant le coup d'envoi du match Lille-Marseille, s'estimait à environ 80 % de ses possibilités. « Ma blessure au mollet ne me fait plus souffrir. C'est donc dans la tête qu'il faut chercher les 20 % qui me manquent. »

Yvinec fou de l'Argentine

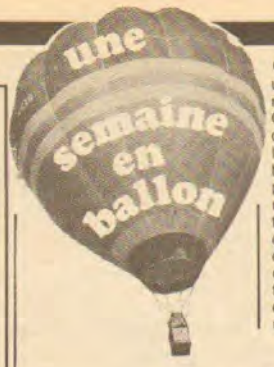
Absence remarquée de François Yvinec, le président du Brest FCA, samedi dernier dans les tribunes de Francis-Le Blé. Le président brestois s'était envolé en fin d'après-midi pour l'Argentine, afin d'y dénicher l'oiseau rare qui manque à son attaque ! Brest compte déjà un Argentin dans ses rangs, le défenseur Higuain.

humeur

QUAND L'HABIT FAIT LE MOINE

Les Bleus ont toujours la cote, et leur absence lors de l'Euro 88 est fortement regrettée en RFA. A leur arrivée, en fin d'après-midi mardi dernier, à Berlin, une nuée de chasseurs d'autographes les attendaient à l'aéroport et jusque devant leur hôtel. On déplorera tout de même que certains joueurs français aient effectué le voyage dans une tenue parfois assez négligée. Il est certaines traditions qu'il faut éviter de bafouer. Avoir une bonne image de marque, surtout lorsqu'on est champion d'Europe en titre, et qu'on se déplace dans un pays comme la RFA, orgueilleux de son standing et de sa rigueur, est aussi important que de bien manier le ballon. D'ailleurs, il est des fois où l'habit fait le moine...

G. M.



● A défaut d'avoir retrouvé une place de titulaire, le milieu défensif stéphanois Gilles Peycelon est déjà très content d'avoir figuré parmi les treize après avoir été blessé durant la période de préparation. « Et maintenant, au boulot pour être titulaire ! En sachant que cela sera difficile vu la concurrence et les bons résultats obtenus par les titulaires actuels. Mais le challenge vaut le coup non ? »

● Juste après la présentation des équipes, tous les Cannois, entraîneur et remplaçants compris, sont allés vers la nouvelle tribune du stade Pierre-de-Coubertin où se trouvait « anonymement » Richard Conte. L'ex-manager général du club de la Croisette s'est adressé quelque 30 à 40 secondes aux joueurs. Et chacun de regagner sa place avec sans doute une motivation supplémentaire.

● Avant chaque match à Brest, les Auxerrois séjournent habituellement à Roscoff, une petite commune balnéaire du Nord Finistère jumelée avec la cité bourguignonne. Sauf cette année, puisque les hôtels étaient combles. Alors, Basile Boli s'est empressé de rechercher auprès d'amis roscovites l'adresse du centre hélio-marin de cette commune. Et ce, afin d'adresser un petit mot aux jeunes handicapés qui y séjournent et s'excuser de ne pas leur avoir rendu visite comme auparavant. Beau geste, vraiment.

TOULON PRÉCISE

Le Sporting Club de Toulon et du Var, par l'intermédiaire de son conseil maître Claude Guidicelli, avocat, nous adresse les précisions suivantes, à la suite d'un écho paru dans nos colonnes, la semaine dernière :

« Suite à l'article paru dans *France Football* n° 2 157 du 11 août 1987, page 17, nous tenons à apporter un démenti formel aux allégations tenues par maître Jean-Jacques Bertrand, avocat et conseil de M. Paul Orsatti, dans le cas du litige qui nous oppose devant le conseil des Prud'hommes de Toulon.

En effet, contrairement à ce qu'il a été dit et écrit, la demande de renvoi à l'audience du 20 juillet 1987 a été suscitée le jour même de l'audience à la seule initiative de maître Jean-Jacques Bertrand par l'intermédiaire de son correspondant à Toulon, maître Matteï, avocat.

Le président du Sporting Club de Toulon et du Var, M. Alain Asse et maître Guidicelli étaient présents au procès et tout à fait disposés à évoquer cette affaire puisque tel était le souhait de maître Jean-Jacques Bertrand qui avait pris la précaution d'informer le conseil des Prud'hommes, de sa présence le 20 juillet 1987. En dépit de cette promesse, ni M. Orsatti ni maître Jean-Jacques Bertrand ne se sont présentés à l'audience. »

Dont acte, avec une préférence marquée de *France Football* pour être tenu à l'écart, à l'avenir, de ces soubresauts judiciaires.

● L'équipe que Pierre Repellini a pu aligner samedi soir à Chaumont, en D III, ne comprenait pas moins de sept pros : Beaufreton, Clavelloux, Dafreville, David, Ferri, Ribar et Jacques, excusez du peu ! Et encore manquait-il François, pas encore qualifié, et Belkebla, qui a différé sa rentrée.

● L'OM, on le sait, a lancé un jeu Minitel. Le premier gagnant a été récompensé d'un chèque de 10 000 F qui lui a été remis par Michel Hidalgo, Förster, Allofs et Domergue. Supporter inconditionnel du club marseillais, le lauréat, Yvon Maironne, c'est son nom, a vingt-quatre ans et prépare à la faculté de Saint-Jérôme à Marseille, une thèse de botanique.

● A propos de la prise de pouvoir de l'AS Cannes par M^me^ Dupuy, maire de la ville, le président stéphanois André Laurent a déclaré : « Il est difficile d'être à la fois juge et partie. Juge au moment de distribuer les subventions. Et partie en étant demandeur. Bref, l'idéal est d'avoir à la tête d'un club un président chef d'entreprise, parce que les problèmes sont les mêmes. »

● Dimitrov a eu des mots un peu sévères pour l'ex-Stéphanois Kurbos après le match de Nice : « Il serait très fort », a dit en effet le Bulgare, « s'il était aussi efficace avec le ballon qu'en paroles... » Quant à Kurbos, il dit avoir été surpris par le pressing permanent des Stéphanois et par leur aptitude à casser le rythme.

BATS : « JE SUIS PRET A AIDER MARTINI ! »

Victime d'une commotion cérébrale lors du match contre la RFA, Joël Bats avait quand même tenu à être du déplacement de Niort, samedi soir. Après la victoire parisienne dans les Deux-Sèvres, il a fait cette déclaration au sujet du portier auxerrois, Martini. « Je sais que Bruno va rentrer prochainement en équipe de France. Peut-être même contre l'URSS. C'est à Henri Michel de décider... Mais je suis prêt à l'aider, dès maintenant, à faire ses classes. Dans une période de transition, comme celle que s'apprête à vivre l'équipe de France, c'est tout à fait normal qu'il fasse ses gammes, puisque les résultats seront sans doute moins importants.

Je suis donc prêt à aider moralement Bruno Martini, car le Championnat, c'est autre chose que l'équipe de France. »

De cette confession que Joël Bats nous a faite, il ne faudrait pourtant pas déduire que le gardien actuel de l'équipe de France renonce à sa carrière internationale et qu'il a disputé à Berlin son dernier match, le soir où il a égalé le record de Georges Carnus avec 36 sélections.

Mais le jour où Martini sera titularisé d'entrée en équipe de France semble décidément proche. Pourquoi pas contre l'URSS ? Le problème a été évoqué, lors d'une réunion entre les deux gardiens, la semaine dernière, comme nous l'a confirmé Henri Michel : « Je les ai effectivement réunis tous les deux, l'autre lundi, car il s'agit de préparer l'avenir, et, un jour ou l'autre, Martini débutera. J'aurais d'ailleurs pu le lancer contre la RFA, mais le métier de Joël Bats m'a semblé déterminant. Contre l'URSS ? Je n'ai encore pris aucune décision, mais, de toute façon, il n'y a aucune ambiguïté entre nous. »

● Jacques Santini et Francis Andreu ont assisté au match amical que le Panionios d'Athènes a disputé mardi dernier contre Molenbeek, club de Première Division belge. La formation hellène, en stage dans la région, a utilisé dix-huit joueurs. Plus loquace que Jacques Santini sur le sujet — ce dernier ne tenait pas à dévoiler ses batteries —, Francis Andreu avouait qu'il n'était pas parvenu à se forger une opinion solide, « le club grec en étant actuellement là où se trouvait le TFC il y a deux mois quand il entamait sa préparation à Luchon. » De toute façon, transformé pour la circonstance en cinéaste occasionnel, Francis Andreu a filmé entièrement la rencontre, « afin que Jacquot (Santini) et les siens puissent examiner à la loupe stratégie et qualités individuelles du futur adversaire ».

● Avant la rencontre Toulouse-Panionios (16 septembre), Jacques Santini se rendra deux fois en Grèce. Le 6, il sera à Salonique, où il assistera au match entre l'équipe locale, Héraklis, et Panionios. Le dimanche suivant (13), il sera le témoin d'un second match du Championnat hellène, le derby athénien entre Olympiakos et Panionos.

● Dominique Rocheteau est en bonne voie de guérison certes, mais sa contracture au mollet droit s'étant en définitive révélée déchirure, la commission médicale du TFC (Dr Chandecler) lui a conseillé la plus extrême prudence. En conséquence, forfait pour le déplacement à Monaco, l'ancien international l'est de surcroît pratiquement contre Cannes (mercredi) et Bordeaux (samedi).

● Hervé Musquère, en belle forme actuellement, a clairement laissé entendre : « Je me considère comme le troisième attaquant de l'équipe, derrière Tibeuf et Garande ; mais si je marque, je resterai dans l'équipe. C'est normal. » Et d'ajouter à propos du Championnat : « Monaco sera champion, et l'ASSE doit terminer dans les dix premiers. »

● Le jeune gardien Philippe Fourbon, remplaçant de Castaneda et Lemasson la saison dernière, a été engagé par Châteauroux (D IV) après avoir été contacté par Angers et Sedan. Tabti, lui, a signé à Chaumont, que les Verts ont rencontré samedi soir pour l'ouverture en D III.

● Une vieille supportrice niçoise a apostrophé Robert Herbin en ces termes : « J'espère que vous allez modifier l'état d'esprit de vos joueurs. Ce sont des voyous ! » Et l'entraîneur stéphanois de répondre : « Normal, Madame, c'est moi qui les éduque ! »

● Déniché à Bâle par Pierre Garonnaire, qui s'était demandé s'il n'y avait pas par hasard d'autres Fargeon dans le Championnat helvétique, Jean-Pierre François n'est toujours pas officiellement stéphanois. Appartenant, en effet, à un particulier, François n'a toujours pas sa lettre de sortie. Bref, il va probablement falloir sortir le carnet de chèques pour régler le problème. D'autant que du côté de Geoffroy-Guichard il n'est pas question de laisser repartir cet athlétique attaquant, très fort dans le jeu aérien, dont Reppellini, Sarramagna et Herbin attendent manifestement beaucoup dans les mois à venir.

● Christophe Galtier, on s'en doute, a laissé un petit bout de son cœur à Marseille. Quelques jours avant le match Lille-OM, il avait demandé à nos confrères marseillais de ne pas oublier de lui apporter quelques numéros des quotidiens phocéens. C'est ce qu'ils ont fait. Christophe a de la lecture pour quelques jours.

● Les Marseillais ne sont pas rancuniers. La saison passée, le jeune Grenoblois Cano, avait, en Championnat de Division III, marqué à Marseille le but de la victoire grenobloise. Michel Hidalgo et Gérard Banide viennent pourtant de lui faire signer un contrat de stagiaire. Cano, dix-huit ans, est un attaquant. Il a joué la saison passée dans les rangs du FC Grenoble la finale de la Coupe Gambardella contre le Paris-SG.

HIDALGO INQUIET AVANT LEIPZIG...

Le déplacement de l'OM à Leipzig le 16 septembre prochain ne s'annonce pas facile. Michel Hidalgo et Jean-Pierre Bernes sont revenus d'Allemagne de l'Est où ils étaient allés régler quelques problèmes d'intendance, passablement déçus et quelque peu inquiets. D'abord parce que les responsables du Lokomotive ont été incapables de leur dire sur quel terrain se jouera la rencontre, la pelouse du Zentral Stadium étant paraît-il impraticable.

Ensuite, parce qu'ils n'ont pas trouvé les chambres à l'hôtel Mercure (il y a, paraît-il, à la même date un congrès d'ophtalmologistes) et ont donc été contraints de se rabattre sur un hôtel moins confortable. Ensuite encore, parce que les autorités est-allemandes ont fait savoir que les supporters marseillais, qui risquaient de ne pas trouver à se loger à Leipzig, seraient bien inspirés de rester à Marseille.

Enfin, parce que les journalistes (une vingtaine ont déjà fait acte de candidature) séjourneront dans le meilleur des cas à une quarantaine de kilomètres du lieu du match.

● Alors que huit de ses joueurs sélectionnés en A, en Espoirs, en Olympiques ou dans l'équipe de... RFA, étaient absents, l'OM a joué un match amical de bienfaisance à Port-Saint-Louis-du-Rhône. L'intégralité de la recette (30 000 F environ) a été versée aux parents du jeune Ghislain Lombard, vingt-six mois, qui prochainement doit subir une délicate intervention chirurgicale à Londres. Pour le reste, les Diallo, Brisson, et autres Giresse, n'ont pas fait de sentiment, ils ont gagné le match contre Port-Saint-Louis, 6 à 1.

● Il semble que Robert Jacques, désormais totalement rétabli des ennuis de santé l'ayant nettement perturbé la saison dernière, aura bien du mal à se faire une petite place dans l'équipe pro de Saint-Étienne. Bref, si un club se portait acquéreur...

● RMC a remplacé Europe 1 pour devenir l'un des nouveaux sponsors des Verts. Et savez-vous qui a négocié le contrat pour RMC : Didier Levert... évidemment !

● La Toulouse FC sait quels arbitres dirigeront ses matches contre Panionios en Coupe de l'UEFA. A l'aller (16 septembre à 20 h 30 au stadium) ce sera l'Allemand de l'Ouest Fockler qui officiera. La direction du match retour, le 30 septembre à Athènes (15 h 30, heure locale) a été confiée à l'Italien Lanese.

● Il est confirmé que le match aller de Coupe de l'UEFA, qui opposera Panathinaïkos à Auxerre, à Athènes, aura lieu le jeudi 7 septembre, la capitale athénienne accueillant, en effet, déjà, deux matches de Coupe d'Europe la veille (Panionios-Toulouse et Olympiakos-Gornik).

n'en croyez pas un mot

Murmure de Berlin

Finalement, Joël Bats a récupéré assez vite après le choc violent dont il fut la victime, mercredi soir à Berlin. Il a pu jouer samedi à Niort, mais il a fait très peur à ses camarades, notamment à Fabrice Poullain, qui veillait sur lui dans l'avion du retour.

Le gardien parisien tenait, il est vrai, des propos incohérents qui alarmèrent considérablement son équipier du Paris-SG. C'est ainsi qu'ouvrant les yeux avec peine, Joël murmura faiblement à l'adresse de Poullain :

« Où sommes-nous, Fabrice ?

— En avion, Joël !

— Pourquoi prend-on l'avion pour aller s'entraîner au camp des Loges ?

— Mais, Joël, nous ne sommes pas à Saint-Germain ; nous sommes entre Berlin et Paris.

— Berlin ? questionna doucement Bats. Qu'est-ce qu'on a été faire à Berlin ?

— Mais Joël, reprit lentement Poullain, nous sommes allés rencontrer la RFA.

— Alors, pourquoi Hidalgo ne m'a pas fait jouer ? demanda Bats.

— D'abord, Hidalgo ne s'occupe plus de l'équipe de France et puis tu as joué quatre-vingt-cinq minutes. Tu as même pris deux buts ! Tu ne t'en souviens pas ?

— Je me rappelle avoir détourné un penalty, mais...

— Non, Joël, là tu confonds avec France-Brésil !

— Ah ! peut-être ! Mais est-ce que Platini a pu égaliser au moins ?

— Tu sais bien que Michel a abandonné le football cette saison, reprit Poullain.

— Quelle perte pour Saint-Etienne ! » dit Bats en fermant les yeux.

Affolé, Poullain appela Fernandez pour lui faire part de ses craintes. Rouvrant les yeux, Bats reconnut Luis et lui dit :

« Ah ! j'ai mal au crâne, Luis, tu diras à Peyroche qu'il ne me fasse pas jouer samedi... »

Pierre COURTOIS.

Rien ne sert de courir

Bernard Tapie, le président de l'OM compare ce début de Championnat au Tour de France 1986 : « La première semaine, la Vie Claire a perdu 4 minutes dans un contre-la-montre. Ma formation a tout de même terminé avec 2 h 30 d'avance ! » Les Marseillais savent ce qu'il leur reste à faire !

Attila Hateley a bien mérité les félicitations de Puel et de ses coéquipiers. Le but qu'il vient d'inscrire, sur un centre de son compatriote Hoddle (ci-contre), restera longtemps gravé dans la mémoire des spectateurs monégasques. Les deux Anglais permettent par la même occasion à l'ASM d'occuper seule la tête du classement. (Photos Michel DESCHAMPS).

Il n'y a plus qu'un seul leader après la cinquième journée de Championnat : l'AS Monaco. Avec un Fofana irrésistible et un duo Hoddle-Hateley explosif, les Monégasques ont mis au supplice le Toulouse FC. Dans le même temps, Bordeaux, sur son terrain, a perdu un point à la toute dernière minute devant la bande à Didier Notheaux ! Du coup, voilà le P-SG, vainqueur à Niort, revenu à hauteur des Girondins. Mais il faudra peut-être aussi se méfier d'un certain Matra RP, toujours invaincu, et des Stéphanois de Robert Herbin...

Glenn glane et Mark marque

par Philippe MAYEN

EN progressant péniblement sur la célèbre Promenade des Anglais, qui fait le renom de la cité niçoise, en cet après-midi du 15 août, nous eûmes une rapide pensée pour les deux joueurs de Sa Majesté, Glenn Hoddle et Mark Hateley, qu'il nous serait donné de rencontrer quelques kilomètres plus loin, au cœur de l'écrin monégasque. Pensée du style : « Tiens, et si ces deux-là, ce soir, nous offraient du grand spectacle ? A propos de promenade... »

En repassant au même endroit, la nuit venue, la pensée était devenue certitude. Et le songe du jour apparut quelque peu prémonitoire. Le lieu portait décidément bien son nom. Bien qu'il fût à Nice et non en Principauté. Mais peut-être qu'un jour...

Comme pressenti donc, Hoddle et Hateley furent, le week-end dernier, les principaux architectes du triomphal succès de l'AS Monaco devant le Toulouse FC, véritablement dynamité par la formation azuréenne et ses deux artificiers d'outre-Manche. Exemples ? Let's go ! »

RULE BRITANIA

Une minute et quarante-cinq secondes de jeu. Ballon pour Hoddle au milieu du terrain. Jonglages, pied gauche, pied droit, petit lob, de volée pour... Hateley en profondeur, déviation instantanée pour Fofana et boum ! One !

Cinquante-troisième minute. Gri-gri de Fofana autour de Lestage, centre pour Hateley. Bergeroo repousse mais dans les pieds de... Hoddle, seul au point de penalty. Et re-boum ! Two !

Cinquante-sixième minute de jeu. Le « must ». Balle en profondeur de Dib pour Hoddle sur l'aile droite. Centre lifté du pied droit à la limite des seize mètres, à destination de « Attila » Hateley. La suite fait partie du rêve. Une reprise de volée « terrific », du gauche, que le regard ne retrouvera que dans le fond des filets toulousains. La pureté même.

Patrick Battiston en jubile encore : « De ma position de libero, j'ai senti venir le coup. Et je me suis dit : s'il essaie de faire ça, c'est super. Même si ça ne marche pas. Réussir ce genre de truc, c'est vraiment extraordinaire. »

Le plus fort dans l'histoire, c'est que notre « British » de service, nous resservira « ce genre de truc » au dessert, clôturant ainsi un menu particulièrement raffiné.

Pour autant, l'intéressé n'en retire aucune gloire spécifique. Très « cool » dans un ensemble jean-tee-shirt des plus « in », bière en main, Hateley indique le plus naturellement du monde : « It's my job (c'est mon boulot). On m'a fait venir pour marquer des buts. » Oui, mais des comme ça ! « Je n'étais pas sûr de réussir. Pour le savoir, il fallait essayer. Ça a marché, c'est tout. L'important, c'est d'avoir gagné. Et puis, de toute façon, tous les buts que je marque sont beaux. » Elémentaire.

One, two, three, four... Le compte est presque bon. Amoros soignera l'addition. Service compris.

SEPT SUR QUATORZE !

Le tout présente un ensemble assez bien troussé avec six étoiles pour Mark Hateley, deux buts et une passe décisive ; cinq étoiles pour Glenn Hoddle, un but et une passe décisive. Et, surtout, une place de leader solitaire pour Monaco qui a obtenu, face au Téfécé, sa quatrième victoire en cinq journées et détient, à présent, la meilleure attaque du Championnat (quatorze buts), grâce notamment aux sept réussites de Hateley (quatre) et Hoddle (trois).

Autant d'éléments qui confirment le bien-fondé de l'investissement et tout le sérieux du candidat monégasque au titre final, la défaite enregistrée huit jours auparavant dans l'enfer de la Mosson montpelliéraine ayant, l'espace d'une semaine, insinué le doute dans les esprits. Avant le superbe et impitoyable coup de gomme de Louis-II, samedi soir.

D'ailleurs, pour Arsène Wenger, l'entraîneur asémiste, la gamberge n'avait jamais été de rigueur. Les quelques phrases recueillies après le dérapage devant la Paillade en attestent : « Bien que nous ayons été battus, je trouve notre performance encourageante. J'ai trouvé dans cet échec de grands motifs d'espoir. L'équipe est sur la bonne voie. » De fait.

Et c'est avec la même mesure et la même sagesse que le longiligne coach de l'ASM, finalement très anglais de style et de tenue, analysera le coup d'éclat de son équipe face à l'un des prétendants déclarés aux premiers rôles cette saison : « C'est d'abord un résultat inespéré par son amplitude. Nous espérions gagner pour nous racheter de la défaite de Montpellier qui nous en avait laissé gros sur le cœur. Mais jamais nous ne pensions pouvoir l'emporter avec une telle différence, surtout au vu de la première mi-temps de Toulouse. De ce côté-là, c'est donc une entière satisfaction, d'autant que les joueurs ont su faire preuve de constance, de continuité et de discipline dans le jeu durant quatre-vingt- dix minutes sans baisser de rythme. Ajoutez à cela la réussite et la joie de jouer, et cette rencontre constitue donc un important motif de contentement.

« PERSUADÉ QU'ILS FERAIENT MAL »

Toutefois, gardons-nous bien de tomber dans l'euphorie et de crier hourra trop vite. Des lacunes subsistent. Notamment sur le plan défensif, où j'ai pu noter quelques moments de flottement, des périodes difficiles. La façon de se situer sur le terrain est encore perfectible, de même que la liaison entre les lignes.

Tout ceci pour vous faire comprendre que le Monaco cuvée 1987-1988 recèle encore

une marge de progression appréciable et que son potentiel n'est pas exploité dans son entier pour le moment. C'est tout dire.

Constat qui, naturellement, ne concerne pas — et nous revenons à eux — nos deux lascars britanniques, comme le confirme Arsène Wenger en personne : « Tout à fait. Mark et Glenn ont, ce soir, pleinement répondu à mes espérances. D'ailleurs, je ne me suis jamais fait de soucis de ce côté-là. J'ai toujours dit qu'ils n'étaient pas venus ici en mercenaires mais en véritables professionnels, pour prouver quelque chose, démontrer leur valeur. J'étais persuadé qu'ils feraient mal. » Bien vu, docteur Wat... Sory, Wenger.

Pourtant, une intégration aussi rapide et un taux de réussite aussi élevé, après seulement cinq journées de Championnat et quelques rencontres de préparation, ne sont pas sans surprendre, eu égard aux nombreux échecs constatés dans le passé avec certains grands noms du football international. Ou même d'autres, moins cotés. La faculté d'adaptation de ces deux joueurs anglais (lesquels sont, en général, peu enclins à quitter leur île) à un pays peu habitué à les accueillir était, au départ, une sérieuse inconnue.

Le camp monégasque offre plusieurs explications assez convergentes.

D'abord Wenger : « Tout est question de mentalité et de caractère. Et de volonté aussi. Je l'ai dit, ce sont de vrais professionnels. Pourquoi, alors, y aurait-ils des problèmes ? C'est également une question de climat à l'intérieur du groupe constitué par l'entraîneur et ses joueurs. Et, bien sûr, les dirigeants. Les trois se doivent de collaborer au maximum. Le club est un tout. »

Patrick Battiston, maintenant : « Ce phénomène d'intégration rapide, je l'ai connu, l'an passé à Bordeaux, avec les frères Vujovic. Aucun problème. Pour Hoddle et Hateley, c'est la même chose. La mentalité y est pour beaucoup. Ils font le maximum pour participer à la vie du groupe, ils plaisantent, ils déc... aussi parfois. Eux, essayent de parler français, et nous, nous essayons de parler anglais. A la fin, nous serons tous polyglotes. »

« HODDLE A TOUT »

Manuel Amoros aussi : « Oui, pour cela, il faut leur rendre hommage. Tout se passe très bien, et je crois que c'est tout à fait dans l'esprit britannique : le collectif d'abord. On les a fait venir pour réussir, et, eux, ils sont venus avec ce seul souci. C'est bien. Ce sont de grands joueurs. »

Il va sans dire, bien entendu, que, pour l'un comme pour l'autre (et même si Hateley pouvait arguer de trois saisons passées au Milan AC, dans un pays latin), la présence d'un compatriote, longtemps fréquenté, tant en Championnat d'Angleterre qu'en équipe nationale, fut un facteur primordial dans cette affaire.

Ce dont ils ne disconviennent pas.

Hoddle : « Nous nous entendions déjà bien en équipe d'Angleterre, alors, il aurait été étrange qu'il n'en soit pas de même à Monaco. Pour le reste, on nous apprend, chez nous, à sacrifier la prestation individuelle pour le bien de l'équipe. C'est sans doute pourquoi nous réussissons presque toujours à nous adapter. De plus, ma famille est heureuse ici, alors... »

Hateley : « J'ai joué vingt fois en sélection avec Glenn, depuis cinq ans, et nous nous sommes toujours bien entendus sur le terrain. Avec la qualité de sa dernière passe, il est le soutien idéal pour un attaquant. »

Tout le monde est donc heureux.

Jean-Luc Ettori, le capitaine monégasque, le premier : « Hateley représente toujours une solution pour l'équipe. Quand on ne sait plus quoi faire du ballon, on l'envoie devant, et, là, on est sûr qu'il va se passer quelque chose. »

Wenger au sujet d'Hoddle, à présent : « Sa grande force réside dans sa vision du jeu, son excellente frappe des deux pieds et sa précision. Mais il sait aussi participer au travail collectif, qu'il soit défensif ou de récupération du ballon. »

Même Fofana y va de son petit refrain : « Hoddle ? Il a tout ! »

Voilà donc une affaire qui tourne plutôt rond. Comme sur une roulette, si l'on peut dire. Et qui pourrait rapporter gros à l'heure des comptes. Car tous les indicateurs le prouvent : Hoddle et Hateley, deux Anglais, sont en passe de réussir là où, l'an passé, Busk et Lerby, deux Danois, avaient en partie échoué. Permettre à Monaco de prétendre au sacre et, par là même, à l'Europe. Un rang conforme à son standing et aux investissements consentis depuis des années.

Alors, happy end ?

Artur Jorge :

Cinquième après sa victoire sur Nice, le Matra Racing aborde une semaine importante : déplacement à Metz mercredi, visite de Marseille samedi. L'occasion de faire le point avec son nouvel entraîneur Artur Jorge, l'homme qui parle couramment six langues différentes (anglais, allemand, espagnol, italien, français et portugais). Et qui a fait de Porto un champion d'Europe...

par Guy SITRUK

A l'image d'Alim Ben Mabrouck, qui se joue ici de la défense niçoise, le Matra RP vole actuellement au-dessus des obstacles. Invaincu en 5 matches le club parisien est bien parti cette saison, mais Artur Jorge préfère observer une certaine prudence...

« Mieux vaut ne pas rêver »

« AVANT d'affronter Nice, vous aviez dit : « Il faut gagner pour préserver notre crédit du début de saison. » Vous devez être satisfait...

— Oui, du résultat et du match sérieux de l'équipe. Elle a bien travaillé et a été récompensée. Il reste encore des petits problèmes à régler, mais on s'améliore.

— Lesquels ?

— Par exemple, elle n'est pas toujours capable de garder le ballon comme il faut à certains moments. A cinq minutes de la fin, alors qu'elle menait et que les Niçois étaient dangereux.

— Vous avez quand même trouvé des points positifs ?

— Oui. Le Matra fait preuve de solidarité, se bat sur tous les ballons. C'est bien. L'équipe a joué tout le match sur un bon rythme, face à une bonne équipe de Nice, toujours dangereuse. C'est bien aussi. Mais, je le répète, il y a des choses pas encore bien réglées, il faut améliorer tous les domaines.

— A propos du « crédit » que vous évoquiez avant de recevoir Nice, quelle est sa valeur ? Après tout, les équipes que vous avez affrontées ne font pas partie des « gros » du Championnat. D'ailleurs, à part Saint-Etienne, elles sont toutes dans la seconde moitié du classement...

— Votre question n'est pas positive. Nous avons peut-être la chance d'aller à Brest pour la première journée, mais c'est le calendrier. Si nous allons à Nantes pour le premier match, peut-être que nous perdrons. Nantes est une très bonne équipe, qui a cinq points, ne l'oubliez pas.

— Votre bon départ rend plausible l'objectif des dirigeants : l'Europe à la fin de la saison...

— L'objectif des dirigeants, c'est une chose, celui de l'équipe c'est autre chose... Pour l'instant, le but, c'est de faire mieux que la saison passée, faire un Championnat tranquille pour préparer la saison prochaine. Là, nous penserons à l'Europe. L'équipe a un classement intéressant en ce moment, mais le Championnat commence à peine, il est trop tôt...

— Le fait de dépendre d'un groupe industriel important, qui ne peut se permettre d'associer trop longtemps son nom au mot « défaite » ne vous donne-t-il pas plus vite qu'ailleurs une obligation de résultat ?

— Matra est un groupe important, mais cette équipe était treizième la saison passée. Il ne faut pas l'oublier ! Et ne pas rêver. Il faut garder les pieds sur terre. Les rêves, ce n'est pas bon en football...

— Le Racing se rend à Metz mercredi, puis reçoit Marseille samedi : deux tests importants dans votre situation actuelle, qui font de cette semaine un premier tournant de la saison.

— Oui, c'est possible. Si nous sommes toujours bien placés la semaine prochaine, ce sera bien. Mais si vous faites allusion au fait que nous sommes toujours invaincus, je ne crois pas que nous le resterons toute la saison ! Une équipe qui ne perd pas un match dans la saison, ça n'existe pas !

— Littbarski était au Parc des Princes samedi, mais dans la tribune. Son transfert n'étant pas réalisé, pourquoi ne pas le faire jouer ?

— Cela faisait une semaine qu'il n'était pas là à cause de sa sélection en équipe d'Allemagne. Et puis, il a autre chose dans la tête en ce moment... Je pense qu'il est plus honnête de ne pas le faire jouer : pour lui, pour le club, pour moi... Quand les choses seront réglées, on verra : je saurai si je peux compter sur lui...

— Pour vos premiers matches, vous aviez adopté une disposition tactique (le 3-5-2) connue depuis le Mundial 1986, mais inédite en France. Vous avez changé pour affronter Nice, en faisant jouer trois attaquants. Pourquoi ?

— Le football, ce n'est pas une affaire de 3-5-2 ou de 27-4 (sic). Les chiffres, ça ne veut rien dire. René Hauss avait vu Nice à Brest, et moi, j'ai visionné la cassette du match de la saison passée. Et nous avons joué comme il fallait. De toute façon, une équipe doit avoir différents systèmes de jeu et choisir en fonction des joueurs présents, de l'adversaire... Si nous n'avons qu'un seul système de jeu, il n'y a plus de surprise pour les équipes qui nous affrontent !

— Pour l'anecdote, comment les relations se sont-elles nouées entre le Racing et vous ?

— C'est du passé, vieux de deux mois déjà, ça ne m'intéresse pas de parler du passé ! De toute façon, ce n'est pas important... et c'est une affaire entre Matra et moi...

— Voyez-vous souvent votre président, M. Lagardère, pour lui rendre compte de votre travail ?

— Souvent, qu'est-ce que c'est ? Une, deux fois par semaine ? Plus ? Nous nous voyons quelquefois... Vous savez, M. Lagardère est occupé, mais s'il faut se voir pour parler football, nous le faisons très vite. Mais je vois le vice-président, M. Piette, tous les jours.

— Quitter Porto juste après sa victoire en Coupe d'Europe, pour le Racing, c'est un challenge, une remise en question ou une affaire d'argent ?

— Quand je suis arrivé à Porto, le club n'était pas le premier d'Europe. Je viens au Matra alors que cette équipe est la treizième de France. Il y a un projet pour la rendre plus compétitive. Je trouve ce projet intéressant. Je veux l'aider à se réaliser. Maintenant, en football, on n'est jamais sûr de rien. Nous allons faire ce qui est possible. Mais vous vous doutez bien que si le Matra ne pensait pas à l'Europe, je ne serais pas venu !

— A votre arrivée, les joueurs ont soutenu Victor Zvunka. Aujourd'hui, certains donnent l'impression de tout vous devoir. C'est un revirement, ou c'est vous qui avez gagné la partie ?

— Encore le passé ! Moi aussi, j'ai tenu des propos élogieux sur eux. Ce sont des bons professionnels, c'est ce qui compte...

— Etre un bon entraîneur, dans le football moderne, c'est être un bon stratège, un leader au yeux de ses joueurs plutôt un homme de communication comme vous ?

— C'est un mélange de tout ça. Plus le travail.

— Imposer un club à Paris, c'est dur : le public est difficile...

— Mais c'est pareil au Portugal ou en Italie... Si nous gagnons en jouant bien, le public sera avec nous. Regardez ce qui s'est passé samedi : les spectateurs nous ont encouragés. Ils reviendront. Il faut continuer comme ça.

— En définitive, votre philosophie du football, c'est quoi ?

— Ma philosophie ? c'est de gagner des matches, c'est d'être plus fort que l'adversaire, c'est plaire au public, c'est tout... »

Jeux d'échecs

Si Pierre Littbarski, comme on l'attend, quitte dans les jours prochains le Matra Racing Club, il ne devra pas pleurer. Et il ne pleurera pas en rentrant au pays. Parce qu'il ne sera ni le premier ni le dernier roi des footeux à déposer sa couronne sur le Championnat de France. D'Ardiles le nostalgique à Chalana la momie, en attendant les suivants, *F.F.* offre un voyage à travers le cimetière de quelques illusions perdues.

Par Hervé GALAND
et Eric LEMAIRE

BRYLLE

ARDILES

VOORDECKERS

ALVES

CHALANA

LERBY

POUR améliorer le rendement de leur équipe, les dirigeants de club se tournent régulièrement vers l'étranger. Ils font venir ceux que l'on appelle « oiseaux rares ». Ceux qui sont censés montrer l'exemple, stabiliser une défense, orienter le jeu ou marquer des buts, selon le numéro affiché dans leur dos. Aux trois coups du Championnat, chacun y trouve son compte. Le trésorier du club se frotte les mains, la star attire le public. Le joueur lui-même est ravi. Le football est en effet enrichissant. Dans tous les sens du terme... tout va donc très bien madame la marquise ! Sauf qu'en fin de saison, à l'heure des bilans, force est de constater que les échecs sont nombreux. On ne compte plus les divas qui n'ont chanté qu'un été, ni les monarques qui ont perdu leur couronne. Trop souvent sur l'échiquier du football français, on attend des rois. Et on ne découvre que des pions...

NOSTALGIE ET DOCTEUR FREUD

Les raisons sont multiples et variées. Les problèmes que rencontre l'étranger sont d'abord extra-sportifs. Il n'est pas aisé de changer de pays. Question d'ambiance, de climat, et de style de vie. Le rôle des dirigeants est de tout faire pour faciliter l'intégration du joueur. Henri Biancheri, directeur sportif de Monaco connaît bien sa mission : « Il nous faut accueillir le nouvel arrivant. Les tracasseries administratives doivent être réglées au plus vite. On essaie de trouver un appartement, une école pour les enfants, etc. La période d'acclimatation est un cap important, mais il y a toujours une part d'incertitude. Tout dépend de la mentalité du joueur et de son entourage. Dans tous les cas, il faut qu'il ait l'esprit libre, sinon cela se ressent dans sa prestation. Il n'est plus qu'à 60/70 % de ses capacités. Ce que l'on ignore totalement à « l'achat », c'est la faculté d'adaptation.

On investit un capital énorme pour acquérir un footballeur, mais tout peut être remis en cause par des problèmes qui n'ont rien à voir avec le football. Même son de cloche chez Georges Peyroche ex-entraîneur du Paris-Saint-Germain où il a vu défiler de nombreuses vedettes : « ce qui est bizarre avec les étrangers, c'est que dans un premier temps ils arrivent tout feu tout flamme et assimilent le jeu et la vie française. Puis au bout de trois semaines, un mois, les ennuis inhérents à l'installation ou à la langue commencent à peser. Ils perdent leur enthousiasme et ont, par conséquent, moins « faim » de ballons. Il y a aussi les nostalgiques. Et de citer l'échec d'Oswaldo Ardiles qui reste l'un des plus grands mystères de Paris.

Question nostalgie, les Sud-Américains en connaissent un rayon. Pas besoin d'appeler le docteur Freud pour comprendre les difficultés de Jairzhino ou de Paulo Cesar hier ou d'Enzo Francescoli aujourd'hui. L'Uruguayen explique lui-même ses déboires de l'an passé par les problèmes d'adaptation, de nourriture, de vie, de jeu plus rapide qu'en Amérique du Sud. Et par la solitude. Opinion partagée par Georges Peyroche qui a eu le Brésilien Carlos Abel sous sa coupe : « c'est vrai que les joueurs latino-américain ont besoin d'un entourage particulier, de public et d'ambiance, de fête, ce que l'on ne trouve pas forcément en France. »

CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES

Mais trêve de considérations psychiques et dirigeons-nous vers le rectangle vert où les problèmes sont d'une autre nature. Là la plaie du footballeur est la blessure. Et de ce côté, nombre d'étrangers y sont abonnés. Au rayon des faillites et de la malchance, Fernando Chalana est en tête du Top 50 : douze matches en deux ans. Pas loin derrière suit Joao Alves blessé gravement à Paris. Dans la même catégorie, le Belge Eddy Voordeckers n'aura pas pu démontrer l'étendue de ses talents à Rennes. D'autres circonstances atténuantes peuvent être accordées aux joueurs victimes de la concurrence et de la boulimie de leurs dirigeants. Le règlement pour l'instant est formel. Deux étrangers seulement sont autorisés à jouer ensemble. Les ennuis commencent quand il y en a trois au club. Le Bordelais Uwe Reinders en a fait les frais l'an passé, obligé de quitter la Gironde. Ruben Paz au Racing et Gabriel Calderon au PSG font banquette. Ce dernier jusqu'à samedi dernier. Pierre Vermeulen lui, préfère dans ces conditions faire ses valises : « Il y a trop d'étrangers, je n'ai plus la possibilité de me faire une place à Paris, il vaut mieux que je parte. »

L'erreur sur les maigres capacités des joueurs est aussi une raison d'échecs. Cela concerne essentiellement les buteurs. A titre d'exemples, souvenons-nous des ex-Souliers d'Or européens Ivan Slavkov à Saint- Etienne et Kees Kist dans la capitale, si peu prolifiques, et des attaquants marseillais La Ling, Brylle et autre Cunningham qui ne laisseront pas un souvenir impérissable du côté de la Canebière. Ces internationaux n'auront usé leurs chaussures à crampons sur les pelouses françaises que l'espace de quelques mois. C'est le cas également de ceux qui ont eu la malchance d'évoluer dans des équipes de bas de tableau. Ils ont ramé en pure perte et n'ont pu éviter le naufrage : la descente en Division II. Leurs qualités intrinsèques ne sont pas pour autant remises en cause. Edhen Slijvo le Yougoslave de Nice version 1982 et le Danois Jeus Joru Bertelsen en 1985, à Rouen méritaient certainement mieux...

Si la partie est donc difficile pour les footballeur étrangers, certains heureusement en sortent vainqueurs. Au panthéon du football et dans les mémoires resteront gravés à jamais les noms de ceux qui ont éclaté et fait carrière en France. C'est possible il n'y a qu'à voir la réussite d'un Delio Onnis pour s'en convaincre. Puisse-t-il servir d'exemple aux autres...

Hervé GALAND.

De Abel à Wallace

NOM	PAYS	PROVENANCE	DESTINATION	DURÉE DU SÉJOUR	Nbre de m. joués	DÉPART
ABEL	Brésil	Vasco de Gama	Paris-SG	2 saisons (79-80, 80-81)	45	Brésil
ALVES	Portugal	Benfica	Paris-SG	1 saison (1979-1980)	19	Benfica
ARDILES	Argentine	Tottenham	Paris-SG	6 mois (1982-1983)	14	Tottenham
ASSAD	Algérie	RC Kouba	Mulh. (puis P-SG)	2 sais. (83-84, 84-85), p. D II	35	Mulhouse
BERTELSEN	Danemark	Seraing	Rouen	1 saison (1984-1985	35	Aarau
BETANCOURT	Honduras	Un. Indiana (EU)	Strasbourg	2 saisons (82-83, 83-84)	38	
BROWN	Argentine	Deportivo Espanol	Brest	1 saison (1986-1987)	31	Murcie
BRYLLE	Danemark		Marseille	1 saison (1985-1986)	35	FC Bruges
CHALANA	Portugal	Benfica	Bordeaux	2 saisons (84-85, 85-86)	12	Benfica
CUNNINGHAM	Angleterre	Real Madrid	Marseille	1 saison (1984-1985)	30	Gijon
FAVRE	Suisse	Servette Genève	Toulouse	1 saison (1983-1984)	35	Servette Genève
HEREDIA	Argentine	At. Madrid	Paris-SG	2 saisons (77-78, 78-79)	22	Argentine
HORSMANN	RFA	Bayern Munich	Rennes	1 saison (1983-1984)	32	Arrêt
KIST	Pays-Bas	AZ'67	Paris-SG	1 saison (1983-1984)	34	Mulhouse
KUPCEWICZ	Pologne	Lech Poznan	Saint-Etienne	1 sais. (83-84), puis 1 en D II	26	Lech Poznan
LA LING	Pays-Bas	Panathinaïkos	Marseille	1 saison (1984-1985)	27	Pays-Bas
LERBY	Danemark	Bayern Munich	Monaco	1 saison (1986-1987)	27	PSV Eindhoven
MADJER	Algérie	Mahd Alger	RC Paris	1 s. (84-85), et 6 m. en D II	23	Porto
MEMERING	RFA	Hambourg	Bordeaux	2 saisons (82-83, 83-84)	27	Schalke 04
OLARTICOECHEA	Argentine	Boca Juniors	Nantes	1 saison (1986-1987)	27	*Arg. Jun. (prêt)
PANTELIC	Yougoslavie	Et. Rouge Belg.	Bordeaux	2 saisons (81-82, 83-84)	36	Et. Rouge Belg.
PAZ	Uruguay	Pen. Montevideo	RC Paris	1 saison (1986-1987)	6	
PONTE	Suisse	Nottingham Forest	Bastia	1 saison (1981-1982)	29	Grassh. Zurich
RADOVIC	Yougoslavie	Radnicki	Brest	2 saisons (82-83, 83-84)	22	Arrêt
REINDERS	RFA	Brême	Bordeaux	1 s. et demie (85-juin 86)	46	Rennes
RIJSBERGEN	Pays-Bas	Feyennoord	Bastia	1 saison (1978-1979)	24	Cos. New York
SLAVKOV	Bulgarie	CSKA Sofia	Saint-Etienne	1 saison (1986-1987)	16	Chaves
SLISKOVIC	Yougoslavie	Hajduk Split	Marseille	1 saison (1986-1987)	29	*Pescara (Prêt)
SUURBIER	Pays-Bas	Schalke 04	Metz	1 saison (1978-1979)	23	Etats-Unis
TEMINE	Tunisie	Arabie Saoudite	Marseille	6 mois (1979-1980)	18	
VOORDECKERS	Belgique	Waterschei	Rennes	2 saisons (85-86, 86-87)	36	La Gantoise
WALLACE	Ecosse	Nottingham Forest	Brest	1 saison (1984-1985)	16	Sunderland

MONACO 5 (2) — TOULOUSE 1 (1)

Fofana (2°), Amoros (31°), Hoddle (53°), Hateley (56° et 83°) — Marcico (37°)

ETTORI	4	BERGEROO	2
AMOROS	4	LESTAGE	3
VOGEL	3	RUTY	3
BATTISTON	4	TARANTINI	4
PUEL	3	CASINI	2
ROHR	3	DESPEYROUX	3
DIB	4	PAILLARD	3
FERRATGE	3	DURAND	
HODDLE	5	(BELLUS, 8°)	3
HATELEY	6	PASSI	2
FOFANA	5	MARCICO	3
		STOPYRA	3
Total	43	Total	31

Entr. : Wenger — Entr. : Santini

16 479 spectateurs. Recette : 1 215 259/F.
Arbitrage de M. Véniel ... 4

2° : après quelques jongleries, Hoddle transmet dans l'axe à Hateley. L'avant-centre de l'ASM dévie de volée pour Fofana qui exécute de près Bergeroo (1-0).

31° : Gérald Passi perd le ballon à trente mètres de ses buts. Amoros se présente seul devant Bergeroo et lobe le gardien toulousain (2-0).

37° : bien lancé par Despeyroux en profondeur, Marcico dribble Ettori et marque dans le but vide 2-1).

53° : Fofana, sur l'aile gauche, efface Lestage. Son centre est mal repoussé par la défense toulousaine dans les pieds de Hoddle qui trompe facilement Bergeroo (3-1).

56° : sur centre de Hoddle, Mark Hateley réalise une superbe reprise de volée du pied gauche et aggrave la marque (4-1).

63° : des vingt mètres, face au but, Hateley expédie un nouveau boulet du gauche, qui trompe imparablement Bergeroo (5-1).

14/20

BORDEAUX 2 (1) — LE HAVRE 2 (0)

Fargeon (17°), Girard (77°) — Testa (66°), Delaunay (90°)

DROPSY	3	CASANOVA	4
THOUVENEL	4	GUILLOCHON	3
LASSAGNE	3	BONNEVAY	4
PÉAN	3	FIALA	4
BIJOTAT	3	FRANKOWSKI	4
GIRARD	4	DELAUNAY	4
TIGANA	5	SAXEMARD	3
TOURÉ	3	MONTEILH	3
(ROHR, 69°)		VIZEK	2
VERCRUYSSE	4	MOREAU	4
(FERRERI, 77°)		TESTA	3
ZI. VUJOVIC	4	(UVENARD, 83°)	
FARGEON	4		
Total	40	Total	38

Entr. : Jacquet — Entr. : Notheaux

19 652 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. De Pandis ... 4

Avertissement : Guillochon (37°), au Havre.

17° : centre de Zlatko Vujovic, reprise de la tête de Fargeon (1-0).

66° : belle action de Testa qui, d'un tir du pied droit, surprend Dominique Dropsy (1-1).

77° : débordement de Tigana, côté droit. Son centre en retrait est repris victorieusement par Girard, du pied droit (2-1).

90° : Delaunay, d'un tir du gauche, donne l'égalisation aux Havrais (2-2).

12/20

NIORT 1 (1) — PARIS-SG 2 (1)

Tholot (44°) — Charbonnier (14°), Susic (70°)

MÉRELLE	3	BATS	5
SQUAGLIA	3	BIANCONI	4
COLOMBO	3	BIBARD	3
STECK	3	JEANNOL	3
BOURDONCLE	3	ZAJAKOWSKI	3
MORICE	3	REYNAUD	
AMANALLAH	3	(SÉNE, 20°)	3
LARRÉ	3	CHARBONNIER	3
(SOLOMENKO, 85°)		POULLAIN	3
GASTIEN	3	SUSIC	4
RELMY	3	BOCANDÉ	3
THOLOT	4	(ROUX, 59°)	
		CALDERON	4
Total	34	Total	38

Entr. : Parizon — Entr. : Houllier

15 000 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Bourgeois ... 3

Avertissements : Steck (54°), Colombo (70°) à Niort ; Poullain (54°), Jeannol (70°), Bianconi (88°) au Paris-SG.

6° : tir en diagonale de Morice, qui frôle le poteau gauche de Bats.

14° : corner de Bianconi, la tête de Charbonnier s'élève au-dessus de tout le monde (1-0).

44° : corner de Morice, égalisation de la tête par Tholot (1-1).

51° : coup franc de Susic, tête de Calderon, Séne manque la reprise de près.

70° : corner direct de Susic (1-2).

73° : volée de Tholot que Bats repousse, mais Relmy ne peut reprendre.

75° : reprise de Squaglia que Bats repousse du pied.

11/20

TOULON 2 (1) — LENS 0

Carvalho (36°), Dominguez (88°)

MOTTET	4	HUARD	4
BÉRENGUIER	4	TENQUIN	3
CASONI	4	GILLOT	4
MENDY	4	SÉNAC	4
CARVALHO	4	CATALANO	3
PARDO	4	PAGAL	2
GINOLA	4	ARSÈNE	3
ZAHOUI	4	SOUTO	4
HENRY	4	DEWILDER	3
(DOMINGUEZ, 80°)		(HOCHART, 56°)	
PAGANELLI	4	OUDJANI	3
(ALFANO, 84°)		TOBOLLIK	4
MAKANAKI	4		
Total	44	Total	37

Entr. : Courbis — Entr. : Marx

7 000 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Quiniou ... 3

3° : redoublement de passes Carvalho- Paganelli sur la gauche, le jeune défenseur toulonnais déborde mais écrase son centre, alors qu'Henry était idéalement placé devant le but d'Huart.

36° : Henry grappille un ballon sur la gauche, sollicite Carvalho, qui s'engage. L'arrière toulonnais reprique à l'intérieur et arme une belle frappe croisée qui va se loger sous la transversale d'Huart, avancé (1-0).

83° : « caviar » de Zahoui pour Paganelli, qui s'avance seul vers Huart, sorti à sa rencontre, le lobe, voit son ballon trop croisé finir sa course à côté du but lensois.

88° : Makanaki récupère le ballon, donne à Ginola, côté gauche, qui renverse le jeu pour Zahoui. Celui-ci élimine Catalano d'un double contact, dans un mouchoir de poche, et dépose un centre brossé au millimètre sur la tête de Dominguez, au premier poteau, qui ne laisse aucune chance à Huart (2-0).

12/20

MATRA RACING 2 (2) — NICE 1 (1)

Buscher (13°), Fernandez (39°) — Massa (26°)

OLMETA	4	AMITRANO	3
PÉRARD	4	RICO	3
MAHUT	4	OLEKSIAK	4
FERNANDEZ	4	CURBELO	4
LE MAGUERESSE	3	BLANC	3
GERMAIN	3	ELSNER	4
BEN MABROUCK	3	GUÉRIT	3
FERNIER	5	(N'DIORO, 82°)	
FRANCESCOLI		BRAVO	3
(AVENET, 9°)	3	DJELMAS	4
(LAFARGUE, 72°)		KURBOS	2
KRIMAU	3	MASSA	4
BUSCHER	4		
Total	40	Total	37

Entr. : Jorge — Entr. : Bjekovic

10 750 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Girard ... 4

Avertissements : Germain (43°), Le Magueresse (68°), Fernandez (89°) pour le Matra Racing ; Blanc (83°) pour Nice.

13° : à l'entrée de la surface de réparation, tir du pied gauche de Thierry Fernier. Le ballon heurte la barre transversale avant d'être repris par Gérard Buscher. Amitrano est pris à contre-pied (1-0).

26° : centre-de l'aile droite de Djelmas, repris de volée et à ras de terre par Massa (1-1).

39° : coup franc à vingt-cinq mètres des buts d'Amitrano. Passe latérale de Germain pour Luis Fernandez lequel marque d'un tir tendu du pied droit (2-1).

49° : corner de Fernier et coup de tête de Krimau. Le ballon échoue sur la barre transversale.

68° : échappée de Kurbos qui lobe Olmeta. Le ballon passe à gauche du but parisien.

13/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

5e JOURNÉE — SAMEDI 15 AOUT 1987

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
3	3	0	0	2	1	0	1	5	4	0	1	1. Monaco	8	10	2	4	3	14	5	+ 9
3	2	1	0	2	1	0	1	5	3	1	1	2. Bordeaux	7	7	4	3	2	10	6	+ 4
3	2	1	0	2	1	0	1	5	3	1	1	3. Paris-SG	7	4	0	3	5	7	5	+ 2
3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	4. Toulon	6	6	1	1	3	7	4	+ 3
2	1	1	0	3	0	3	0	5	1	4	0	5. Matra RP	6	4	3	2	2	6	5	+ 1
2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	6. St-Étienne	6	3	1	5	8	8	9	— 1
3	3	0	0	2	0	0	2	5	3	0	2	7. Toulouse	6	5	1	1	7	6	8	— 2
3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	8. Lille	5	5	1	2	4	7	5	+ 2
2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	9. Montpellier	5	6	2	1	4	7	6	+ 1
2	1	0	1	3	0	3	0	5	1	3	1	10. Auxerre	5	3	4	1	1	4	5	— 1
3	1	2	0	2	0	1	1	5	1	3	1	11. Cannes	5	2	1	2	5	4	6	— 2
2	1	1	0	3	0	2	1	5	1	3	1	12. Nantes	5	2	1	2	5	4	6	— 2
3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	13. Laval	4	6	2	1	3	7	5	+ 2
2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	14. Le Havre	4	5	2	2	6	7	8	— 1
2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	15. Marseille	4	4	1	2	6	6	7	— 1
2	2	0	0	3	0	0	3	5	2	0	3	16. Metz	4	4	1	2	6	6	7	— 1
2	1	0	1	3	1	0	2	5	2	0	3	17. Nice	4	4	4	3	6	7	10	— 3
3	0	2	1	2	0	1	1	5	0	3	2	18. Brest	3	1	2	0	1	1	3	— 2
2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	19. Lens	3	2	3	2	5	4	8	— 4
3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	20. Niort	3	3	3	0	4	3	7	— 4

SAINT-ETIENNE 2 (0) — METZ 0

El Haddaoui (58°), Kastendeusch (89°, c.s.c.)

CASTANEDA	4	ETTORE	3
COURRAUT	4	PONS	3
PRIMARD	4	KASTENDEUCH	4
DIMITROV	4	GAILLOT	3
GROS	4	ZANON	3
FRANÇOISE	4	HINSCHBERGER	3
HAON	3	LOPEZ	4
G. CLAVELLOUX	4	(BRACCONI, 68°)	
EL HADDAOUI	4	PAUK	3
GARANDE	3	ZÉNIER	4
MUSQUÈRE	3	BLACK	3
		OWUBOKIRI	3
		(MICCICHE, 46°)	3
Total	41	Total	35

Entr. : Herbin — Entr. : Husson

17 120 spectateurs. Recette : 845 531/F.
Arbitrage de M. Leduc ... 2

Avertissement : Zénier (81°), à Metz.

15° : but refusé à Françoise pour un hors-jeu indiscutable.

58° : superbe travail préparatoire de G. Clavelloux, qui s'appuie un instant sur Garande avant de buter à proximité de la ligne messine. Mais El Haddaoui, d'un tir placé du pied droit, trouve le moyen de marquer dans un trou de souris (1-0).

85° : pour s'être ostensiblement aidé de la main pour tromper Ettore, Garande se voit très logiquement refuser un but par M. Leduc.

89° : Ettore repousse un bolide de Françoise. Mais El Haddaoui récupère le ballon sur le côté droit. Son centre au cordeau, convoité par Garande, à proximité de la ligne, est détourné de la tête, dans ses propres filets, par Kastendeuch (2-0).

12/20

LILLE 1 (0) — MARSEILLE 1 (1)

Vandenbergh (63°) — Bouafia (27°)

LAMA	3	BELL	3
GALTIER	3	AYACHE	3
BUISINE	3	FÖRSTER	3
THOMAS	4	DOMERGUE	4
PASTINELLI	4	LOWITZ	3
FIARD	4	PASSI	3
PÉRILLEUX	3	(RÉGINA, 57°)	
ANGLOMA	3	LE ROUX	3
DANIEL	2	GIRESSE	5
VANDENBERGH	3	BOUAFIA	3
MOBATI	3	(DIALLO, 75°)	
		PAPIN	2
		ALLOFS	3
Total	35	Total	35

Entr. : Heylens — Entr. : Banide

14 941 spectateurs. Recette : 970 058/F.
Arbitrage de M. De Zayas ... 3

Avertissements : Domergue (40°), Ayache (45°) Lowitz (49°) et Régina (90°) à Marseille.

2° : Giresse lance Papin à la limite de la surface, celui-ci contrôle de la poitrine et tire, mais au-dessus.

11° : des 25 mètres, Périlleux, servi par Fiard adresse une frappe très sèche mais qui passe à droite des buts marseillais.

27° : ouverture de Giresse pour Allofs, à gauche, qui centre au deuxième poteau. Bouafia, de la tête, trompe Lama (0-1).

36° : reprise très spectaculaire d'Angloma sur un centre de Pastinelli mais Bell arrête le tir.

62° : sur un corner tiré par Allofs, Giresse reprend de volée mais le ballon s'écrase sur la barre.

63° : Mobati centre, Fiard prolonge de la tête pour Vandenbergh qui fusille Bell (1-1).

86° : tête d'Angloma sur la transversale mais Bell récupère.

13/20

CANNES 0 — MONTPELLIER 0

MORISSEAU	3	RUST	3
DEBRU	4	ABBES	3
PRIMORAC	4	LUCCHESI	3
BURNIER	3	STOJKOVIC	4
MOIZAN	4	J. CESAR	4
POLANIOK	4	LEMOULT	3
LACOMBE	3	LAUREY	4
(PILORGET, 66°)		KADER	4
BARBERAT	3	MILLA	3
SAVIC	3	BERNARDET	5
EMON	3	CUBAYNES	3
MARTINEZ	4	(TOUTAIN, 85°)	
(SASSUS, 85°)			
Total	38	Total : 39	

Entr. : Fernandez — Entr. : Mosca

9 000 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Delmer ... 3

Avertissements : Burnier (43°), à Cannes ; Lucchesi (52°), à Montpellier.

1re : débordement de Ferahoui, ponctué d'une volée mal cadrée de Bernardet.

12° : coup franc tiré par Savic à ras du montant gauche, détourné par Rust au prix d'une belle parade.

22° : Polaniok crocheté par Ferahoui dans la surface de réparation.

27° : Burnier enlève un ballon chaud devant les pieds de Milla et une cage grande ouverte.

54° : coup franc tiré par Emon, détourné par Rust.

57° : Milla d'abord, Cubaynes ensuite, Laurey enfin, ne peuvent transformer un ballon en or, un ballon de but.

80° : centre de Barberat repris de la tête, à bout portant, par Primorac, qui croise trop le ballon, qui frôle le montant droit.

83° : puissante frappe de Laurey, de vingt mètres, repoussée par Morisseau.

85° : Polaniok, au coin des six mètres, tire au-dessus.

11/20

LAVAL 1 (0) — NANTES 1 (1)

Faucher (84°) — Johnston (26°)

ROUSSEAU	4	MARREAUD	4
REUZEAU	3	THYS	3
(OMAM-BYICK, 52°)		BADE	4
AUBAME	4	KOMBOUARÉ	3
MITON	4	DER ZAKARIAN	3
ALBERTO	3	BRACIGLIANO	4
DOGON	4	RIO	3
LAMBERT	3	(DESCHAMPS, 82°)	
POULIQUEN	3	DEBOTTE	4
(PHILIP, 73°)		JOHNSTON	3
PHILIPPE	4	VERCAUTEREN	3
RABAT	3	ANZIANI	4
FAUCHER	4		
Total	39	Total	38

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Suaudeau

10 065 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Salon.

Avertissement : Kombouaré (48°) à Nantes.

11° : un centre en retrait d'Anziani arrive à Vercauteren. Miton surgit et subtilise in extremis la balle des pieds du Belge.

26° : très belle action de Bracigliano sur l'aile droite. Cependant Rousseau, grâce à une superbe envolée, parvient à s'emparer de la balle. Sur son dégagement, Bade la récupère, sert Johnston qui marque entre Aubame et Rousseau (0-1).

47° : un centre de Rabat est manqué de très peu par Philippe du bout du pied, seul devant Marraud.

76° : nouvelle, efficace et spectaculaire sortie de Rousseau dans les pieds de Rio.

84° : Alberto lance la balle dans l'axe du but nantais. Omam-Biyik, de la tête, la dévie pour Faucher qui égalise (1-1).

15/20

BREST 1 (0) — AUXERRE 1 (0)

Pascal (78° s. pen.) — Vahirua (62°)

CHASLERIE	3	MARTINI	3
BOSSER	3	PERDRIEAU	3
SORIN	4	(GENDREAU, 46°)	3
HIGUAIN	3	BOLI	4
COLLETER	3	DARRAS	3
LE GUEN	4	PRUNIER	3
GOUDET	3	MATYSIK	3
BOUQUET	3	PLANCQUE	3
GUÉRIN	4	VAHIRUA	3
PASCAL	3	FERRER	4
GUÉGAN	3	ZGUTCZYNSKI	3
		CANTONA	4
Total	36	Total	36

Entr. : Maligorne — Entr. : Roux

5 204 spectateurs. Recette : 279 096/F.
Arbitrage de M. H. Blouet ... 3

Avertissement : Bouquet (85°), à Brest.

29° : subtil tir en cloche de Goudet au-dessus de la transversale.

48° : centre tendu de Colleter de la gauche. Le Guen rate sa reprise de volée devant le but.

52° : centre de la droite de Guérin, mal exploité par Pascal.

65° : centre de la gauche de Colleter, repoussé par Boli. Darras récupère le ballon aux dix-huit mètres et lance Cantona dans l'axe, lequel sert aussitôt Vahirua, qui devance Chaslerie, sorti imprudemment de sa surface (0-1).

77° : coup franc indirect et tir puissant de Sorin des trente mètres. Le ballon s'écrase sur la transversale. Martini était battu.

78° : faute de Matysik sur Guérin à l'entrée de la surface de réparation. Pascal transforme le penalty généreusement accordé (1-1).

13/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Safet Susic :
Rendez-vous marquant

Mis en concurrence ouverte avec les deux nouveaux étrangers Calderon et Wilkins, Safet Susic n'a pas opté pour la solution la plus paisible en choisissant d'honnorer sa dernière année de contrat sous les couleurs parisiennes.

Beaucoup à perdre, mais qu'une place à gagner pour celui qui depuis trois ans et demi règle le jeu du Paris-SG.

Seulement voilà, la lente adaptation de Calderon puis la petite forme de Wilkins le remettent sur rails. Après cinq journées, le bilan de Safet est des plus positifs : une passe décisive contre Le Havre pour l'ouverture du Championnat, un but du droit dans la débacle de La Mosson, un corner direct à Niort il y a quatre jours et pour clôturer le tout, une troisième place au classement avec le Paris-SG.

Nouveau rendez-vous de l'artiste : demain soir au Parc contre Monaco.

Safet SUSIC (Paris-SG)
Né le 13 avril 1955
à Zavidavici (Yougoslavie)
1,74 m, 72 kg.
Premier match en D I :
le 19 décembre 1982,
Paris-SG - Monaco : 0-1.
Premier but en D I :
le 15 janvier 1983,
Nancy - Paris-SG : 2-3 (80e).
1982-1983 : Paris-SG,
18 matches, 8 buts.
1983-1984 : Paris-SG,
38 matches, 8 buts.
1984-1985 : Paris-SG,
34 matches, 10 buts.
1985-1986 : Paris-SG,
37 matches, 10 buts.
1986-1987 : Paris-SG,
29 matches, 3 buts.
1987-1988 : Paris-SG,
matches, 2 buts.
Total : 161 matches, 41 buts.

11 matches de Coupe d'Europe avec le Paris-SG (3 buts).

Vainqueur de la Coupe de France 1983.
Champion de France 1986.

La question de la semaine

Cinq buts encaissés par le Téfécé à Monaco. Depuis quand Toulouse n'avait-il pas subi une si lourde défaire en Championnat ?

Les Toulousains, qui occupent le haut du classement depuis quelques saisons déjà, n'ont que très rarement sombré en terre adverse. Sur les quatre dernières saisons, on ne relève, sur leur chemin, que deux « 4-1 » (contre Lyon le 6 novembre 1982 et Sochaux le 19 juillet 1985), un « 4-0 » à Bastia le 15 novembre 1984) et un 5 buts à 1 enregistré à Auxerre le 15 janvier 1983, qui jusqu'à ce samedi 15 août faisait office de record. Décidément, les 15 du mois ne semblent guère convenir aux Toulousains.

Flashes

● Troisième match nul consécutif pour les Auxerrois à l'extérieur.

● Marc Pascal a inscrit, sur penalty il est vrai, le premier but brestois de la saison.

rendez-vous

6e JOURNÉE
Mardi 18 août (20 h 30)
Niort - Saint-Etienne
Mercredi 19 août (20 h 30)
Montpellier - Bordeaux
Paris-SG - Monaco
Lens - Lille
Toulouse - Cannes
Metz - Matra Racing
Nice - Nantes
Auxerre - Laval
Marseille - Brest
Le Havre - Toulon

7e JOURNÉE
Samedi 22 août (20 h 30)
Bordeaux - Toulouse
Monaco - Niort
Matra Racing - Marseille
Saint-Etienne - Auxerre
Toulon - Montpellier
Lille - Le Havre
Brest - Lens
Laval - Nice
Cannes - Paris-SG
Nantes - Metz

Rétro

LA SAISON 1972-1973
(5e JOURNÉE)
(6 septembre 1972)
LES FAITS

● Nice atomise Metz, 6-0 ● A cette occasion, Van Dijk et Hervé Revelli marquent chacun deux buts ● Lacombe sur penalty donne à Lyon une petite victoire sur les Valenciennois ● Cinq clubs sont encore invaincus : Nice, Marseille, Angers, Saint- Etienne, Strasbourg ●

LES RÉSULTATS

Paris FC-Marseille	1-3
Bordeaux-Angers	1-2
Nice-Metz	6-0
Strasbourg-Red Star	2-2
Nantes-Rennes	1-0
Sedan-Saint-Etienne	1-3
Bastia-Sochaux	3-1
Lyon-Valenciennes	1-0
Nîmes-Ajaccio	2-1
Nancy-Reims	3-0

LE CLASSEMENT

1. Nice, 9 pts (19/7) ; 2. Marseille, 9 pts (11/3) ; 3. Angers, 9 pts (13/6) ; 4. Saint-Etienne, 8 pts (10/3) ; 5. Strasbourg, 7 pts (9/4) ; 6. Nîmes, 7 pts (8/5) ; 7. Rennes, 6 pts (9/7) ; 8. Nantes, 6 pts (4/2) ; 9. Nancy, 5 pts (8/8) ; 10. Lyon, 5 pts (8/10) ; 11. Bastia, 4 pts (4/4) ; 12. Bordeaux, 4 pts (6/7) ; 13. Metz, 4 pts (7/11) ; 14. Sochaux, 4 pts (6/11) ; 15. Sedan, 3 pts (6/9) ; 16. Valenciennes, 3 pts (3/6) ; 17. Red Star, 3 pts (5/9) ; 18. Paris FC, 2 pts (5/12) ; 19. Reims, 1 pt (4/12) ; 20. Ajaccio, 1 pt (6/15).

LA COTE DE LA JOURNÉE

Du nombre de buts aux fluctuations du classement, du suivi des spectateurs aux tensions du terrain, c'est la journée disséquée en quatre points chacun coté de 1 à 5.

PUISSANCE : ***

26 buts marqués, ce qui porte à 125 le nombre de buts inscrits depuis le début de saison. Anecdote : c'est au Monégasque Youssouf Fofana qu'est revenu l'honneur de marquer le 100e but du Championnat, au cours d'un match Monaco-Toulouse fort en buts : 6 au total. On n'avait pas connu une telle avalanche depuis la 38e journée 1986-87 (avec Auxerre-Nancy, 4-2 et Laval-Paris-SG : 4-3).

AMBIANCE : ***

22 cartons jaunes recencés sur les dix stades de Division I. Dans ce domaine, les deux clubs parisiens se sont distingués, récoltant à eux deux six avertissements, tout comme Ayache, Lowitz, Puel, Bianconi et Le Maguerresse, sanctionnés pour la seconde fois depuis le départ du Championnat.

AFFLUENCE : **

Un total d'affluences qui avoisine les 125 000 spectateurs. Toujours faible pour une cinquième journée de Championnat étant donné toutefois qu'une journée disputée le 15 août ne peut faire tomber les records. Il faudra certainement attendre le choc de demain entre Monaco et Paris-SG pour franchir à nouveau la barre des 20 000 entrées sur un match, ce qui n'a pas été réalisé ce week-end.

INFLUENCE : ***

Un point de perdu à domicile pour les Bordelais qui conservent néanmoins la deuxième place qu'ils occupent depuis la deuxième journée.

Niort baisse la tête, s'emparant de la lanterne rouge abandonnée par Brest.

buteurs

Joueurs	5e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Owubokiri (Metz)	+ 0	2	0	2	0	5	4
Papin (Marseille)	+ 0	1	0	1	2	5	4
Hateley (Monaco)	+ 2	0	2	2	0	5	4
4. Desmet (Lille)	+ 0	3	0	0	0	4	3
Fargeon (Bordeaux)	+ 1	1	0	2	0	5	3
Faucher (Laval)	+ 1	0	2	1	0	5	3
Hoddle (Monaco)	+ 1	1	0	2	0	5	3
Fofana (Monaco)	+ 1	1	2	0	0	5	3
Johnston (Nantes)	+ 1	3	0	0	0	5	3
Massa (Nice)	+ 1	1	1	1	0	5	3
El Haddaoui (St-Etienne)	+ 1	2	1	0	0	5	3

12. Cantona (Auxerre), Zl. Vujovic, Touré (Bordeaux) ; Angloma (Lille) ; Dewilder, Souto (Lens) ; Jacquet, Pain (Le Havre) ; Amoros (Monaco) ; Milla (Montpellier) ; Francescoli, Buscher (Matra Racing) ; Susic, Charbonnier (Paris-SG) ; Garande (St-Etienne) ; Marcico (Toulouse), 2.

PASSES DÉCISIVES
(5e JOURNÉE)

Auxerre : Cantona
Bordeaux : Zl. Vujovic, Tigana
Brest : néant
Cannes : néant
Laval : Omam. Biyik
Le Havre : Moreau
Lens : néant
Lille : Fiard
Marseille : Allofs
Metz : néant
Monaco : Hateley, Hoddle, Amoros
Montpellier : néant
Nantes : Bade
Nice : Djelmas
Niort : Morice
Paris-SG : Bianconi
Matra Racing : Germain
St-Etienne : G. Clavelloux
Toulon : Henry
Toulouse : Despeyroux

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Amoros (Monaco), 4. 2. Desmet (Lille), Genghini (Marseille), Zénier (Metz), Pardo (Toulon), Marcico (Toulouse), Emon (Cannes), Hateley (Monaco), 2. 9. Vahirna, Dutuel, Cantona (Auxerre), Zo. Vujovic, Touré, Fargeon, Zl. Vujovic, Tigana (Bordeaux), Rabat, Lambert, Dogon, Dmam-Biyik (Laval), Jacquet, Vizek, Moreau, Monteilh (Le Havre), Pagal (Lens), Daniel, Fiard (Lille), Delamontagne, Allofs (Marseille), Hinschberger, Micciche (Metz), Torri, Fofana, Hoddle (Monaco), Laurey, Bailly, Fernardet (Montpellier), Curbelo, N'Dioro, Djelmas, Bravo (Nice), Vercauteren, Bade (Nantes), Susic, Marquet, Pouillin, Roux, Bianconi (P-SG) Buscher, Ferrer, Umpierrez (Matra Racing), Haon, Dimitrov, G. Clavelloux (Saint-Etienne), Paganelli, Zahoui, Henry (Toulon), Despeyroux, Stopyra, Tirantini, Bellus (Toulouse), 1.

Fair-play

5e journée

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : 1 pt (Bouquet)
Cannes : 1 pt (Burnier)
Laval : néant
Le Havre : 1 pt (Guillochon)
Lens : néant
Lille : néant
Marseille : 7 pts (Domergue, Ayache, Lowitz, Regina)
Metz : 1 pt (Zénier)
Monaco : 1 pt (Puel)
Montpellier : 1 pt (Lucchesi)
Nantes : 1 pt (Kombouaré)
Nice : 1 pt (Blanc)
Niort : 2 pts (Steck, Colombo)
Paris-SG : 6 pts (Poullain, Jeannol, Bianconi)
Matra Racing : 6 pts (Germain, Le Magueresse, Fernandez)
Saint-Etienne : néant
Toulon : néant
Toulouse : 1 pt (Bellus)

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Brest, Lens, 1 pt ; 3. Nantes, Auxerre, 2 pts ; 5. Metz, Le Havre, Bordeaux, 3 pts ; 8. Saint-Etienne, Montpellier, Nice, Niort, 4 pts ; 12. Cannes, Toulouse, 5 pts ; 14. Monaco, 7 pts ; 15. Laval, 8 pts ; 16. Paris-SG, 10 pts ; 17. Lille, Toulon, 14 pts ; 19. Matra Racing, Marseille, 16 pts.

Barème : avertissement, 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : 3 pts.

étoiles

Un Brésilien au sommet

22 étoiles : Julio César (Montpellier).

21 étoiles : Zénier (Metz), Amoros (Monaco), Bats (Paris-SG), Mendy, Pardo (Toulon), Marcico (Toulouse), Tigana (Bordeaux).

20 étoiles : B. Boli (Auxerre), Rousseau (Laval, Owubokiri (Metz), Dib, Fofana (Monaco), Stojkovic, Bernardet (Montpellier), Olmeta (Matra Racing), Castaneda (St-Etienne), Bonnevay (Le Havre).

19 étoiles : Martini (Auxerre), Emon (Cannes), Aubame, Faucher (Laval), Huard, Sénac, Arsène (Lens), Fiard (Lille), Kastendeuch (Metz), Rohr, Hateley (Monaco), Laurey (Montpellier), Bracigliano (Nantes), Morice (Niort), Mahut (Matra Racing), Susic (Paris-SG), El Haddaoui (St-Etienne), Paganelli (Toulon), Tarantini (Toulouse), Thouvenel, Fargeon (Bordeaux).

18 étoiles : Ferrer, Cantona (Auxerre), Bosser, Le Guen, Goudet, Guérin (Brest), Primorac, Barberat, Martinez (Cannes), Miton (Laval), Gillot (Lens), Buisine, Angloma (Lille), Ettore, Zanon (Metz), Hoddle (Monaco), Rust (Montpellier), Thys (Nantes), Curbelo (Nice), Gastien (Niort), Fernandez, Fernier (Matra Racing), Bianconi (Paris-SG), Mottet, Henry (Toulon), Paillard, Despeyroux, Passi (Toulouse), Girard, Touré, Zl. Vujovic (Bordeaux), Fiala (Le Havre).

17 étoiles : Vahirva (Auxerre), Chaslerie, Sorin (Brest), Polaniok (Cannes), Reuzeau, Rabat (Laval), Le Roux, Förster, Lowitz, Passi (Marseille), Pons, Lopez (Metz), Battiston (Monaco) Der Zakarian, Bade (Nantes), Guerit, Elsner (Nice), Mérelle, Squaglia, Colombo, Amanallah (Niort), Primard, Gros, Françoise (St-Etienne), Bergeroo, Ruty (Toulouse), Dropsy, Pean, Bijotat (Bordeaux), Guillochon (Le Havre).

16 étoiles : Perdrieau, Matysik (Auxerre), Pascal (Brest), Burnier, Debru (Cannes), Dogon, Pouliquen, Philippe (Laval), Pagal, Dewilder (Lens), Lama (Lille), Pauk, Black (Metz), Ettori (Monaco), Kombouaré, Vercauteren, Johnston (Nantes), Amitrano, Oleksiak, Bravo, Djelmas, Kurbos (Nice), Steck (Niort), Germain (Matra Racing), Bocandé (Paris-SG), Haon (St-Etienne), Bérenguier, Ginola (Toulon), Casanova (Le Havre).

EN VEDETTE... LE HAVRE

1. Bonnevay	20
2. Fiala	18
3. Guillochon	17
4. Casanova	16
5. Frankowski	15
Visek	
7. Pain	14
Monteilh	
Baronchelli	
10. Moreau	12
11. Jacquet	11
12. Delaunay	10
13. Saxemard	6
Testa	

CLASSEMENT DES ETRANGERS

1. Julio Cesar (Montp.)	22
2. Owubokiri (Metz)	20
Stojkovic (Montp.)	
4. Arsène (Lens)	19
Hateley (Monaco)	
Susic (Paris-SG)	
El Haddaoui (St-Etienne)	
Tarantini (Toulouse)	
9. Primorac (Cannes)	18
Hoddle (Monaco)	
Zl. Vujovic (Bordeaux)	
Fiala (Le Havre)	

ÉQUIPE TYPE DE LA CINQUIEME JOURNÉE

BATS
(Paris-SG, 5 ét.)

BIANCONI	**J. CESAR**	**FERNANDEZ**	**CARVALHO**
(Paris-SG, 4 ét.)	(Montpellier, 4 ét.)	(Matra Racing, 4 ét.)	(Toulon, 4 ét.)
DELAUNAY	**TIGANA**	**GIRESSE**	**HODDLE**
(Le Havre, 4 ét.)	(Bordeaux, 5 ét.)	(Marseille, 5 ét.)	(Monaco, 5 ét.)
HATELEY		**FOFANA**	
(Monaco, 6 ét.)		(Monaco, 5 ét.)	

TELESCOPE

Attila le numéro 1

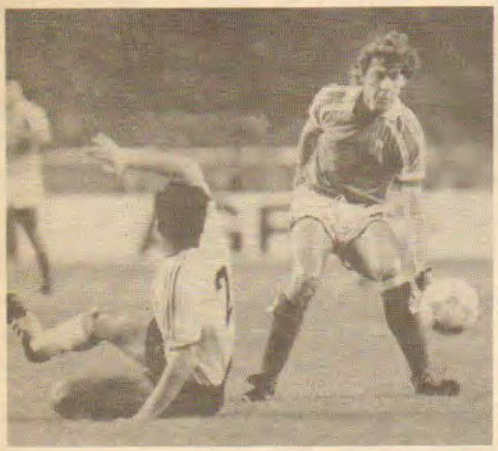
On le savait redoutable de la tête, samedi face à Toulouse, on a découvert une autre facette de Mark Hateley. Deux tirs foudroyants du pied gauche, dont une volée, ont fait chavirer la défense toulousaine et tout le stade Louis-II.

Un départ tout feu tout flamme pour « Attila » qui, en cinq journées dans notre Championnat, a déjà doublé son capital buts obtenu la saison dernière en Italie sous les couleurs du Milan AC. Une troisième saison italienne au petit pas (vingt-trois matches joués, seulement deux buts marqués) au cours de laquelle il fut le plus souvent éclipsé par son camarade de l'attaque Virdis qui termina meilleur buteur du Calcio. Son entente quasi parfaite avec Glenn Hoddle depuis le début de saison est à l'origine des succès de son équipe.

Nul doute qu'à la moyenne anglaise, Hateley + Hoddle, les Monégasques ne seront jamais loin des premiers.

Mark Hateley
(Monaco)
né le
7 novembre 1961
à Derby
(Angleterre)
1,86 m ; 81 kg

Orpheline de Jean Tigana, après avoir dû apprendre à jouer sans Michel Platini, l'équipe de France du renouveau a frôlé la débâcle mercredi dernier à l'Olympiastadion de Berlin, face à une équipe de RFA, elle aussi remaniée, mais particulièrement séduisante. Au bout du compte, les aspects positifs sont assez nombreux et si la défense n'a pas fait son devoir, Eric Cantona, lui, a d'emblée réussi son examen de passage. Eliminés de l'Euro 88, les Bleus ne considèrent nullement leur prochain déplacement à Moscou comme un match amical. Ils ont même une idée derrière la tête...



Luis Fernandez (à gauche), le dernier mousquetaire du fameux « carré magique », et Eric Cantona, le bleu des Bleus, ont su relancer la machine à point nommé pour éviter que ce match contre la RFA se transforme en déroute. L'Auxerrois a notamment fait grosse impression.

(Photo PRESSE SPORTS)

Graffiti blues

par Guy MISLIN

BERLIN est sans aucun doute l'une des villes du monde où se promènent le plus de lapins en liberté. Dans les bois et dans les jardins, nombreux dans l'ancienne capitale du Reich et tout près du mur également. Il suffit de rester un instant face à la Porte de Brandebourg pour en voir surgir de toutes parts, sauter de cache en cache, sous les projecteurs des miradors.

Côté ouest, sur la pelouse de l'Olympiastadion, il y en avait aussi mercredi dernier, encore plus innocents, plus naïfs, et ils étaient vêtus de bleu... En moins de dix minutes, le terrible chasseur allemand Rudi Völler avait fait parler son fusil à deux coups et Bugs Amoros et Bunny Bats rejoignaient sa gibecière !

Les accents de la fanfare du 46e régiment français d'infanterie résonnaient encore dans l'immense vaisseau de béton que l'équipe de RFA menait déjà 2-0 devant la France. Sur le banc de touche, Franz Beckenbauer, qui avait considérablement remanié sa sélection, tout comme Henri Michel d'ailleurs, écarquillait les yeux. Si ses joueurs continuaient sur ce rythme fou, fou, fou, les Français risquaient fort de subir une sacrée correction !

La défense en accusation

A quelques mètres, les visages de la délégation française exprimaient la peur. « C'est vrai, à ce moment-là, j'ai craint le pire, avouait Henri Michel. Ce match pouvait tourner à la catastrophe pure et simple, d'autant que pendant près d'une demi-heure, les Allemands ont pratiqué un football extraordinaire. » Vitesse d'exécution, précision dans les passes, jeu collectif de rêve, technique en mouvement, efficacité, réalisme. Tout y passait. Et les Bleus, recroquevillés en défense, n'étaient même pas capables de laisser passer l'orage, accumulant erreurs de jugement, fautes de placement et passes à l'adversaire.

« J'avais recommandé avant ce match un maximum de concentration, expliquait le sélectionneur français, jeudi matin, à l'escale de Düsseldorf. Je n'ai pas été écouté. J'avais demandé à ce qu'il y ait deux rideaux défensifs pour empêcher les Allemands de se lancer d'entrée à l'assaut de notre but, sachant fort bien que Beckenbauer avait joué la carte de l'offensive à tout-va. Là non plus, on ne m'a pas écouté et on s'est retrouvé de suite avec un seul rideau défensif. Tout le monde se marchait dessus dans un périmètre trop encombré et les Allemands, profitant de ce que notre marquage était mauvais, et aussi de nos grossières erreurs, se sont retrouvés rapidement avec un avantage de deux buts. Un handicap qui devenait d'un coup insurmontable... »

Manuel Amoros, Yvon Le Roux et même Joël Bats ne sont pas exempts de tout reproche sur les deux buts inscrits par l'incontournable Rudi Völler. Mais toute la défense dans son ensemble n'a pas su faire preuve de la concentration, de la rigueur nécessaires. « Face à des joueurs aussi talentueux que Völler, Allofs, Rahn ou Matthäus, nous avons commis les fautes qu'il ne fallait pas commettre, poursuivait le sélectionneur. On a vu toute la différence entre une équipe qui joue sans se poser de questions et une équipe qui doute, qui a perdu confiance en elle. Nous avons trop vite reculé et les Allemands n'en demandaient pas tant. Tout cela parce que la crainte nous habitait. » Une réflexion qui ne manque pas de saveur quand on sait que la défense représentait mercredi le secteur le plus expérimenté, et de loin, de l'équipe de France.

« J'avais effectivement choisi une défense centrale Le Roux-Battiston en raison de leur expérience des matches de ce calibre, de façon à sécuriser l'ensemble », rappelait Henri Michel, plutôt amer, en dressant le constat de carence d'une défense qui avait déjà causé la perte de l'équipe de France le 16 juin dernier à Oslo. Rétrospectivement, ce match contre la RFA donne encore des sueurs froides au sélectionneur. Que se serait-il, en effet, passé si M. Soerensen avait validé le 3e but allemand sur cette tête de Buchwald à la 35e minute ? L'arbitre danois ne l'a pas accordé pour une faute, peu évidente des tribunes, probablement de Völler sur Amoros.

Cantona : la classe

« Là, j'ai aussitôt repensé au 5-1 que nous avions encaissé ici même en 1967 », dira Henri Michel. Pour une équipe de France tournée vers l'avenir et vers l'horizon 90, il est heureux que les Allemands se soient finalement arrêtés là ! Mais il serait injuste de ne pas relever les autres enseignements de ce match, nettement plus positifs, avec une évidente satisfaction : la découverte d'un grand attaquant français.

« Oui, en inscrivant ce but juste avant la mi-temps, précise Henri Michel, Eric Cantona nous a permis de sauver la face mais il s'est également révélé comme un attaquant de classe internationale, confirmant tout le bien que nous pensions de lui. Sa vitesse de course, sa technique, son physique et son réalisme ont posé d'énormes problèmes à la défense allemande. Il est capable de signer un long bail avec l'équipe de France. »

Le contraste entre la fébrilité maladive de défenseurs pourtant bien rodés et le sang-froid, l'audace et la prise de risques d'un débutant comme Eric Cantona fut d'ailleurs assez saisissant dans cette rencontre qui aura tout de même permis aux Français d'effectuer une seconde période de qualité. Sous l'impulsion de deux garçons qu'il faut aussi ranger au chapitre des satisfactions : Luis Fernandez et Fabrice Poullain.

Fernandez revient à grands pas vers le top-niveau. Mercredi, c'est grâce à lui que l'équipe de France a réussi à ne pas trop s'affoler finalement. Alors que Gérald Passi se montrait moins en vue qu'il ne l'avait été en Norvège, Luis est même devenu par moments le chef d'orchestre d'un milieu de terrain qui reprenait remarquablement le dessus sur son vis-à-vis allemand. Avec lui, Poullain a également montré qu'il avait acquis une plus grande confiance en ses moyens, effectuant à Berlin son meilleur match sous le maillot bleu.

« Ce n'est pas une surprise pour moi, estime Henri Michel. Fabrice est un garçon plein de ressources et il a su se sortir de toutes les situations qui se présentaient à lui, trouvant toujours la solution juste. »

En attendant Fargeon

Gérard Buscher, entré en attaque à la place d'un Jean-Pierre Papin inexistant, a également tenté de bien belles choses, marquant enfin des points avec la sélection. Mais il n'a pas suffisamment joué avec Cantona dans ce match, difficile pour lui, et il faut voir si les deux joueurs sont complémentaires. En tout cas, si Philippe Fargeon n'est pas en mesure de pouvoir tenir sa place à Moscou, le 9 septembre, on pourrait revoir le tandem Buscher-Cantona. Mais Henri Michel ne l'a pas caché : il attend avec impatience de pouvoir associer Fargeon à Cantona. « Pour jouer avec Eric, il faut un joueur qui fixe plus la défense adverse, explique le sélectionneur. Or, si Philippe Fargeon confirme ses talents et son efficacité, sa présence en équipe de France est indispensable. »

Les premières pièces du puzzle France ont commencé à se placer mercredi dans l'Olympiastadion de Berlin, sous les yeux de Valeri Lobanovski, le sélectionneur de l'URSS. Henri Michel devra apporter de nouvelles retouches le 9 septembre. Mais même si la France revient de loin après ce match, force est de constater qu'un esprit nouveau semble souffler sur cette équipe et c'est peut-être bien là le point de départ d'une nouvelle aventure. « Il nous faut maintenant trouver un bon équilibre au milieu, une bonne assise défensive, mais il nous faut aussi obtenir des résultats désormais, indique Henri Michel. Un résultat positif à Moscou ne pourrait être que bénéfique pour l'ensemble dans la mesure où il nous apporterait confiance, stabilité. Pour ce groupe-là, une victoire pourrait très bien constituer le déclic. »

Face aux Belanov, Zavarov et autres Demianenko, ce sera encore une autre histoire... Mais sur la pelouse du stade olympique de Berlin, certains Bleus ont laissé quelques graffiti en forme de message. De message d'espoir. Et peut-être faut-il rappeler le commentaire de Franz Beckenbauer à l'issue de la rencontre, même s'il a paru beaucoup trop gentil pour la France à certains : « En seconde période, les Français ont fort bien joué, et ils auraient très bien pu égaliser. Ils nous ont posé pas mal de problèmes et on doit s'estimer heureux de ce succès par 2 à 1. Même si mes joueurs ont normalement baissé de pied, car la Bundesliga vient à peine de reprendre. »

C'est tout de même mieux que ce qu'on avait vu en Norvège, non ? Mais c'est vrai aussi qu'on est passé près de l'enfer...

Cantona : « On ne m'ébranlera pas »

Pour sa première sélection, l'attaquant de l'équipe de France a marqué un but et, surtout, de nombreux points. Mais les louanges qu'on lui adresse le laissent imperturbable.

par Denis CHAUMIER

« DANS ses premiers commentaires d'après match, Henri Michel a salué en vous l'attaquant de classe internationale que l'équipe de France recherchait depuis un moment. Comment accueillez-vous cette déclaration ?

— Avec joie, bien sûr. J'ai été surpris, d'ailleurs, qu'il se montre aussi affirmatif à mon égard. Il est rare qu'un entraîneur distribue autant de louanges à un joueur.

— Henri Michel n'en a-t-il pas trop dit ?

— Je suis assez mal placé pour le dire. Non, en fait, je le comprends : il a voulu m'encourager pour ma première sélection. C'était un clin d'œil de sa part. Les prochaines fois, il ne citera plus mon nom.

— Que vous avait-il dit avant le match ? Comment avait-il défini votre rôle ?

— A Jean-Pierre Papin, il avait demandé de jouer devant, en pointe, afin de fixer la défense allemande. Moi, je n'étais pas enfermé dans un schéma de ce type. Il souhaitait que je bouge sur tout le front de l'attaque, que j'aille où bon me semblait. J'avais une totale liberté d'expression.

— Vous ne pouviez rêver d'une meilleure consigne ?

— Exactement. J'étais ravi. D'autant que ce rôle, je le tiens habituellement dans mon club, à Auxerre.

« JE NE SUIS PAS ÉMOTIF »

— Avant d'entrer sur le terrain, comment étiez-vous ? Nerveux, angoissé, inquiet ?

— Rien de tout ça ! Franchement, je n'avais aucune presion sur moi. Je ne suis pas émotif et j'ai pris ce match comme s'il s'agissait d'une banale rencontre de Championnat. Pourquoi me serais-je fait un monde d'affronter la RFA ? Si je me suis interrogé, avant, c'était uniquement sur le plan tactique. J'ai réfléchi à mon jeu. Je me suis bien concentré. C'est tout.

— La première demi-heure, au cours de laquelle vous avez finalement touché peu de ballon, n'a même pas troublé ce calme apparent ?

— Pas du tout. Je reconnais, cependant, qu'il m'a été difficile d'encaisser une domination aussi flagrante. J'avais l'impression qu'on était tous des plots et que les Allemands nous tournaient autour, comme à l'entraînement. Il était très désagréable de se faire ainsi balader.

— Cette euphorie allemande ne vous a pas inquiété ?

— Non car, après, nous avons su réagir comme il convenait. Je crois qu'il n'était pas donné à tout le monde de réagir de cette façon contre une telle équipe. D'autant que la nôtre est jeune. Mais nous avons surpris et, peu à peu, les Allemands ont découvert qu'ils avaient en face d'eux des types décidés à ne pas se laisser faire et des joueurs de bonne valeur. Tout le monde nous attendait au tournant et il est bon, en définitive, que nous n'ayons pas baissé les bras. Sur ce plan-là, je crois que nous avons surpris.

« MAINTENANT, JE SAIS »

— Qu'avez-vous noté au cours de ce premier grand match international auquel vous avez participé ? Existe-t-il une grande différence par rapport à ce que vous aviez connu jusque-là ?

— Avant le match, je me suis dit qu'un joueur de club ne faisait pas forcément un bon joueur au niveau international. Il devait bien y avoir une raison ! J'en avais conclu qu'il me faudrait jouer beaucoup plus vite qu'à Auxerre, dans les courses comme dans les contrôles du ballon. Je m'y étais préparé mais pas suffisamment.

— C'est-à-dire ?

— Maintenant, je sais que le grand changement vient de l'attaque du ballon. A ce niveau, il existe une pression autour du porteur du ballon incomparable avec ce que l'on vit en Championnat. Mercredi soir, je me suis retrouvé cerné, en plusieurs occasions par deux ou trois défenseurs, ce qui m'a conduit à perdre le ballon ou à manquer de lucidité. En fait, il faut passer d'une vitesse moyenne à une vitesse rapide. La différence se situe là. J'en ai pris bonne note pour l'avenir. Il fallait que je le vive. On appelle ça l'expérience.

— Malgré cette expérience réduite, vous avez tout de même marqué un but plein de sang-froid, sans vous paniquer.

— Je me trouvais derrière deux défenseurs. L'un avançait, l'autre reculait. Je me suis dit que ça allait faire tilt. J'en ai profité.

— Dans ces cas-là, première sélection, premier but, on ressent généralement une grande joie intérieure.

— Moi, ça ne m'a fait ni chaud ni froid. Si encore j'avais égalisé. Mais là, rien. Je me suis dit qu'il nous restait cinquante minutes, à peu près, pour revenir au score.

« J'AI ÉTÉ NUL »

— L'équipe de France aurait pu y arriver car vous avez eu l'occasion de marquer votre second but à quelques minutes de la fin.

— Sur cette action, j'ai été nul. Car, franchement, j'aurai dû marquer. Si j'avais tacler, au lieu d'attendre, je prenais le ballon et je le glissais sous le ventre du gardien. Si l'occasion se représente, j'agirai ainsi. Mais là, c'est mon grand regret.

— Il reste, malgré ce petit ratage, que vous avez produit une belle impression et que, sur un plan moral, vous n'avez jamais baissé les bras.

— Ce n'est pas dans mes habitudes. J'ai mon mental, chacun a le sien, mais le mien me convient parfaitement. Si j'étais entraîneur, je transmettrai mon mental à mes joueurs. Car je crois être dans le juste. En France, on a trop tendance à dire à un joueur qu'il est le plus beau, qu'il est le plus fort. Ça, c'est terrible.

— Pour l'instant, ils sont nombreux à vous le dire.

— Et alors ? Il est trop tard. Personne n'arrivera à m'ébranler ou à me faire perdre la tête. Je veux bien qu'on me fasse des compliments mais je les accueille avec suffisamment de distance pour en prendre et en laisser. D'ailleurs, je préfère les critiques. Elles m'obligent à me bouger et à me remettre en question.

— Dans votre entourage, comment a-t-on réagi à votre performance contre la RFA ?

— Ma femme m'a dit que je n'avais pas été bon.

— Est-elle votre meilleur juge habituellement ?

— Non, elle ne comprend rien au football. Mais la prochaine fois, j'essaierai quand même de lui faire plaisir. »

LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match RFA-France, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien, dans chaque coin les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

RFA 2 (2)	FRANCE 1 (1)
Völler (4°, 9°)	Cantona (42°)
IMMEL 4	BATS 2
KOHLER 4	(MARTINI, 86°)
BUCHWALD 4	AYACHE 3
(ROLFF, 68°)	LE ROUX 2
HERGET 5	BATTISTON 3
PFLUGLER 3	AMOROS 2
BREHME 4	FERNANDEZ 4
(REUTER, 66°)	POULLAIN 5
MATTHAUS 3	TOURE 4
RAHN 4	PASSI 4
DORFNER 5	PAPIN 1
VOELLER 6	(BUSCHER, 55°)
(LITTBARSKI, 66°)	CANTONA 5
ALLOFS 4	
Total 46	Total 39

31 000 Spectateurs.
Arbitre : M. Soerensen (Dan.) 4

4° : grossière erreur d'Amoros qui offre le ballon à Rudi Völler. L'attaquant de la Roma résiste à Le Roux et d'un tir croisé trompe Bats, le ballon ricochant sur le poteau avant d'entrer dans les filets.

9° : corner tiré par Allofs. Mauvaise sortie de Bats devant Völler qui reprend et marque le deuxième but.

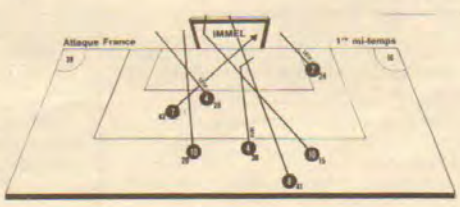
35° : corner d'Allofs. Tête de Guido Buchwald qui trompe Joël Bats mais l'arbitre ne valide pas le but pour une charge peu évidente des tribunes.

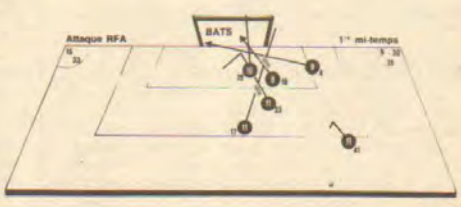
42° : belle ouverture de Touré pour Eric Cantona. Ce dernier profite d'une mésentente entre deux défenseurs allemands pour réduire le score du gauche.

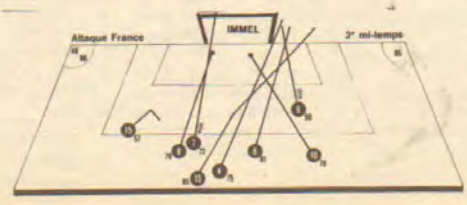
	RFA			FRANCE		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	6	5	11	7	8	15
Tirs hors du cadre	2	4	6	4	4	8
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	2	1	3	2	4	6
Tirs sur le poteau						
Tirs hors de la surface	1	3	4	4	6	10
Têtes	2		2	2	2	4
Corners	5	4	9	2	3	5
Penalties						
Buts	2		2	1		1

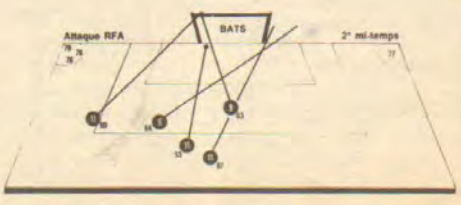
LES TIREURS DU MATCH

RFA	FRANCE
9 Völler 4	4 Le Roux 2
10 Rahn 1	6 Fernandez 1
11 Allofs 6	7 Cantona 3
	8 Touré 3
	9 Papin 1
	10 Passi 3
	15 Buscher 2









LOTO

FRANCE Football

DEUX journées de Championnat seront disputées cette semaine, Division I et Division II confondues. Le Loto en a profité pour organiser deux tirages. Au cours de la saison, quatre journées de Division I (et trois de Division II) seront jouées le mercredi, mais aucune de ces journées de compétition ne sera suivie d'une autre le samedi suivant, donc le Loto ne pourra pas rééditer la performance de cette semaine avec le Championnat.

Trois jours d'intervalle entre deux compétitions peuvent avoir beaucoup d'incidences sur les résultats. Ce qui risque de compliquer un peu plus la tâche du parieur, surtout avec la Division II qui nous réserve toujours son bon lot de surprises. La Division I semble avoir trouvé un certain rythme et une hiérarchie. Cependant, cela ne suffit pas à rendre les paris limpides.

Monaco, maintenant seul leader avec ses deux Anglais irrésistibles, aura dès mercredi un nouveau bon morceau à se mettre sous la dent, avec le Paris-SG. Wenger et ses hommes ont les moyens de venir gagner au Parc, les Sangermanois ayant été un peu favorisés par le calendrier. Toutefois, il subsiste toujours un doute, qui ne sera plus quand il s'agira de parier sur Monaco-Niort.

Suspense et double jeu

Le champion en titre doit jouer avec son effectif. Les départs ont apparemment nui à l'efficacité, la défaite de Lens et le faux pas face au Havre confirment cette thèse.

C'est pourquoi Montpellier-Bordeaux et samedi Bordeaux-Toulouse ont l'avantage de pouvoir nous réserver de l'original. Tant mieux. Et le deuxième ex-aequo avec les Girondins, le Paris-SG, aura probablement une carte à jouer en se déplaçant à Cannes après son test contre le leader.

En descendant le tableau de Division I, la bonne surprise se trouve aux troisième, quatrième et cinquième places. Trois clubs ayant risqué la relégation la saison passée gèrent très habilement leur avenir avec trois hommes d'expérience. Le potentiel existait, mais il n'était pas exploité. Maintenant que c'est chose faite, les Havrais peuvent resserrer leurs arrières et Montpellier sa garde, Toulon est prêt. Le Matra Racing connaîtra certainement plus de difficultés pour venir à bout de Metz et ensuite de Marseille. Les paris sont ouverts et les choix multiples. Pour le troisième ressuscité, Saint-Étienne, qui sera opposé à Auxerre samedi, la tentation est grande de conseiller le choix des Verts. Méfiance quand même.

Mercredi, les Bourguignons seront sûrement plus à l'aise pour accueillir les Lavallois et les Toulousains relativement bien dans leurs crampons pour recevoir les Cannois. Toujours dans le milieu du tableau, nous trouvons les Nantais, un peu longs à se mettre en train. Ces derniers ont devant eux deux matches difficiles, contre Nice et Metz. Le virage est important et les chances de réussite mal connues. Chacun fait son choix entre trois équipes de qualité. La qualité et aussi l'ardeur au combat présideront à l'affrontement du Nord : Lens-Lille. Heylens retrouvera son second attaquant belge, suspendu samedi dernier, pour un match très très ouvert. Mais, pour la venue du Havre, pour ce presque derby, les chances seront surtout du côté lillois.

Enfin, le club qui possède la plus mauvaise attaque, mais aussi la meilleure défense, Brest, va devoir négocier deux virages délicats en se déplaçant à Marseille et ensuite en recevant Lens. L'équipe managée par Maligorne n'a pas retrouvé sa forme passée, le club breton n'est pas vraiment favori. Enfin, les Niçois, malgré une disposition résolument offensive, ne se rendront pas à Laval en toute décontraction.

La Deuxième Division, toujours plus surprenante, réservera sûrement quelques surprises de taille. Dans notre grille n° 34, Martigues, Ajaccio à domicile, Nancy, Rennes et Reims se détachent plus particulièrement alors qu'entre Caen et Guingamp et Lyon et Nîmes, les forces sont relativement équivalentes. En somme, il est très difficile de faire un choix et de s'y tenir. Mis à part les formations qui écrasent tout sur leur passage, telles que Sochaux et Strasbourg, la plupart cherchent encore leurs marques. Ainsi, au sein de la grille suivante, n° 35, Cuiseaux-Louhans-Orléans, Sète-Alès, La Roche- sur-Yon-Valenciennes ont de quoi nous faire douter de nos options. Sochaux, en plus chez lui, Reims à l'extérieur contre l'Entente MF 77 et Strasbourg représentent les forces sur lesquelles compter. En Division II, les victoires à l'extérieur sont beaucoup plus importantes qu'en Division I et les différences de niveau conséquentes entre un club venant de l'élite et un frais pro de Division III. A vos grilles et joyeux suspense pour ce coup double.

P. Th.

VALIDATION SPÉCIALE 17, 18 Août 87 — N° 34

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	CANNES	1	N	2	9	MONTPELLIER	BORDEAUX	1	N	2
2	PARIS S.G	MONACO	1	N	2	10	LE PUY	MARTIGUES	1	N	2
3	NICE	NANTES	1	N	2	11	AJACCIO	GUEUGNON	1	N	2
4	METZ	MATRA RACING	1	N	2	12	LYON	NIMES	1	N	2
5	AUXERRE	LAVAL	1	N	2	13	CAEN	GUINGAMP	1	N	2
6	MARSEILLE	BREST	1	N	2	14	ABBEVILLE	NANCY	1	N	2
7	LENS	LILLE	1	N	2	15	REIMS	LORIENT	1	N	2
8	LE HAVRE	TOULON	1	N	2	16	RENNES	LA ROCHE S./YON	1	N	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENS
TOULOUSE 1	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, Paillard, Bellus, Passi — Stopyra, Marcico.	5	6 buts Moyenne : 1,2	3	8 buts Moyenne : 1,33
CANNES	Morisseau — Burnier, Primorac, Moizan, Debru — Polaniok, Lacombe, Barberat, Martinez — Emon, Savic.	4	4 buts Moyenne : 0,8	2	6 buts Moyenne : 1,2
PARIS-SG 2	Barrabé ou Bats — Bianconi, Rabat, Jeannol, Zajakowski — Martin, Poullain, Sène, Susic — Bocandé, Calderon.	5	7 buts Moyenne : 1,4	3	5 buts Moyenne : 1
MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Rohr, Mège, Dib — Hoddle, Fofana, Hateley.	5	14 buts Moyenne : 2,8	5	5 buts Moyenne : 1
NICE 3	Amitrano — Rico, Dieksiak, Curbelo, Blanc — Eisner, Guérit, Bravo — Djelmas, Kurbos, N'Dioro.	4	7 buts Moyenne : 1,4	3	10 buts Moyenne : 2
NANTES	Marraud — Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bade — Bracigliano, Rio, Debotté, Vercauteren — Johnston, Anziani.	5	4 buts Moyenne : 0,8	2	6 buts Moyenne : 1,2
METZ 4	Ettore — Gaillot, Kastendeuch, Pons — Hinschberger, Zanon, Lopez, Pauk, Zénier — Micciche, Owubokiri.	5	6 buts Moyenne : 1,2	3	7 buts Moyenne : 1,4
MATRA RACING	Olmeta — Pérard, Mahut, Fernandez, Tusseau — Ben Mabrouck, Germain, Fernier, Umpierrez — Francescoli, Buscher.	5	6 buts Moyenne : 1,2	3	5 buts Moyenne : 1
AUXERRE 5	Martini — Perdrieau, Prunier, Boli, Darras ou Barret — Matysik, Ferrer, Cocard ou Dutuel, Plancque — Vahirua, Cantona.	5	4 buts Moyenne : 0,8	2	5 buts Moyenne : 1
LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Alberto, Aubame, Miton — Dogon, Lambert, Rabat, Pouliquen — Philippe, Faucher.	4	7 buts Moyenne : 1,4	3	5 buts Moyenne : 1
MARSEILLE 6	Bell — Ayache, Förster, Domergue, Lowitz — Passi, Genghini, Giresse, Delamontagne — Papin, Allofs.	5	6 buts Moyenne : 1,2	3	7 buts Moyenne : 1,4
BREST	Chaslerie — Bosser, Sorin, Higuain, Colleter — Goudet, Guérin, Le Guen, Bouquet — Pascal, Guégan.	4	1 but Moyenne : 0,2	2	3 buts Moyenne : 0,6
LENS 7	Huard — Pagal, Sénac, Gillot, Catalano — Wallemme, Souto, Arsène, Dewilder — Tobollik, Oudjani.	5	4 buts Moyenne : 0,8	2	8 buts Moyenne : 1,6
LILLE	Lama — Gaitier, Buisine, Zappia, Pastinelli — Périlleux, Angloma, Fiard, Daniel — Desmet, Vandenbergh.	5	7 buts Moyenne : 1,4	3	5 buts Moyenne : 1
LE HAVRE 8	Casanova — Guillochon, Bonnevay, Fiala, Frankowski — Baronchelli, Monteilh, Vizek, Moreau — Jacquet, Testa.	4	7 buts Moyenne : 1,4	3	8 buts Moyenne : 1,6
TOULON	Mottet — Bérenguier, Casoni, Mendy, Carvalho — Pardo, Ginola, Henry, Paganelli — Bénédet, Dominguez.	5	7 buts Moyenne : 1,4	3	4 buts Moyenne : 0,8
MONTPELLIER 9	Rust — Bailly, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi — Lemoult, Blanc ou Kader, Bernardet, Laurey — Milla, Cubaynes.	4	7 buts Moyenne : 1,4	3	6 buts Moyenne : 1,2
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Roche, Bijotat, Péan — Girard, Tigana, Vercruysse, Touré — Fargeon, Zlatko Vujovic.	5	10 buts Moyenne : 2	5	6 buts Moyenne : 1,2
LE PUY 10	Chatrefoux — Burgio, N'Dioro, Wathelet, Becker — Bouyer, Herrero, Barbier, Carrot — Spadiny, Guillemet.	3	6 buts Moyenne : 1,2	3	10 buts Moyenne : 2
MARTIGUES	Michelis — Canet, Knayer, Flak, Ichas — Dho, Chebel, Lippini — Vergnet, Wiss, Di Meco.	4	8 buts Moyenne : 1,6	3	8 buts Moyenne : 1,6
AJACCIO 11	Gobert — Focone, Lamon, Blanc, Filippi — Gentili, Ferri, Barros — Vigneau, Hanini, Di Fraya.	4	4 buts Moyenne : 0,8	2	4 buts Moyenne : 0,8
GUEUGNON	Durand — Buisson, Polak, Chaussin, Acedo — Soulier, Granger, Barthélemy, Constantinian — Bandera, Kutermak.	5	7 buts Moyenne : 1,4	3	2 buts Moyenne : 0,4
LYON 12	Lemasson — Durix, Bajeot, Fugier, Havet — Fournier, Valke, Priou — N'Domba, Orts, Kabongo.	5	13 buts Moyenne : 2,6	4	11 buts Moyenne : 2,2
NIMES	Desrousseaux — Anigo, Vidot, Januzzi, Ninot — Krawczyk, Lokhoff, Bernad — Lada, Menad, Stefanini.	5	5 buts Moyenne : 1	2	4 buts Moyenne : 0,8
CAEN 13	Bensoussan — Leopoldes, Scipion, Bala, Dostanic — Avrillon, Flores, Nikolic, Point — Prieur, Pécout.	5	10 buts Moyenne : 2	5	5 buts Moyenne : 1
GUINGAMP	Nadon — Vidot, Deplanche, Le Foll, Jouan — Nelson, Landré, Carnot — Furic, Calasan, Langers.	5	10 buts Moyenne : 2	5	9 buts Moyenne : 1,8
ABBEVILLE 14	Janin — Geffriaud, Heymann, Dufour, Canosi — Morel, Aujoulat, Martin — Marlot, Guttierez, Hanquez.	4	3 buts Moyenne : 0,6	2	5 buts Moyenne : 1
NANCY	Matrisciano — Gé, Millot, Zaremba, Bertrand — Gabriel, Harmand, Piette, Petrovic — Stephen, Lobé.	5	4 buts Moyenne : 0,8	2	4 buts Moyenne : 0,8
REIMS 15	Velud — Dufrêne, Thieblemont, Badjika, Drieu — Christophe, Wolff, Vercruysse — Calderaro, Basay, Danio.	5	4 buts Moyenne : 0,8	2	5 buts Moyenne : 1
LORIENT	Le Boulch — Le Tallec, Le Lay, Marx, Nocol — Prado, Van Straelen, Mahmoud, David — Ségura, Charrier.	4	6 buts Moyenne : 1,2	3	8 buts Moyenne : 1,6
RENNES 16	Mantaux — Le Goff, Garaba, Benoît, Brusseau — Denis, Robert, Le Dizet, Tlemcani — Bridier, Cantona.	4	4 buts Moyenne : 0,8	2	6 buts Moyenne : 1,2
LA ROCHE-S.-Y.	Batelli — Blachon, Blanchard, Villa, Poireaud — Mantecon, Robin, Bausson, Lubin — Rakbaoui, Dumbouya.	4	4 buts Moyenne : 0,8	2	5 buts Moyenne : 1

1. TOULOUSE - CANNES
Toulouse : 7*, 6 pts
J. 5, G. 3, N. 0, P. 2, p. 6, c. 8
Cannes : 11*, 5 pts
J. 5, G. 1, N. 3, P. 1, p. 4, c. 6
Dernière opposition, 81-82 : (en Division II)
Toulouse (dom.) :
100% de réussite ;
Cannes (ext.) :
25% de réussite.

2. PARIS-SG - MONACO
Paris-SG : 3*, 7 pts
J. 5, G. 3, N. 1, P. 1, p. 7, c.5
Monaco : 1*, 8 pts
J. 5, G. 4, N. 0, P. 1, p. 14, c.5
86-87 : 0-1, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 2-1
Paris-SG (dom.) :
83% de réussite ;
Monaco (ext.) :
50% de réussite.

3. NICE - NANTES
Nice : 17*, 4 pts
J. 5, G. 2, N. 0, P. 3, p. 7, c.10
Nantes : 12*, 5 pts
J. 5, G. 1, N. 3, P. 1, p. 4, c.6
86-87 : 1-1, **85-86 :** 0-0
Nice (dom.) :
50% de réussite ;
Nantes (ext.) :
33% de réussite.

4. METZ - MATRA RACING
Metz : 16*, 4 pts
J. 5, G. 2, N. 0, P. 3, p. 6, c.7
Matra : 5*, 6 pts
J. 5, G. 1, N. 4, P. 0, p. 6, c.5
86-87 : 0-2
Metz (dom.) :
100% de réussite ;
Matra (ext.) :
50% de réussite.

5. AUXERRE - LAVAL
Auxerre : 10*, 5 pts
J. 5, G. 1, N. 3, P. 1, p. 4, c.5
Laval : 13*, 4 pts
J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 7, c.5
86-87 : 1-1, **85-86 :** 2-0, **84-85 :** 2-1
Auxerre (dom.) :
50% de réussite ;
Laval (ext.) :
0% de réussite.

6. MARSEILLE - BREST
Marseille : 15*, 4 pts
J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 6, c.7
Brest : 18*, 3 pts
J. 5, G. 0, N. 3, P. 2, p. 1, c.3
86-87 : 2-2 ; **85-86 :** 3-0 ; **84-85 :** 3-2
Marseille (dom.) :
75% de réussite ;
Brest (ext.) :
25% de réussite.

7. LENS - LILLE
Lens : 19*, 3 pts
J. 5, G. 1, N. 1, P. 3, p. 4, c.8
Lille : 8*, 5 pts
J. 5, G. 2, N. 1, P. 2, p. 7, c.5
85-87 : 1-3, **85-86 :** 1-4
Lens (dom.) :
50% de réussite ;
Lille (ext.) :
0% de réussite.

8. LE HAVRE - TOULON
Le Havre : 14*, 4 pts
J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 7, c.8
Toulon : 4*, 6 pts
J. 5, G. 2, N. 2, P. 1, p. 7, c.4
86-87 : 1-1, **85-86 :** 4-3
Le Havre (dom.) :
75% de réussite ;
Toulon (ext.) :
25% de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

IVE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
3	187 étoiles Moyenne : 37,4	3	Domicile : J. 3 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 1	6	*Paris-SG b. Toulouse 2-0 *Toulouse b. Niort 1-0 *Monaco b. Toulouse 5-1	2	22 ★
3	186 étoiles Moyenne : 37,2	2	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 5	2	*Cannes b. Lens 2-1 *Le Havre et Cannes 2-2 *Cannes et Montpellier 0-0	4	17 ☆
4	188 étoiles Moyenne : 37,6	3	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 0	5	*Paris-SG b. Toulouse 2-0 *Paris-SG et Brest 0-0 Paris-SG b. *Niort 2-1	5	25 ★
4	196 étoiles Moyenne : 39,2	4	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 3	3	*Monaco b. Le Havre 2-0 *Montpellier b. Monaco 2-1 *Monaco b. Toulouse 5-1	4	25 ☆
2	179 étoiles Moyenne : 35,8	2	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 4	3	Nice b. *Brest 1-0 Saint-Étienne b. *Nice 3-2 *Matra Racing b. Nice 2-1	2	16 ★
4	184 étoiles Moyenne : 36,8	2	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 5	2	*Saint-Étienne et Nantes 1-1 *Nantes et Matra Racing 1-1 *Laval et Nantes 1-1	3	18 ☆
3	192 étoiles Moyenne : 38,4	3	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 1	6	*Lille b. Metz 1-0 *Metz b. Laval 2-1 *Saint-Étienne b. Metz 2-0	2	22 ★
4	188 étoiles Moyenne : 37,6	3	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 2	3	*Laval et Matra Racing 1-1 *Nantes et Matra Racing 1-1 *Matra Racing b. Nice 2-1	4	22 ☆
4	188 étoiles Moyenne : 37,6	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 4	3	*Toulon et Auxerre 0-0 *Auxerre b. Lille 2-1 *Brest et Auxerre 1-1	4	21 ★
4	191 étoiles Moyenne : 38,2	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 1 ; c. 3	1	*Laval et Matra Racing 1-1 *Metz b. Laval 2-1 *Laval et Nantes 1-1	2	17 ☆
3	179 étoiles Moyenne : 35,8	2	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 1	4	*Bordeaux b. Marseille 2-0 *Marseille et Toulon 1-1 *Lille et Marseille 1-1	2	19 ★
5	182 étoiles Moyenne : 36,4	2	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 1	2	Nice b. *Brest 1-0 *Paris-SG et Brest 0-0 *Brest et Auxerre 1-1	2	17 ☆
3	191 étoiles Moyenne : 38,2	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 3	3	*Cannes b. Lens 2-1 *Lens b. Bordeaux 1-0 *Toulon b. Lens 2-0	2	18 ★
4	179 étoiles Moyenne : 35,8	2	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 4	1	*Lille b. Metz 1-0 *Auxerre b. Lille 2-1 *Lille et Marseille 1-1	3	18 ☆
3	188 étoiles Moyenne : 37,6	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 2	4	*Monaco b. Le Havre 2-0 *Le Havre et Cannes 2-2 *Bordeaux et Le Havre 2-2	2	19 ★
5	191 étoiles Moyenne : 38,2	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 3	2	*Toulon et Auxerre 0-0 *Marseille et Toulon 1-1 *Toulon b. Lens 2-0	4	22 ☆
4	198 étoiles Moyenne : 39,6	4	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 2	6	*Niort b. Montpellier 1-0 *Montpellier b. Monaco 2-1 *Cannes et Montpellier 0-0	3	24 ★
3	202 étoiles Moyenne : 40,2	4	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 2	3	*Bordeaux b. Marseille 2-0 *Lens b. Bordeaux 1-0 *Bordeaux et Le Havre 2-2	3	23 ☆
3	188 étoiles Moyenne : 37,6	3	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 4	3	Montceau b. *Le Puy 3-2 *Le Puy b. Tours 1-0 *Bastia b. Le Puy 4-2	2	17 ★
3	185 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 3 ; c. 3	3	*Martigues b. Grenoble 3-2 *Alès et Martigues 1-1 Lyon b. *Martigues 3-2	3	19 ☆
5	194 étoiles Moyenne : 38,8	4	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 3 ; c. 0	6	*Nîmes b. Ajaccio 1-0 *Ajaccio b. Sète 1-0 *Cuiseaux et Ajaccio 1-1	3	24 ★
5	196 étoiles Moyenne : 39,2	4	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 1 ; c. 1	3	*Cuiseaux et Gueugnon 0-0 *Orléans et Gueugnon 0-0 *Gueugnon b. Châtellerault 2-1	4	24 ☆
2	190 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 7	3	Lyon b. *Bastia 5-1 Sochaux b. *Lyon 7-1 Lyon b. *Martigues 3-2	4	21 ★
5	198 étoiles Moyenne : 39,6	4	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 2	3	*Nîmes b. Ajaccio 1-0 *Châtellerault b. Nîmes 1-0 *Nîmes et Orléans 1-1	3	22 ☆
4	203 étoiles Moyenne : 40,6	4	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 7 ; c. 1	5	*Quimper b. Caen 1-0 *Caen b. Abbeville 2-1 *Dunkerque et Caen 3-3	3	26 ★
3	185 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 5	3	*Guingamp et Lorient 1-1 Guingamp b. *Beauvais 3-0 Mulhouse b. *Guingamp 3-1	3	22 ☆
4	199 étoiles Moyenne : 39,8	4	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 1	4	*Abbeville et Beauvais 0-0 *Caen b. Abbeville 2-1 *Abbeville b. Quimper 1-0	3	21 ★
4	188 étoiles Moyenne : 37,6	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 2	2	*Nancy b. Rennes 1-0 *Angers b. Nancy 2-0 *Nancy b. Beauvais 2-0	4	20 ☆
4	184 étoiles Moyenne : 36,8	3	Domicile : J. 2 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 1 ; c. 1	3	*Saint-Dizier b. Reims 2-0 *Reims et Rouen 1-1 *La Roche et Reims 2-2	2	19 ★
3	187 étoiles Moyenne : 37,4	3	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 7	2	*Guingamp et Lorient 1-1 *Valenciennes et Lorient 2-2 *Lorient et Melun 1-1	3	18 ☆
4	177 étoiles Moyenne : 35,4	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 2	3	*Nancy b. Rennes 1-0 Dunkerque b. *Rennes 1-0 *Rouen b. Rennes 2-1	1	17 ★
4	188 étoiles Moyenne : 37,6	3	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 1 ; c. 3	2	*La Roche b. Melun 1-0 *Mulhouse b. La Roche 1-0 *La Roche et Reims 2-2	3	18 ☆

9. MONTPELLIER - BORDEAUX
Montpellier : 9*, 5 pts
J. 5, G. 2, N. 1, P. 2, p. 7, c.6
Bordeaux : 2*, 7 pts
J. 5, G. 3, N. 1, P. 1, p. 10, c.6
Dernière opposition : 81-82 : 1-2
Montpellier (dom.) :
100% de réussite ;
Bordeaux (ext.) :
50% de réussite.

10. LE PUY - MARTIGUES
Le Puy : 15*, 3 pts
J. 5, G. 1, N. 1, P. 3, p. 6, c.10
Martigues : 8*, 5 pts
J. 5, G. 1, N. 3, P. 1, p. 8, c.8
86-87 : 0-1, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 2-0
Le Puy (dom.) :
50% de réussite ;
Martigues (ext.) :
50% de réussite.

11. AJACCIO - GUEUGNON
Ajaccio : 9*, 5 pts
J. 5, G. 2, N. 1, P. 2, p. 4, c.4
Gueugnon : 3*, 7 pts
J. 5, G. 2, N. 3, P. 0, p. 7, c.2
86-87 : 0-0
Ajaccio (dom.) :
100 % de réussite ;
Gueugnon (ext.) :
50% de réussite.

12. LYON - NIMES
Lyon : 5*, 7 pts
J. 5, G. 3, N. 1, P. 1, p. 13, c.11
Nîmes : 6*, 6 pts
J. 5, G. 2, N. 2, P. 1, p. 5, c.4
86-87 : 2-2, **85-86 :** 1-1, **84-85 :** 1-1
Lyon (dom.) :
50% de réussite ;
Nîmes (ext.) :
50% de réussite.

13. CAEN - GUINGAMP
Caen : 4*, 6 pts
J. 5, G. 2, N. 2, P. 1, p. 10, c.5
Guingamp : 6*, 5 pts
J. 5, G. 2, N. 1, P. 2, p. 10, c.9
86-87 : 3-0, **85-86 :** 0-2, **84-85 :** 1-1
Caen (dom.) :
83% de réussite ;
Guingamp (ext.) :
50% de réussite.

14. ABBEVILLE - NANCY
Abbeville : 13*, 4 pts
J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 3, c.5
Nancy : 9*, 5 pts
J. 5, G. 2, N. 1, P. 2, p. 4, c.4
Ils ne se sont jamais rencontrés
Abbeville (dom.) :
67% de réussite ;
Nancy (ext.) :
25% de réussite.

15. REIMS - LORIENT
Reims : 10*, 5 pts
J. 5, G. 1, N. 3, P. 1, p. 4, c.5
Lorient : 12*, 4 pts
J. 5, G. 0, N. 4, P. 1, p. 6, c.8
85-86 : 2-0
Reims (dom.) :
50% de réussite ;
Lorient (ext.) :
33% de réussite.

16. RENNES - LA ROCHE S/YON
Rennes : 15*, 3 pts
J. 5, G. 1, N. 1, P. 3, p. 4, c.6
La Roche : 11*, 4 pts
J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 4, c.5
Dernière opposition : 07/87 : La Roche b. Rennes : 2-0 en amical
Rennes (dom.) :
50% de réussite ;
La Roche (ext.) :
17% de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Aimé JACQUET (Bordeaux)

	Équipe 1	Équipe 2				Équipe 1	Équipe 2			
1	TOULOUSE	CANNES	X	N	2	9	MONTPELLIER	BORDEAUX	1	X	2
2	PARIS S.G.	MONACO	1	X	2	10	LE PUY	MARTIGUES	X	N	2
3	NICE	NANTES	1	X	2	11	AJACCIO	GUEUGNON	X	N	2
4	METZ	MATRA RACING	X	N	2	12	LYON	NIMES	X	N	2
5	AUXERRE	LAVAL	X	N	2	13	CAEN	GUINGAMP	1	X	2
6	MARSEILLE	BREST	X	N	2	14	ABBEVILLE	NANCY	1	N	X
7	LENS	LILLE	1	X	2	15	REIMS	LORIENT	X	N	2
8	LE HAVRE	TOULON	X	N	2	16	RENNES	LA ROCHE S/YON	X	N	2

Arsène WENGER (Monaco)

	Équipe 1	Équipe 2				Équipe 1	Équipe 2			
1	TOULOUSE	CANNES	X	N	2	9	MONTPELLIER	BORDEAUX	1	X	2
2	PARIS S.G.	MONACO	1	X	2	10	LE PUY	MARTIGUES	X	N	2
3	NICE	NANTES	1	X	2	11	AJACCIO	GUEUGNON	X	N	2
4	METZ	MATRA RACING	X	N	2	12	LYON	NIMES	X	N	2
5	AUXERRE	LAVAL	X	N	2	13	CAEN	GUINGAMP	X	N	2
6	MARSEILLE	BREST	X	N	2	14	ABBEVILLE	NANCY	1	X	2
7	LENS	LILLE	1	X	2	15	REIMS	LORIENT	X	N	2
8	LE HAVRE	TOULON	1	X	2	16	RENNES	LA ROCHE S/YON	X	N	2

Jean FERNANDEZ (Cannes)

	Équipe 1	Équipe 2				Équipe 1	Équipe 2			
1	TOULOUSE	CANNES	1	X	2	9	MONTPELLIER	BORDEAUX	1	N	X
2	PARIS S.G.	MONACO	1	N	X	10	LE PUY	MARTIGUES	X	N	2
3	NICE	NANTES	X	N	2	11	AJACCIO	GUEUGNON	X	N	2
4	METZ	MATRA RACING	1	X	2	12	LYON	NIMES	X	N	2
5	AUXERRE	LAVAL	X	N	2	13	CAEN	GUINGAMP	X	N	2
6	MARSEILLE	BREST	X	N	2	14	ABBEVILLE	NANCY	1	N	X
7	LENS	LILLE	1	X	2	15	REIMS	LORIENT	X	N	2
8	LE HAVRE	TOULON	1	X	2	16	RENNES	LA ROCHE S/YON	X	N	2

Robert NOUZARET (Lyon)

	Équipe 1	Équipe 2				Équipe 1	Équipe 2			
1	TOULOUSE	CANNES	X	N	2	9	MONTPELLIER	BORDEAUX	1	X	2
2	PARIS S.G.	MONACO	1	N	X	10	LE PUY	MARTIGUES	1	N	X
3	NICE	NANTES	1	X	2	11	AJACCIO	GUEUGNON	1	X	2
4	METZ	MATRA RACING	1	X	2	12	LYON	NIMES	X	X	X
5	AUXERRE	LAVAL	X	N	2	13	CAEN	GUINGAMP	X	N	2
6	MARSEILLE	BREST	X	N	2	14	ABBEVILLE	NANCY	1	X	2
7	LENS	LILLE	1	X	2	15	REIMS	LORIENT	X	N	2
8	LE HAVRE	TOULON	1	X	2	16	RENNES	LA ROCHE S/YON	X	N	2

Robert DEWILDER (Nancy)

	Équipe 1	Équipe 2				Équipe 1	Équipe 2			
1	TOULOUSE	CANNES	X	N	2	9	MONTPELLIER	BORDEAUX	X	N	2
2	PARIS S.G.	MONACO	1	X	2	10	LE PUY	MARTIGUES	1	X	2
3	NICE	NANTES	1	N	X	11	AJACCIO	GUEUGNON	X	N	2
4	METZ	MATRA RACING	X	N	2	12	LYON	NIMES	1	X	2
5	AUXERRE	LAVAL	1	X	2	13	CAEN	GUINGAMP	X	N	2
6	MARSEILLE	BREST	X	N	2	14	ABBEVILLE	NANCY	1	N	X
7	LENS	LILLE	X	N	2	15	REIMS	LORIENT	X	N	2
8	LE HAVRE	TOULON	X	N	2	16	RENNES	LA ROCHE S/YON	X	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER N° 33

	Équipe 1	Équipe 2				Équipe 1	Équipe 2			
1	ST-ETIENNE	METZ	X	N	2	9	BREST	AUXERRE	1	X	2
2	R.C. PARIS	NICE	X	N	2	10	LAVAL	NANTES	1	X	2
3	NIORT	PARIS S.G.	1	N	X	11	BASTIA	LE PUY	X	N	2
4	MONACO	TOULOUSE	X	N	2	12	MARTIGUES	LYON	1	N	X
5	CANNES	MONTPELLIER	1	X	2	13	NIMES	ORLÉANS	1	X	2
6	BORDEAUX	LE HAVRE	1	X	2	14	DUNKERQUE	CAEN	1	X	2
7	TOULON	LENS	X	N	2	15	NANCY	BEAUVAIS	X	N	2
8	LILLE	MARSEILLE	1	X	2	16	STRASBOURG	ANGERS	X	N	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE : 2-3-5-6-8-9-16

Les rapports du tirage N° 32

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 et 15 bons résultats	—	—
14 bons résultats	7	310 485,00 F
13 bons résultats	65	34 947,00 F
12 bons résultats	723	3 283,00 F
11 bons résultats	3 455	687,00 F
7 Numéros de la Chance	1 673	394,00 F

LOTO FRANCE Football

VALIDATION 20, 21 Août 87 — **N° 35**

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2		
1	ST-ETIENNE	AUXERRE	1	N	2	9 BREST	LENS	1	N	2
2	MATRA RACING	MARSEILLE	1	N	2	10 LAVAL	NICE	1	N	2
3	NANTES	METZ	1	N	2	11 CUISEAUX LOUHANS	ORLÉANS	1	N	2
4	MONACO	NIORT	1	N	2	12 SOCHAUX	ISTRES	1	N	2
5	CANNES	PARIS S.G.	1	N	2	13 SÈTE	ALÈS	1	N	2
6	BORDEAUX	TOULOUSE	1	N	2	14 LA ROCHE S/YON	VALENCIENNES	1	N	2
7	TOULON	MONTPELLIER	1	N	2	15 MELUN	REIMS	1	N	2
8	LILLE	LE HAVRE	1	N	2	16 STRASBOURG	RENNES	1	N	2

Afin de vous offrir le même service qu'habituellement malgré l'organisation de deux tirages (matches du mercredi et du samedi) en huit jours, nous vous donnons les totaux en étoiles, match par match, établis à partir du principe du tableau de *FF* (dans la colonne de gauche). Et pour chaque rencontre, vous disposez (ci-dessous) des éléments nécessaires à vos paris, éléments qui entrent dans la composition du tableau hebdomadaire de *FF*.

1. SAINT-ETIENNE-AUXERRE

Saint-Etienne : 6e, 6 pts, J. 5, G. 2, N. 2, P. 1, p. 8, c. 9.
Auxerre : 10e, 5 pts, J. 5, G. 1, N. 3, P. 1, p. 4, c. 5.
Derniers matches :
*Saint-Etienne et Nantes 1-1
Saint-Etienne b. *Nice 3-2
*Saint-Etienne b. Metz 2-0
*Toulon et Auxerre 0-0
*Auxerre b. Lille 2-1
*Brest et Auxerre 1-1
Saint-Etienne à dom. : J. 2, G. 1, N. 1, P. 0, p. 3, c. 1.
Auxerre à l'ext. : J. 3, G. 0, N. 3, P. 0, p. 1, c. 1.
Oppositions : 86-87 : 1-1 ; **83-84 :** 0-0.

2. MATRA RACING-MARSEILLE

Matra : 5e, 6 pts, J. 5, G. 1, N. 4, P. 0, p. 6, c. 5.
Marseille : 15e, 4 pts, J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 6, c. 7.
Derniers matches :
*Laval et Matra Racing 1-1
*Nantes et Matra Racing 1-1
*Matra Racing b. Nice 2-1
*Bordeaux b. Marseille 2-0
*Marseille et Toulon 1-1
Lille et Marseille 1-1
Matra à dom. : J. 2, G. 1, N. 1, P. 0, p. 4, c. 3.
Marseille à l'ext. : J. 3, G. 0, N. 1, P. 2, p. 2, c. 6.
Oppositions : 86-87 : 0-1 ; **84-85 :** 0-2.

3. NANTES-METZ

Nantes : 12e, 5 pts, J. 5, G. 1, N. 3, P. 1, p. 4, c. 6.
Metz : 16e, 4 pts, J. 5, G. 2, N. 0, P. 3, p. 6, c. 7.
Derniers matches :
*Saint-Etienne et Nantes 1-1
*Nantes et Matra Racing 1-1
*Laval et Nantes 1-1
*Lille b. Metz 1-0
*Metz b. Laval 2-1
*Saint-Etienne b. Metz 2-0
Nantes à dom. : J. 2, G. 1, N. 1, P. 0, p. 2, c. 1.
Metz à l'ext. : J. 3, G. 0, N. 0, P. 3, p. 2, c. 6.
Oppositions : 86-87 : 1-0 ; **85-86 : 1-0 ; 84-85 :** 1-0.

4. MONACO-NIORT

Monaco : 1er, 8 pts, J. 5, G. 4, N. 0, P. 1, p. 14, c. 5.
Niort : 20e, 3 pts, J. 5, G. 1, N. 1, P. 3, p. 3, c. 7.
Derniers matches :
*Monaco b. Le Havre 2-0
*Montpellier b. Monaco 2-1
*Monaco b. Toulouse 5-1
*Niort b. Montpellier 1-0
*Toulouse b. Niort 1-0
Paris-SG b. *Niort 2-1
Monaco à dom. : J. 3, G. 3, N. 0, P. 0, p. 10, c. 2.
Niort à l'ext. : J. 2, G. 0, N. 0, P. 2, p. 0, c. 4.
Oppositions : ils ne se sont jamais rencontrés.

5. CANNES-PARIS-SG

Cannes : 11e, 5 pts, J. 5, G. 1, N. 3, P. 1, p. 4, c. 6.
Paris-SG : 3e, 7 pts, J. 5, G. 3, N. 1, P. 1, p. 7, c. 5.
Derniers matches :
*Cannes b. Lens 2-1
*Le Havre et Cannes 2-2
*Cannes et Montpellier 0-0
*Paris-SG b. Toulouse 2-0
*Paris-SG et Brest 0-0
Paris-SG b. *Niort 2-1
Cannes à dom. : J. 3, G. 1, N. 2, P. 0, p. 2, c. 1.
Paris-SG à l'ext. : J. 2, G. 1, N. 0, P. 1, p. 3, c. 5.
Oppositions : la dernière, **8-83 :** *Cannes b. Paris-SG, 2-1, en match amical.

6. BORDEAUX-TOULOUSE

Bordeaux : 2e, 7 pts, J. 5, G. 3, N. 1, P. 1, p. 10, c. 6.
Toulouse : 7e, 6 pts, J. 5, G. 3, N. 0, P. 2, p. 6, c. 8.
Derniers matches :
*Bordeaux b. Marseille 2-0
*Lens b. Bordeaux 1-0
*Bordeaux et Le Havre 2-2
*Paris-SG b. Toulouse 2-0
*Toulouse b. Niort 1-0
*Monaco b. Toulouse 5-1
Bordeaux à dom. : J. 3, G. 2, N. 1, P. 0, p. 7, c. 4.
Toulouse à l'ext. : J. 2, G. 0, N. 0, P. 2, p. 1, c. 7.
Oppositions : 86-87 : 2-3 ; **85-86 :** 1-1 ; **84-85 :** 2-1.

7. TOULON-MONTPELLIER

Toulon : 4e, 6 pts, J. 5, G. 2, N. 2, P. 1, p. 7, c. 4.
Montpellier : 9e, 5 pts, J. 5, G. 2, N. 1, P. 2, p. 7, c. 6.
Derniers matches :
*Toulon et Auxerre 0-0
*Marseille et Toulon 1-1
*Toulon b. Lens 2-0
*Niort b. Montpellier 1-0
*Montpellier b. Monaco 2-1
*Cannes et Montpellier 0-0
Toulon à dom. : J. 3, G. 2, N. 1, P. 0, p. 6, c. 1.
Montpellier à l'ext. : J. 3, G. 0, N. 2, P. 1, p. 2, c. 5.
Oppositions : la dernière, **7-86 :** Montpellier b. Toulon, 3-2, en match amical.

8. LILLE-LE HAVRE

Lille : 8e, 5 pts, J. 5, G. 2, N. 1, P. 2, p. 7, c. 5.
Le Havre : 14e, 4 pts, J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 7, c. 8.
Derniers matches :
*Lille b. Metz 1-0
*Auxerre b. Lille 2-1
*Lille et Marseille 1-1
*Monaco b. Le Havre 2-0
*Le Havre et Cannes 2-2
*Bordeaux et Le Havre 2-2
Lille à dom. : J. 3, G. 2, N. 1, P. 0, p. 5, c. 1.
Le Havre à l'ext. : J. 3, G. 0, N. 1, P. 2, p. 2, c. 6.
Oppositions : 86-87 : 3-2 ; **85-86 :** 0-0.

9. BREST-LENS

Brest : 18e, 3 pts, J. 5, G. 0, N. 3, P. 2, p. 1, c. 3.
Lens : 19e, 3 pts, J. 5, G. 1, N. 1, P. 3, p. 4, c. 8.
Derniers matches :
Nice b. *Brest 1-0
*Paris-SG et Brest 0-0
*Brest et Auxerre 1-1
*Cannes b. Lens 2-1
*Lens b. Bordeaux 1-0
*Toulon b. Lens 2-0
Brest à dom. : J. 3, G. 0, N. 2, P. 1, p. 1, c. 2.
Lens à l'ext. : J. 3, G. 0, N. 1, P. 2, p. 2, c. 5.
Oppositions : 86-87 : 1-3 ; **85-86 :** 2-0 ; **84-85 :** 3-2.

10. LAVAL-NICE

Laval : 13e, 4 pts, J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 7, c. 5.
Nice : 17e, 4 pts, J. 5, G. 2, N. 0, P. 3, p. 7, c. 10.
Derniers matches :
*Laval et Matra Racing 1-1
*Metz b. Laval 2-1
*Laval et Nantes 1-1
Nice b. *Brest 1-0
Saint-Etienne b. *Nice 3-2
*Matra Racing b. Nice 2-1
Laval à dom. : J. 3, G. 1, N. 2, P. 0, p. 6, c. 2.
Nice à l'ext. : J. 3, G. 1, N. 0, P. 2, p. 3, c. 6.
Oppositions : 86-87 : 0-0 ; **85-86 :** 2-1.

11. CUISEAUX-ORLÉANS

Cuiseaux : 11e, 4 pts, J. 5, G. 0, N. 4, P. 1, p. 3, c. 4.
Orléans : 14e, 4 pts, J. 5, G. 0, N. 4, P. 1, p. 5, c. 9.
Derniers matches :
*Cuiseaux et Gueugnon 0-0
*Grenoble b. Cuiseaux 2-1
*Cuiseaux et Ajaccio 1-1
*Sète et Orléans 1-1
*Orléans et Gueugnon 1-1
*Nîmes et Orléans 1-1
Cuiseaux à dom. : J. 2, G. 0, N. 2, P. 0, p. 1, c. 1.
Orléans à l'ext. : J. 3, G. 0, N. 2, P. 1, p. 2, c. 6.
Oppositions : 82-83 : 0-1.

12. SOCHAUX-ISTRES

Sochaux : 1er, 9 pts, J. 5, G. 4, N. 1, P. 0, p. 21, c. 2.
Istres : 10e, 4 pts, J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 10, c. 9.
Derniers matches :
*Sochaux b. Châtellerault 4-0
Sochaux b. *Lyon 7-1
*Sochaux b. Grenoble 5-0
*Dijon b. Istres 2-1
*Istres b. Bastia 4-1
*Sète et Istres 3-3
Sochaux à dom. : J. 3, G. 3, N. 0, P. 0, p. 13, c. 0.
Istres à l'ext. : J. 3, G. 0, N. 2, P. 1, p. 5, c. 6.
Oppositions : la dernière, 7-87 : Sochaux b. Istres, 2-0, en match amical.

13. SÈTE-ALÈS

Sète : 12e, 4 pts, J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 7, c. 9.
Alès : 4e, 7 pts, J. 5, G. 2, N. 3, P. 0, p. 6, c. 3.
Derniers matches :
*Sète et Orléans 1-1
*Ajaccio b. Sète 1-0
*Sète et Istres 3-3
Alès b. *Tours 1-0
*Alès et Martigues 1-1
*Dijon et Alès 0-0
Sète à dom. : J. 3, G. 1, N. 2, P. 0, p. 7, c. 4.
Alès à l'ext. : J. 3, G. 1, N. 2, P. 0, p. 3, c. 2.
Oppositions : 86-87 : 0-0 ; **85-86 :** 1-0 ; **84-85 :** 1-0.

14. LA ROCHE-VALENCIENNES

La Roche : 11e, 4 pts, J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 4, c. 5.
Valenciennes : 14e, 4 pts, J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 8, c. 11.
Derniers matches :
*La Roche b. Melun 1-0
*Mulhouse b. La Roche 1-0
*La Roche et Reims 2-2
*Rouen et Valenciennes 1-1
*Valenciennes et Lorient 2-2
*Saint-Dizier b. Valenciennes 2-0
La Roche à dom. : J. 2, G. 1, N. 1, P. 0, p. 3, c. 2.
Valenciennes à l'ext. : J. 3, G. 0, N. 1, P. 2, p. 1, c. 6.
Oppositions : 86-87 : 0-0.

15. MELUN-REIMS

Melun : 16e, 3 pts, J. 5, G. 1, N. 1, P. 3, p. 3, c. 6.
Reims : 10e, 5 pts, J. 5, G. 1, N. 3, P. 1, p. 4, c. 5.
Derniers matches :
*La Roche b. Melun 1-0
*Melun b. Saint-Dizier 1-0
*Lorient et Melun 1-1
*Saint-Dizier b. Reims 2-0
*Reims et Rouen 1-1
*La Roche et Reims 2-2
Melun à dom. : J. 2, G. 1, N. 0, P. 1, p. 2, c. 2.
Reims à l'ext. : J. 3, G. 1, N. 1, P. 1, p. 3, c. 4.
Oppositions : ils ne se sont jamais rencontrés.

16. STRASBOURG-RENNES

Strasbourg : 1er, 9 pts, J. 5, G. 4, N. 1, P. 0, p. 8, c. 1.
Rennes : 15e, 3 pts, J. 5, G. 1, N. 1, P. 3, p. 4, c. 6.
Derniers matches :
*Strasbourg b. Mulhouse 1-0
Strasbourg b. *Quimper 1-0
*Strasbourg b. Angers 3-1
*Nancy b. Rennes 1-0
Dunkerque b. *Rennes 1-0
*Rouen b. Rennes 2-1
Strasbourg à dom. : J. 3, G. 3, N. 0, P. 0, p. 7, c. 1.
Rennes à l'ext. : J. 3, G. 0, N. 1, P. 2, p. 2, c. 4.
Oppositions : 85-86 : 1-1 ; **83-84 :** 1-1.

CLUB		TOTAL
SAINT-ÉTIENNE	1	22 ★
AUXERRE		21 ☆
MATRA RACING	2	23 ★
MARSEILLE		17 ☆
NANTES	3	20 ★
METZ		17 ☆
MONACO	4	28 ★
NIORT		15 ☆
CANNES	5	19 ★
PARIS-SG		23 ☆
BORDEAUX	6	25 ★
TOULOUSE		17 ☆
TOULON	7	25 ★
MONTPELLIER		20 ☆
LILLE	8	22 ★
LE HAVRE		17 ☆
BREST	9	17 ★
LENS		17 ☆
LAVAL	10	20 ★
NICE		15 ☆
CUISEAUX	11	19 ★
ORLÉANS		17 ☆
SOCHAUX	12	32 ★
ISTRES		21 ☆
SÈTE	13	21 ★
ALÈS		24 ☆
LA ROCHE-S.-Y.	14	20 ★
VALENCIENNES		19 ☆
MELUN	15	19 ★
REIMS		19 ☆
STRASBOURG	16	31 ★
RENNES		16 ☆

PRONOSTICS

Jean-Claude SUAUDEAU (Nantes)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	AUXERRE	X	N	2	9 BREST	LENS	X	N	2
2	MATRA RACING	MARSEILLE	1	X	2	10 LAVAL	NICE	1	X	2
3	NANTES	METZ	X	N	2	11 CUISEAUX LOUHANS	ORLÉANS	X	N	2
4	MONACO	NIORT	X	N	2	12 SOCHAUX	ISTRES	X	N	2
5	CANNES	PARIS S.G.	1	X	2	13 SÈTE	ALÈS	1	N	X
6	BORDEAUX	TOULOUSE	X	N	2	14 LA ROCHE S/YON	VALENCIENNES	1	X	2
7	TOULON	MONTPELLIER	X	N	2	15 MELUN	REIMS	X	N	2
8	LILLE	LE HAVRE	X	N	2	16 STRASBOURG	RENNES	X	N	2

Sylvester TAKAC (Sochaux)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	AUXERRE	1	X	2	9 BREST	LENS	1	X	2
2	MATRA RACING	MARSEILLE	X	N	2	10 LAVAL	NICE	1	N	X
3	NANTES	METZ	1	X	2	11 CUISEAUX LOUHANS	ORLÉANS	1	X	2
4	MONACO	NIORT	X	N	2	12 SOCHAUX	ISTRES	X	N	2
5	CANNES	PARIS S.G.	X	N	2	13 SÈTE	ALÈS	1	N	X
6	BORDEAUX	TOULOUSE	X	N	2	14 LA ROCHE S/YON	VALENCIENNES	1	X	2
7	TOULON	MONTPELLIER	1	X	2	15 MELUN	REIMS	1	N	X
8	LILLE	LE HAVRE	X	N	2	16 STRASBOURG	RENNES	X	N	2

Patrick PARIZON (Niort)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	AUXERRE	1	X	2	9 BREST	LENS	1	X	2
2	MATRA RACING	MARSEILLE	1	X	2	10 LAVAL	NICE	1	N	X
3	NANTES	METZ	X	N	2	11 CUISEAUX LOUHANS	ORLÉANS	1	X	2
4	MONACO	NIORT	X	X	X	12 SOCHAUX	ISTRES	X	N	2
5	CANNES	PARIS S.G.	1	X	2	13 SÈTE	ALÈS	1	N	X
6	BORDEAUX	TOULOUSE	X	N	2	14 LA ROCHE S/YON	VALENCIENNES	1	N	X
7	TOULON	MONTPELLIER	1	N	X	15 MELUN	REIMS	1	X	2
8	LILLE	LE HAVRE	X	N	2	16 STRASBOURG	RENNES	X	N	2

Dominique BATHENAY (Sète)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	AUXERRE	X	N	2	9 BREST	LENS	1	N	X
2	MATRA RACING	MARSEILLE	1	X	2	10 LAVAL	NICE	1	X	2
3	NANTES	METZ	X	N	2	11 CUISEAUX LOUHANS	ORLÉANS	1	N	X
4	MONACO	NIORT	X	N	2	12 SOCHAUX	ISTRES	X	N	2
5	CANNES	PARIS S.G.	1	N	X	13 SÈTE	ALÈS	X	N	2
6	BORDEAUX	TOULOUSE	1	X	2	14 LA ROCHE S/YON	VALENCIENNES	1	X	2
7	TOULON	MONTPELLIER	X	N	2	15 MELUN	REIMS	1	N	X
8	LILLE	LE HAVRE	X	N	2	16 STRASBOURG	RENNES	X	N	2

Un cocktail juteux

Ce qui fait la force des Bleus, c'est leur solidarité. Leur envie de se « défoncer ». Jeunes et moins jeunes évoquent ici les liens qui les unissent. Pour le meilleur et pour le pire...

par Jean-Marie LANOË

DEPUIS le début de saison, Marc Bourrier a fait appel à de nombreux joueurs, plus d'une trentaine, ce qui fait beaucoup. Malgré cela, les résultats ont conservé un profil plus qu'honnête. Question probablement d'ambiance, de mentalité.

Pour illustrer cette constante une fois de plus vérifiée à Trèves — amusez-vous à chercher trace d'une victoire française en RFA — nous avons pris l'exemple de trois joueurs.

L'un était nouveau : il a vingt ans, il s'appelle Philippe Avenet (Matra RP). Les deux autres sont des anciens. Oh ! il ne sont pas bien vieux puisque Bernard Ferrer d'Auxerre a vingt-trois ans. « Papy » Buisine, le Lillois, en a vingt-cinq. Ce sont les deux joueurs de plus de vingt et un ans que le règlement des espoirs tolère.

A entendre les propos des uns et des autres, on comprend mieux ce qui fait la réussite d'un groupe. Des deux « anciens », par exemple Marc Bourrier dit : « Leur mentalité est fantastique. Personne ne rabat la couverture à soi. Et il en a toujours été ainsi. Chaque fois que j'ai dû faire appel aux services de garçons de plus de vingt et un ans, ils se sont toujours défoncés pour nous. »

On peut vous jurer que les joueurs ont envie de se défoncer pour leur coach.

Ferrer explique : « Je suis bien avec les jeunes. Il rigole, et poursuit, je ne suis pas beaucoup plus vieux. Je suis le plus vieux des jeunes ou le plus jeune des vieux, c'est comme vous voulez... »

On lui demande alors s'il se sent une vocation de grand frère, d'expert-conseils auprès de ses copains : « Pas du tout, répond-il. Je n'ai pas à leur en donner. Ils savent ce qu'ils ont à faire. »

Bernard compte 14 sélections espoirs dont la moitié en temps qu'ancien. Il dit : « Je veux aller jusqu'au bout avec eux. Mais après, c'est terminé. D'autres arrivent et pourront renforcer l'effectif. Il faut leur laisser la place. »

Pour Bernard les objectifs sont clairs. Bourrier n'a vraiment pas à se plaindre de ses services, mais Ferrer ne compte pas jouer les espoirs toute sa vie. Il n'en va pas de même pour Buisine.

Jean-Luc connaît ses limites et ne se gêne pas pour l'avouer : « Je sais qu'il y a des joueurs qui, devant moi, sont meilleurs. J'avais longtemps espéré une sélection avec les olympiques, mais maintenant, de ce côté-là, c'est fini.

De fait, les Espoirs constituent, je pense un meilleur tremplin. Moi, ça me fait plaisir de jouer avec eux. Etre espoir à vingt-cinq ans ne me donne pas l'impression de redoubler une classe. Simplement de reprendre les cours un peu plus tard que les autres... »

Jean-Luc est disponible. On ne peut pas trouver plus serviable. « Je pense avoir un bon état d'esprit. Et je me dis naïvement, peut-être, qu'un jour, j'en serai récompensé. J'y crois vraiment. J'aimerais bien, un jour, accrocher le groupe des seize avec les A. Ça me ferait plaisir de faire une carrière à la Domergue... Je fais cette profession pour jouer le plus longtemps possible. Quelle que soit la sélection, j'irai. »

Voilà un dont l'heure de la retraite est loin d'avoir sonné. Jean-Luc s'offre même un petit coup de prospective : « Les Espoirs qui jouent à mes côtés seront peut-être un jour sélectionnés en A. Ça me ferait vraiment plaisir de les voir quand je serai vieux... »

Comme Ferrer pourtant, le « vieux » donne peu de conseils : « Ils sont tous assez bons pour ne pas en recevoir, dit-il. Simplement, sur le terrain, on se parle beaucoup. Je m'arrange pour, de la voix, donner toujours une solution supplémentaire au porteur du ballon, ou pour remotiver un mec qui perd le ballon... »

Bref, avec des types comme Ferrer ou Buisine, le jeune Avenet qui découvrait tout cela avec sa coupe de jeune bidasse —à Trèves, ville de garnison, il n'était pas dépaysé — a pu s'intégrer à une vitesse grand V : « A mon arrivée au Nogentel, ils m'ont offert à boire et on a tout de suite discuté football. Avec Bernard, on a parlé de « Prune » (alias Prunier) qui est au BJ... »

Et ensuite Philippe a appris : « J'ai bien regardé comment jouaient mes camarades. Il y a peu de différence avec la Division I. Simplement, il me faudrait être plus souvent titulaire dans mon club. Mais je crois qu'avec cette sélection Espoirs j'ai marqué des points dans ce sens. Ça va me donner la confiance qui me manquait. Ici, on m'a vraiment très bien accepté. Je n'ai pas vu que je venais d'arriver. C'est comme si nous avions toujours été ensemble. »

Aujourd'hui, dopé par ces quelques jours passés avec d'autres Espoirs, Avenet balance un grand soupir. « Je veux montrer que je n'ai pas été sélectionné pour rien. » Comme quoi anciens et modernes trouvent dans la maison Bourrier des tranches de bonheur à tous les étages. De quoi rendre tout guilleret avant que de faire un saut en URSS le mois prochain.

Un saut périlleux.

FRANCE b. *RFA : 2-0. — Temps doux, bon terrain. 4 000 spect. environ. Arb. : M. Crucke (Belg.). Buts : Sauzée (37*) et Ferrer (75*). Avertissements à Gros (10*), Despeyroux (47*) pour la France ; Moser (6*) et Beiersdorfer (22*) pour la RFA.

RFA : Berg — Moser, Beiersdorfer, Sauer, Kutowski (Foda, 68*) — Drows, Schwabel (cap.), Gaudino (Labbadia, 46*), Neun — Kasti, Riedle (puis Janssen, 76*). Entr. : Vogts.

FRANCE : Barrabé — Pauk, Buisine (cap.), Roche (Guérin, 68*), Gros — Sauzée, Passi, Despeyroux, Angloma — Lada, Ferrer. Entr. : Bourrier.

FRANCE-EIRE OLYMPIQUES : 1-1

Le duo turbo

Le premier était capitaine, le second a marqué le but français. Paille et Fernier, les deux anciens partenaires sochaliens, n'ont pas manqué leurs retrouvailles sous le maillot des Bleus. Face à l'Eire, ils ont démontré que l'air vicié de la saison dernière s'était envolé. Les voilà repartis dans le bon sens, mais chacun de son côté. Là est la curiosité...

Gilles AUBERT

A la croisée des sélections, entre Espoirs et équipe A, les Olympiques proposent une vitrine où l'on retrouve différents types de joueurs habités de la même ambition : grimper.

Une ascension récemment suivie par Fargeon, Micciche et Delamontagne, et que les onze garçons lâchés par Jacky Braun mardi dernier à Dunkerque face à l'Eire pour décoller du groupe C aimeraient également connaître.

Parmi eux, Stéphane Paille et Thierry Fernier, malgré leur jeune âge (vingt-deux ans), faisaient presque figure d'anciens tant on a été habitué à voir leurs noms accrochés aux sélections de jeunes, le premier ayant même été retenu par Henri Michel pour un triste périple en Islande.

Mais l'intérêt de les revoir associés chez les Bleus ne résidait pas là. Non, pour nous, il s'agissait de comprendre comment, par deux chemins différents, ils étaient arrivés à cette même destination olympique. Et surtout, de quelle manière ils étaient tous deux parvenus à retrouver la grande forme et le moral après la dure et longue galère sochalienne qu'ils avaient partagée la saison passée à Sochaux.

L'un est parti, l'autre pas. L'un joue désormais dans un grand club de D I, l'autre a plongé en D II. Pourtant, Paille dit : « Nous avons pris deux voies opposées, mais notre démarche est identique. » En clair, « nous avons pris un sérieux coup sur la tête et à partir de là, il a bien fallu faire le point. Et surtout se dire qu'il était temps de réagir. »

En arrivant au Matra RP, les choses étaient sans doute plus faciles pour Thierry Fernier. « J'avais envie de changer d'air, et en découvrant ce nouvel environnement, un très bon entraîneur et des joueurs de qualité j'étais forcément voué à tout oublier. »

De son côté, et en dépit de sa volonté toujours valable de quitter Sochaux, Paille a dû rester. « Heureusement, je n'ai eu qu'une semaine de vacances. Cela m'a permis de ne pas trop y penser. A la reprise, tout le groupe a fait communion. On s'est dit qu'il ne fallait plus rigoler. Et puis avec Takac nous avons senti que ça allait changer. D'autant que les deux recrues yougoslaves, de loin les meilleures que j'aie vues arriver au club, nous ont appuyé dans notre pari. Eux aussi ils veulent à tous prix sortir de la D II. Aujourd'hui, nous nous sentons forts. »

LE DERNIER CRI

Plus forts que la saison dernière ? C'est certain. Plus forts que jamais ? Cela reste encore à prouver. Fernier : « Personnellement, je me sens très bien. Le comportement de Matra y est, bien sûr, pour beaucoup. Nous sommes les derniers invaincus du Championnat, et Jorge nous a parfaitement préparés physiquement. Ses options tactiques ne nous bridents pas. Au contraire, il veut du mouvement et cela me convient. »

Quant à Paille, il suffit de se rappeler ses quatres passes décisives et de ce but d'un autre monde qu'il a signé à Lyon la semaine dernière pour se convaincre qu'il est revenu au top. » Nous avons énormément bossé avec Takac. C'est lui qui m'a lancé en D I voilà trois ans et j'ai une grande confiance en lui. Souvent il me fait travailler seul devant le but. Pour moi, c'est important. Enfin, il faut bien reconnaître que c'est toujours plus facile de tenter et de réussir des gestes techniques avec une équipe qui marche. »

La confiance, le maître-mot, tous deux l'ont retrouvée cette saison. Et le public dunkerquois a dû s'en apercevoir contre l'Eire. Paille : « Après le match, dans le car, je me suis dit que cela faisait bien longtemps que je ne m'étais pas fait autant plaisir en sélection. Et le nul que avons concédé contre le cours du jeu ne perturbait pas cette pensée. »

Même discours chez Fernier qui y ajoutait le nombre important d'occasions de but qu'il s'était créées pour n'en conclure finalement qu'une, sur un remarquable travail du Monégasque Dib : « Tout en se défonçant pour essayer de gagner, on s'est vraiment fait plaisir. Après un quart d'heure de flottement suite à leur but surprise, on les a « mangés » ces Irlandais. Dommage que la réussite ne nous ait pas accompagnés. »

En attendant, l'espace d'un soir et sous le maillot bleu, Paille et Fernier ont retrouvé les sensations qu'ils avaient partagées pendant huit saisons avec les Lionceaux. « Les automatismes sont revenus d'eux-mêmes, concède Fernier. Deux mois de coupure n'effacent pas tant d'années de complicité. »

Alors cette entente pourrait-elle un jour s'élever au plus haut niveau ? Il n'est pas interdit d'y songer, même si le dernier pic à franchir paraît le plus abrupt. Fernier pense qu'il lui reste tout à prouver et qu'il faut être patient. Paille est conscient que le fait de jouer en D II ne l'aide pas, même si cela lui permet aujourd'hui de se sentir progresser.

L'heure du réveil de Paille et Fernier a sonné. Tous deux sont en marche. Et à leur allure décidée, ils pourraient se rapprocher très vite de l'arrivée.

FRANCE ET EIRE OLYMPIQUES : 1-1 (0-0). — Temps doux et couvert. Terrain en bon état. Belle pelouse. Eclairage satisfaisant. 7 500 spect. environ (dont 5 000 scolaires). Arb. M. Valente (Portugal). Buts : Larkin (17*) pour l'Eire ; Fernier (55*) pour la France. Avertissements : Doolin (45*), Eccles (55*) pour l'Eire ; Dib (65*). Paillard (89*) pour la France.

FRANCE : Olmeta — Kastendeuch, Kombouaré, Péan, Lowitz (Bade, 70*) — Paillard, Dib, Bouquet, Fernier — Roux, Paille. Entr. : Braun.

EIRE : O'Neill — Kenny, Neville, Eccles, Brady — Mannion, Lawless, Doolin, Kehoe — Jameson, Larkin. Entr. : Byrne.

LE POINT DU GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	8	4	4	0	0	8	3
2. Suède	5	4	2	1	1	7	5
3. Espagne	2	3	0	2	1	4	5
Eire	2	4	0	2	1	4	6
5. France	1	3	0	1	2	3	7

KRITER
Brut de Brut

FÊTE LES VAINQUEURS

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **CHARLEVILLE (D III, gr. Est) pour sa victoire sur le Red Star 93 (2-0).**

● **SÉRENT (1re Division District du Morbihan) pour sa saison 1986-1987.**

KRITER Brut de Brut, La magie du succès.

Cette semaine, les leaders ont de bien curieux dauphins. Curieux parce qu'inattendus. Derrière Sochaux qui s'est offert un bon gratin dauphinois, c'est d'abord Montceau que l'on retrouve en cette étonnante position, profitant de l'apathie tourangelle. La succession de Jean-François Jodar est entre de bonnes mains. C'est ensuite Gueugnon, le promotionnel qui s'aventure dans une zone qu'il connut autrefois. Le bourgogne a du corps cette année. Et c'est enfin Rouen. S'offrant une petite douceur devant Rennes, les Normands font leur beurre dans l'aspiration du maître queux strasbourgeois. Et juste sous le nez de l'autre toque alsacienne, la mulhousienne.
Quant aux Bastiais, après un long jeûne, la faim leur a permis d'avaler tout cru les Ponots venus en Corse avec plus gros yeux que gros ventres...

Tandis que Gransart pointe le nez et s'interroge, Charles Orlanducci (dans la fenêtre) constate la fébrilité d'une défense au sein de laquelle il a évolué pendant de longues années. Mais Jean-Charles De Bono, ici face à Burgier, assure une digne relève. (Photos François SCHIA)

par Gilles AUBERT

Une renaissance, ça coûte énormément

ENTREPRENEUR, c'est son métier. Entreprenant, il fallait qu'il le soit. Pierre Fantoni se dit même « un peu kamikaze sur les bords. Mais que voulez-vous, c'était ça ou les femmes, le jeu, les cartes... que sais-je encore. Le foot, c'est quand même plus sain ». Au volant de sa voiture, le président du SEC Bastia sourit. Il a de l'humour, du courage et le mot juste : sain, cet adjectif de quatre lettres qu'il veut désormais coller au corps et à l'éthique de son club. « Après notre période dorée, marquée par une finale de Coupe de l'UEFA en 1978 et une victoire en Coupe de France trois ans plus tard, l'image de Bastia n'a cessé de se ternir. Aujourd'hui, elle ne correspond plus qu'à des histoires d'argent. Il faut en finir. »

Seulement, les erreurs, surtout de gestion, c'est comme les impôts : on finit toujours par les payer. Derrière les sommets se cache le précipice. Et Bastia n'a pas su l'éviter.

La chute ? Elle est terrible. En juin 1984, le principe d'un concordat offre un premier sursis au SECB endetté pour deux milliards de centimes. A sa signature, deux ans après, la note s'est allongée de neuf cents autres millions. Aberrant ! C'est pourtant dans cette situation désespérée, au fond du trou et avec une équipe reléguée en Division II, que ce curieux petit homme aux grandes idées, militaire de carrière revenu sur son île en 1982, se propose de remonter ce club qu'il a vu grandir comme un géant, de loin, et plonger dans le néant, de près. Le pari insensé.

Un an plus tard, le défi n'est évidemment pas encore gagné. Loin de là. Mais Fantoni a su faire l'unanimité autour de lui et, surtout, auprès des collectivités locales. Le tour de force, version corse.

Car entre la municipalité radicale de gauche de Jean Zuccarelli et le Conseil général, ce sont près de quatre millions de francs par saison qu'il s'agit de sortir pour remettre à flot le SECB. Un plan sur cinq ans visant à éponger trois sources : 1) les emprunts d'avant-concordat ; 2) les trois dernières saisons dudit concordat ; 3) la casserole accrochée entre 1984 et 1986, la plus délicate à récurer dans la mesure où, cette fois, les collectivités ont refusé de s'engager par écrit.

Devant le TPG (Trésorier payeur général), le SECB a dû garantir en conséquence seul ce troisième et dernier remboursement. « Avec toutefois l'assurance d'être suivi », précise Fantoni, l'extra-terrestre qui a enfin réussi à équilibrer un budget (huit millions de francs) à Bastia, en le baissant de cinquante pour cent, il est vrai.

Sans argent, mais avec beaucoup de bonnes volontés, l'équipe dirigeante ne se contente pas de survivre. Elle a des idées, on l'a dit, et elle est vraiment décidée à modifier son paysage. Le guide Fantoni nous fait ainsi découvrir des bureaux et des vestiaires rénovés, un sauna, une salle de musculation avec un bassin de relaxation bientôt achevé, de nouvelles chambres pour le centre de formation des apprentis, agréé l'an dernier. « Chacun de nous a mis ses compétences au service du club, où aucun effort n'avait été auparavant effectué en ce sens, indique Fantoni. En adoptant de nouveaux statuts — SOS ! (Société à Objet Sportif) — nous avons cherché à responsabiliser tout le monde. »

Pour autant, ce nouveau Bastia veut aller encore plus loin. Et sa politique de changement passe aussi par un projet de rénovation complet du vieux stade Armand-Césari (voir encadré), une campagne d'abonnements associée aux commerçants de la région chez qui les « socios » ont droit à des réductions, l'aménagement pour cette saison des trois hectares de la plaine des

Furiani revu et corrigé

Le projet de Pierre Fantoni destiné à rénover le vieux stade Armand-Cesari est en marche. Un plan estimatif et quantitatif a déjà été déposé sur les bureaux des différentes parties concernées. Il comprend trois phases :

1. Réfection totale de la tribune nord où serait intégrés des vestiaires, des bureaux, une salle de presse et des installations médicales. S'y adjoindrait la réfection de l'éclairage qui, malgré ses huit pylônes existants, ne donne pas satisfaction.

2. Le démontage de la tribune sud (praticables) et la construction d'une nouvelle en béton, longue, couverte et pas très haute.

3. L'amélioration des accès des deux tribunes latérales, dont les extrémités seraient allongées afin de former des angles utilisables. Réfection du centre de formation.

Le coût, estimé à un petit peu plus de deux milliards de centimes, pourrait être pris en compte par la CEE (plan Inter Méditerranéen), l'Etat (plan FNDS masse), la Région et le club (5 %).

« Depuis quinze ans on nous fait beaucoup de promesses. J'estime que la Corse mérite un grand stade et j'espère que nous serons soutenus dans notre démarche ». Tels furent les mots de Fantoni qui vise ainsi à offrir toutes les garanties de protection souhaitables.

G. A.

jeunes située sur la Marana, avec terrains d'entraînement, bungalows de logement, vestiaires et salle de réception.

Fantoni rêve-t-il ? Non, il fonce ! Droit devant, mais en calculant : « Dans cinq ans, si tout se passe bien, le SECB pourra revenir dignement et sans peur en Division I où Furiani a trop souvent été le point chaud », lâche-t-il avec des yeux brillants caractérisant bien son optimisme naturel qui ne lui ferait pas redouter un retour plus rapide vers l'élite.

En attendant, Bastia est en Division II, avec une équipe de Division II. Et c'est le message que souhaiterait mieux faire passer aujourd'hui Roland Gransart. Arrivé en même temps que son président, l'ancien chef de bande des minots de Marseille savait où il mettait les pieds. « A vingt-sept ans, on m'a bombardé responsable de l'Olympique de Marseille, cette fois, c'est moi qui ait choisi de mon plein gré ma nouvelle destination. »

PRENDRE SON TEMPS

Pour le même but ? Bien sûr. Mais cet enfant de la Canebière qui mit trois ans avant de remonter l'O.M., n'est pas venu ici pour brûler les étapes. « Il s'agit de tout reconstruire, le club comme l'équipe. Et il faut s'en donner le temps. »

Sous les montagnes où se perchent le petit village de Furiani, Gransart s'est posé là pour imposer ses méthodes, son travail. Même si l'O.M. a un peu précipité les choses, Gransart affirme qu'il était déjà décidé à s'arrêter un an, « afin de digérer tout cela », explique-t-il en moulinant ses bras. A Bastia, il repart de zéro. Et c'est apparemment ce qu'il voulait. Surtout en Corse où « que ce soit dans la rue ou dans tous les villages, les jeunes respirent le foot. C'est très particulier à cette région », affirme Gransart dont on connaît le flair et le degré de réussite chez les jeunes. Par la force des choses, et aussi des idées, Bastia base d'abord sa progression sur la formation. Le temps des Rep, Tarantini ou Dzajic est révolue. Une orientation qui demande de l'indulgence et une bonne dose de patience. Furiani doit apprendre à accepter cela.

Ne pas croire cependant non plus que l'on va attendre tranquillement que le blé se lève et mûrisse tout seul. Du reste, avec la saignée de l'année dernière, ce n'est pas possible. Pour sa deuxième saison, Gransart a dû une nouvelle fois composer avec pas mal de mouvements. « Si on est venu nous prendre Chaussin, Bianconi, Cervetti ou N'Gouete, c'est la preuve que Bastia s'était plutôt bien défendu », glisse-t-il en souriant, un peu jaune.

Au bout, une cinquième place plutôt rassurante, même si elle avive les regrets des plus nostalgiques. Une première hauteur d'étalon pour un Gransart raisonnablement ambitieux. « Nous nous devons cette année de faire au moins aussi bien. » Un objectif peut-être et même sans doute adouci après un laborieux départ entaché de trois défaites consécutives, dont une raclée historique à domicile (1-5) contre Lyon. Un accident suivi une semaine plus tard d'un autre dérapage à Istres (1-4).

« Cela nous a fait mal, très mal, concédait l'entraîneur samedi soir, avant de recevoir Le Puy. D'autant plus que nous menions à la mi-temps et que nous avions très bien entamé la seconde. Mon équipe doit éviter les relâchements, s'efforcer aussi de ne pas partir à l'abordage sans respecter les signes de base, et surtout de retrouver plus vite la confiance. »

[illegible] coup franc de Bruno Lippini juste [illegible]t le repos, un second but de Meyer peu [illegible]s, et enfin deux nouveaux tirs victo[illegible] de Lippini, puis de De Bono vinrent en [illegible]nse. Avant que les vieux démons ne [illegible]ppent à la porte du gardien bastiais, [illegible]arelli, durant les dix dernières minutes [illegible]e Puy marquera à deux reprises.

— Nous commettons des petis péchés [illegible]gueil », dira après coup le président [illegible]toni. « On s'endort et ensuite le doute [illegible]stalle de nouveau », estime Gransart. [illegible] a peut-être inconsciemment songé au [illegible]h de demain, à Montceau », suggère [illegible]-René Ottaviani, revenu au pays après [illegible]urt intermède messin et une opération [illegible]paule.

[illegible]s son coin, Frédéric Antonetti rigole. [illegible]nt de jouer un mauvais tour à ses [illegible]ns partenaires du Puy. Parti depuis [illegible] ans, on lui demande ce qui a [illegible]é :

[illegible]s salaires. Avant, je ne les recevais [illegible]

[illegible]un fait son autocritique et le dialo[illegible]t ouvert. En famille. Les quatre buts [illegible]s n'ont pas suffi à convaincre. La [illegible] que l'on devient exigeant à Bastia. [illegible]ve aussi que l'on sent encore des [illegible] inexploitées et toujours en som[illegible]isqu'à quand ?

Domenech : « Les jeunes ont besoin de temps »

Cette saison, le F.C. Mulhouse s'est résolument engagé sur la voie de la jeunesse et du renouveau. Une politique pour laquelle l'entraîneur alsacien réclame patience, indulgence et soutien.

par Pierre MENES

« ON a beaucoup parlé de vous la semaine dernière à ... Lyon. Certains ont même carrément évoqué « l'affaire Domenech » suite à la colossale défaite du club rhodanien contre Sochaux...

— Oui, je sais mais j'ai la conscience plus que tranquille.

— Pourtant, il a été question de votre retour à Lyon au cours de l'intersaison.

— Il y a eu des bruits. En fait, il s'est passé ce qui arrive souvent : je suis né à Lyon, j'y ai vécu vingt-cinq ans, j'ai joué dix-sept ans à l'O.L. Là-bas, je connais tout le monde, tous les dirigeants. Je dirais même qu'ils me considèrent presque comme leur fils et c'est normal puisqu'ils m'ont vu grandir à Gerland. Si je n'étais pas lyonnais, on aurait pu dire : « Tiens, il y a quelque chose », mais là, je rentrais chez moi ! C'était tout à fait normal que j'assiste au match de barrage entre Lyon et Cannes. Connaissant les dirigeants, connaissant M. Aulas, nous avons discuté, c'est tout. Mais après tout, c'est un peu normal que certains bruits aient couru.

— Robert Nouzaret, en revanche, n'a pas spécialement apprécié la chose...

— Mais moi je n'ai jamais rien dit. C'est même ma fille qui m'a dit : « Regarde papa, on parle de toi dans France Foot. » Bon, il m'attaque de tous les côtés mais voyons les choses en face : tu es entraîneur et tu apprends qu'ils vont mettre un autre à ta place. Vers qui vas-tu râler, vers le mec et vers ceux qui veulent te remplacer ? De toute manière, un entraîneur ne décide jamais d'être engagé et a fortiori d'être viré. Je n'ai jamais dit : « Poussez-vous, je prend L'O.L. » Il s'est raccroché à des bruits pour s'en prendre à moi. Je n'ai rien contre lui, je ne le connais même pas.

— En fait, êtes-vous toujours motivé par Mulhouse ?

— Tout à fait, il me reste encore quatre ou cinq ans de contrat. Mais André (Goerig) et moi, pouvons nous séparer dès que l'un d'entre nous le désire. Il n'y pas de problème de ce côté-là, avec lui, la porte n'est jamais fermée. Il m'a toujours dit : « Si le Real Madrid te contacte, je te laisserai partir. » Mais moi, je préférerai Barcelone (rires). Ceci dit, je détesterai partir de Mulhouse sans avoir réussi à faire remonter le club en première division.

« L'AMBITION RESTE LA DIVISION I »

— Pourtant , cette année, vous semblez avoir mis la pédale douce en ce qui concerne vos ambitions, car bon nombre des titulaires de la saison passée sont partis. Pourquoi ?

— J'ai perdu sept joueurs de la saison dernière mais le club devait s'orienter vers une politique de jeunes, et pas seulement pour des questions de budget.

— Pour quelles raisons ?

— Parce que depuis trois ans, notre but est de former des jeunes alsaciens et de les faire jouer au plus haut niveau. L'ambition du club n'a pas changé. Nous voulons toujours remonter en D I et y rester. Aujourd'hui nous avons six jeunes qui jouent en équipe première ou qui n'en sont pas loin. Notre politique n'a pas varié. Elle prend juste un peu de retard cette année. De toute façon, les jeunes espoirs du club devaient jouer cette année, après, cela n'aurait plus été possible. A la limite, je dis presque que c'est une bénédiction que l'on ne soit pas monté, car dans ce cas, nous aurions conservé l'ossature de l'an dernier et je n'aurais pu faire jouer les jeunes qu'au compte- gouttes, sauf si on s'était retrouvé avec dix points de retard et que nous soyons obligés de préparer... la Deuxième Division. Maintenant, en ne montant pas, nous avons la possibilité de réellement mettre nos idées en action. C'est désormais aux jeunes de prouver leur valeur.

— La saison dernière, Mulhouse a énormément déçu. Aujourd'hui, avec le recul, comment analysez-vous cet échec ?

— Nous avons terminé troisième mais c'est vrai, on a déçu. Surtout après la trêve.

— La vraie cassure a-t-elle eu lieu au soir de votre défaite à domicile face à Valenciennes (1-0) ?

— Je crois surtout que la défaite contre VA a mis au jour tous les problèmes internes de cette équipe. Problème d'incompatibilité d'humeur entre des groupes et des sous- groupes. Tout le monde a semblé en apparence solidaire tant que les résultats étaient au bout, mais lorsque nous nous sommes retrouvés dans les difficultés, chacun a repris ses billes en accusant l'autre. Et là, on a explosé.

NOUS NE MERITIONS PAS DE MONTER

— Et qu'est-ce qu'un entraîneur peut faire lorsqu'il voit cela ?

— Virer tout le monde. J'aurais dû le faire, mais c'est ça aussi l'expérience. Si j'avais fait rentrer les jeunes à la place de ceux qui avaient des problèmes, on m'aurait tapé dessus car nous avions encore un espoir de monter. Mais moi j'étais persuadé que c'était déjà râpé. Je peux même vous dire que notre échec ne m'a rien fait car nous ne méritions pas de réussir. Les deux premières années, j'avais été triste car tout le groupe s'était battu.

— Et aujourd'hui, n'y a t-il aucun problème entre les jeunes et les anciens ?

— Il y a deux groupes et c'est tout à fait normal. En revanche, il n'y a absolument aucune rivalité. Et puis vous savez, il y a des signes qui ne trompent pas. L'an dernier, ils s'emm... à l'entraînement, même en faisant des petits matches. Cette saison, personne ne s'ennuie et pourtant il m'arrive de diriger des séances avec vingt-quatre gars.

— Avant le début du Championnat, vous aviez situé votre objectif entre la quatrième et la septième place. Avec votre excellent début de saison, ne devenez-vous pas un peu plus gourmand ?

— Pas du tout. Si on a les moyens de faire mieux, je suis sûr que nous le ferons. Mais je crois que Strasbourg, Reims, malgré un début de saison très moyen, Caen, toujours solide et Nancy, malgré ses problèmes, seront devant. Derrière, le classement dépendra de la forme du moment.

— Vous ne jouez donc pas une place de barragiste ?

— Non. Et puis les barrages, on assez donné comme ça. Bien sûr, si nous terminons dans les trois premiers, il s'agirait d'une très agréable surprise. Cela prouverait que notre politique est la bonne. Tout en étant la plus économique.

PELE EST UN SURDOUÉ

— La présence d'Abédi Pelé dans votre effectif vous permet tout de même de rêver un peu, non ?

— Abédi est un surdoué. Cela dit, il doit mûrir et comprendre que son rayonnement ne dépend pas uniquement de son efficacité personnelle. C'est ce que je m'attache à lui faire comprendre et, au vu de son match à Guingamp et de ses deux buts, qui devraient encore plus le libérer, je crois que mon message commence à porter. De toute manière, il a absolument tout pour devenir une superstar. Il n'a même pas vingt-trois ans.

— Pour conclure, ne pensez-vous pas que le public alsacien est passablement lassé des combats de Deuxième Division ?

— Mais moi aussi ! Je vais vous dire, le grand malheur ici, c'est que Mulhouse soit monté en D I. Il semble que les gens nous en veuillent aujourd'hui, mais nous n'y sommes pour rien. Depuis trois ans nous travaillons sur un nouveau club. Aujourd'hui, avec nos jeunes et nos gars d'expérience, nou pouvons réussir. Si on nous en laisse le temps et si on nous soutient. »

5e JOURNÉE
VENDREDI 14, SAMEDI 15 AOUT 1987

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	3	3	0	0	2	1	1	0	5	4	1	0	1. Sochaux	9	13	0	8	2	21	2	+ 19
	3	1	2	0	2	2	0	0	5	3	2	0	2. Montceau	8	5	4	5	2	10	6	+ 4
	2	2	0	0	3	0	3	0	5	2	3	0	3. Gueugnon	7	6	1	1	1	7	2	+ 5
	2	1	1	0	3	1	2	0	5	2	3	0	4. Alès	7	3	1	3	2	6	3	+ 3
	2	1	0	1	3	2	1	0	5	3	1	1	5. Lyon	7	4	7	9	4	13	11	+ 2
	3	1	2	0	2	1	0	1	5	2	2	1	6. Nîmes	6	3	2	2	2	5	4	+ 1
	2	2	0	0	3	1	0	2	5	3	0	2	7. Grenoble	6	4	2	5	9	9	11	— 2
	3	1	1	1	2	0	2	0	5	1	3	1	8. Martigues	6	5	5	3	3	8	8	0
	2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	9. Ajaccio	5	3	0	1	4	4	4	0
	2	1	0	1	3	0	2	1	5	1	2	2	10. Istres	4	5	3	5	6	10	9	+ 1
	2	0	2	0	3	0	2	1	5	0	4	1	11. Cuiseaux-L.	4	1	1	2	3	3	4	— 1
	3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	12. Sète	4	7	4	0	5	7	9	— 2
	3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	13. Bastia	4	7	7	2	6	9	13	— 4
	2	0	2	0	3	0	2	1	5	0	4	1	14. Orléans	4	3	3	2	6	5	9	— 4
	3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	15. Le Puy	3	4	4	2	6	6	10	— 4
	3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	16. Dijon	3	3	4	1	4	4	8	— 4
	2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	17. Châtellerault	3	1	0	1	9	2	9	— 7
	3	0	1	2	2	0	0	2	5	0	1	4	18. Tours	1	1	4	0	4	1	8	— 7

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Stéphane Paille prend la poudre d'escampette. Après deux doublés, le jeune leader de l'équipe sochalienne a réalisé, face à Grenoble, son premier triplé de la saison. Du même coup, il prend ses distances vis-à-vis de ses poursuivants qui ont noms Michel Piq (Martigues) et Franck Sauzée, autre Lionceau en verve depuis le début de saison. Trois doublés sont à noter, œuvres de Durix (Lyon), Mengual (Sète), Lippini (Bastia).

Classement : 1. Paille (Sochaux), 8 buts ; 2. Piq (Martigues), Sauzée (Sochaux), 5 buts ; 4. Kabongo (Lyon), 4 buts ; 5. Lippini (Bastia), Westerloppe (Grenoble), Spadiny (Le Puy), N'Domba (Lyon), Soler (Orléans), Mengual (Sète), 3 buts.

ATTAQUES. — Les jeunes Sochaliens sont décidément irrésistibles. A peine avaient-ils infligé un véritable camouflet aux Lyonnais qu'ils « passaient » la défense de Grenoble à la Moulinette. A l'instar de Stéphane Paille chez les buteurs, Sochaux prend le large au classement des attaques à la moyenne de quatre buts par match. Dans l'ensemble, cette cinquième journée est à marquer d'une pierre blanche, ayant fourni 31 buts grâce à Sochaux, mais aussi à Bastia, Lyon, Istres et Sète.

Classement : 1. Sochaux, 21 buts ; 2. Lyon, 13 buts ; 3. Istres et Monceau, 10 buts ; 5. Bastia et Grenoble, 9 buts.

DÉFENSES Duo sur canapé. Gueugnon s'est fait rejoindre par Sochaux en cette cinquième journée. Suivent à une longueur les Alésiens, toujours aussi intraitables à l'exemple de la saison dernière.

Classement : 1. Gueugnon et Sochaux, 2 buts ; 3. Alès, 3 buts ; 4. Ajaccio, Cuiseaux-Louhans et Nîmes, 4 buts.

CURIOSITÉS. — Quatrième revers de suite pour le FC Tours et, de plus, à domicile face à Montceau. La maison brûle...

● Première défaite de Martigues face, il est vrai, à un des ténors du groupe, Lyon.

● A Sochaux, il y en a pour tout le monde. Neuf buteurs différents en cinq matches. C'est ce que l'on appelle l'esprit de groupe.

AFFLUENCES. — Encore et toujours Sochaux au tableau d'honneur cette semaine. Après leur exploit lyonnais, les jeunes Lionceaux ont attiré plus de 8 000 spectateurs au stade Bonal qui se sont, une fois de plus, retirés satisfaits. Nul doute qu'ils reviendront plus nombreux la prochaine fois.

CLASSEMENT DES ETOILES

23 ETOILES : Hadzibegic (Sochaux).
22 ETOILES : Mengual (Sète).
21 ETOILES : Justier (Châtellerault), Pétron (Istres), Durix (Lyon), Régaissé (Monceau), Paille (Sochaux).
20 ETOILES : Gengili (Ajaccio), Dall'Oglio (Alès), Stojanovic (Châtellerault), Makita (Cuiseaux), Kerjean, Lopez et Henriot (Dijon), Markov (Grenoble), Francioli (Istres), Vandeputte (Istres), Spading (Le Puy), Lada (Nîmes), Lanthier (Orléans), Goffin et Gadji-Celi (Sète), Silvestre et Lucas (Sochaux).

rendez-vous

6e JOURNEE
MERCREDI 19 AOÛT 1987
(20 h 30)
Alès - Sochaux
Monceau - Bastia
Ajaccio - Gueugnon
Lyon - Nîmes
Grenoble - Sète
Le Puy - Martigues
Istres - Cuiseaux-Louhans
Orléans - Châtellerault
Tours - Dijon
7e JOURNÉE
SAMEDI 22 AOÛT 1987
(20 h 30)
Cuiseaux-Louhans - Orléans
Gueugnon - Grenoble
Châtellerault - Ajaccio
Bastia - Tours
Dijon - Lyon
Sochaux - Istres
Martigues - Monceau
Sète - Alès
Nîmes - Le Puy

Les poings serrés, l'œil fixé sur le ballon, le capitaine montcellien, Victor Mastroiani, mène sa surprenante formation de main de maître. Et, en plus, il marque, comme à Tours vendredi soir.
(Photo PRESSE SPORTS)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

SZATNY
(Monceau, 4 ét.)

NOEL (Orléans, 4 ét.)	**KERJEAN** (Dijon, 5 ét.)	**CRISTOL** (Alès, 4 ét.)	**CARPENTIER** (Alès, 5 ét.)
DHO (Martigues, 5 ét.)	**HENRIOT** (Dijon, 5 ét.)	**GADJI-CELI** (Sète, 5 ét.)	**DURIX** (Lyon, 5 ét.)
	PAILLE (Sochaux, 5 ét.)	**MENGUAL** (Sète, 5 ét.)	

A également obtenu cinq étoiles : Vandeputte (Istres).

SOCHAUX 5 (2) — GRENOBLE 0

Paille (2e, 75e et 80e)
Sauzée (37e s. pen.)
Morin (60e)

SOCHAUX		GRENOBLE	
ROUSSET	3	DESVIGNES	3
CROCI	4	GUILLOT	3
(MORIN, 46e)	4	ELMIRA	2
SILVESTRE	4	(MENTEAUX, 65e)	
HADZIBEGIC	4	BRUZZICHEZZI	3
PELTIER	4	FROGER	4
LUCAS	4	SECHET	3
HENRY		WESTERLOPPE	3
(COLIN, 43e)	4	ROBIN	3
SAUZÉE	4	MRAZ	4
BAZDAREVIC	4	MARKOV	4
PAILLE	5	PARODI	3
THOMAS	4	(DJORKAEFF, 75e)	
Total	44	Total	35

Entr. : Takac — Entr. : Dalger

8 405 spectateurs. Recette : 335 930/F.
Arbitrage de M. Meyer.

Avertissements : Sauzée (33e) à Sochaux ; Froger (32e) à Grenoble.

2e : centre de Thomas, Paille de la tête ouvre le score **(1-0)** ;

24e : Thomas, servi par Sauzée, élimine le gardien adverse, mais ne peut cependant marquer ;

37e : faute de main de Bruzzichezzi, penalty que transforme Sauzée **(2-0)** ;

50e : Pelletier ouvre sur Morin lequel échoue de très peu ;

60e : mauvais renvoi de Bruzzichezzi ; **Morin** en profite et marque dans le but vide **(3-0)** ;

74e : bon travail collectif ponctué d'un tir au-dessus de Bazdarevic ;

75e : Morin offre à **Paille** le quatrième but **(4-0)** ;

80e : frappe de **Paille** de vingt-cinq mètres qui fait mouche **(5-0).**

TOURS 0 — MONTCEAU 2 (1)

Mastroiani (7e)
Bertucci (50e)

TOURS		MONTCEAU	
PARISET	4	SZATNY	4
MOSTOWSKI	4	REGAISSE	4
(QUÉRY, 45e)	4	BELLOT	4
JEAN	3	BABIC	4
DIECKET	3	PAILLOT	4
GLASSMANN	4	OLLIER	3
ZANKO	3	(GOAVEC, 74e)	
HAREL	3	BERTUCCI	4
EYDELIE	3	GARCIA	3
SANCHEZ	2	(REMPP, 63e)	
(LORENZO, 60e)		MASTROIANI	4
VARGAS-RIOS	3	BARÉ	4
MANON	3	LECLERCQ	3
Total	35	Total	41

Entr. : Jubliot — Entr. : Chay

2 000 spectateurs env. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Cotrel.

Avertissement : Jean (53e) à Tours.

7e : coup franc, tir de **Mastroiani** dévié par le mur. La balle prend Pariset à contre-pied **(0-1)** ;

22e : frappe d'Eydelie stoppé sans difficulté par le gardien montcellien ;

43e : coup franc d'Eydelie qui frôle le montant extérieur des buts ;

50e : **Bertucci,** bien mis sur orbite, se retrouve seul devant Pariset et ne lui laisse aucune chance **(0-2)** ;

66e : débordement de Zanko sur l'aile droite, mais Lorenzo au premier poteau rate le cadre ;

77e : beaux arrêts de Szatny sur des tirs de Vargas, de Rios et de Glassmann.

GUEUGNON 2 (1) — CHATELLERAULT 1 (0)

Bandéra (43e)
Kutermak (77e)
Justier (72e)

GUEUGNON		CHATELLERAULT	
DURAND	3	GARCIA	4
BUISSON	3	PLAULT	3
ACEDO	3	HÉLY	3
POLAK	4	STOJANOVIC	4
CHAUSSIN	4	BARGAS	3
SOULIER	4	DUVEAU	4
(GAGNEUX, 74e)		ZEHRINGER	4
CONSTANTINIAN	4	(PATTERY, 70e)	
(KUTERMAK, 46e)	3	CARLIER	3
GRANGER	4	LECOUVREUR	4
BANDÉRA	4	JUSTIER	4
PERCHE	3	VINCENT	3
BARTHÉLEMY	4		
Total	40	Total	39

Entr. : Briet — Entr. : Bacquet

1 515 spectateurs. Recette : 43 708/F.
Arbitrage de M. Boudin.

5e : à la suite d'un corner, Constantinian récupère la balle à dix mètres, mais tire au-dessus ;

33e : centre impeccable de Constantinian que Hély détourne in extremis en corner devant Bandéra seul aux six mètres ;

43e : centre de Soulier pour Perche qui remise immédiatement pour **Bandéra,** lequel trompe Garcia sans rémission **(1-0)** ;

47e : interception de Perche qui tire instantanément, mais Garcia est à la parade ;

72e : corner tiré par Lecouvreur, **Justier** reprend de la tête et Durand s'incline, pris à contre-pied **(1-1)** ;

77e : rapide contre de Perche qui sert **Kutermark,** lequel redonne l'avantage à Gueugnon avec la complicité du poteau **(2-1)** ;

90e : Durand, au prix d'une belle parade, détourne hors du cadre une tête de Pattery en pleine lucarne.

DIJON 0 — ALES 0

DIJON		ALES	
JEAULT	4	SENCE	3
BOUACHRI	3	DALL'OGLIO	4
KERJEAN	5	CRISTOL	5
LOPEZ	4	FLOS	4
LE BELLEC	4	CARPENTIER	4
HENRIOT	5	DA SILVA	3
MANSOURI	3	MALBEAUX	3
(BIGARNET, 85e)		KHIRAT	4
HAMON	3	PASQUALETTI	3
DUBOURDEAUX	3	ROUSSEY	3
(DI MASCIO, 67e)		(CHAINTREUIL, 73e)	
ZLATANOWSKI	3	AMOUYAL	4
RAVAIL	3		
Total	40	Total	40

Entr. : Dubouil — Entr. : Lavagne

3 651 spectateurs. Recette : 118 980/F.
Arbitrage de M. Wurtz.

7e : Zlatanovski part plein champ, mais est contré au dernier moment par Carpentier ;

24e : ouverture de Kerjean, Hamon s'enfonce et centre pour Ravail, déséquilibré, qui tire au-dessus ;

28e : Amouyal centre juste devant les buts mais personne ne reprend ;

40e : centre tir de Mansouri, Sence doit s'employer pour dévier le ballon au-dessus de sa barre ;

86e : Hamon perce plein champ, mais son tir est contré.

MARTIGUES 2 (1) — LYON 3 (3)

Dho (27e)
Chebel (50e)
Priou (26e)
Durix (29e et 44e)

MARTIGUES		LYON	
MICHELIS	3	LEMASSON	3
CANET	4	HAVET	4
NAVER	4	CABANEL	3
FLAK	3	ZAGO	3
ICHAS	3	CORIAN	4
DHO	5	FOURNIER	3
(LIPPINI, 67e)		(N'DOMBA, 49e)	
CHEBEL	3	FUGIER	4
BLONDEAU	3	DURIX	5
VERGNET	3	VALKE	4
(BENARBIA, 46e)	3	KABONGO	4
WISS	3	PRIOU	3
DI MECO	4	(ORTS, 75e)	
Total	38	Total	40

Entr. : Herbet — Entr. : Nouzaret

1 989 spectateurs. Recette : 108 418/F.
Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissements : Havet (11e), Priou (56e), à Lyon ; Knayer (51e), Chebel (60e), Flak (81e) à Martigues.

16e : centre de Durix, Kabongo seul face au but manque sa reprise ;

26e : centre de Corian et tête victorieuse de **Priou (0-1)** ;

27e : exploit personnel de **Dho** qui, d'un tir croisé, ne laisse aucune chance à Lemasson **(1-1)** ;

29e : coup franc à la limite, combinaison Valke-Fournier-**Durix** et but du dernier nommé, **(1-2)** ;

35e : centre de Dho et fantastique reprise de Di Meco au-dessus ;

44e : remarquable une-deux **Durix**-Fournier conclu par le premier nommé **(1-3)**.

50e : faute de Cabanel sur Di Meco. Penalty réussi par **Chebel (2-3).**

83e : faute de Zago sur Di Meco qui filait au but ; malgré les protestation, des Provençaux M. Bouillet n'accorde pas le penalty.

NIMES 1 (1) — ORLEANS 1 (1)

Menad (16e)
Soler (33e)

NIMES		ORLEANS	
DESROUSSEAUX	4	LE MAUX	4
ANIGO	3	NOEL	4
VIDOT	4	BOYER	4
NINOT	3	TRASSARD	4
JANUZZI	3	SESNIAC	3
KRAWCZYK	4	BACCONNIER	3
LOKHOFF	3	ANDEVSKI	3
BERNAD	3	SAMSON	3
LADA	3	LANTHIER	4
MENAD	4	AGERBECK	3
STERANINI	3	SOLER	4
(HOFFER, 71e)			
Total	37	Total	39

Entr. : Séraffin — Entr. : Lemée

4 587 spectateurs. Recette : 154 000/F.
Arbitrage de M. Chiab.

Avertissements : Lada (64e) à Nîmes. Andevski (54e), Sesniak (62e) à Orléans.

13e : sur corner tiré de la droite par Stefanini suivi d'une reprise de la tête de Vidot au premier poteau, le ballon heurte la transversale et sort.

16e : Krawczyk très entreprenant déborde sur la droite et centre au second poteau, où **Menad** reprend instantanément pour ouvrir le score **(1-0)**.

22e : coup franc à environ trente mètres tiré en force par Stefanini, mais le ballon percute l'angle supérieur du but orléanais et revient en jeu.

33e : sur une montée offensive de l'arrière visiteur Noël, ce dernier centre sur **Soler** bien démarqué, et qui ne laisse aucune chance à Desrousseaux **(1-1)**.

44e : très bon travail de Menad sur la gauche suivi d'un centre au second poteau, mais Le Maux sauve devant Krawczyk.

77e : centre d'Agerbeck sur Lanthier démarqué et qui de près reprend dangereusement de la tête, mais Desrousseaux sauve au prix d'un remarquable réflexe.

79e : Vidot ouvre en profondeur sur Hoffer qui s'avance élimine un adversaire, se présente seul devant Le Maux, mais tire à côté.

CUISEAUX-L. 1 (0) — AJACCIO 1 (0)

Tournay (46e)
Hanini (60e, s. pen.)

CUISEAUX-L.		AJACCIO	
OSMOND	3	GOBERT	4
DELANOE	4	FERRI	3
FELCI	3	LAMON	3
LJEPOJEVIC	3	BLANC	4
BRICOT	4	FILIPPI	3
J.-L. JACQUINOT	4	LUCIONI	3
LOPEZ	3	GENTILI	4
SAHILA	3	BARROS	4
MAKITA	4	DI FRAYA	4
GERMAIN	4	(FAEDDA, 82e)	
TOURNAY	3	HANINI	3
		VIGNEAU	3
		(CAVALLI, 69e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Le Lamer — Entr. : Calléja

2 629 spectateurs. Recette : 105 000/F.
Arbitrage de M. Léon.

Avertissements : Hanini (23e), Di Fraya (36e), Filippi (62e), Gentili (82e) à Ajaccio.

23e : Sahile perd le ballon aux vingt-cinq mètres, un ballon qui échoue au Brésilien Barros. Ce dernier pénètre dans les seize mètres et, seul devant Osmond, trouve le moyen de se faire subtiliser le ballon par Felci et Ljepovic revenu inextremis.

31e : Germain, échappé sur la flanc gauche, est crocheté de l'arrière dans la zone falidique par Lucciani. M. Léon refuse le penalty qui semblait s'imposer.

40e : corner ajusté de la droite par Delanoé, Lopez dévie de la tête et le ballon fuse à quelques centimètres de la cage ajacienne.

46e : Makita transmet un bon ballon à **Tournay,** qui, parti dans le dos des défenseurs corses, place un très bon tir victorieux du gauche **(1-0)**.

60e : Di Fraya à la lutte avec Felci perd un ballon qui filait aux six mètres avant de s'étaler sur le gazon. **Hanini** transforme le coup de pied de réparation en but sous les huées du public **(1-1)**.

77e : Tournay est crocheté à hauteur des seize mètres. Le coup franc joliment ajusté en lift par Bricon rase le montant gauche des buts de Gobert.

SETE 3 (1) — ISTRES 3 (1)

Rioust (30e)
Mengual (55e s. pen. et 90e)
Vandeputte (19e)
Piq (53e)
Popovic (60e)

SETE		ISTRES	
DEPLAGNE	4	RAVEL	4
SORIANO	3	GAUTIER	4
NARCISSE	3	FRANCIOLI	4
(PAPINI, 63e)		PETRON	4
GOFFIN	4	LAFLEUR	3
KRAUSE	4	MOGIS	3
SABATIER	4	SORIA	
(MILLARES, 70e)		(POPOVIC, 2e)	4
GADJI-CELI	5	DIAZ	4
VINUESA	3	VANDEPUTTE	5
RIOUST	4	MILOSEVIC	4
MENGUAL	5	(BENCHENAFI, 76e)	
ALCARAZ	4	PIQ	4
Total	43	Total	43

Entr. : Bathenay — Entr. : Coinçon

1 500 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Hirtz.

19e : une action des Yougoslaves Milosevic et Popovic permet à **Vandeputte** de réussir une superbe volée contre laquelle Deplagne ne peut rien **(0-1)**.

30e : sur une longue transversale de Krause, le ballon parvient à Mengual qui donne à **Rioust** une balle de but que ce dernier réussit de la tête **(1-1)**.

53e : Milosevic sur l'aile droite efface toute la défense sétoise pour centrer sur **Piq** absolument démarqué qui bat Deplagne de près d'un tir du droit **(1-2)**.

60e : sur coup franc tiré par Diaz, l'excellent Vandeputte sert **Popovic,** qui, d'une reprise de la tête à bout portant, réussit le but **(1-3)**.

65e : Papini sur débordement est fauché par Diaz. Le penalty est tiré une première fois par Mengual. Le gardien repousse le ballon et Papini marque. L'arbitre fait retirer le penalty, **Mengual** cette fois prend le gardien à contre-pied **(2-3)**.

90e : Rioust déborde sur l'aile droite. Son centre est renvoyé par un défenseur istréen et Papini reprend en force en direction des buts. **Mengual** surgit comme un diable pour reprendre de volée cette balle perdue et obtenir ainsi l'égalisation in extremis **(3-3)**.

BASTIA 4 (1) — LE PUY 2 (0)

Lippini (44e et 60e)
Meyer (55e)
De Bono (68e)
Guillemet (82e)
Carrot (90e)

BASTIA		LE PUY	
		CHATREFOUX	
CECCARELLI	3	BURGIO	
OTTAVIANI	4	N'DIORO	
GILLES	3	WATHELET	
XAVIER	3	BECKER	
SPINELLI	4	BOUYER	
ANTONETTI	4	(BONIN, 46e)	
DE BONO	3	HERRERO	
LIPPINI	4	BARBIER	
(PADOVANI, 74e)		(FAURE, 65e)	
SANTOS	4	CARROT	
BORGEES	3	SPADINY	
MEYER	3	GUILLEMET	
(CALVET, 69e)			
Total	38	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Lang

1 500 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Chéron.

Avertissements : Ottaviani (31e), Antonetti (40e) à Bastia.

44e : coup franc de Lippini qui brosse la balle et trouve la lucarne gauche du but de Chatrefoux **(1-0)** ;

55e : Lippini est crocheté dans la surface de réparation par Wathelet, Gilles tire le penalty à ras de terre sur la gauche de Chatrefoux qui détourne, mais **Meyer** surgit et marque **(2-0)** ;

60e : Borges récupère la balle sur le côté gauche de la surface de réparation, adresse un centre au second poteau pour Lippini en embuscade et qui marque **(3-0)** ;

68e : à vingt-cinq mètres des buts, **De Bono** tire en force, Chatrefoux, quelque peu masqué, est battu **(4-0)** ;

82e : coup franc à la limite de la surface de réparation. Spadiny tire, Ceccarelli détourne sur le poteau, mais **Guillemet,** étrangement seul, surgit et marque **(4-1)** ;

90e : raid solitaire de **Carrot** qui se joue d'une défense corse relâchée, dribble Ceccarelli et marque **(4-2)**.

5e JOURNÉE
VENDREDI 14, SAMEDI 15 AOUT 1987

STRASBOURG 3 (0) — ANGERS 1 (1)

Didaux (53° s. pen.), Étamé (78°), Andrieux (93°) — **Sauvaget (43°)**

FLUCKLINGER	3	PAGEAUD	3
COBOS	3	FALETTE	4
SPECHT	4	EYQUEM	4
SIMON	4	CHELLAT	4
BARRAJA	4	SAVROT	3
ANDRIEUX	4	MELHI	4
NIESSER	4	GIANNETTA	3
CHRISTEN	3	MOTTIN	3
(ÉTAMÉ, 46°)	3	(PERROCHEAU, 77°)	
LEMONNIER	3	POPOVIC	3
(ROLLING, 80°)		SAUVAGET	4
REICHERT	4	BERTOLINO	3
DIDAUX	4	(GUILLOT, 73°)	
Total	40	Total	36

Entr. : Kasperczak — Entr. : Garcia

10 000 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Vautrot.

Avertissements : Sauvaget (63°) à Angers.

4° : excellent réflexe de Pageaud sur une tête de Didaux.

20° : Didaux alerte judicieusement Lemonnier qui envoie sa volée dans les airs.

43° : Christen amortit le ballon qu'il voulait donner à son gardien. **Sauvaget** en profite et marque sans difficulté **(0-1).**

56° : lancé par Étamé, Reichert s'infiltre dans la surface. Il est fauché par les deux arrières centraux. **Dideaux** tire en force le penalty au milieu de la cage **(1-1).**

74° : à peine rentré, Guillot expédie une terrible volée sur le petit filet.

78° : Reichert déborde sur la gauche et son centre est converti en but par **Étamé** du plat du pied droit **(2-1).**

93° : corner de Barraja et tête percutante d'**Andrieux** qui fait mouche **(3-1).**

ROUEN 2 (0) — RENNES 1 (0)

Jarolim (48° et 63°) — **Tlemçani (90°)**

HAGENBACH	4	MANTAUX	4
ADJOVI-BOCO	4	LE GOFF	4
(RICHARD, 46°)	2	GARABA	4
SZKLAREK	4	BENOIT	2
AMOURET	3	BRUSSEAU	3
JOUANNE	3	DENIS	3
PELTIER	3	ROBERT	2
LECOMPTE	5	LE DIZET	2
JAROLIM	6	TLEMÇANI	2
TITECA	5	BRIDIER	4
(MONTIBELLER, 80°)		CANTONA	3
ROLLAND	4		
MARTET	4		
Total	45	Total	33

Entr. : Dos Santos — Entr. : Keruzoré

5 949 spectateurs. Recette : 247 760/F.
Arbitrage de M. Poulain.

Avertissements : Peltier (29°) à Rouen. Tlemçani (17°). Garaba (70°) à Rennes.

6° : coup franc pour faute sur Martet aux vingt mètres. Tir de Jarolim, qui oblige Mantaux à se détendre.

10° : nouveau coup franc tiré par Jarolim aux dix-huit mètres. Le ballon est boxé par Mantaux.

35° : Cantona entre Seklarek et Hagenbach sorti de ses buts ne peut tirer profit d'un contre favorable.

46° : faute sur Peltier aux dix-huit mètres. **Jarolim,** avec l'aide du poteau, bat Mantaux **(1-0).**

54° : coup franc de Tlemçani, tête de Garaba directement sur Hagenbach.

63° : faute sur Titeca aux vingt-cinq mètres. **Jarolim,** d'un tir soudain et puissant, marque son second but personnel **(2-0).**

65° : erreur de Benoît, mais Lecomte tout seul ne peut en profiter.

90° : Bridier à gauche centre pour **Tlemçani** qui a tout le temps d'ajuster son tir **(2-1).**

GUINGAMP 1 (1) — MULHOUSE 3 (2)

Furic (37°) — **Kojedal (7°), Pelé (22° et 93°)**

NADON	3	ROHN	4
VIDOT	2	FICHAUX	3
DEPLANCHE	4	DUVERNOIS	3
LE FOLL	3	KOJEDAL	6
(L. FUHRMANN, 86°)		NATIVI	5
JOUAN	2	JENNER	3
NELSON	4	NEVEU	3
LANDRE	3	N'DIAYE	4
CARNOT	4	PELÉ	5
FURIC	4	MAZERAND	3
CALASAN	4	STEPHAN	2
LANGERS	2	(KELLER, 53°)	
Total	35	Total	41

Entr. : Le Quéré — Entr. : Domenech

3 799 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Lainé.

Avertissements : Jenner (12°), Duvernois (72°), Nativi (81°) à Mulhouse.

7° : corner de Neveu, **Kojedal,** absolument seul au premier poteau, marque de la tête **(0-1).**

22° : magnifique une-deux **Pelé**-N'Diaye. Le Ghanéen, d'une reprise de demi-volée du gauche des vingt mètres, marque **(0-2).**

37° : coup franc de Carnot pour Calasan qui reprend de la tête sur la transversale. **Furic,** qui a suivi, marque sans problème. **(1-2).**

93° : contre de N'Diaye qui ouvre sur l'aile droite pour Keller. Petit centre en retrait de l'attaquant alsacien pour **Pelé** qui marque en force du droit. **(1-3).**

DUNKERQUE 3 (0) — CAEN 3 (1)

Fegic (53° et 83°), Péron (65°) — **Prieur (7°, 85° et 88°)**

SACHY	3	BENSOUSSAN	4
OLIO	3	SCIPION	3
LEVASSEUR	4	BALA	3
MOYROUD	4	DOSTANIC	4
BOURRÉ	3	LEOPOLDES	4
PILLON	3	AVRILLON	4
CARON	4	FLORES	3
HUYSMAN	3	NIKOLIC	4
FEGIC	4	PRIEUR	5
MARGUERITE	4	PECOUT	3
PÉRON	5	(LEBOURGEOIS, 61°)	
		POINT	3
Total	40	Total	40

Entr. : Smerecki — Entr. : Mankowski

996 spectateurs. Recette : 3 353.
Arbitrage de M. Charton.

Avertissement : Bourré (55°) à Dunkerque.

7° : sur un centre d'Avrillon de la droite le long de la touche, la diagonale de quarante mètres surprend Sachy et **Prieur,** au deuxième poteau, ouvre le score. **(0-1).**

14° : Bensoussan montre sa classe sur une reprise de la tête de Fégic à la suite d'un corner de Marguerite.

29° : le gardien normand arrête un tir à ras de terre de Fégic sur coup franc à vingt mètres.

53° : un centre de Caron est écarté de la main par Dostanic : **Fegic** égalise sur penalty. **(1-1).**

65° : Péron s'engage au centre, s'appuie sur Huysman et s'en va battre Bensoussan après l'avoir dribblé. **(2-1).**

83° : sur un centre de Marguerite, lancé par Olio, **Fégic** marque d'une tête plongeante. **(3-1).**

85° : sur corner, la balle est repoussée de la tête par Levasseur sur **Prieur,** qui reprend et marque. **(3-2).**

88° : sur un centre sans danger, Olio écarte stupidement la balle de la main ; c'est le pénalty que transforme **Prieur. (3-3).**

SAINT-DIZIER 2 (1) — VALENCIENNES 0

Lalevée (21°), Peignois (90°)

MATTIELLO	4	TEMPET	3
BEAUMET	4	RABATHALY	3
AVRIL	4	(DEMAIN, 46°)	3
PRUNNER	3	BRUYNAERT	4
PEIGNOIS	5	DIMITRIC	3
ABRASSART	4	MANDART	3
DOMÉON	3	LEGRET	3
MONATE	3	(CARDINET, 81°)	
MORALY	5	GROSSELIN	4
LALEVÉE	4	PAPEAU	3
(ENANGA, 71°)		CORROYER	4
DEVILLECHABROLLE	6	MERRY	3
		GLADINES	3
Total	45	Total	36

Entr. : Buigues — Entr. : Leclercq

2 710 spectateurs. Recette : 92 894/F.
Arbitrage de M. Nolet.

Avertissements : Dimitric (23°), Merry (83°) à Valenciennes.

10° : corner tiré de la droite par Devillechabrolle et reprise de la tête d'Avril qui s'écrase sur le montant droit des buts de Tempet.

21° : Peignois adresse une balle litée sur coup franc. Au milieu des défenseurs valenciennois, Devillechabrolle, dos au but, effectue un lob retourné à la barbe de Tempet et **Lalevée,** de la tête au second poteau, ouvre la marque. **(1-0).**

26° : sur un service de Merry, Gladines place une tête de peu à côté.

39° : centre de Lalevée et reprise de Domeon qui frôle le cadre.

68° : un centre de Papeau passe devant le but bragard et Gladines arrive une fraction de seconde en retard pour reprendre ce service en or.

70° : tête de Dimitric au ras de la barre.

90° : durant les arrêts de jeu, Devillechabrolle alerte **Peignois** au centre du terrain. L'arrière bragard prend tout le monde de vitesse, crochète Tempet, venu à sa rencontre, pour marquer dans le but vide. **(2-0).**

NANCY 2 (1) — BEAUVAIS 0

Stephen (3°), Zitelli (59°)

MATRISCIANO	4	CAULLERY	4
GÉ	4	BEAU	3
MILLOT	4	(ELOT, 73°)	
ZAREMBA	4	DELARGILLIÈRE	3
BERTRAND	4	MOUYABI	4
HARMAND	4	WARMEZ	3
PIETTE	4	PINOT	3
(GABRIEL, 65°)		ZABA	4
PETROVIC	4	LELOUARD	4
KIRMANN	3	FERRIÈRE	3
(LOBÉ, 60°)		BOUFLET	3
STEPHEN	3	GUION	3
ZITELLI	3	(PLATTO, 58°)	
Total	41	Total	37

Entr. : Dewilder — Entr. : Bialas

3 383 spectateurs. Recette : 122 857/F.
Arbitrage de M. Dozol.

Avertissement : Warmez (40°), à Beauvais.

3° : centre de Piette à partir de la gauche, tête de Zitelli pour **Stephen** qui, de la tête, ouvre le score **(1-0).**

12° : corner pour Beauvais, reprise de volée à l'entrée de la surface de Lelouard, Matrisciano se couche très vite et évite l'égalisation.

35° : encore Kirmann en bonne position, mais Caullery l'empêche d'exploiter cette bonne situation.

43° : Petrovic démarque Piette qui est bien placé, mais son tir est un peu trop enlevé.

57° : Petrovic alerte en profondeur **Zitelli** dans le dos des défenseurs de Beauvais. Le jeune attaquant de Nancy s'en va dribbler Caullery pour marquer le deuxième but **(2-0).**

76° : tir instantané de Stephen dévié in extremis en corner par Caullery.

77° : centre de Petrovic, tête de Stephen de peu à côté.

79° : tir violent de Zitelli sous la barre, Caullery évite le but.

LA ROCHE 2 (1) — REIMS 2 (2)

Bausson (8°), Lubin (74°) — **Danio (31°), Calderaro (37°)**

BATELLI	4	VELUD	4
BLACHON	4	DUFRENE	4
BLANCHARD	4	THIEBLEMONT	3
POIREAUD	3	BADJIKA	4
VILLA	3	DRIEU	3
MANTECON	3	WOLFF	3
ROBIN	3	DANIO	3
(POIRIER, 74°)		CHRISTOPHE	3
RAKBAOUI	3	VERCRUYSSE	3
LUBIN	5	(GUARDIOLA, 75°)	
BAUSSON	4	CALDERARO	3
(MOREAU, 63°)		(OUSFANE, 75°)	
DOUMBOUYA	3	BASAY	5
Total	39	Total	38

Entr. : Letard — Entr. : Bianchi

3 134 spectateurs. Recette : 118 472/F.
Arbitrage de M. Bourdaret.

Avertissements : Calderaro (34°), Christophe (89°) à Reims.

6° : Bausson passe trois défenseurs en revue et ouvre la marque pour La Roche **(1-0).**

15° : à la suite d'un coup franc de Wolff, Basay, de la tête, peut croire au but, mais Batelli, au prix d'un excellent réflexe, écarte le ballon.

31° : sur un centre de Basay, **Danio,** seul devant Batelli, égalise **(1-1).**

37° : la défense vendéenne se fait encore piéger par Basay qui offre le second but à **Calderaro (1-2).**

65° : beau mouvement collectif ponctué par un tir de Blanchard, mais Velud est à la parade.

73° : sur un centre de Blachon, Rakbaoui, de la tête, manque d'un rien le but.

74° : sur un coup franc à vingt mètres face au but, **Lubin,** d'un tir brossé obtient l'égalisation **(2-2).**

83° : Wolff devance Batelli mais le ballon passera à côté.

LORIENT 1 (0) — ENTENTE 77 1 (1)

Mahmoud (90°) — **Dalbart (30°)**

LE BOULCH	4	BIED	5
LE TALLEC	3	TURINAY	4
HADO	3	RAMA	3
MARX	5	AUFFRET	3
NICOL	3	LEBLOND	3
PRADO		GUILLY	4
(LE ROUX, 42°)	3	MONTIER	3
VAN STRAELEN	3	BURCSA	4
MAHMOUD	4	GOMEZ	3
DAVID	3	(DUFFOUR, 82°)	
SÉGURA	3	DALBART	4
CHARRIER	3	(CHAFFAUX, 76°)	
		LAVERSENNE	4
Total	37	Total	40

Entr. : Le Calloch — Entr. : Malherbe

4 395 spectateurs. Recette : 169 173/F.
Arbitrage de M. Feménia.

Avertissements : Tunimay (11°), Dalbart (48°), Gomez (51°) à Melun.

6° : slalom de David dans la défense de Melun et tir au-dessus.

8° : tir terrible de vingt mètres de Montier. Le Boulch est obligé de se coucher.

10° : lancé par Mahmoud, David, seul devant Bied,.. oublie le ballon.

25° : balle aérienne sur un tir raté d'Auffret, reprise victorieuse de Ségura mais M. Féménia accorde un coup franc pour Melun.

30° : mésentente dans la défense lorientaise. Laversenne place une tête piquée qui surprend Le Boulch et Dalbart, plus rapide, pousse la balle dans la cage vide **(0-1).**

77° : sur un coup franc tiré par Marx, Ségura est devancé par Bied bien inspiré.

90° : sur le flanc gauche, Charrier sert Ségura, lequel tire dans un angle fermé. Bied dévie la balle sur **Mahmoud,** lequel marque dans la cage vide **(1-1).**

ABBEVILLE 1 (1) — QUIMPER 0

Martin (31°)

JANIN	3	RUFFIER	3
GEFFRIAUD	3	GARRAUD	4
HEYMAN	4	SOKAL	4
DUFOUR	4	ABREU	4
CANOSI	3	PHILIPPE	3
MOREL	4	JAFFRES	4
AUJOULAT	5	FRANCINI	4
MARTIN	4	SLEPCEVIC	4
(FALL, 69°)		(LAGUILLER, 69°)	
MARLOT	4	PICOT	5
GUTIERREZ	4	MONCZUK	3
HANQUEZ	4	EKEKE	4
Total	42	Total	42

Entr. : Gontalone — Entr. : Peyroche

2 153 spectateurs. Recette : 66 153/F.
Arbitrage de M. Scullort.

Avertissements : Marlot (40°) à Abbeville ; Garraud (29°) à Quimper.

22° : Zivko démarque sur la gauche Picot qui tire sur la barre de Janin.

31° : coup franc d'Aujoulat, **Martin** en embuscade au deuxième poteau reprend la balle de la tête et ouvre le score **(1-0).**

52° : Canosi de la tête démarque sur Martin dont le centre arrive dans les pieds de Marlot qui tire à côté.

60° : grosse erreur de Canosi qui fait une passe en retrait à Janin. Picot intercepte la balle et tire juste au ras du poteau.

65° : Gutierrez part seul sur la gauche, évite Abreu, mais tire sur la droite à côté du but de Ruffier.

78° : action Canosi-Gutierrez-Aujoulat, ce dernier fait le trou, évite Philippe, mais tire à côté.

86° : coup franc sur la droite. Ekeke, au deuxième poteau, remet sur Philippe qui, seul devant le but, reprend la balle de la tête à côté.

88° : centre de Canosi, tête de Gutierrez au-dessus de la barre.

MATCHES

Classement	Pts	Terrain J.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse J.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Buts Terr p.	Buts Terr c.	Buts Adv. p.	Buts Adv. c.	Buts Total p.	Buts Total c.	Diff.
1. Strasbourg	9	3	3	0	0	2	1	1	0	5	4	1	0	7	1	1	0	8	1	+ 7
2. Rouen	8	3	2	1	0	2	1	1	0	5	3	2	0	7	4	3	2	10	6	+ 4
3. Mulhouse	8	3	2	0	0	3	2	0	1	5	4	0	1	3	1	5	3	8	4	+ 4
4. Caen	6	3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	7	1	3	4	10	5	+ 5
5. St-Dizier	6	3	3	0	0	2	0	0	2	5	3	0	2	6	1	3	7	9	8	+ 3
6. Guingamp	5	3	1	1	1	2	1	0	1	5	2	1	2	5	4	6	5	10	9	+ 1
7. Angers	5	2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	5	4	0	2	5	6	+ 1
8. Dunkerque	5	3	1	1	1	2	1	0	1	5	2	1	2	5	4	4	2	9	6	0
9. Nancy	5	3	2	0	1	2	0	1	1	5	2	1	2	5	4	2	0	7	4	0
10. Reims	5	2	0	2	0	3	1	1	1	5	1	2	1	5	1	1	3	6	4	— 1
11. La Roche	4	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	4	3	2	1	6	4	— 1
12. Lorient	4	2	0	2	0	3	0	2	1	5	0	4	1	4	1	1	5	5	7	— 2
13. Abbeville	4	3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	4	2	1	1	5	3	— 2
14. Valenciennes	4	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	4	7	5	1	9	8	— 3
15. Rennes	3	2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	3	2	2	2	5	4	— 2
16. Melun	3	2	2	0	1	3	0	1	2	5	2	1	3	4	3	2	5	6	8	— 2
17. Quimper	3	2	2	2	0	3	1	1	1	5	3	3	1	6	4	2	2	8	6	— 4
18. Beauvais	3	2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	7	5	5	0	12	5	— 7

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — La machine Prieur est en marche. Le Caennais a, en effet, passé la vitesse supérieure face à Dunkerque en réalisant le triplé. Il prend ainsi la tête du classement et vient se placer parmi les principaux favoris pour le titre du meilleur buteur. Ses poursuivants immédiats, Martet (Rouen) et Langers (Guingamp), restés muets, sont rejoints par le néo-Lorientais Mahmoud. Trois doublés ont été réussis par trois joueurs venus d'ailleurs, Adriano Fegic (Dunkerque), Karel Jarolim (Rouen) et Abedi Pelé (Mulhouse).

Classement : 1. Prieur (Caen), 6 buts ; 2. Langers (Guingamp), Mahmoud (Lorient) et Martet (Rouen), 4 buts.

ATTAQUES. — A Caen la bonne opération du jour ! Auteurs d'un nul « offensif » à Dunkerque, les coéquipiers de Philippe Prieur font désormais partie du trio de tête au classement. A leurs côtés figurent les attaques guingampaise et rouennaise. Notons la belle performance de la ligne offensive mulhousienne à Guingamp, ce qui permet aux hommes de Domenech de coller aux basques des trois leaders. Belle performance globale avec au total 28 buts, ce qui constitue un léger mieux par rapport aux deux journées précédentes. On en redemande.

Classement : 1. Caen, Guingamp et Rouen, 10 buts ; 4. Mulhouse, Strasbourg et Valenciennes, 8 buts.

DÉFENSES. — Flucklinger aura tenu quatre cent trois minutes. Invincible depuis le début du nouvel exercice, le portier strasbourgeois s'est incliné pour la première fois devant l'Angevin Sauvaget. Cependant, cette contrariété n'occasionne aucun dommage puisque la défense alsacienne conserve sa première place avec trois longueurs d'avance sur le trio Mulhouse, Nancy et Saint-Dizier.

Classement : 1. Strasbourg, 1 but ; 2. Mulhouse, Nancy et Saint-Dizier, 4 buts.

CURIOSITÉ. — Première victoire pour Abbeville, acquise à domicile devant Quimper. Il n'est jamais trop tard...

● Quatre matches nuls de suite pour le FC Lorient. Mais toujours pas l'ombre d'une victoire.

● Trois défaites d'affilée pour le Stade Rennais. Pour un prétendant à la montée cela fait désordre...

AFFLUENCES. — Bon total d'ensemble pour cette cinquième journée. Il est vrai que, avec le temps pour le moins splendide qui règne sur l'Hexagone actuellement, les spectateurs n'ont aucune excuse valable. Strasbourg, une fois de plus, décroche le cocotier avec 10 000 fidèles devant le promu, Rouen, qui recevait « l'ennemi » breton, Rennes. Les Normands, cette fois, ont pris le dessus. Nul doute que la revanche sera chaudement disputée.

CLASSEMENT DES ETOILES

24 ETOILES : Jarolim (Rouen).
22 ETOILES : Aujoulat (Abbeville), Prieur (Caen), Picot (Quimper).
21 ETOILES : Bied (Entente 77), Adjovi-Boco (Rouen), Specht (Strasbourg).
20 ETOILES : Nikoli (Caen), Blanchard (La Roche), Auffret (Entente 77), Jaffres, Slepcevic et Sokal (Quimper), Garaba (Rennes), Titeca (Rouen), Peignois (Saint-Dizier), Kojedal et N'Diaye (Mulhouse), Flucklinger (Strasbourg), Grosselin (Valenciennes).

rendez-vous

6e JOURNÉE
MARDI 18 AOÛT 1987
(20 h 30)
Mulhouse - Rouen
MERCREDI 19 AOÛT 1987
20 h 30
Beauvais - Strasbourg
Caen - Guingamp
Angers - Saint-Dizier
Quimper - Dunkerque
Abbeville - Nancy
Reims - Lorient
Rennes - La Roche
Valenciennes - Entente 77
7e JOURNÉE
SAMEDI 22 AOÛT 1987
(20 h 30)
La Roche - Valenciennes
Lorient - Caen
Entente 77 - Reims
Dunkerque - Abbeville
Nancy - Quimper
Strasbourg - Rennes
Guingamp - Angers
Rouen - Beauvais
Saint-Dizier - Mulhouse

Crédité de six étoiles, le libero mulhousien Terje Kojedal fut l'auteur d'une partie remarquable face à Guingamp **(Photo Jackie DELORME)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BIED
(Entente 77, 5 ét.)

PEIGNOIS (St-Dizier, 5 ét.)	**MARX** (Lorient, 5 ét.)	**KOJEDAL** (Mulhouse, 6 ét.)	**NATIVI** (Mulhouse, 5 ét.)
AUJOULAT (Abbeville, 5 ét.)	**LECOMTE** (Rouen, 5 ét.)	**MORALY** (St-Dizier, 5 ét.)	**JAROLIM** (Rouen, 6 ét.)

PRIEUR
(Caen, 5 ét.)

DEVILLECHABROLLE
(St-Dizier, 6 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles :
Péron (Dunkerque), Lubin (La Roche), Pelé (Mulhouse), Picot (Quimper), Basay (Reims), Titeca (Rouen).

DES LYONNAIS A L'AMENDE

Des amendes ont été infligées à cinq Lyonnais après le match contre Sochaux : Orts, Priou et Kabongo ont ainsi été sanctionnés pour s'être battus à la fin de la rencontre, Cabanel pour avoir récolté un avertissemnet très préjudiciable à la collectivité, à la suite d'une attitude à l'égard de Paille qui ne s'imposait pas. Enfin, Zago a été mis à l'amende pour avoir commis un geste déplacé à l'égard du public, qui lui coûtera, de surcroit, de devoir s'excuser publiquement en préambule du match de demain soir contre Nîmes. A l'O.L. on ne badine pas avec la discipline...

▲ Dans les jours ayant suivi le match perdu par Lyon devant Sochaux, Robert Nouzaret s'est-il senti menacé, sachant cependant que son président, Jean-Michel Aulas, lui avait accordé un droit à l'erreur ? Toujours est-il que pendant quelque temps, le nom de Victor Zvunka a été souvent prononcé du côté de Gerland. Reste à savoir si tout cela était fondé ou pas...

▲ Changement de capitaine à Lyon. C'est le Hollandais Valke qui a hérité du brassard après avoir joué seulement quatre matches de Championnat avec sa nouvelle équipe. Simplement, lui faut-il surmonter le barrage de la langue. Et à cet effet, un vice-capitaine a été désigné par Nouzaret : en l'occurrence, Jean-Jacques Nono, à la personnalité très affirmée, qui a pu s'apercevoir ainsi de la confiance qui lui était accordée, sachant que, pour quelques mois encore, il est indisponible après son opération au genou d'avril dernier.

▲ Coup dur pour l'OL : la commission de discipline a en effet infligé une suspension d'un match à Zago, à Cabanel et à Corian, ce qui privera ces trois garçons du match contre Nîmes. A moins que l'appel formulé par les Lyonnais ne produise un quelconque effet avant demain soir.

▲ Alors que les soigneurs vendéens s'affairaient auprès de Bruno Blanchon, victime d'un tacle dangereux, le Rémois Didier Christophe avait tout simplement dissimulé le ballon derrière son dos et sous son maillot. Une précaution efficace pour ne pas se faire prendre de vitesse sur coup franc.

▲ Thierry Meyer n'a pas raté ses débuts à Furiani : l'attaquant bastiais, qui retrouvait le public corse pour la première fois depuis le 26 mai, a marqué, samedi, un but capital contre Le Puy.

▲ Jean-Philippe Dehon, qui fit les beaux jours du FC Tours, revient en Indre-et-Loire comme entraîneur-joueur à Savonnières, petite localité des environs de Tours. Il en profita pour assister au « désastre » de son ancien club contre Montceau-les-Mines.

▲ Bruno Lippini aura été le grand artisan de la victoire bastiaise sur Le Puy : auteur de deux buts dont un sur coup franc juste avant le repos, le meneur de jeu bastiais a signé de la meilleure des façons son retour après quinze jours d'absence.

▲ Le FC Rouen, grâce à sa troisième victoire de la saison, est toujours invaincu. Le président Sauvage était de ceux qui étaient soulagés après le match contre Rennes. « Nous nous sommes fixés une septième place, je crois que nous pourrons l'atteindre. Mis à part Strasbourg, peu d'équipes survoleront le Championnat. »

LE BUZZICHELLI AU REPOS

Le Buzzichelli Levage Sports, club corporatif de la ligue de Midi-Pyrénées, cinq fois vainqueur de la Coupe de France corporative et quatre fois champion de France de cette même catégorie, prend une année sabbatique. Les dirigeants du club avaient en effet prévu, à l'orée de la précédente saison, de mettre le BLS « en sommeil » pour l'exercice prochain en cas de doublé Coupe-Championnat. Ce qui fut fait pour la seconde fois de son histoire. L'heure de « la pause souhaitée » a donc sonné. Cependant, le club célébrera prochainement, le 19 septembre, le vingt-cinquième anniversaire de sa création, en 1962, et entend faire de cet événement une grande fête de la famille sportive qu'il représente.

▲ Le Puy présentait à Bastia une formation au sein de laquelle figuraient de nombreux jeunes issus du centre de formation, dirigé par un ancien joueur bastiais Gilbert Ravanello.

▲ M. Chéron, l'homme en noir du match Bastia-Le Puy, vaut sans doute mieux que sa production de samedi. Par un excès d'autorité utilisée souvent mal à propos, l'arbitre a bien failli envenimer une rencontre qui se déroulait pourtant dans un bon esprit.

▲ Pas content, Michel Le Calloch, l'entraîneur lorientais : « Cette égalisation obtenue à la dernière minute ne doit pas cacher les carences individuelles et collectives. Nous aurons encore affaire à des équipes agressives du même type que Melun. A nous de trouver les solutions au problème posé. »

▲ De toute sa carrière d'arbitre, M. Fémenia qui officiait, samedi soir, à Lorient, n'avait jamais autant sifflé de coups francs contre une seule équipe. Semelles, crocs en jambe, toute la gamme des coups défendus fut étalée.

▲ Le milieu de terrain rennais Djamel Tlemçani a raté son retour au stade Robert-Diochon. Mis à part une faute sur Peltier (17e) qui lui valut un avertissement, et un but dans la toute dernière seconde du match contre Rouen, le Rennais fut très discret. Circonstance atténuante : l'ancien Diable rouge avait été victime pendant l'échauffement d'une petite contracture à la hanche.

▲ Quinze jours encore et Paul Marchioni, le stoppeur bastiais, sera débarrassé du plâtre qu'il porte depuis quatre semaines, à la suite de la fracture du scaphoïde du bras gauche, dont il avait été victime, face à Ajaccio.

LES PUNIS

Un match de suspension ferme : Gilles (Bastia), Corian (Lyon), Bricon (Cuiseaux-Louhans), Spinelli (Bastia), Diecket (Tours), Canabel (Lyon), Zago (Lyon).

1 match de suspension avec sursis : Chebel (Martigues), Di Meco (Martigues), Soulier (Gueugnon), Bandera (Gueugnon), Ottaviani (Bastia), Bertrand (Nancy), Vidot (Guingamp), Lumovic (Beauvais), Bala (Caen), Borges (Bastia), Glasmann (Tours), Babic (Montceau), Hamon (Dijon), Lebellec (Dijon), Kosedal (Mulhouse), Sacktender (Mulhouse), Niesser (Strasbourg), Fejic (Dunkerque).

expliquez-vous

YVON JUBLOT

Après trois revers consécutifs, le FC Tours, drivé par Yvon Jublot, a effectué une nouvelle sortie de route face aux Montcelliens, ce qui lui vaut d'occuper la dernière et peu enviée place du groupe A. Un coup d'œil rapide, mais avisé sur les chiffres nous amène à ce constat évident, mais plutôt préoccupant : l'équipe tourangelle ne marque pas et « se plante » à chaque match. Il est désormais urgent de réagir du côté des Rives-du-Cher sous peine de connaître, d'ici quelques temps de cruelles désillusions.

« Yvon Jublot, quatre défaites consécutives pour votre équipe qui occupe le fauteuil de dernier. Le bilan est loin d'être fameux, n'est-ce pas ?

— En effet. Mais croyez bien qu'il n'est pas du tout agréable de se retrouver dernier du classement. Nous devons assumer cette situation. Ma seule certitude, en ce moment, c'est que nous jouons effectivement mal.

— A quoi attribuez-vous ce très mauvais départ ?

— Nous avons été contraints de diminuer la masse salariale du club, à la suite des départs de certains joueurs comme Almiran, Souto et Rubio. L'effectif de cette année est composé de nombreux jeunes, qui ne possèdent évidement pas la carte de visite de leurs prédécesseurs. De plus, nous n'avons pas été épargnés par les blessures au début de saison, qui a commencé un mois et demi trop tôt pour nous. Avec tous ses pépins, l'équipe n'est pas armée pour affronter la compétition. Je regrette aussi profondément l'absence de notre milieu de terrain Jean-Michel Bassot qui nous est très préjudiciable. Il a joué pendant vingt minutes dimanche, un petit match d'entraînement contre notre équipe réserve. Et, grâce à lui, nous avons réussi à marquer trois buts.

— Le problème majeur semble justement se situer du côté de l'attaque avec un seul petit but marqué en cinq rencontres ?

— Comme d'habitude, on a toujours tendance à ne voir que les chiffres, sans s'occuper du jeu. L'équipe est au point physiquement. Nous souffrons tout simplement d'un phénomène psychologique. Je parlerai d'un ensemble d'éléments qui se sont ligués contre nous depuis le début de saison. Pour vous donner un exemple, au cours du match contre Montceau, notre jeune milieu de terrain Mostowski, qui faisait sa rentrée, a raté ses deux premiers ballons, et s'est fait conspuer par le public. Ce genre de chose n'est pas vraiment fait pour nous donner confiance.

— Dès lors, comment allez-vous faire pour stopper cette dangereuse spirale de la défaite ?

— La première chose à mon sens est de ne pas céder au découragement. Ensuite, pour bien jouer dans une équipe, il est impératif de se connaître. Nous nous réunissons régulièrement pour tenter de comprendre, sans s'affoler, la situation actuelle. Mais surtout pour analyser notre façon de jouer. A partir de là, il faut que nous trouvions un certain style de jeu basé notamment sur les qualités morales du groupe. Tout en

sachant que chacun est conscient de notre position délicate, et prêt à se sortir de cette situation.

— Au fond de vous-même, vous êtes relativement inquiet ?

— J'ai confiance en la valeur de mes joueurs. J'attends avec une certaine impatience la rentrée de Bassot qui devrait apporter une certaine sérénité au sein du groupe.

— Demain soir, vous avez la chance de recevoir une nouvelle fois. Qu'adviendrait-il en cas d'échec ?

— Pour le moment, je vis au présent. Nous verrons bien après le match contre Dijon. Nous allons tâcher, maintenant, d'engranger des points pour démontrer enfin nos qualités. Ce match ne sera pas aussi facile qu'il peut le laisser paraître. Je souhaite avant tout que mes joueurs retrouvent leurs valeurs individuelles pour que l'équipe renaisse collectivement. »

Frédéric DAGNEAU.

GUERRE DES ONDES

M. Jean-François Guiraud (match-marketing-publicité) auquel le FC Tours a confié son budget publicitaire pour cette saison, a entrepris de faire payer aux radios locales le droit d'exercer leur activité. Ainsi Radio-Méga-Tours, dont les émissions sportives sont animées par Paul Truchon, un journaliste professionnel, retransmettait depuis près de cinq ans les matches du club tourangeau en déplacement et donnait des flashes d'information à domicile. La station s'est vue interdire ce droit à l'information depuis le match Tours-Alès du 31 juillet. Condition pour y parvenir : 400 000 francs pour la saison !

Radio-Méga-Tours est une filiale de *la Nouvelle République du Centre-Ouest* tirage : trois cent mille exemplaires sur sept départements) qui, jusqu'ici, ouvrait largement ses colonnes au FC Tours, sans aucune contre-partie, publiant même un cahier spécial de présentation pour chaque match à domicile.

Cette interdiction frappe donc le quotidien. La direction a tenté de contacter les dirigeants tourangeaux qui n'ont pas montré beaucoup d'empressement à répondre. La direction de *la Nouvelle République* a donc réduit ses publications sur le FC Tours au strict minimum. Cela, jusqu'au retour du président Jean Royer qui, cette semaine, aura une entrevue que l'on espère constructive avec le président du directoire de *la Nouvelle République*, M. Jacques Saint-Cricq et le rédacteur en chef adjoint, Pierre Taribo.

▲ « Pour une fois, je conteste l'arbitrage », déclarait Carlos Bianchi, visiblement mécontent de la prestation de M. Bourdaret. L'entraîneur rémois lui reprochait entre autres d'avoir effectué un arbitrage à la maison et surtout d'avoir donné le coup de sifflet final alors qu'un Champenois se présentait seul devant le gardien vendéen Batelli.

▲ Décidément, les équations sportives ne sont pas aussi rigoureuses que les vraies mathématiques. En effet, le 3-5-3 utilisé par les Nîmois pour juguler le 5-4-3 des Orléanais, a fait long feu puisque Gérard Soler, l'un des avants de pointe visiteur, a réussi le but qui a permis à son équipe de partager les points au stade Jean-Bouin.

▲ Dans les heures ayant suivi la lourde défaite concédée face à Sochaux, Robert Nouzaret l'entraîneur lyonnais avait d'abord souhaité que son équipe ne perde plus avant longtemps, et aussi qu'elle n'encaisse plus de buts. N'empêche, le succès décroché samedi soir à Martigues a été accueilli avec allégresse par l'entraîneur rhodanien. Même si l'arrière-garde de l'OL a donc cédé deux fois, encore...

▲ Venues de Melun par avion, les troupes de l'entraîneur Malherbe n'arrivèrent qu'à 18 heures, samedi, à Lorient, c'est-à-dire avec deux heures de retard. Ce contretemps n'atténua en rien leur agressivité sur le terrain. Pas moins de trois avertissements leur ont été attribués.

▲ Alain Zemb, l'avant-centre alsacien du CSCL, va nettement mieux. Le buteur patenté de l'équipe bressane, qui souffrait d'une entorse au pied à la jonction du deuxième orteil, a repris l'entraînement ce dimanche matin. Inutile de dire combien son absence est cruellement ressentie au sein de Cuiseaux-Louhans.

▲ Viendra... Viendra pas : Michel Vautrot est attendu en Bresse comme le Messie. Il doit y diriger, le samedi 22 août, la rencontre Cuiseaux-Louhans - Orléans. Toutefois, dès son retour de Saint-Pierre-et-Miquelon, où il aura passé plus de deux semaines, l'excellent arbitre international bisontin a appris qu'il était sollicité pour diriger le tournoi international de Tunisie, lequel doit avoir lieu à la fin de cette semaine.

▲ Cuiseaux-Louhans vient d'assurer la mise en place d'un centre de préformation avec vingt-cinq jeunes stagiaires issus de toutes les régions. Minimes, cadets, juniors sont à pied d'œuvre au Gîte de Sornay, où deux immeuble ont été mis à la disposition du CSCL. Et, dès le 8 septembre, tous ces jeunes gens seront scolarisés dans quatre établissements voisins en disposant de tous leurs après-midi.

▲ En dépit de son modeste début de Championnat, compte tenu des ambitions du club, Nîmes conserve un public fidèle puisque la moyenne des spectateurs du stade Jean-Bouih, pour les trois premières rencontres, est de 5 491 spectateurs, et cela bien qu'il n'y ait encore eu aucun match de gala.

Attaque - Défense

En six minutes, les Rémois ont marqué face à La Roche autant de buts qu'au cours des quatre premières journées du Championnat. Une performance dont se serait bien passée une défense yonnaise coupable d'avoir... trop attaqué.

archives

Cette semaine encore, *France-Football* ouvre sa rubrique « archives », afin de vous permettre de mettre à jour les effectifs des trente-six clubs de Division II publiés dans le numéro spécial du 21 juillet dernier.

ABBEVILLE

Janin Pascal, né le 4-4-1956, à Soisy-sous-Montmorency ; 1,89 m, 84 kg. Gardien (ex-Orléans).

REIMS

Sabonnadière Arnaud, né le 5-11-1965, à Grenoble ; 1,82 m, 78 kg. Gardien (ex-Grenoble).

Diaz Antoine, né le 6-1-1967, à Paris ; 1,73 m, 70 kg. Défenseur.

RENNES

Guimard Frédéric, né le 12-6-1970, à Nantes. Milieu.

STRASBOURG

Paterno Bruno, né le 3-9-1964, à Rabat (Maroc) ; 1,70 m, 76 kg. Défenseur. Formé au club.

Gousset Pascal, né le 25-12-1961, à Floirac ; 1,82 m, 76 kg. Défenseur.

Schaer Denis, né le 4-11-1962, à Colmar ; 1,68 m, 64 kg. Milieu.

VALENCIENNES

Ratajczak Michel, né le 3-9-1966, à Valenciennes ; 1,76 m, 72 kg.

MULHOUSE

Kaminski Regis, né le 15-4-1968, à Mulhouse. 1,75 m, 73 kg. Attaquant. Formé au club.

LORIENT

Leboudouil Olivier, né le 20-8-1965, à Lorient. 1,77 m, 71 kg. Milieu (ex-Cannes).

LA ROCHE AEPB

Moreau Fabrice, né le 7-10-1967. 1,72 m, 65 kg. Milieu (ex-PSG).

DUNKERQUE

Tendero Marc, né le 3-9-1968, à Saint-Nazaire. 1,81 m, 72 kg. Défenseur.

ANGERS

Couffin Christophe, né le 16-9-1968, à Nantes. 1,84 m, 78 kg. Milieu.

Fauvel Loic, né le 26-8-1966, à Saint-Lô. 1,82 m, 72 kg. Milieu.

Bodet Laurent, né le 25-8-1967, à Angers. 1,68 m, 59 kg. Attaquant.

Mottin Stéphane, né le 19-8-1966, à Carantan. 1,74 m, 72 kg. Attaquant.

SÈTE

Passi-Cousset Laurent, né le 29-1-68, à Dax. 1,76 m, 74 kg. Défenseur.

ALÈS

Elzière Bernard, né le 19-5-1966, à Alès. 1,72 m, 60 kg. Attaquant.

Jannière Bernard, né le 16-6-1966, à Toul 1,78 m, 74 kg. Attaquant.

▲ Même s'il estimait que, compte tenu des occasions qu'ils s'étaient procurées, ses hommes auraient pu réaliser un exploit encore plus retentissant, l'entraîneur orléanais Jacky Lemée n'en était pas moins satisfait du match nul obtenu chez les Gardois. « C'est vrai que nous avons peut-être manqué le coche, disait-il, mais je n'oublie pas non plus que, au cours de la première demi-heure, Nîmes aurait pu prendre un avantage décisif.

▲ Très déçu du demi-échec de ses hommes devant Orléans, Jean Sérafin, le coach nîmois, notait : « L'ambition d'une équipe comme la nôtre se matérialise par des victoires et tout le reste n'est que littérature. On ne gagne pas un match en faisant le décompte des occasions que l'on s'est procurées, mais en marquant des buts. »

▲ Le président nîmois, Jean Bousquet, exprimait son mécontentement en ces termes : « Notre équipe a réalisé un remarquable début de rencontre, mais, malheureusement, elle a manqué de réussite. En revanche, elle a joué de façon extrêmement décousue par la suite. Comment voulez-vous gagner dans ces conditions ? »

▲ La FFF a demandé à Dunkerque d'être candidat pour l'organisation d'une nouvelle rencontre internationale, après la réussite à tous les niveaux du match France-Eire olympiques, joué mardi dernier.

▲ Au lendemain de la sévère défaite endurée devant Sochaux, la plupart des joueurs lyonnais ont été reçus par le vice-président du club, M. Moreno, pour procéder à un large tour de table. Résultat : un rapport de synthèse sur lequel le président du club, M. Aulas, et Robert Nouzaret, ont pu plancher jeudi dernier sur la Côte d'Azur où l'entraîneur de l'OL s'était expressément rendu pour tenter de remettre l'équipe sur les bons rails.

▲ Une étude fouillée portant sur les huit mille six cents spectateurs (enfants compris) du match France-Eire olympiques, joué la semaine dernière à Dunkerque, démontre que le public du stade Tribut provient, à forte majorité, de l'ouest de la communauté urbaine. Voilà qui incitera les dirigeants de l'Union sportive du littoral dunkerquois à se produire dans les communes voisines, à Gravelines notamment.

▲ Prudent Baquet, ex-entraîneur de Montceau et de Châlons, s'était déplacé de Châtellerault qu'il entraîne désormais, pour venir saluer ses anciens camarades, à l'occasion du match Tours-Montceau. Justier et Garcia, anciens Montcelliens, qui jouent également à Châtellerault l'accompagnaient.

▲ Henri Boerio, l'ex-international de gymnastique, est un fervent supporter des footballeurs montcelliens, et il put applaudir à leur victoire du haut des tribunes du stade du Cher.

▲ C'est maintenant une habitude à Abbeville : Patrick Gonfalone a décidé que tous ses joueurs reverraient les principales actions de la rencontre précédente au magnétoscope afin de faire la critique du match.

▲ Sylvain Hanquez, le petit attaquant abbevillois, est actuellement le seul joueur qui a une licence promotionnelle. « Je suis le seul professionnel avec un statut d'amateur », dit-il en plaisantant. Hanquez, qui est à Abbeville depuis 1979, ne travaille plus, il s'est complètement investi dans le football.

▲ Georges Peyroche, l'entraîneur quimpérois, est maudit au stade Delique, à Abbeville. Voici quelques années, avec le Paris-Saint-Germain, il avait connu la défaite (1-0), en Coupe de France, et l'autre soir, avec Quimper, il a encore été défait sur le même score.

▲ L'entraîneur breton Kerzoré, qui n'était pas satisfait de la défaite des Rennais, avouait que les tacles du Rouennais Jarolim avaient été meurtriers. Il notait tout de même un point positif. « La réaction de mes joueurs en fin de match m'a plu. Dommage que nous n'ayions pas eu la possibilité de réduire le score plus tôt. C'est la voie du renouveau, me semble-t-il. Les qualités morales étaient là. »

▲ Laurent Bouchez, qui vient tout juste de reprendre l'entraînement après sa contracture à la cuisse, a trouvé un successeur à l'infirmerie rouennaise. Adjovi-Boco qui dut quitter le match contre Rennes à la mi-temps. L'arrière normand souffre d'une déchirure musculaire à la cuisse qui le tiendra écarté probablement jusqu'à la première semaine de septembre.

▲ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur rouennais, avait fait le déplacement à Dunkerque en début de semaine pour assister à la rencontre France-Eire comptant pour les éliminatoires des Jeux Olympiques, mais surtout pour récupérer des renseignements sur Rennes auprès de Francis Smerecki, l'entraîneur de Dunkerque, dont l'équipe s'était imposée quelques jours auparavant en Bretagne.

▲ Innovation au stade du Moustoir. Pas de majorettes, mais de l'ambiance avec un orchestre de jazz à la mi-temps. On peut se demander si le public apprécia, dans la mesure où le cœur n'y était pas et pour cause : l'Entente 77 menait à la marque...

▲ « Les arbitres nous ont félicités pour notre bon match, et ce compliment nous va droit au cœur, déclarait Georges Peyroche, l'entraîneur de Quimper, mais, hélas ! cela ne nous donne pas de points. Je considère donc que notre bon match, ce soir, est anéanti avant tout par le résultat. »

▲ Pour la première fois depuis le début de la saison, Camille Geffriaud retrouvait son poste de prédilection, à savoir celui d'arrière droit à Abbeville, à l'occasion du match contre Quimper.

▲ A Abbeville, les buts de la tête deviennent la véritable spécialité du club. Il y avait eu Marc Morel contre Rennes, ce fut le tour d'Hubert Martin devant Quimper.

▲ La famille Schuth avait délégué trois générations sur les gradins de la Meinau par Strasbourg-Angers où elle arborait un look que n'aurait pas désavoué... Daniel Hechter.

▲ Sous le chapiteau où les sponsors du RC Strasbourg donnent de sympathiques réceptions à l'issue des matches à la Meinau, Flucklinger, le gardien strasbourgeois réclamait force coupes de champagne. Mais c'était pour les offrir à des amis.

▲ A l'issue de Strasbourg-Angers, une réflexion de Johnny Schuth, l'illustre papa du gardien Philippe, le gardien alsacien : « Que reste-t-il de la force de frappe du Racing, si on lui enlève Reichert ? » Réflexion pertinente, bien que l'Allemand n'ait marqué aucun des trois buts alsaciens.

▲ Henriksen, le défenseur d'Abbeville, n'a pas joué contre Quimper. Il est resté sagement sur le banc de touche. Il est vrai que, deux jours plus tôt, il avait disputé son dix-septième match international à Oslo avec la Norvège contre la Suède en amical. Son entraîneur, Patrick Gonfalone, voulait le ménager, et Henriksen rentrera demain contre Nancy.

▲ Didier Dufour et Jean-Pierre Robert d'Abbeville vont participer, du 17 au 29 août, à un stage de moniteurs du premier degré à Montdidier, sous la direction de Jacques Devismes, le conseiller technique régional picard. Ce dernier effectuera l'une de ses dernières apparitions avant de rejoindre l'encadrement fédéral.

▲ L'Abbevillois Philippe Levêve était très malheureux lors du match Abbeville-Quimper qu'il a dû suivre derrière la tribune de presse. Incomplètement rétabli, il était resté au repos. L'an dernier, il avait inscrit le deuxième but de l'équipe bretonne, au stade Delique, face à Quimper, son ancien club.

▲ Nombreuses retrouvailles lors du match Abbeville-Quimper : Sokal et Henriksen, qui ont joué à Valenciennes, Ruffier et Gutierrez, qui évoluaient la saison dernière au Red Star, Martin et Abreu, qui furent équipiers à Nancy, et enfin Heyman et Monczuck qui jouèrent durant cinq ans à Angers.

ORTS SUR LA SELLETTE

L'attaquant lyonnais Jean-Pierre Orts a vécu une dure semaine. Après en être venu aux mains, en compagnie de son copain Priou, avec Kabongo dès la fin du match perdu contre les Sochaliens, il a en effet eu confirmation que ses dirigeants ne souhaitaient plus tellement lui faire confiance. En guise de quoi il s'est retrouvé sur le banc de touche samedi à Martigues, mais après avoir appris que Robert Nouzaret avait beaucoup insisté jeudi dernier auprès de MM. Aulas et Moreno pour le conserver dans l'effectif. N'empêche, Orts a logiquement demandé une entrevue à son président pour faire le point à un moment où il reste une petite quinzaine pour parler transfert.

▲ Patrick Prèjean, qui passe ses vacances à Sète, sa ville d'adoption, a donné le coup d'envoi du match Sète-Istres avec un plaisir non dissimulé.

▲ Encore l'espionnite. Cette fois c'est Léonce Lavagne, l'entraîneur alésien, qui assistait au match des Sétois. Il est vrai qu'Alès se rendra aux Métairies samedi soir. En tout cas, onze hommes avertis en valent certainement vingt-deux.

▲ Les anciens du FC Sète ne manquent jamais de revenir aux Métairies lorsqu'ils sont en vacances. Cette fois c'était Valentek qui s'illustra dans les années 1952-1953. Il retrouvait là son premier entraîneur Marcel Tomazover, trente-cinq ans après.

▲ Silvester Takac, l'entraîneur de Sochaux, était présent vendredi soir à Dijon pour espionner Alésiens et Dijonnais. L'équipe sochalienne rencontrera, en effet, Alès le 19 août et Dijon le 30 septembre.

▲ Plus d'une heure avant le match, le panneau d'affichage indiquait encore 2-1, le résultat de la précédente rencontre contre Istres ; cela ne fut pas de bon augure puisque les 4 000 spectateurs du Parc des Sports de Dijon n'eurent aucun but à se mettre sous la dent.

▲ Avec sept buts à son actif, Stéphane Paille, le Sochalien, confirme pleinement les promesses d'attaquant qu'il donnait ces dernière années. « C'est facile de jouer dans ce contexte ». Paille espère évidemment continuer sur sa lancée.

▲ Le FC Sochaux est toujours à la recherche d'un match amical pour la date du 26 septembre prochain. Ecrire ou téléphoner au secrétariat du club.

▲ Sylvester Takac, l'entraîneur sochalien, a reçu une carte de félicitations de M. Buzières, président de la section amateurs du RC Paris, actuellement en vacances dans le Midi. Le dirigeant parisien n'a pas manqué de remercier l'entraîneur yougoslave pour l'excellent travail accompli pendant son séjour dans la capitale.

▲ Le club des supporters du FC Gueugnon a offert au capitaine Alain Chaussin un Challenge à l'occasion de son 500e match sous les couleurs du FC Gueugnon en Seconde Division.

▲ L'équipe de Tizi-Ouzou avec ses sept internationaux jouera un match amical contre le FC Gueugnon, ce mardi. Mais l'équipe de seconde division jouant mercredi à Ajaccio, ce sera la réserve qui sera sur le terrain.

▲ Le président de Beauvais est lorrain d'origine. Il possède toujours une maison non loin du siège de l'AS Nancy-Lorraine, dont il fut un des premiers supporters. On peut supposer donc que la défaite de son équipe à Nancy au stade Marcel-Picot n'a pas été aussi amère qu'une autre.

▲ Dunkerque espérait jouer son match du 12 septembre contre Guingamp à Gravelines, mais il apparaît que le terrain ensemencé récemment ne sera pas prêt pour cette date.

▲ Les Irlandais, séduits par l'accueil dunkerquois lors du match France-Eire olympiques, ont invité Hervé Gorce, le directeur sportif de Dunkerque, à assister au match retour à Dublin, au mois de novembre.

▲ Aussi bizarre que cela puisse paraître, l'un des rares régionaux du match Abbeville-Quimper n'était autre que le stoppeur breton Sokal, originaire de Guise dans l'Aisne.

▲ C'est sûrement exceptionnel à Abbeville. Les deux remplaçants contre Quimper étaient deux joueurs étrangers : Hans Henriksen, norvégien ; et Malik Fall, sénégalais.

▲ Les supporters du FC Gueugnon se sont organisés et un orchestre a été formé pour encourager les joueurs, à domicile pour l'instant et en déplacement dans quelques semaines.

▲ L'entente entre Dunkerque et les clubs environnants se manifeste désormais à chaque match au stade Tribut, puisque les ramasseurs de balles sont des jeunes issus d'équipes voisines vêtus de leur maillot habituel. Samedi dernier, c'était au tour des poussins de Saint-Pol-sur-Mer.

▲ Le ministre des Sports, M. Christian Bergelin, s'est offert samedi soir une petite récréation. Il est venu en effet de Gray, sa ville natale, assister au match Sochaux-Grenoble et s'est déclaré enchanté par la prestation brillante des Francs-Comtois.

▲ Une fois de plus, le public sochalien a été à la hauteur et malgré les congés à l'usine Peugeot, il y avait plus de huit mille spectateurs, samedi soir, au stade Bonal pour la venue de Grenoble.

▲ Henry et Croci ayant été blessés contre Grenoble, l'entraîneur sochalien, Takac, a dû faire rentrer prématurément ses remplaçants ; c'est le second qui semble le plus atteint. On parlait d'une distension des ligaments du genou.

AFFAIRE CARTIER : SUITE

Pour la seconde fois, la juridiction sportive a donné raison à l'AS Nancy-Lorraine dans le différend qui l'oppose à Albert Cartier. Le juge départiteur, appelé à trancher en appel, a confirmé la décision de la commission juridique de la Ligue nationale de football et a décidé que la charte devait être respectée, donc que Cartier restait lié pour un an à l'ASNL. Mais comment obliger un joueur à jouer quand il ne le veut pas ? Cartier a déjà signé un contrat au FC Metz et il se considère donc messin... Le président Gauthrot, dans un but de conciliation, a accepté l'idée d'un transfert auquel il est un peu contraint. A condition toutefois qu'on lui permette de remplacer Cartier sans aliéner son recours au joker. En principe la situation devrait se dénouer. Il suffit que le FC Metz accepte de régler le transfert de Cartier, ce joueur dont Husson n'a cessé de dire qu'il était indispensable à l'équilibre de son équipe. On parle d'un million cinq cent mille francs, ce qui n'est pas exorbitant comparé à d'autres évaluations (notamment Micciche dont le président Molinari voudrait vingt-cinq millions)... Mais d'autres clubs de Division I peuvent être intéressés par Cartier. Dans le cas contraire, celui-ci pourrait se condamner à l'inactivité et, à défaut, de vouloir jouer en Division II, se résigner à la Division III.

LA RÉUNION

(18ème JOURNÉE)

St Benoît b. St Pierre : 2-0. St Denis b. Patriote : 4-0. Jeanne d'Arc et St Pol : 0-0. Léopard b Monaco : 2-0. Capricorne b. Ste Anne : 2-0. Tampon b. Saint Louis : 2-0. F.C. Ouest et St Philippe : 0-0.

CLASSEMENT : 1. St Denis, St Pierre, Tampon : 43 pts. 4. St Pol : 42 pts ; 5. Leopard : 41 pts ; 6. F.C. Ouest : 39 pts ; 7. Patriote : 36 pts ; 8. St Louis : 35 pts ; 9. St Benoît : 34 pts ; 10. Jeanne d'Arc : 32 pts ; 11. Ste Anne et Capricorne : 31 pts ; 13. Monaco, Saint Philippe : 25 pts.

Une bouteille pour l'arbitre

Une chaleur torride régnait samedi en Provence. Martégaux et Lyonnais profitèrent de chaque arrêt de jeu pour se désaltérer, imités par... l'arbitre, M. Bouillet, auquel le délégué du match tendait à tous coups une bouteille.

Premiers rendez-vous, premiers frissons, premières sensations. Bordeaux s'amuse à Brive (0-5). Bourges continue sa préparation en accueillant Gueugnon (1-1). Charleville trouve amusante la venue du Red Star 93 (2-0) et Le Mans donne son point de vue à Thouars (6-4).

Sur cette action, Omrane grillera toute la défense parisienne et tirera sur le poteau. Par la suite, Villecresnes perdra le match contre Paris-SG sur un contre de Marquet. (Photo PRESSE SPORTS)

par Stéphane GRODET

Charleville : toi ma petite folie !

RODAGE

BOURGES ROULE POUR VOUS

« Nous sommes encore en phase de rodage, et deux joueurs nous manquaient lors de cette rencontre. » Alain Michel l'entraîneur de Bourges n'est pas déçu du résultat. Le point perdu samedi soir face à Gueugnon devrait être récupéré dans la où les semaines à venir. Le principal étant de se trouver près des cimes pour la mi-septembre.

D'ici là, Bourges essaiera de corriger ses défauts de jeunesse : « Après avoir marqué le but, nous avons voulu aggraver le score au lieu de faire circuler le ballon. La présence de Bousdira aurait été utile. Rien ne sert de tirer des conclusions trop hâtives. Pour un premier match, c'est bien. »

Dans deux mois certains seront placés, d'autres déplacés et les résultats de ce groupe centre laissent à penser qu'un certain nivellement par le haut s'opère. La réserve de Gueugnon évolue à peu de chose près au niveau de la Première et l'équipe est tout à fait prête physiquement. « Nous ne serions pas passés si nous avions voulu jouer dur. » Bourges ressemble à une voiture neuve. L'intérieur est chouette, mais il lui faut du kilométrage avant de pouvoir tenir parfaitement la route.

SURPRISE

LA GIFLE

Pour son premier rendez-vous de l'année, le Red Star 93 s'est pris un « rateau » à Charleville. Pourtant l'équipe avait tout fait pour plaire. Une bonne circulation du ballon. Un jeu collectif beaucoup plus affirmé. Une belle technique en mouvement et la maîtrise de la sphère. Cela n'a pas suffi et Charleville a gifflé deux fois le prétendant à la montée. Etienne Martinot, entraîneur carolomacérien s'attendait à une rencontre difficile : « La première mi-temps a peut-être paru fade, mais les deux formations étaient crispées. En seconde période, j'ai demandé à mes joueurs et surtout au milieu de terrain d'être plus près de ses attaquants, afin d'accélérer dès que le ballon était en notre possession. » Charleville savait qu'il lui serait très difficile de pouvoir rivaliser avec les Parisiens, aussi l'équipe a-t-elle joué à fond toutes ses actions afin de créer le surnombre.

« Samedi soir, le Red Star a prouvé qu'il possédait une grande équipe. Ils ont peut-être perdu contre nous, mais le rythme imposé fut difficile à suivre. Je ne pense pas qu'ils perdront beaucoup de rencontres. » Hommage post mortem du vainqueur après l'assassinat.

PS : Attendons la résurrection.

CIRCULATION

C'EST FOU, NON !

Avec une idée et des bulles dans la tête, Thouars et Le Mans UC 72 ont disputé un match fou. Voir dix buts lors d'une première rencontre n'est pas courant, surtout lorsque les deux équipes se retrouvent à 2-3 à la mi-temps : « Nous avons réussi à bien faire circuler le ballon, mais Thouars nous a mis en difficulté sur les balles aériennes. Nous avons douté quand ils sont revenus au score, mais, physiquement, ils ont connu des problèmes en fin de rencontre. C'est à ce moment que nous avons pu profiter des espaces libres. »

Christian Gourcuff est heureux. Le Mans connaît un tout autre début de Championnat que l'an dernier. Avec un point au bout de cinq journées l'équipe avait perdu toutes chances d'accéder à l'échelon supérieur. Cette fois-ci, il fallait être présent dès les prémices pour ne pas bégayer par la suite.

Le recrutement effectué à l'intersaison semble réussi puisque Remy et Affaire ont chacun marqué deux fois samedi soir. L'attaque marque, le milieu fait circuler, il ne reste plus à la défense qu'à se rassurer un peu. Prochain déplacement samedi à Redon et confirmation des propos tenus... Normalement.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 452 (Annecy), 1 335 (Clermont), 1 283 (Bourges), 1 121 (Chaumont), 1 000 (Brive), 987 (St-Lô), 933 (Charleville), 896 (Rodez), 888 (Epinal), 868 (Thouars), 857 (Cholet), 837 (Périgueux), 732 (Maubeuge), 700 (Perpignan).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS

Affaire (Le Mans UC 72), O'Boyle (Bordeaux), Moulin (Thouars).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Desrousseaux (Toulouse Font.), Divert (Caen), Eyraud (Marseille), Espiesse (Nîmes), Clerix (Matra RP), Remy (Le Mans UC 73), Da Fonseca (Monaco), Pagano (Perpignan), Mariini (Niort), Leblan (Brest), F. Soler (Nice).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Desrousseaux (Toulouse Font.), Beaumian (INF Vichy), Gace (Charleville), Frechet (Lyon), Eyraud (Marseille), Le Guen (Rennes), Martin (Redon), Lalanne (Bordeaux).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
2 buts : Clerix (Matra RP).
OUEST
3 buts : Affaire (Le Mans UC 72), Moulin (Thouars).
SUD EST
2 buts : Da Fonseca (Monaco), F. Soler (Nice).
SUD OUEST
3 buts : O'Boyle (Bordeaux).

rendez-vous

CENTRE
Viry-Clermont
Gueugnon-Auxerre
Bourges-Villecresnes
Montluçon-INF Vichy
Paris-SG-Orléans
Montceau-Chaumont
Meaux-Corbeil
EST
Red Star 93-Vauban
Sochaux-Metz
Nancy-Épinal
Forbach-Charleville
Compiègne-Reims
Saint-Dié-Senlis
Creil-Créteil
Sedan-Mulhouse
NORD
Amiens-Le Havre
Versailles-Caen
Lille-Evreux
Saint-Omer-Cherbourg
Saint Lô-Lens
Lisieux-Maubeuge
Le Touquet-St-Quentin
Fécamp-Arques
OUEST
US Montagnarde-UCK Vannes
Nantes-Cholet
Brest-Thouars
Redon-Le Mans UC 72
Vel Vannes-Rennes
Niort-La Rochelle
Saint-Malo-Laval
Angoulême-Guingamp
SUD-EST
Cannes-Annecy
Toulon-Avignon
Saint-Priest-Hyères
Saint-Raphaël-Lyon
Villefranche-Nice
Cluses-Scionzier-Monaco
FC Valence-Marseille
Chalon-Valence USJOA
SUD-OUEST
Le Canet-Nîmes
Toulouse Font-Libourne
Pau-Mont-de-Marsan
Toulouse FC-Rodez
Saint-Seurin-Béziers
Montpellier-Périgueux
Muret-Brive
Bordeaux-Perpignan

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS rue Cussinel 42100 SAINT-ETIENNE

CENTRE

*Bourges et Gueugnon	1-1
*Auxerre et Meaux	1-1
Montceau bat *Corbeil	2-1
*Chaumont et Saint-Etienne	0-0
Paris-SG bat *Villecresnes	1-0
*Matra RP bat Viry-Châtillon	3-1
*Clerm.-Ferrand et Montluçon	0-0
INF Vichy bat *Orléans	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MATRA RP	2	1	1	0	0	3	1
2. Montceau	2	1	1	0	0	2	1
3. INF Vichy	2	1	1	0	0	2	1
4. Paris-SG	2	1	1	0	0	1	0
5. Bourges	1	1	0	1	0	1	1
6. Gueugnon	1	1	0	1	0	1	1
7. Auxerre	1	1	0	1	0	1	1
8. Meaux	1	1	0	1	0	1	1
9. Saint-Etienne	1	1	0	1	0	0	0
10. Clerm.-Ferrand	1	1	0	1	0	0	0
11. Montluçon	1	1	0	1	0	0	0
12. Chaumont	1	1	0	1	0	0	0
13. Orléans	0	1	0	0	1	1	2
14. Corbeil	0	1	0	0	1	1	2
15. Villecresnes	0	1	0	0	1	0	1
16. Viry-Châtillon	0	1	0	0	1	1	3

MATRA RP b. VIRY-CHATILLON : 3-1 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 1 535 F. Arbitre : M. Tondeur. Spectateurs : 85. Buts : Clerix (35, 87*), Rochefort (78*) pour Matra RP ; De Zerbi (81*) pour Viry.
MATRA RP : Darcy — Irozaqui, Legreves (puis Rochefort, 71*), *SEKANA, Debu — Gohi, Rochedreux, Jumel, Paz (puis Baciet, 66*) — Bureau, Clerix. Entr. : Brauder.
VIRY : Lallement — Boible, Malfroid, *KEDIE (puis Barbosa, 78*), Deriau — Danionnay, Chezeau, Gueville, Prefaci — Kararsi (puis Martinez, 66*), De Zerbi. Entr. : Guesdon.

MONTCEAU b. CORBEIL : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 8 919 F. Arbitre : M. Planchez. Spectateurs : 293. Buts : Masson (32*), Amorin (42*) pour Montceau ; Hunou (82*) pour Corbeil.
CORBEIL : Bempard — Barret, Nollet, Hoppé, Vanier (puis Ciabault, 68*) — Rama, Chaminade, Chevallier, *DEPAUW — Davezac (puis Troboa, 66*), Hunou. Entr. : Garcia.
MONTCEAU : Foret — Paniagua, Udovisch, Sergues, Desblay — Desbrosses, *MASSON, Holtz, Hamani — Ibanez (puis Gaulier, 35*), Amorin. Entr. : Guérin.

INF VICHY b. ORLÉANS : 2-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Recette : 3 304 F. Arbitre : M. Guillon. Spectateurs : 131. Buts : Beaumian (26* sur pen.) pour Vichy ; Piselli (39*), Poucan (78*) pour Orléans.
ORLÉANS : Farina — Hue, Costa, Barge, Avid — Le Saux, Beasse (puis Levesque, 21*), *THIAULT — Lasne, Poucan, Le Corsu. Entr. : Bordas.
INF VICHY : Clément — Ottatot, Marseillou, Beaumian, Hutteau — Bergamelli, Cecugna (puis Bellime, 76*), Rannou — *PISELLI, Adam (puis Robert, 76*), Boncœur. Entr. : Damiano.

PARIS-SG b. VILLECRESNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 12 750 F. Arbitre : M. Reynaud. Spectateurs : 425. But : Marquet (78*).
VILLECRESNES : Maire — Serre (puis Maraisse, 64*), Lesage (puis Gamondes, 64*), Doom, Cornille — Chanut, Besançon, Sinnesal, *SULTANA — Riguera, Omrane. Entr. : Bonnay.
PARIS-SG : Goutey — Vasseur, Perez, Persol — Deheuck, Thanizian, Bigotto (puis Nouma, 67*), Couriol — *MARQUET, Sandjak, Van De Casteele. Entr. : Mombaerts.

AUXERRE et MEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Oliveira. Spectateurs : 500. Buts : Courtet (81*) pour Auxerre ; Talbierz (59*) pour Meaux.
AUXERRE : Charbonnier — *MESSAGER, Gomez, Mahé (puis Mazzolini, 71*), Pelletier — Barret, Guerrero, Otokoré — R. Boli, Courtet. Geraldès. Entr. : Rolland.
MEAUX : Levy — *TALBIERZ, Roussey, Lebaut, Desbouillons — Lecomte, Besnet, Tho, Khirat — Boskovic (puis Luzi, 74*), Chillet (puis Delozanne, 86*). Entr. : Anziani.

BOURGES et GUEUGNON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Mas. Spectateurs : 1 283. F. Buts : Chavanon (66*) pour Bourges ; Caveglia (72*) pour Gueugnon.
BOURGES : Daviaud — Chavanon, Gunia, Robert, Santamaria — Pierrejean, Boucher, *KOZAK — Gianporcaro (puis Rafiin, 75*), Levy, Chollier. Entr. : Michel.
GUEUGNON : Delvaux — Perfeti, A. Bernard, *CAVEGLIA, Boy — Mayet, Garcia, Fernandez, Stropoli — Mazzeo, O. Bernard (puis Biguet, 73*). Entr. : Dessoly.

CHAUMONT et SAINT-ETIENNE : 0-0. — Terrain : excellent. Recette : 41 303 F. Arbitre : M. Zymsteeg. Spectateurs : 1 121.
CHAUMONT : Liss — Harvey, Bonassi, Perduy, Collin — Bezaz, Jeans (puis Louvrier, 77*), *TABTI — Alexer (puis Groslevin, 72*), Thyam, Baubonne. Entr. : Bezaz.
SAINT-ETIENNE : *BEAUFRETON — Deguerville, Dafreville, David, Pignol — Clavellioux, Ferri, Ribar — Jacques, Mermez, Authier. Entr. : Repellini.

CLERMONT et MONTLUÇON : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 37 561 F. Arbitre : M. Rouhet. Spectateurs : 1 335.
CLERMONT-FERRAND : Besnaci — Labre, Trefond, Fabry, Collado — Bielicki, Grumelon, *CHIESA — Manuel, Antignac (puis Michau, 65*). Entr. : Szarmach.
MONTLUÇON : *BONNAUD — Nauffray, Waty, Pfertzel, Roffet — Stann, Debaut, Farsy — Chavillat, Aujon, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

EST

*Reims bat Vauban 2-0
*Metz bat Sedan 1-0
*Mulhouse et Creil 1-1
*Créteil bat Saint-Dié 2-0
*Epinal bat Compiègne 2-0
*Senlis et Forbach 0-0
*Charleville bat Red Star 2-0
Sochaux bat *Nancy 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. REIMS	2	1	1	0	0	2	0
2. Créteil	2	1	1	0	0	2	0
3. Epinal	2	1	1	0	0	2	0
4. Charleville	2	1	1	0	0	2	0
5. Sochaux	2	1	1	0	0	2	1
6. Metz	2	1	1	0	0	1	0
7. Creil	1	1	0	1	0	1	1
8. Mulhouse	1	1	0	1	0	1	1
9. Forbach	1	1	0	1	0	0	0
10. Senlis	1	1	0	1	0	0	0
11. Nancy	0	1	0	0	1	1	2
12. Sedan	0	1	0	0	1	0	1
13. Saint-Dié	0	1	0	0	1	0	2
14. Red Star	0	1	0	0	1	0	2
15. Compiègne	0	1	0	0	1	0	2
16. Vauban	0	1	0	0	1	0	2

CHARLEVILLE b. RED STAR : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 33 800 F. Arbitre : M. Humière. Spectateurs : 933. Buts : Gace (60' sur pen.), Delcampe (74').

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Compère, Haution, Schaller — Touré, L. Andry, M. Andry — Dzieciol, Braidy (Delcampe, 67') — *GACE. Entr. : Martinot.

RED STAR : De Rocco — Le Carpentier Morin, Valli, Favry — Kedadouche, Girard — *HEAULME, Ousfane — Bouzidi (Aniol, 64') Acosta. Entr. : Troussier.

CRETEIL b. SAINT-DIÉ : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 260 F. Arbitre : M. Gorder Spect. : 312. Buts : Prenveille (60*), Lemarre (79').

CRETEIL : Sidaine — Charton, Dumontel Martin, Bala — Riou, Prenveille (puis Flores 66*), *MILOJEVIC (puis Escobedo, 75'), Aid — Kerr, Lemarre. Entr. : Komano.

SAINT-DIÉ : Georges — Wiss, Conpant, Chipon, Locatelli — Dermineur, Maurer, Minassian, Reris — Crevoisier, *TRIGNAU. Entr. : Scharm.

EPINAL b. COMPIEGNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Gourdet Spect. : 888. Buts : Weiss (18*), Demoulin (80*).

EPINAL : Ferry — Manheim, Benmerlouma (Fleck, 86*), Nyangala, Poirot — Rouani, Didier-Laurent, Vasetti (puis Chère, 84*) — Demoulin, Benier, *WEISS. Entr. : Pleimelding.

COMPIEGNE : Cantrel — Debouverie, Ponthieux, Synakowski, Krug — Marcq, Degouy, M'Memba (Porada, 81*), Piumi — *LARIBI, Palermo (puis Bernauer). Entr. : Krug.

REIMS b. VAUBAN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 180 F. Arbitre : M. Casassus Spect. : 50. Buts : Prince (55*), Szulc (67*).

REIMS : Poitrinal — Masclaux, *PRINCE, Diaz, Touliec — Koeberlé, Szulc, Cochaux — Custodero, François, Bollini. Entr. : Phelipon.

VAUBAN : T. Froeliger — Cormier, Diop (Coste, 38*), P. Froeliger, Schmitt — Mosser, Geroit, Waag — *ERBS, Guerra (Maennel, 82*). Conrath. Entr. : Kaelbel.

SOCHAUX b. NANCY : 2-1 (0-0). — Terrain : moyen. Lever de rideau de Nancy- Beauvais. Arbitre : M. Waibel. Buts : S. Lestrade (56*). Leborgne (90*) pour Sochaux ; Gava (73*) pour Nancy.

NANCY : Pegorer — Nallet, Guimares, Fischer, Hindelang — Boschetti, Simon, Gava — *LEUREGANS — Angel (puis V. Moretti, 87*), Gabzdyl (puis Poulet, 85*). Entr. : Cloet.

SOCHAUX : Dobraje — Dufournet, Brisson, Brucato, Bruchot — Gaonac'h, Boniface (puis Crucet, 78*), Leborgne, Poisse — Madar, *LESTRADE. Entr. : Cédolin.

METZ b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 660 F. Arbitre : M. Castelin. Spect. : 157. Buts : Durand (79*) pour Metz.

METZ : Rodolphe — *ROMANO, Carneval, Kane, Weber (Miedico, 75*), Fanzel, Demuru (Pironne, 70*), Durand — Deza, Miranda. Entr. : Muller.

SEDAN : Etienne — Hallou, Ph. Lefebvre (Baudrillard, 81*), Prun, J.-L. Lefebvre — Fouzari, *LEMESLE, Pinho, Lambert — Leveneart (Bravard, 68e), Yangara. Entr. : Tordo.

MULHOUSE et CREIL : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Huguenin. Spectateurs : 150. Buts : Skubi (16*) pour Mulhouse, Brionne (45*) pour Creil.

MULHOUSE : Rinner — *SUBIAT, Diringer, Perion, Knapp — Duvivier, Sacksteber, Peugel — Kamininski, Série, Skubi. Entr. : Prost.

CREIL : Parize — Bowmann, Tailleux, Alix, Cioccio — *VILMONT, Ducrot, Orrière — Mauduit, Joegthers, Brionne. Entr. : Barra.

SENLIS et FORBACH : 0-0 — Terrain : excellent. Recette : 5 222 F. Arbitre : M. Guilbert. Spect. : 202.

SENLIS : Abrunhosa — Callebaut, Armant, *RAVERDEL, Rigault — Sageot, Martin, Omont, Blanson — Roedsens (puis Haentjens, 80*), Gambun. Entr. : Davril.

FORBACH : Weisgerber — Palermo, Gueran-del, Melis, Cerati — Leite, *GALAN D., Rosai, Ogaza — Brunner, Koscher (puis Ait Amara, 75*). Entr. : Bernard.

NORD

*Saint-Lô bat Fécamp 1-0
*Arques et Versailles 0-0
*Caen bat Lille 2-0
Le Touquet bat *Evreux 1-0
*Lens bat Amiens 1-0
*Saint-Quentin bat Lisieux 1-0
Saint-Omer bat *Maubeuge 1-0
*Le Havre bat Cherbourg 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	2	1	1	0	0	2	0
2. Le Havre	2	1	1	0	0	3	2
3. Le Touquet	2	1	1	0	0	1	0
4. Lens	2	1	1	0	0	1	0
5. Saint-Quentin	2	1	1	0	0	1	0
6. Saint-Omer	2	1	1	0	0	1	0
7. Saint-Lô	2	1	1	0	0	1	0
8. Arques	1	1	0	1	0	0	0
9. Versailles	1	1	0	1	0	0	0
10. Cherbourg	0	1	0	0	1	2	3
11. Lisieux	0	1	0	0	1	0	1
12. Maubeuge	0	1	0	0	1	0	1
13. Evreux	0	1	0	0	1	0	1
14. Amiens	0	1	0	0	1	0	1
15. Fécamp	0	1	0	0	1	0	1
16. Lille	0	1	0	0	1	0	2

SM CAEN b. LILLE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 5 480 F. Spectateurs : 224. Arbitre : M. Lesage. Buts : Divert (9* et 20*).

CAEN : Montanier — Requier, Roques, Joyau, N'Bomba — Pésin, Pichard, Malherbe, *DUMAS — Divert, Ade. Entr. : Stéphan.

LILLE : D. Leclerc — Lhoste, Guillon, Decroix, De Sigueredo — Vandeputte, Rohart (puis Delavigne,58*), Vermeersch — Courson (puis Gomez, 65*), *F. LECLERC, Buchot. Entr. : Michelin.

LE HAVRE b. CHERBOURG : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 210. Arbitre : M. Baujolle. Buts : Lelong (21e), Quilan (55*), Bargonne (67*), pour Le Havre ; Romero (12*), Bernard (67*), pour Cherbourg.

LE HAVRE : Milet — Pointel, Cyprien, Amelot, Dos Santos — *QUILAN, Lelong, Bargonne, Faye (puis Cuvier, 67*), Bretot (puis Guezello, 50*), Clabaon. Entr. : Djaadaoui.

CHERBOURG : Luckzow — Lucbert, Le Bay, Fleury (puis Guérard, 46*), Delahaye — Cholnacki, Birette, Oger, Jorz — *ROMERO, Bernard. Entr. : Largouet.

LE TOUQUET b. EVREUX : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Recette : 6 294 F. Spectateurs : 270. Arbitre : M. Ferrary. But : Lefeuvre (60*).

EVREUX : Garnier — Desseaux, Le Chopier, Lagouel, Kersulec — *RUEL, David (puis Pain, 82*), Carlos Gomes, Lanchon — Talbourdet (puis Bolteir, 83*), Mayanba. Entr. : Stranik.

LE TOUQUET : Mazingarde — Jacquemin, Barbe, *BRIDELANCE, Dupuis — Ghignet, Festor, Heerschaort, Halle — Kalinsky (puis Lefeuvre, 67*), Durquet (puis Fellahy, 59*). Entr. : Baraffe.

SAINT-LÔ b. FÉCAMP : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 22 000 F. Spectateurs : 987. Arbitre : M. Lepoitevin. But : Artur (30*).

SAINT-LÔ : *TRACHANT — Chardonnet, Jauvela F., Debu, Crocci — Lecorvic, Morillon — Redon, Artur, Jauvela, Lopez. Entr. : Coustillet.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Clapson, Deslandes, Burel — Dallet, Eudes (puis Rodrigués, 56*), Asseloos, *EBONGUÉ — Raho, Droniou. Entr. : Broggini.

SAINT-OMER b. MAUBEUGE : 1-0 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 17 514 F. Spectateurs : 732. Arbitre : M. Vasseur. But : Gasquez (40*).

MAUBEUGE : Lefevre — Dasson, Brame, Fournier (puis Pavard, 39*), Touré — *LEGRAND, Gury, Laigneau, Ba — Lande, Bismard. Entr. : Varnier.

SAINT-OMER : *GLACHANT — Poissonnier, Fontaine, Bogorzeiczyk, Mecquion — Roger, Gasquez, Jakubonski, Montel — Kordes, Perz. Entr. : Sillou.

SAINT-QUENTIN b. LISIEUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 23 072 F. Spectateurs : 690. Arbitre : M. Zimmerman. But : Puy (38*).

SAINT-QUENTIN : Barbet — Houtch, Bortolotti, Pouchain, Leduc — *COL, Anglade, Karbowiak, Coulon — Puy, Aylwi. Entr. : Mascret.

LISIEUX : *HELLOUIN — Lambert, Ruisseau, Joseph, Simon — Roger, T. Fouquier, Malherbe — Sénéchal, Hurel, Warin (puis Piquet, 77*). Entr. : Assire.

LENS b. AMIENS : 1-0 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Spectateurs : 50. Arbitre : M. : Rousseau. But : Maufroy (38*).

LENS : Gardié — Rosset, Hojnatzki, Leroy (puis Zene, 55*), Tarko — M'Baé, Lefebvre, *GERVAL — Maufroy (puis Baudry, 70*), Chomissel — Legrand. Entr. : Parisseau.

AMIENS : Quint — Villez, Brochard, Raymond, Pujaca — Lefebvre, T. Dobelle, Parsy (puis F. Dobelle, 76e) — M'Baye, *LIORET, Bissac. Entr. : Beaujouan

ARQUES et VERSAILLES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 15 390 F. Spectateurs : 548. Arbitre : M. Guerillon.

ARQUES : Klopocki — Delattre (puis Gosset, 82*), Lemaître, Cuveillier, Boutry — Betourné, Germain, Deletang, *DUBOIS — Devolder (puis Verwaerde, 75*), José. Entr. : Ostrowski.

VERSAILLES : *BONNET — Béal, Bijakowski, Zioui, Badoual P. (puis Riva, 77*) — Touré, Badoual G., Burini, De Georgi — Werlhe (puis Rimoli, 63*), Marsault. Entr. : Samoyeau.

OUEST

*Nantes et Angoulême 1-1
US Montagnarde bat *Guingamp 1-0
*UCK Vannes et Saint-Malo 0-0
*Laval et Niort 2-2
St. Brestois bat *CholeT 2-0
*La Rochelle bat Vél. Vannes 3-0
Redon bat *Rennes 2-1
Le Mans bat *Thouars 6-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA ROCHELLE	2	1	1	0	0	3	0
2. Le Mans	2	1	1	0	0	6	4
3. St. Brestois	2	1	1	0	0	2	0
4. Redon	2	1	1	0	0	2	1
5. US Montag.	2	1	1	0	0	1	0
6. Laval	1	1	0	1	0	2	2
7. Niort	1	1	0	1	0	2	2
8. Angoulême	1	1	0	1	0	1	1
9. Nantes	1	1	0	1	0	1	1
10. UCK Vannes	1	1	0	1	0	0	0
11. Saint-Malo	1	1	0	1	0	0	0
12. Rennes	0	1	0	0	1	1	2
13. Guingamp	0	1	0	0	1	0	1
14. Thouars	0	1	0	0	1	4	6
15. Cholet	0	1	0	0	1	0	2
16. Vél. Vannes	0	1	0	0	1	0	3

LA ROCHELLE b. VELOCE VANNES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 12 320 F. Arbitre : M. Beaud. Spectateurs : 377. Buts : Kilo (39*), Monnier (66*), N'Diaye (85*), pour La Rochelle.

LA ROCHELLE : Baudry — Salmon (cap.), Cochet, Ba, *KILO — Verdon (Fouilloux, 81*), Barraud, Hrasko — Monnier, Sabatier, Jouannic (N'Diaye, 72*). Entr. : Gautier.

VÉLOCE VANNES : Layec — Linares, Huchon, Le Brullec, Baron — Champagne (Mézenge, 69*), Lagadec (Sardin, 69*), Mareone, Robic (cap.) — *HIEGEL, Joubrel. Entr. : Baucq.

LE MANS UC 72 b. THOUARS : 6-4 (3-2). — Terrain : bon. Recette : 24 819 F. Arbitre : M. Rosenberger. Spectateurs : 868. Buts : Coles (6*), Moulin (12*, 47*, 60*), pour Thouars ; Remy (2*, 87*), Affaire (25*, 54*, 73*), Jarno (45*), pour Le Mans.

THOUARS : Rabier — Marchand, Caizergues, Lucas, Sale — Rambault, Gaucher (Maureau, 77*), Tanguy — Colas, *MOULIN, Grégoire, Entr. : Marchand.

LE MANS : Jacotin — Jarno, Crimetz, Taruffi, Savignard — Papillon (Trinita, 74*), Larvaron, Gourcuff — Verin, *AFFAIRE, Rémy. Entr. : Gourcuff.

BREST b. CHOLET : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 22 036 F. Arbitre : M. Garibian. Spectateurs : 857. Buts : Lebian (37*, 49*).

CHOLET : Jeannet — David, Warlop, Peneaud, Lila — Pichetti, Aldaya, *ABRAHAM, Daudet — Yvon, Boisdron. Entr. : Ibrahim.

BREST : Roch — Valleau, Pascal, Pabois, Danielou — Mauxion, Salaun, Bellisy, Marthins — *LEBLANC, Cloarec. Entr. : Jambou.

REDON b. RENNES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 3 643 F. Arbitre : M. Jelormé. Spectateurs : 163. Buts : Le Guen (36* sur pen.), pour Rennes ; Martin (12* sur pen.), Lefeuvre (77*), pour Redon.

RENNES : Chagneau — Fouillit, Auter, Le Lann (R. Gorgués, 46*), Le Garrec — Guimard, *TURBAN, Saurisseau, Le Guen — Sow, Fauvel. Entr. : P. Rampillon.

REDON : Arnaud — Barel, Bloyet, Delbourg, *LEFEUVRE — Vallée, Paul, Martin, Battais (Dreyfus, 74*) — Vallejo, Papin. Entr. : Plochon.

US MONTAGNARDE b. GUINGAMP : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : Couchelou. Spectateurs : 100 environ. But : Yhuel (2*), pour US Montagnarde.

GUINGAMP : Corbel — Diguiny, Jacques, Goregues, Le Roy (Houzé, 49*) — Beauvillain, Tremel, *LE JOLY — Tillon (Rosmorduc, 64*), Jouet, Mehaute. Entr. : Le Borgne.

US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux, Lancelot, Pourrère, Rouzo — *KERMORVANT, Henrio, Le Nozach (Chamaillard, 72*), Tison (Guillerme, 78*) — Le Bert, Yhuel. Entr. : Segré.

LAVAL et NIORT : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pochard. Spectateurs : levere rideau Laval-Nantes. Buts : Morgante (51*), Peres (80*), pour Laval ; Mariini (4*, 54*), pour Niort.

LAVAL : Godart — Malabry, Drouet, Lemeunier, Blino — Braud, Ferron, Bouvier, *MORGANTE — Peres, Zeribi. Entr. : Hudanski.

NIORT : Simonella — Leclerc, Boucher, Cadu, Audebrand — Moriceau, Fofana, Ribreau, Perrier — *MARIINI, Depierrais. Entr. : Orsatti.

NANTES et ANGOULÊME : 1-1 (0-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Puyalt. Spectateurs : 96. Buts : Gravelaine (50*) pour Nantes ; Muller (84*) pour Angoulême. Chemier — Maurin, Roy, E. Bargas, Paulhac — Chikhi, Zinsz — *MULLER, Otermin — Massamba (Baïola, 72*), Cisneros. Entr. : Bargas.

NANTES : Astier — Ferri, Auneau, *SESAILLY, Auniac — Bonalair, Obry, Saint-Crily, Gravelaine (Welseringer, 63*) — Lobé Loko. Entr. : M. Denaneix.

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, Roy, E. Bargas, Paulhac — Chikhi, Zinsz, *MULLER, Otermin — Massamba (Baïola, 72*), Cisneros

UCK VANNES et SAINT-MALO : 0-0. — Terrain : excellent. Recette : 15 079 F. Arbitre : M. Sénéchal. Spectateurs : 647.

UCK VANNES : Madec — Allain, *MOREAU, Dreano, Le Gourriérec — Mahé, Le Goff (Stakowicz, 77*), Monnier — Nicolo, Cazenave, Jaffres. Entr. : Brecheteau.

SAINT-MALO : Dembsky — Lebaillis, Kervela, *BARILLET, Le Breton — Amiss, Yvin, Samson — Jacquet, Cabon (Durand, 76*), Bargain. Entr. : Brender.

SUD EST

*Saint-Priest et FC Valence 0-0
*Marseille bat Toulon 7-0
*Avignon bat Cluses-Scionzier 1-0
*Monaco bat Villefranche 4-1
*Hyères et Chalon 1-1
*Nice bat Cannes 2-0
*Annecy bat Saint-Raphaël 3-1
Lyon bat *USJOA Valence 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARSEILLE	2	1	1	0	0	7	0
2. Monaco	2	1	1	0	0	4	1
3. Lyon	2	1	1	0	0	3	0
4. Annecy	2	1	1	0	0	3	1
5. Nice	2	1	1	0	0	2	0
6. Avignon	2	1	1	0	0	1	0
7. Chalon	1	1	0	1	0	1	1
8. Hyères	1	1	0	1	0	1	1
9. Saint-Priest	1	1	0	1	0	0	0
10. FC Valence	1	1	0	1	0	0	0
11. Cluses-Scionzier	0	1	0	0	1	0	1
12. Saint-Raphaël	0	1	0	0	1	1	3
13. Cannes	0	1	0	0	1	0	2
14. Villefranche	0	1	0	0	1	1	4
15. USJOA Val.	0	1	0	0	1	0	3
16. Toulon	0	1	0	0	1	0	7

MARSEILLE b. TOULON : 7-0. — Terrain : excellent. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonalé Spectateurs : 350. Buts : Eyraud (12*, 57* sur pen.), Chanlot (17*), Cauet (35*), Basile (61*), Brisson (69*), Appriou (90*), pour Marseille. Entr. : Gili.

MARSEILLE : Di Giorgo — Mura, Fernandez, Santini, Fall — Cauet, Appriou, Chaulot, Eyraud — Basile, *BRISSON.

TOULON : Borrelli — Pittaluga, Denizart, Fernandez, Vernet — Bœuf, Moracchini, Portal, Revelles — *RASORI (Metenier, 76*), Bade (Collot, 46*). Entr. : Storai.

MONACO b. VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Tosi. Spectateurs : n.c. Buts : Métais (35*), Da Fonseca (64* et 75*), Raschke (88*), pour Monaco ; Fachaux (16*), pour Villefranche-sur-Saône.

MONACO : Bucci — Salomon, Raschke, Revelli, Valery — Metais, Asso, Catanina, *DA FONSECA, — Deletang, Bellone. Douzième : Vitalis. Treizième : Chauvet. Entr. : Tournier.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE : Sibut — Belahmini, Bordonado, Billot, Bruno (cap.) — Ogier, Marquez, Farget, *FACHAUX — Moujitsky, Perraud. Douzième : Gabrielle. Treizième : Bellarbi. Entr. : Elie.

LYON b. VALENCE USJOA : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 20 000 F. Arbitre : M. Mauland. Spectateurs : 650. Buts : Sevcenko (11*), Fréchet (42* sur pen.), Benyaya (78*), pour Lyon.

VALENCE USJOA : Desbruns — Perlin, Doudou M'Bodj (Clausse, 79*), Zdun, Tremblay — Chapon, Mérulla, Trottino, Gueye (Frappa, 58*) — *SENE, Matras. Entr. : Ferrazzi.

LYON : Breton — Bajeot, Bes, Taborda, Planes (Alliel, 83*) — *FRÉCHET, Garde, Roche, Sevcenko (Benyaya, 78*) — Benstiti, Durix. Entr. : Broissard.

FC ANNECY b. SAINT-RAPHAËL : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 49 067 F. Arbitre : M. Monnier. Spectateurs : 1 452. Buts : Marinkov (3*), Maugione (39*), Habault (58*), pour Annecy. Morabito (60*) pour Saint-Raphaël.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Marinkov, Marzolino, Briffod — Poinsignon, Comtat (Polo, 80*), Habault, *VANHOUTTE — Maugione (Petrov, 81*), Mellazza. Entr. : Korac.

SAINT-RAPHAËL : Tiberi — Ceva, Lacles, Morabito, Boucher — Lopez-Oligario (Jehanno, 65*), Moret, Aroca, Santo Pietro — Hedada, Bellavia (Leclercq, 65*). Entr. : Muro.

NICE b. CANNES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 840 F. Arbitre : M. Ufrasi. Spectateurs : 156. Buts : F. Soler (58*, 71*), pour Nice.

NICE : Piveteau — Calzoni, Dreossi, Giora, Senoussi (Martin, 65*) — Volpatti, Mazzucchetti, Pantaloni, *F. SOLER — Goudard, Deville (Olivon, 65*). Entr. : Huck.

CANNES : Dussuyer — Ceva, Lacles, Morabito, Boucher — Lopez-Oligario (Jehanno, 65*), Moret, Aroca, Santo Pietro — Hedada, Bellavia (Leclercq, 65*). Entr. : Muro.

AVIGNON b. CLUSES-SCIONZIER : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 17 500 F. Arbitre : M. Veyssière. Spectateurs : 469. Buts : Massal (75*), pour Avignon.

AVIGNON : *GOUBET — Corini, Zamara, Latard, Cerruti (Veve, 63*) — Paire, Lefevre, Massol, Estevan (Mestre, 86*) — Bex, Gaba. Entr. : Moulin.

CLUSES-SCIONZIER : Maurin — Benedetti, Cassado, Pozzo, Selmi — Mesa, Bouchet, Fraga, Mancini (Seigneuret, 85*) — *CHEDLY (Meynel, 80*), Mazia. Entr. : Lauretti.

HYÈRES et CHÂLON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 500 F. Arbitre : M. Anton. Spectateurs : 48. Buts : Rahal (47*), pour Hyères ; Radulovic (86*), pour Châlon.

HYÈRES : *SASIA — Bedjai, Bellia, Girardo, Pasqualini — Rolland, Praino (Allouane, 60*), Gualtieri, Matyasi — Rahal (Chiavazza, 77*), Palacio. Entr. : Roussel.

CHÂLON : Monot — Pardon, P. Lacome, *BARTELET, Hubert — Fleury (Platré, 73*), Richard, Lacome, M'Zungu — Fayolle, Monvoisin (Radulovic, 63*). Entr. : Carcorino.

SAINT-PRIEST et FC VALENCE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 260.

SAINT-PRIEST : Barselo — Pelissier, Cadillat, Ségura, Couilloux — Dib, Morant, Goutard (Perret, 64*), Lopez — Llorens, *PETIT (N'Jok, 84*). Entr. : Capaldini.

FC VALENCE : Jacquemet — Moulin, Mira, Gonzalez, Minard — Gauthier, Marco, De Falco, Decruz — Lazaar, *CASINO (Pailha). Entr. : Pelletier.

SUD-OUEST

*Toulouse Font. et Muret 2-2
Bordeaux bat *Brive 5-0
*Perpignan et Montpellier 3-3
Saint-Seurin bat *Périgueux 2-1
*Libourne bat Toulouse FC 2-0
*Béziers et Canet 0-0
*Nîmes bat Pau 4-2
*Rodez et Mont-de-Marsan 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BORDEAUX	2	1	1	0	0	5	0
2. Nîmes	2	1	1	0	0	4	2
3. Libourne	2	1	1	0	0	2	0
4. Saint-Seurin	2	1	1	0	0	2	1
5. Montpellier	1	1	0	1	0	3	3
6. Perpignan	1	1	0	1	0	3	3
7. Toulouse Font.	1	1	0	1	0	2	2
8. Muret	1	1	0	1	0	2	2
9. Rodez	1	1	0	1	0	1	1
10. Mont-de-Marsan	1	1	0	1	0	1	1
11. Canet	1	1	0	1	0	0	0
12. Béziers	1	1	0	1	0	0	0
13. Périgueux	0	1	0	0	1	1	2
14. Pau	0	1	0	0	1	2	4
15. Toulouse FC	0	1	0	0	1	0	2
16. Brive	0	1	0	0	1	0	5

NIMES b. PAU : 4-2 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Arnault. Spectateurs : Lever de rideau de Nîmes-Orléans. Buts : Espresse (4* et 45*), Lopez (11*), N'Gouette (15*) pour Nîmes. Laustanau (45*), Muguen (55*) pour Pau.

NIMES : De Batty — Place, Barthelot, Garcin, Combe — Lopez, *ESPRESSE, Arbinon (puis Bardot, 67*) — Lokuli (puis Vecchioni, 79*), N'Gouette, Neraud. Entr. : Champ.

PAU : Sesma — Kingue, Lavoignat, Vesir, Larrieu (puis Monteiro, 75*) — Gruel, Pascual (puis Laborde, 33*), *ZAHI, Miguel — Loustalnau. Père, Escamps. Entr. : Escude.

BORDEAUX b. BRIVE : 5-0 (2-0). Terrain : bon. Recette : 17 000 F. Arbitre : M. Saules. Spectateurs : 1000. Buts : Lalanne (4* sur pen.), D'Borbe (45*, 49*, 66*), Lizarazu (58*).

BRIVE : Callon — *GOUTOULE, Terrain, Lacroix, Pierrot (puis Bori, 55*) — Faurel, Laubertie (puis Boucherie, 50*), Brossard — Matheu, Nourrisson, Vergne. Entr. : Navarro.

BORDEAUX : Barraqué — Pardou, Sahib Eddine (puis Charruyer, 46*), Chezeaux, Rolain — Geoffroy (puis Depart, 81*), Lizarazu, *O'Boyle, Lalanne — Gauthier, Deneault. Entr. : Bracci.

LIBOURNE b. TOULOUSE FC : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Soulard. Spectateurs : 419. Buts : Korogo (59*), Born (64*).

LIBOURNE : Festas — Guilhem, Salgues, Kazaumagou, Allemandou — Wesoly, Comet, *BORN (puis Ragon, 70*), Galera — Kopogo, Cassola. Entr. : Ferri.

TOULOUSE FC : *HUC — Broca, Hernandez, Alssa (puis Fernandez, 60*), Olivier, Peche, Debeve, Rodor, Espanol (puis Almandez, 65*) — Assadourian, Pavon. Entr. : Delmas.

SAINT-SEURIN b. PERIGUEUX : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 31 015 F. Arbitre : M. Zagni. Spectateurs : 837. Buts : P. Cheze (65*), Camus (76*) pour Saint-Seurin. Nitiga (81*) pour Périgueux.

PERIGUEUX : Boutlaud — Boussarie, Sczymonix, Romby, *NITAGA — Gandolfi, Campagnac — Chiron (puis Peytour, 82*), Marty (puis Fernandez, 70*) — Cardinaud, Drilhole. Entr. : Chastanet.

SAINT-SEURIN : Gomez, Moskitt, Moreira, Le Blayo, Vallade — M. Cheze, Camus, Dubost (puis Maso, 80*), Lafon — *Bellieres, P. Cheze (puis Marchet, 65*). Entr. : Menaud.

PERPIGNAN et MONTPELLIER : 3-3 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 700 env. Arbitre : M. Vallin. Buts : Burtz (26*), Pagano (64* et 88*) pour Perpignan. Montez (27*, Chauvet (70*) et Lutran (84*) pour Montpellier. Expulsion de Guédé (Montpellier).

PERPIGNAN : Verdu — A. Rodriguez, Curt, Vacle (puis Maurious, 25*), Deledicq — Champeau, Burtz, Desrutins, Carpeggiani — Molinier, *PAGANO. Entr. : Carayon.

MONTPELLIER : Hours — Gazin, Dupin, Lutran, Montez — Scala, Guédé, Saez, Chauvet — *NAVARRO, Blin. Entr. : Gasset.

TOULOUSE-FONTAINE et MURET : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Recette : 5875 F. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Besnier. Buts : Desrousseaux (11* sur penalty, 87*), pour Toulouse-Fontaine. Audouin (8*), Dinis (32*) pour Muret.

TOULOUSE-FONTAINE : Kalfon — *DESROUSSEAUX, Cortes, Joffre, Legrand — Salton, Faure, Lecombe — Armand, Alajarin (puis Jean, 88*). Martin (puis Jelali, 57*). Entr. : Rogé.

MURET : Raymond — Barthe, Verdié, rogé, Andrade — Coronilas, Dabin, Audouin — Feuillerat, *SUD, Dinis (puis Tallineau, 75*). Entr. : Rabier.

RODEZ et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 39 130 F. Spectateurs : 896. Arbitre : M. Delorme. Buts : ricard (36*) pour Rodez. Lajus (78*) pour Mont-de-Marsan. Expulsion de Dulac (Mont-de-Marsan).

RODEZ : Vignol — Bobeck, Vayron, Pasturel, Guitard — Landez, Brouard, *ZAHUI, Bralley — Niang, Ricard (puis Jarriot, 83*). Entr. : Poisson.

MONT-DE-MARSAN : Louis — Joyeux, Martin, Méoule (puis Revertegat, 78*), Dulac — Lajus, Perrin, *MARQUET, Wieczorek — Elissalt, Keita (puis Lamaison, 78*). Entr. : Bord.

BEZIERS ET CANET : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 221. Arbitre : M. Brouty.

BEZIERS : *SINGLA — Sabatini, Martinez, Alcovero, Longnard (puis Mazel, 74*) — Darbas, Guttin, Jodard — Auret, El Hafa. Rey. Entr. : Firoud.

LE CANET : Perez — Bessard, Reffier, Djouahra, Benfodda — Bergoos (puis Dugliese, 57*), Vidal, Levan — *N'Diaye, Futila (puis Lefevre, 61*), Bensassi. Entr. : Periault.

★ Peu de répit pour le capitaine saint-lois Philippe Redon. La victoire acquise, il s'empressa de rejoindre rapidement la cité balnéaire de Jullouville pour reprendre d'autres fonctions au sein de son magnifique restaurant du Casino. La notoriété semble déjà acquise après deux mois d'exercice et l'ex-Lavallois en garçon exigeant aime être présent.

★ Après trois saisons en Quatrième Division la réserve nîmoise a fêté tambour battant son retour en Division III en marquant, samedi soir, trois buts au cours du premier quart d'heure de son match contre Pau. Certes, par la suite, et grâce à leur métier, les Palois ont réussi à limiter les dégâts mais les jeunes nîmois n'en ont pas moins remporté un succès prometteur.

★ Paul Escude, l'entraîneur de l'équipe de Pau, était extrêmement déçu après la défaite subie à Nîmes et surtout du catastrophique début de rencontre où les Palois avaient encaissé trois buts en quinze minutes : « La chaleur n'explique pas tout, disait-il, d'autant que notre équipe a montré par la suite qu'elle sait jouer collectivement, ce qui lui a permis d'éviter un carton, mais nous avons facilité la tâche de nos adversaires par d'incompréhensibles et inadmissibles erreurs défensives. »

★ Saint-Raphaël, lors de sa venue à Annecy, n'a pas battu le record d'affluence qu'il avait établi il y a quatre ans, avec plus de 4 000 personnes. Mais avec 1 400 spectateurs, le président du FC Annecy, Ceccon, était satisfait.

★ Sur la route de Rodez les footballeurs du Stade Montois ont fait une halte à Albi pour des retrouvailles confraternelles. Ils ont en effet partagé le repas avec Joly, Albigeois d'origine et Montois d'adoption puisqu'il avait été stadiste durant trois saisons.

★ Gilles Perrin, milieu de terrain stadiste, est depuis peu père d'un petit Ronald. Il a célébré l'heureux événement comme il se doit avec son club samedi dernier, mais seulement après le match contre Rodez, bien sûr...

★ Grièvement blessé à la fin de la saison 1985-1986, le défenseur ruthénois Roger Burguière a effectué sa grande rentrée mercredi dernier face aux Argentins de Pigüe. Son entraîneur estime qu'il devrait être opérationnel pour la D III dans un mois et demi environ.

★ Le Britannique et avant-centre de Créteil, John Kerr, est dans ses meubles. En effet, depuis son arrivée en France, il logeait chez son ami Michel Milojevic dont Lorraine, son épouse, est également anglaise.

★ Il a fallu attendre l'ouverture officielle du Championnat pour voir Charleville évoluer de nouveau sur son terrain. Les services municipaux avaient en effet interdit tout match durant l'intersaison pour procéder à la réfection de la pelouse. Pour les nouveaux joueurs de l'équipe, il s'agissait donc, en quelque sorte, d'un match... à l'extérieur.

★ Les Libournais ont quelques difficultés avec leurs professeurs d'éducation physique. En effet, Bruno Leza est en instance de départ puisqu'il n'a pas obtenu d'affectation dans la région. Born, quant à lui, a été nommé à Challans.

★ Patrick Rampillon, l'entraîneur stadiste, fit débuter contre Redon un jeune cadet, Régis Gorgues, international, qui démontra en seconde mi-temps qu'il avait la pointure pour jouer à ce niveau.

★ Le Redonnais Bruno Martin joua le match contre Rennes avec un début de torticolis. A l'issue de la rencontre, il fut obligé de porter une minerve tant ses cervicales lui faisaient mal.

★ En dépit de la concurrence de plusieurs autres manifestations, le match d'ouverture de la saison 1987-1988, Thouars-Le Mans UC 72, attira samedi soir un public relativement nombreux (868 entrées payantes). Il est vrai que les supporters du club favori du groupe Ouest, Le Mans UC 72, étaient venus à près d'une centaine. Ils créèrent une bonne ambiance.

★ Ce total de dix buts (4 plus 6) inscrits au cours de la rencontre Thouars-Le Mans UC 72 constitue évidemment un record qui pourrait bien tenir durant toute la saison. Le public du stade du Grand-Bournais, malgré la défaite du CSC Thouars, s'est retiré enchanté. La saison dernière, il avait dû attendre jusqu'au huitième match à domicile pour voir les joueurs locaux marquer ce même nombre de buts.

★ Pour l'US Villecresnes, la course aux sponsors n'est toujours pas chose aisée. En effet, le club commence la saison en recherchant toujours le messie qui lui apporterait une sérénité budgétaire. Il est d'ailleurs étonnant qu'aucun industriel de la région n'envisage de soutenir l'USV après ce match contre le P-SG.

★ On était en pays de connaissance pour le derby Rennes-Redon au Parc des Sports de la route de Lorient. Côté stadistes, Thierry Turban était la saison dernière dans l'autre camp. Côté redonnais, Franck Lefeuvre, Bruno Martin et Thierry Papin, avaient porté le maillot du Stade Rennais.

★ L'équipe savoyarde de Cluses Scionzier a actuellement quelques soucis d'effectif. C'est pourquoi le joueur Fraga fut rappelé in extremis de ses vacances au Portugal pour pouvoir jouer contre Avignon.

★ Compte tenu des absences de cinq joueurs, à savoir Szarmach, Hamimi et Nauche, non encore qualifiés et de Cabral et de Bru blessés, Clermont a montré un visage des plus séduisants face à Montluçon.

★ Cela n'excuse rien, mais explique peut-être ceci. Le but audomarois a été inscrit peu après la sortie à Maubeuge du stoppeur Fournier, victime d'une entorse. C'est Daisson, arrière droit, qui passa libéro, Touré, le capitaine, devenant stoppeur. Le temps de trouver ses marques et le mal était déjà fait pour la défense maubeugeoise.

★ Une minute de silence a été observée avant la rencontre Libourne-Toulouse FC à la mémoire de Yannick Barrios, l'un des arbitres les plus prometteurs de la ligue d'Aquitaine, mort dans un accident de la route en Espagne cet été. Ce jeune arbitre avait officié lors de la finale du Championnat de France cadets.

★ La section football du Stade Montois vient d'accueillir deux nouvelles recrues. Ce sont deux joueurs yougoslaves, les frères Zelinir et Paulinko Romac, qui viennent tout juste d'arriver en France et qui sont âgés respectivement de vingt-huit et vingt-neuf ans.

EFFECTIF REDUIT

A Hyères, en plus des deux rencontres à jouer sur terrain neutre, neuf joueurs sont frappés des sanctions suivantes : Santi, Perlin, Giraudo, Pitaluga et Saunier deux matches. Verstraete et D. Matyasi, trois matches. Vienco, quatre matches, et B. Santi, six matches. Il faudra donc attendre la cinquième journée pour voir les Hyérois disposer à peu près de leur effectif.

★ Les quatre buts du match FC Annecy-Saint-Raphaël ont tous été marqués de la tête et tous sur d'excellents débordements des ailiers.

★ Deux Berruyers n'étaient pas qualifiés pour disputer la première rencontre de Championnat contre Gueugnon : Lionel Donato et Farès Bousdira, qui devra régler un « différend » avec le président de Montceau, son ancien club, pour faire effectivement partie du FC Bourges.

★ L'US Villecresnes est à la recherche d'un match amical pour le dimanche 6 septembre (premier tour de la Coupe de France). Elle souhaiterait deux équipes, l'une pour rencontrer la D III, l'autre pour sa réserve. Contacter Michel Lemerrer (le matin au 42-23-54-37).

★ Côté organisation, l'équipe de bénévoles du vice-président thouarsais, M. Bossavit, a de nouveau parfaitement bien fonctionné. Une nouvelle friteuse très performante vient d'être mise en service et donne toute satisfaction. Il fallait bien cela pour répondre à la demande de tous ceux qui étaient venus voir Thouars-Le Mans UC 72.

★ A Saint-Quentin, le terrain a été rétréci durant l'intersaison en longueur et en largeur pour satisfaire aux normes. Les joueurs de l'Aisne, qui n'avaient pas pu s'entraîner sur cette pelouse, ont visiblement éprouvé de grosses difficultés à trouver leur marque contre Lisieux.

★ Les arrivées à Saint-Quentin du Polonais Karbowiak (ex-Soissons) et du Togolais Ayiwi (ex-Calais) ont fait contre Lisieux une victime en la personne du Marocain Simon El Mountacir, non titularisé pour le match contre Lisieux. Il y a parfois des choix douloureux...

★ Pas de panneaux au stade de Saint-Quentin pour le match contre Lisieux, la municipalité a dénoncé le contrat qui le liait avec une agence publicitaire. Des pourparlers sont actuellement en cours avec une firme concurrente et devraient prochainement aboutir.

★ Dans les tribunes à Saint-Quentin, José Joube, l'ex-avant-centre du club. Après un court séjour à Poissy il a signé à Château-Thierry, le club entraîné par Hervé Revelli. Il va jouer aux côtés, notamment, de Gérard Janvion et de Zagar.

rencontres

JOËL BEAUJOUAN

En février 1986, le président de l'Amiens SC (M. Delahaye), annonce que le club sera en Première Division en 1990, qu'il sera en outre le mieux géré du pays et qu'avec Camille Choquier, il possède alors le meilleur entraîneur de France. Un peu plus d'un an après, c'est la chute aux enfers, l'équipe est reléguée, le président démissionne et laisse derrière lui un « trou » de 650 millions de centimes. C'est le dépôt de bilan, la nomination d'un syndic, le licenciement pour raison économique de Choquier. Joël Beaujouan, ancien joueur de Besançon, Le Mans, Valenciennes et Amiens où il est arrivé en 1974 est appelé à la barre.

« Pourquoi avez-vous accepté de devenir entraîneur ?

— J'avais dans un premier temps décidé de quitter le club car il y avait bien trop de choses désagréables qui ne me plaisaient pas. J'ai d'autre part eu une proposition de Caen où j'aurais pu travailler avec Pierre Mankowski, mais aussi des offres de petits clubs de la région J'estime qu'il n'est pas du tout déshonorant d'enseigner le football dans un petit club. C'est alors que les nouveaux dirigeants d'Amiens sont venus me voir. Il y a eu un vote et j'ai été choisi. On m'a demandé si j'étais d'accord pour prendre l'équipe première. J'ai attendu et même repoussé la date de la reprise de l'entraînement tant que la situation de Camille Choquier n'était pas réglée. Finalement j'ai accepté car, je connais Amiens depuis quatorze ans.

— Il vous a fallu aussi régler votre situation professionnelle ?

— J'ai en effet accepté d'entraîner Amiens après avoir vu mon employeur (la Société Veglia). On m'a en effet accordé une année sabbatique. A partir de là, j'estime que je n'ai aucune pression sur les épaules. A la fin de la saison, je ferai le bilan.

— Comment avez-vous trouvé votre effectif à la reprise de l'entraînement le 12 juillet ?

— D'abord, j'ai constaté que les joueurs étaient réceptifs à mes idées, à mes conceptions du football en général. Mon message est semble-t-il bien passé. J'ai d'autre part, revu certains joueurs que j'avais eus en cadets ainsi que deux ou trois autres avec qui j'ai joué, comme Pujadas et Bissac.

— Comment vous y êtes-vous pris ?

— Il a fallu rebâtir, refaire l'amalgame et je dois dire qu'Hugues Jullien, mon adjoint m'a énormément aidé. Nous avons d'abord beaucoup travaillé en foncier au bois. Les joueurs tiennent à oublier le passé et les nouveaux dirigeants me soutiennent, ils sont présents.

— Comment voyez-vous votre équipe ?

— Je la sens capable de faire quelque chose, de réaliser de grosses performances mais aussi de traverser des périodes difficiles. Elle manque en effet de maturité.

— Quelle sera votre attitude ?

— Je serai un entraîneur très exigeant. On me jugera sur les résultats et si l'équipe prend des points. Je ne ferai donc aucun cadeau et je n'hésiterais pas à éliminer l'élément qui ne jouera pas le jeu sur ou en dehors du terrain. Il faut maintenant du sérieux, de la rigueur et de la discipline (!).

Lionel HERBET.

PS : Pour n'avoir pas respecté la règle du jeu, la vedette zaïroise Makukula n'a pas disputé le premier match à Lens.

LA FALAISE ILLUMINEE

Le FC Saint-Lo pourra désormais compter sur un club pour l'aider. A l'initiative de quarante chefs d'entreprise, un club de sponsors vient de naître dans la cité préfectorale. But de celui-ci : valoriser le football et les entreprises tout au long de la saison. Les quinze soirées de Championnat à domicile sont d'ores et déjà vendues et le comité de gestion du FC Saint-Lo pourra compter sur une recette supplémentaire d'environ 800 000 F. Jeux, animation, feu d'artifice seront donc un spectacle complémentaire au football durant cette saison 1987-1988 au stade de la Falaise.

On déménage

Suite aux incidents survenus à la fin de la rencontre Hyères-Avignon joué à huis clos à Hyères Le 27 mai dernier, le Hyères FC devait être frappé de lourdes sanctions par la Fédération. Les deux premières rencontres de la saison 1987-1988, qui auraient du se dérouler en la cité des palmiers les 15 et 29 août, se joueront samedi pour la première à Carpentras face à Chalon, la seconde devant se disputer à Arles face à Villefranche.

★ L'entraîneur annecien Korac, nouvellement arrivé, est un homme heureux. En prenant ses fonctions, il a toujours débuté sa saison par une victoire, il avait donc prévu celle de Saint-Raphaël même s'il n'a pas voulu jouer à madame Soleil pour les autres rencontres.

★ Michel Frossard, l'ancien président du CS Thonon, maintenant au conseil d'administration du FC Annecy, vient de mettre sur pied le club des 100, qui regroupe les personnes susceptibles de se porter garantes des finances du club. Plus de 60 adhésions sont déjà parvenues.

★ Au sein de l'US Saint-Omer, Bernard Perz, avec ses vingt-sept ans, était le doyen contre Maubeuge. La moyenne d'âge de l'équipe n'atteint pas les vingt-quatre ans.

★ Absente à l'occasion du match international Toulouse FC-Espanol de Barcelone, la sono de Sauclières est encore restée muette à l'occasion du premier match de l'AS Béziers devant Le Canet. Le public biterrois (ou ce qu'il en reste) ne mériterait-il pas, messieurs les Responsables, un peu plus de considération ?

★ Patrice Moine, l'ex-gardien alésien, pourrait bien revenir à l'AS Béziers, son club d'origine. Il s'entraîne avec l'équipe biterroise et a suivi, des tribunes, le match ASB-Le Canet.

★ L'AS Béziers n'a pas encore trouvé de sponsor. Toujours est-il qu'elle a joué contre Le Canet avec la publicité Mefran (sponsor de la saison 85-86).

★ Camille Passi — fonction oblige — avait dû rester à Béziers alors qu'il aurait préféré se rendre en Principauté assister à la rencontre Monaco-Toulouse et suivre le comportement du « fiston ». Quand il a eu connaissance du score, papa Passi a moins regretté.

★ Deux cent deux spectateurs pour une reprise à Senlis, un week-end de fête, cela n'était pas mal, même si l'on remarquait dans la tribune beaucoup de personnes venues d'horizons extérieurs (Creil, Compiègne...). L'an passé, alors que le club jouait la montée en D III, la moyenne plafonnait à cent cinquante.

★ Pas moins de cinquante personnes juchées sur la butte face à la tribune du stade Dominique-Duvauchelle à Créteil. Ainsi la cinquantaine de resquilleurs ont pu assister à la victoire des joueurs aux maillots à la tête de bélier, face à Saint-Dié.

★ Les footballeurs de Pigüe (ville d'Argentine fondée par des Aveyronnais au siècle dernier) était de passage en terre rouergate la semaine dernière. L'occasion pour cette formation évoluant en Troisième Division d'affronter son homologue ruthénois. La balance des deux rencontres amicales a penché en faveur des locaux, vainqueurs 4 à 1 et 1 à 0.

Ils étaient venus, ils étaient tous là, autour d'Alain Bonnat (l'homme à la moustache), entraîneur de Villecresnes. Ils étaient venus pour voir le P-SG avec ses jeunes talents. Ils ont vu. Mais c'est le P-SG qui a vaincu.

(Photo PRESSE SPORTS)

ouverture

ERIC MOMBAERTS

Tout au long de la saison, cette rubrique aura pour principe de donner la parole à un joueur ou un entraîneur, afin qu'il développe un sujet lui tenant à cœur. Cette semaine et pour commencer, Eric Mombaerts, entraîneur du centre de formation du Paris-SG dresse l'esquisse d'un thème qu'il connaît bien : la formation.

« Le PSG a décidé de promouvoir une véritable formation professionnelle en son sein, attestant, de ce fait, de son statut de grand club de l'hexagone. A mon avis cette formation dont nous sommes convaincus de la nécessité et de la valeur a certainement besoin d'un rééquilibrage où d'un renforcement comme le souhaite d'ailleurs Henri Michel. En effet, il me semble que la formation est devenue une évidence mais aussi une obligation et de ce fait on oublie et néglige parfois certains principes de base.

Tout d'abord, la période formative ne doit pas être vue comme une activité réservée à des joueurs d'un certain âge, mais comme une des phases de la trajectoire que suit un joueur, pour accéder au plus haut niveau. Les cas Reynaud, Sandjak et Simba illustrent parfaitement ce concept.

La formation doit précéder l'évolution du football de haut niveau dont les exigences dans tous les domaines sont de plus en plus grandes et notamment dans les aspects psychologiques et tactiques, comme en témoigne le niveau de jeu pratiqué par des sélections nationales cadets lors des derniers Championnats d'Europe et du monde.

Le nombre de compétitions qui s'offrent aux jeunes joueurs de l'élite pratiquant dans le club, la Ligue et la Fédération est tel qu'il peut perturber la formation au lieu de la servir.

Et enfin le recrutement de plus en plus précoce augmente considérablement les risques d'erreurs et minimise les pronostics.

Compte tenu de ces observations non exhaustives, il semble qu'une méthodologie de la formation du joueur de haut niveau doit se dégager. L'aboutissement consisterait à la parfaite coordination des cinq éléments suivants : un accueil approprié. Un recrutement de grande qualité. Un encadrement technique en quantité et de qualité. Un programme méthodique de formation mené à son terme et enfin une promotion judicieuse pendant et au terme de la formation.

Au PSG, nous voudrions collaborer avec enthousiasme à cette immense tâche collective mais aussi contribuer sans aucune prétention à insuffler une nouvelle dynamique. »

★ La municipalité a fait un très gros effort cette année pour le FC Annecy. Elle vient, en effet, de lui refaire complètement ses vestiaires, ses bureaux administratifs.

★ Mady Touré, se souviendra de son premier match officiel avec l'Olympique de Charleville. Dès la 8e, il reçut le premier avertissement de la rencontre pour une faute sur Girard. A la 52e, il se retrouva KO en portant un tacle sur Yalli du Red Star et en heurtant le genou de celui-ci de la tête (...). Il retrouva ses esprits au bout de quelques minutes, mais une entaille sous la lèvre inférieure devait nécessiter la pose de deux points de suture après le match.

★ Annecy n'a pas de véritable numéro 10. Korac s'en accommode très bien. « Le 8 et le 10 font l'ascenseur et ça marche », précise-t-il. Mais pour l'an prochain tout changera car il est déjà en contact avec un « très bon ».

★ Le FC Saint-lô a mis sur pied avec divers partenaires un centre de formation pour les jeunes footballeurs du département. La responsabilité technique a été confiée à Bruno Lecorvic reçu à son deuxième degré, alors que la partie « étude » sera assurée par le lycée Pierre-et-Marie-Curie récemment classé par ses résultats dans les cinq premiers lycées techniques de France.

★ L'UCK Vannes s'est doté d'un nouveau président, Bernard Le Sbegagne, un ex-athlète du club, mais n'a pas perdu l'ancien qui a bien voulu se charger des relations avec les médias.

★ Le nouvel entraîneur de l'UCK Vannes espérait bien aligner, dès le premier match contre Saint-Malo, sa formation type, mais il a dû se priver de deux éléments et, en particulier, de son meneur de jeu, François Cardron, numéro 10, victime à l'entraînement d'une déchirure au mollet droit.

★ Les spectateurs du match UCK Vannes-Saint-Malo qui, au coup de sifflet final, quittaient les lieux ont été fort surpris de voir réapparaître sur le stade les joueurs vannetais. Certains, croyant à un tour d'honneur, n'ont pas hésité à applaudir, malgré un résultat en demi-teinte, mais il ne s'agissait pour les Verts et Blancs que d'une séance de décontraction exigée par le nouvel entraîneur.

★ Le sponsor de l'UCK Vannes s'étant désisté lors de l'intersaison, les Vannetais n'ont pas lésiné en se faisant les ambassadeurs, côté face de leurs maillots, d'une firme de location de voitures et, côté pile, du « pays de Vannes » en espérant faire aussi bien que le voilier du même nom lors du récent Tour de France.

★ La boutique de l'US Villecresnes a ouvert contre Paris-SG samedi dernier au stade Gilbert-Vandar. Survêtements, maillots, fanions du club sont en vente.

★ Le FC Annecy s'entraîne quotidiennement depuis le 14 juillet. On travaille dur sur le terrain et même très dur. L'arrière Roboam en sait quelque chose puisqu'il vient d'avoir la mâchoire fracturée lors d'un choc ; bilan : un mois d'indisponibilité, qui correspond exactement à la fin de son service militaire, il n'a donc pas tout perdu.

★ A Villecresnes, le mobilier arrive au stade Gilbert-Vandar. Les bancs de touche « abris » sont tout neufs. Malheureusement, il n'y en a que deux. Un pour l'équipe visiteuse, l'autre pour le délégué, le staff villecresnois a dû utiliser contre Paris-SG un simple banc.

★ Surprise pour André Gallice désormais entraîneur général de l'AS Libourne. On lui porta juste avant la rencontre une carte postale de Fabien Allibert, parti cette saison chez les pros rouennais. Il souhaitait bonne chance à son ancien club.

★ Un spectateur très attentif au cours de la rencontre Epinal-Compiègne, René Pleimelding, ancien joueur du SA Spinalien voici plus de trente ans. Il a été heureux de retrouver d'anciennes connaissances. Il n'était cependant pas venu spécialement pour ce match, mais pour voir son fils Pierre, entraîneur du SA Spinalien.

★ L'équipe d'Epinal qui a normalement tombé Compiègne ne ressemble en rien à celle de l'année dernière. Jamais au cours de la précédente saison, elle ne fut autant ovationnée que samedi face à Compiègne. Un véritable coup de baguette magique. Déjà les experts en font l'une des favorites du groupe Est.

★ Comme le disait le speaker en présentant les équipes du match Epinal-Compiègne : la présence de deux équipes vosgiennes (Epinal et Saint-Dié) dans ce groupe Est est la preuve de la vitalité du football dans ce département. A qui la suprématie ? On en aura une idée lors du prochain match à Epinal qui verra la venue des Déodatiens.

★ Les footballeurs rochelais ont dû commencer la saison contre le Véloce Vannes sans éclairage. En effet, les responsables municipaux ont fait enlever les vieilles lampes pour les remplacer.

★ Déjà des blessés dans l'équipe rochelaise. L'ex-Niortais Thierry Boyer n'a pas joué contre Véloce Vannes puisqu'il s'est fait une légère contracture. Guy Sabatier a connu une alerte des adducteurs, mais a pu toutefois tenir sa place après un essai dans les heures précédant la rencontre. Stéphane Cléret s'est fait une fracture du scaphoïde, mais grâce à un plâtre souple, il peut toutefois s'entraîner.

★ Avignon s'est présenté sans ses nouvelles recrues, Campo son Brésilien n'étant pas qualifié, ni Arrouh, qui était blessé, les supporters avignonnais durent donc se contenter de Zamora et Estevan et ne furent donc pas dépaysés.

★ Les supporters de l'US Créteil ont innové. Le programme distribué la saison dernière a fait peau neuve. Plus grand format, page de jeux, composition des équipes, échos, etc. La petite bande du président Michel Elie est vraiment à la page.

★ Parce que suspendu pour un match, le gardien Patrick Viot, qui, à trente-cinq ans est le vétéran de la réserve d'Orléans, n'a pu faire sa rentrée devant INF Vichy.

LA MARCHE EN AVANT

A peine créé, le club des supporters du Perpignan FC s'est mis en évidence en organisant, drapeaux en tête, un défilé dans les rues de la ville, la veille du match opposant les joueurs de Carayon aux réservistes de la Paillade Montpellier.

Joueur de salon

En raison du retard dans la préparation de Delcampe, c'est Braidy qui a joué les soixante-six premières minutes du match contre le Red Star, avec Charleville. Pour cela, il a dû faire spécialement l'aller-retour de Munich en avion. Il participait, au Salon du matériel de rééducation.

Périgueux : la blessure

Huit jours de crise. Le président Broquart tranche en faveur de Campagnac et de Chastanet. Caron s'en va. Il n'y a plus qu'à recoller les morceaux à Périgueux. La montée n'a pas le même goût pour tout le monde.

(Photo Pierre LAVERGNE, *Sud-Ouest*)

LE ballon rond sent bon le cuir. Il a cette odeur attachante et familière pour Philippe Broquart. Celle précisément de ces vêtements. Le président du Périgueux Football Club confectionne en Périgord...

C'est aussi et surtout pour avoir pratiqué ce jeu naguère que le chef d'entreprise a décidé de lui consacrer à nouveau une partie de ses loisirs. C'est également parce que celui-ci sait pouvoir trouver dans une activité de dirigeant une ouverture d'esprit autre que celle des affaires, qu'il a accepté voici trois ans la présidence du Périgueux FC. « Lorsque l'on a la chance d'avoir réussi, il faut savoir donner un peu aux autres. » Celui qui figure aujourd'hui parmi les meilleurs fourreurs de France et livre ses « Vallereuil » haut de gamme aux quatre coins de l'Hexagone, et bien au-delà, a voulu faire de Périgueux un club de gentlemen. On y dialogue dans une ambiance saine. C'est cet esprit qui a autorisé la réussite.

Il a fallu trois ans au président Broquart pour bousculer les habitudes. Et ce ne fut pas simple. Des problèmes sportifs mais aussi financiers avaient lézardé un édifice déjà fragile. La formule préconisée permit peu à peu la mise en place d'un système nouveau et efficace en matière de gestion administrative sportive et financière. Le président sut s'entourer, constituer des équipes solidement structurées, écouter, faire confiance, responsabiliser, canaliser les énergies. Les moyens étant limités, il fut indispensable de serrer les dépenses. Pas question d'ambition, du moins à court terme, pas plus que de promesses en l'air, de folies ou de coups de cœur. Pas plus hier qu'aujourd'hui, bien que la situation ait sensiblement évolué. « Nous sommes des gens raisonnables et nous devons nous comporter comme tels. » Le souci majeur était bien, par l'entremise du football, de donner à Périgueux, déjà ville de tourisme et de gastronomie, une bonne étiquette sportive, et dans cette optique de jouer les premiers rôles. Mais sensibiliser, c'est d'abord être crédible. Le PFC le fut. Au premier chef par la présence de Bernard Caron, l'ex-coéquipier de Platini à Nancy. Une sorte de monument dans le football périgourdin depuis son arrivée il y a six ans. L'homme devint très vite le chouchou du supporter, et pour cause. Il sut plaire. Son passé a forcé le respect. Il n'a rien perdu ni de sa rigueur ni de sa passion. Il a le contact agréable. Sur le terrain il est irréprochable. Ses actions sont le plus souvent déterminantes.

C'est aussi parce que le président Broquart a jugé bon de placer une équipe technique à la direction du club qu'il a fait appel au début de saison 1986-1987 à Marcel Campagnac. Périgourdin d'origine, l'expro, après une carrière qui l'avait conduit successivement à Lille, Abbeville, Châteauroux, Limoges et Beauvais, est donc revenu au pays. Caron, Campagnac et Jean-Marc Chastanet le pédagogue, qui se joindra aux deux premiers, formeront le trio idéal, du moins pouvait-on le penser. Ils se chargeront ensemble de conduire l'équipe vers la Troisième Division alors désignée comme l'objectif immédiat.

Un début de Championnat irréprochable et la formation restera longtemps invaincue. Quelques hésitations ensuite, mais on repartira de plus belle. La réussite sera au bout de l'effort. Les responsables administratifs avaient eux aussi, il est vrai, dans le même temps, su gagner la confiance et donc le soutien tant des élus que des chefs d'entreprise.

Mais la plus belle aventure sera bien celle que le groupe sera amené à vivre en Coupe de France. Successivement St Astier, Marmande, Arsac, Saint-André-d'Ornay, Pau et Montélimar s'inclineront devant un PFC qui s'ouvrira ainsi les portes des seizièmes. Loison, vainqueur à l'aller, sera mangé au retour à la sauce périgourdine (3 à 0). Du jamais vu dans l'histoire du club. Alain Boussarie, le capitaine, et ses partenaires avaient l'honneur et la responsabilité de s'opposer aux professionnels de Lens en huitième. Bousculés, humiliés presque à l'aller, les Périgourdins, contre toute attente, réaliseront crânement dans l'arène de Bollaert. Ils s'inclineront certes, mais le score sera fort honorable. Ils y mettront en plus la manière.

LE DIVORCE

Les jeunes s'étaient à coup sûr bien comportés. Les exigences de la D III rendaient toutefois nécessaire l'appel de certains renforts. On pouvait néanmoins penser que le trio Caron, Campagnac, Chastanet aurait encore la charge de conduire les destinées du club. Las, le ménage à trois ne devait pas dépasser la Saint-Jean. La crise éclatait brusquement à la mi-juin lorsque Campagnac et Chastanet, d'un commun accord, mettaient en doute la crédibilité de Caron, dont l'âge, 35 ans, posait selon eux problèmes à l'aube d'une saison exigeante en D III. Le prétexte, destiné à masquer une incompatibilité d'humeur entre Caron et les deux hommes, ne faisait aucun doute pour personne. Le club venait de se déchirer, et l'on comprenait d'autant moins que Bernard Caron avait été jusque-là, de toute évidence, parmi les meilleurs, sinon le meilleur sur le terrain. Appelé à trancher, le président Broquart se prononçait en faveur du duo. Caron ne faisait plus dès lors partie du club. Une décision douloureuse loin de faire l'unanimité. La démission du secrétaire général Francis Reversade et les menaces de retrait d'Hubert Lhomond, président d'honneur et père spirituel du PFC, venaient encore compliquer une situation déjà bien embrouillée.

Bref, les diagnostics et les remèdes divergaient. Dans les deux camps, le moment est venu de se mobiliser et de plancher sur un indispensable projet de réconciliation. La blessure est certaine. Sa guérison repose d'abord sur un effort humain. Chacun semble d'accord pour l'entreprendre avec la volonté de le mener à bien.

L'objectif dans une poule difficile a été fixé au milieux du tableau. La Coupe a permis d'assainir les finances. Des affiches de qualité doivent permettre de reconquérir un public jusque-là un tantinet boudeur. La politique de formation ne devrait pas tarder à donner les résultats escomptés. Quoi qu'il en soit, Marcel Campagnac n'hésite pas à affirmer que la sérénité doit être rapidement retrouvée. La reprise de l'entraînement a été fixée au 13 juillet et le stage d'oxygénation à Saint-Lary à la fin juillet doit avoir les effets les plus bénéfiques à la fois physiquement et psychologiquement sur une formation en pleine mutation.

Max TALARIE.

L'EFFECTIF 1987-1988

GARDIEN

Gilles BOUTEAUD, 21 ans, employé municipal.

DÉFENSEURS

Alain BOUSSARIE, 31 ans, agent P.T.T.
Jean-Marc NITIGA, 24 ans, agent de maîtrise bâtiment.
Albert SZYMONIK, 24 ans, coupeur cuir.
Jean-Michel GUILLON, 32 ans, employé municipal.
Christophe DRILHOLE, 20 ans, T.U.C.

MILIEUX DE TERRAIN

Marc FERNANDEZ, 24 ans, officier de police.
Marcel CAMPAGNAC, 30 ans, agent du département.
Christian MARTY, 20 ans, étudiant.
Luc LACHAUD, 27 ans, concierge.

ATTAQUANTS

Philippe CHIRON, 23 ans, aide-comptable.
Bruno CHERAVOLA, 25 ans, employé municipal.
Laurent ARDOIN, 23 ans, S.P.

Arques veut briller

Du travail, toujours du travail. Voici ce que l'entraîneur a demandé à ses joueurs en ce début de saison. Pour faire briller, il faut frotter et Arques ne veut pas décevoir.

(Photo Roger HUMBERT)

Ils rejoindront la saison prochaine leurs voisins audomarois en Division III. De gauche à droite, debout : Maryan Ostrowski, entraîneur ; Cuvellier, Deletang ; Klopocki, capitaine ; Nazih, Delgery, Merlier, Germain. Accroupis : Betourne, Jose, Verwaerde, Cosset, Baudelle, Dubois.

EN prenant contact en début de saison avec les joueurs arquois, Maryan Ostrowski devait leur exposer ce qu'il attendait d'eux et leur dire : « Je suis venu ici pour faire une bonne saison. Je sais qu'il faudra travailler, que l'entraînement sera dur, plus dur encore pour certains qui travaillent dans les usines. Nous continuerons, si vous êtes d'accord. Avec moi, tout est possible. » Oui, Maryan, tout était possible. Ayant obtenu une seconde place avec 7 points de retard sur Le Touquet, Arques montait.

Bien sûr, dans les dernières rencontres sur son terrain l'équipe a subi deux défaites devant les Policiers Parisiens ainsi que devant les Tourquennois. Deux mauvaises performances. Et, finalement, la victoire sur Boulogne fut la plus belle, 3-0, les Boulonnais ratant d'un rien l'accession comme l'an dernier.

Arques, ville mondialement connue par le nom de ses produits : les verres et le cristal, ainsi que la marque Arcopal. Le vétéran et capitaine Daniel Klopocki (quarante-deux ans) a passé plus de vingt-deux ans à Arques. Il nous confiait que la plus belle des récompenses de sa carrière était l'accession en Division III. Il fut le gardien de l'équipe Arcopal vainqueur du Trophée *France Football* 1979-1980 avec ses coéquipiers Nazih, Gosset, Germain.

« Ma place de gardien telle que je la conçois m'apporte beaucoup plus de joie que de fatigue surtout lorsque les résultats sont au rendez-vous. Nous formons une bonne équipe ; c'est probablement grâce à notre meilleure cohésion que nous devons notre succès, et un peu à la chance aussi. » Un capitaine heureux, on en rencontre encore.

Pour le président Francis Flayolet, la montée acquise, bien sûr les problèmes commencèrent car le terrain d'Arques ne possédait pas d'éclairage, et l'investissement était très coûteux. Mais les installations refaites seront opérationnelles pour le début de saison. La municipalité d'Arques donne la même subvention que pour la saison 1986-1987, afin d'aider le club à bien se comporter.

Roger HUMBERT.

L'EFFECTIF 1987-1988

GARDIEN

Daniel KLOPOCKI, 42 ans

DEFENSEURS

Serge GOSSET, 26 ans
Bertrand DELGERY, 20 ans
Mohamed NAZIH, 36 ans

MILIEUX DE TERRAIN

Pascal CUVELIER, 30 ans
Michel BETOURNE, 27 ans
Daniel MERLIER, 27 ans
Yvan BAUDELLE, 25 ans
Frédéric DUBOIS, 22 ans

ATTAQUANTS

Didier VERWAERDE, 33 ans
Claude DELETANG, 22 ans
Didier JOSE, 25 ans
Bernard GERMAIN, 24 ans

ENTRAINEUR

Maryan OSTROWSKI professeur, ancien joueur d'Auchel, St-Ouen. Entraîneur 2e degré.

Valence USJOA : les copains d'abord...

Ils seront deux clubs cette saison à Valence, L'USJOA a rejoint le FC et essaiera de s'habituer, dans un premier temps, au nouvel échelon en préparant avec soin les deux derbys.

UN zeste de talent, un soupçon de réalisme, une bonne dose de franche camaraderie conduisent parfois à l'altruisme. Vous secouez le tout et vous obtiendrez un cocktail salé, fleurant bon l'Orient. Son nom : l'USJOA Valence. Son jardin : La Palla. Ses forces : la jeunesse, un désir affirmé de revanche, une équipe dirigeante animée certes par l'amour du football mais également par cette notion d'arménité qu'il importe de ne pas négliger afin de mieux comprendre le phénomène USJOA.

De phénomène, il s'agit en effet. La communauté arménienne représente assurément l'une des forces vives de la cité. Parfaitement intégrés, très proches des organes de décision de la commune, les Arméniens pèsent d'un poids certain dans l'évolution et les orientations prises dans une ville moyenne telle que Valence. Diable, 10 % de la population, soit 7 000 individus : ce n'est pas une mince affaire.

Solidaires jusqu'au bout des ongles, ils se sont toujours escrimés à défendre et mouiller le maillot. Les Sarkissian, Boyadjian, Baltayian, Jamakordjian et autre Garoyian ont longtemps usé leurs crampons, fait montre d'une pugnacité hors du commun. Aujourd'hui, ils encadrent, œuvrent de toutes leurs forces, entendent restaurer l'image d'un club hier un rien ternie. On accolait volontiers une sale étiquette à ce onze de combattants. Désormais (exception faite d'une fâcheuse bavure la saison dernière face à Belfort), sous la houlette de Pierre Ferrazzi, ex-goléador canari, formé à la rude et remarquable école Batteux, les Valentinois se sont acheté une conduite. « En deux ans, nous avons chassé les vieux démons, pas le moindre bristol durant cette période atteste d'une prise de conscience collective », confie le coach drômois.

L'OMBRE DU FC VALENCE

Longtemps, le club arménien a vécu dans l'ombre de son rival de toujours : le FC Valence. Ce dernier, managé par Navarro, prit les devants, accéda à la Division II. Dans le même temps, les Arméniens plongeaient. Le trou noir. Trois ans de galère ? Nenni, trois ans de joie intense. Trois accessions successives qui propulsent le onze arménien dans la roue du FC Valence.

La guéguerre perdure. Plus que jamais, elle sera cette saison d'actualité. D'aucuns, d'ores et déjà, se pourlèchent les babines, se délectent de derbies chauds, chauds, chauds. En effet, le onze arménien est composé de nombreux anciens sociétaires du FCV. L'entraîneur, le directeur technique Michel Bucquet, le capitaine Thierry Clausse, les excellents Jean-Louis Luccacio, Christian Perlin, Jacky Mérulla, Armand Sène, Frédéric Tremblay, Gari M'Bodj, Serge Berna, Jean-Louis Romanet. Que certains soient animés d'un esprit de revanche n'est donc pas pour vous surprendre. D'autres « déçus du FCV » les rejoindront, en l'occurrence Valour et Bensadi.

Assurément, cet aspect particulier du problème est à prendre en considération. Certes, il n'explique pas à lui seul l'ascension vertigineuse du « petit », mais il constitue indéniablement un début d'explication. « Notre enthousiasme, l'ambiance qui règne au sein du groupe, la valeur des hommes, des structures mises en place depuis quatre ans représentent autant d'atouts dans notre jeu », précise le président Boyadjian. Des aménagements ont par ailleurs été apportés au stade fétiche de La Palla : vestiaires et éclairage. Tout baigne donc à l'orée d'une saison qui s'annonce particulièrement excitante.

LA D II DANS TROIS ANS ?

Une saison qui se voudra de transition bien évidemment. Cela étant, les Valentinois nourriront quelques légitimes ambitions eu égard aux qualités ci-dessus ainsi qu'à la valeur des recrues enrôlées par Michel Bucquet. Nous voulons parler de l'attaquant de couleur Ibrahima Gueye (Charleville), de l'ex-Martégal et Bordelais Jésus Troitino, des Montiliens Frappa et Romanet ainsi que des Valentinois Bensadi et Valour. Le Sochalien Romain Zandona fut également pressenti. Assurément, le groupe, n'ayant perdu aucun élément, aura fière allure et pourrait tenir avec bonheur un rôle d'outsider. Et puis un bon parcours en Coupe ne serait pas pour déplaire aux dirigeants valentinois. En attendant mieux. En l'occurrence la Division II. Certains en rêvent. D'autres l'envisagent avec le plus grand sérieux. Avec insistance désormais l'on en parle. Dans les trois ans, on affirme ici où là que le club sera prêt pour le grand saut. Enième épisode, incident d'une guerre psychologique ? Vue de l'esprit, foucade ? On ne sait. Une chose est certaine : dès août prochain, le grand rival s'escrimera à reprendre les devants, affichant clairement ses intentions. Autre certitude : on parle de plus en plus football dans la capitale du Rhône moyen. Certains s'interrogent : deux clubs de Division III peuvent-ils se révéler viables à Valence ? D'autres émettent un vœu : que le onze arménien compte un (ou plus) ressortissant de la communauté dans ses rangs. Et maintenant, place au ballon rond !

Michel ROUX.

L'EFFECTIF 1987-1988

GARDIEN

Willy DESBRUNS, employé municipal ; 1,80 m, 77 kg, 28 ans.

DÉFENSEURS

Francisco CASTELLA, employé municipal ; 1,76 m, 75 kg, 25 ans.
Frédéric TREMBLAY, employé municipal ; 1,73 m, 85 kg, 26 ans.
Doudou M'BODJ, étudiant ; 1,90 m, 80 kg, 25 ans.
Thierry CLAUSSE, prof. d'EPS ; 1,76 m, 68 kg, 31 ans.
Jérôme PALACIOS, agent technique ; 1,69 m, 67 kg, 24 ans.

MILIEUX DE TERRAIN

Christian PERLIN, agent de publicité ; 1,74 m, 68 kg, 32 ans.
Thierry CHAPON, artisan ; 1,77 m, 77 kg, 23 ans.
Gari M' BODJ, représentant ; 1,72 m, 64 kg, 35 ans.

ATTAQUANTS

Jacky MÉRULLA, employé municipal ; 1,69 m, 68 kg, 27 ans.
Armand SEME, agent de publicité ; 1,91 m, 82 kg, 22 ans.
Philippe MATRAS, chauffeur ; 1,77 m, 70 kg, 27 ans.

*Ont également participé : Serge BERMA, Dominique TERZIAM, Jean-Louis LUCCACIO.

ENTRAINEUR

Pierre FERRAZZI.

Le Canet : la Côte radieuse

En vingt-deux ans, l'US Canet est montée dix fois à l'échelon supérieur. Raison de plus pour se méfier d'une équipe dont l'ambition sera de ne pas jouer les utilités dans un premier temps...

DEPUIS sa création, en 1965, l'US Canet n'a pas perdu son temps : dix accessions en l'espace de vingt-deux saisons, il faut quand même le faire, et ce n'est pas sans fierté, au demeurant fort légitime, que Georges Soria, Michel Mas, Jérôme Romanielo, Gabriel Pascunana et Vincent Ros, les pionniers, mesurent aujourd'hui le chemin accompli.

Vincent Ros, notamment, est l'inamovible président depuis 1973. Une montée qui en a surpris plus d'un, à commencer par le dynamique garagiste perpignanais. « Moins de trois mois avant la fin du Championnat de Division IV, personne n'aurait osé parier, ne serait-ce qu'un centime, sur nos chances d'accession », avoue en effet le président. Personne n'aurait songé, donc, que les hommes de Daniel Périault (sociétaire du Stade Rennais dix années durant, et vainqueur de la Coupe de France avec ce dernier, en 1972) réussiraient à engranger quinze points en seulement huit rencontres.

Nîmes n'en est pas encore revenu, lui qui possédait sept points d'avance sur le club catalan à huit matches de la fin, et qui, à l'heure du bilan, concédait une longueur à ces mêmes surprenants maritimes.

A Canet-en-Roussillon depuis 1977, l'ancien « pro » de Bretagne, entraîneur en possession du deuxième degré, avait réussi un joli coup.

ENTHOUSIASME

« Au départ, nous ne visions que le maintien », assure le président Ros, « mais après nous être retrouvés dans le creux de la vague à la fin de l'hiver, nous sommes parvenus à retrouver le liant qui nous faisait cruellement défaut. Et nous avons pris la bonne route pour, finalement, l'enthousiasme aidant, finir premier de notre groupe et disputer la demi-finale de l'ultime phase. »

Un enthousiasme d'où naît, désormais, une ambition certaine. Dans un premier temps, histoire de ne pas jouer les utilités en Troisième Division, les Canétois ont essayé de se renforcer avec cinq éléments : un gardien de but, deux milieux de terrain, un libero et un attaquant. « De quoi nous maintenir, et il conviendra de patienter deux ou trois ans avant d'envisager l'étage supérieur », précise Vincent Ros, lequel sait pouvoir toujours compter sur l'aide de Jacques Coupet, un maire sportif dans l'âme et ambitieux en ce qui concerne les couleurs de sa commune, la plus importante station balnéaire de la côte catalane.

Dans un premier temps, la municipalité s'attachera à doter le stade Saint-Michel d'un éclairage digne de la Division III. Les tribunes subiront un lifting. Mais, à moyen terme, la grande idée du maire consiste à édifier un grand club départemental. Ce qui passera inévitablement par une fusion avec le club voisin et... rival (même groupe de D III en 1987-1988) du Perpignan FC.

Un mariage qui aurait pu être conclu dès cet été si les dirigeants canétois n'avaient décidé, en assemblée générale, de profiter, seuls, de l'accession. Une accession qui constitue un rare bonheur et qui promet du bon temps dès ce mois-ci, pour peu que l'équipe canétoise parvienne — tout dépendra de la qualité des recrues — à mieux coordonner ses actions dans l'entre- jeu.

Hervé GIRETTE.

L'EFFECTIF 1987-1988

GARDIEN

José PEREZ, 33 ans, employé de mairie.

DÉFENSEURS

Alain BENFODA, 23 ans, mécanicien.
Philippe REFFIER, 23 ans, employé de bureau.
Patrick BERGOUS, 24 ans, policier.
Luc BARANDE, 28 ans, policier.
Louis CRIBAILLET, 22 ans, pompier.
Sliman ABADI, 24 ans, garçon de café.*

MILIEUX DE TERRAIN

Fernando PUGLIESE, 28 ans, plombier.
Camille ZALI (cap.), 34 ans, représentant.
Patrice LEVAN, 29 ans, comptable.
Pascal BESSAR, 24 ans, aide-moniteur de sport.
André CAMPOS, 23 ans, policier.

ATTAQUANTS

Khaled BENSASSI, 25 ans, maçon.
Pablo M'FUTILA, 29 ans, étudiant.
Norbert LEFEVRE, 27 ans, employé de commerce.
Philippe JAVARY, 31 ans, employé de compagnie des eaux.
Andia M'FUTILA, 26 ans, étudiant.

La quatrième dimension

Il manquait les groupes H et G pour compléter et conclure la présentation du Championnat de France de Division IV. Voilà qui est fait. Rendez-vous au 30 août, pour le coup d'envoi de la nouvelle saison.

GROUPE G
MATCHES ALLER

1re journée
30 AOÛT 1987
Villenave - Montmorillon
Arpajon - Bordeaux
Isle - Labège
Rodez - Requista
La Pallice - Limoges
Orthez - Aurillac
Poitiers - Montauban

2e journée
6 SEPTEMBRE 1987
Villenave - Arpajon
Aurillac - Montauban
Limoges - Poitiers
Requista - La Pallice
Labège - Rodez
Bordeaux - Isle
Montmorillon - Orthez

3e journée
13 SEPTEMBRE 1987
Montauban - Limoges
Arpajon - Montmorillon
Isle - Villenave
Rodez - Bordeaux
La Pallice - Labège
Orthez - Requista
Poitiers - Aurillac

4e journée
20 SEPTEMBRE 1987
Villenave - Poitiers
Arpajon - Isle
Limoges - Aurillac
Requista - Montauban
Labège - Orthez
Bordeaux - La Pallice
Montmorillon - Rodez

5e journée
27 SEPTEMBRE 1987
Montauban - Labège
Aurillac - Requista
Isle - Montmorillon
Rodez - Villenave
La Pallice - Arpajon
Orthez - Limoges
Poitiers - Bordeaux

6e journée
4 OCTOBRE 1987
Villenave - La Pallice
Arpajon - Rodez
Isle - Orthez
Requista - Limoges
Labège - Aurillac
Bordeaux - Montauban
Montmorillon - Poitiers

7e journée
11 OCTOBRE 1987
Montauban - Villenave
Aurillac - Arpajon
Limoges - Labège
Rodez - Isle
La Pallice - Montmorillon
Orthez - Bordeaux
Poitiers - Requista

8e journée
18 OCTOBRE 1987
Villenave - Orthez
Arpajon - Montauban
Isle - La Pallice
Rodez - Poitiers
Labège - Requista
Bordeaux - Limoges
Montmorillon - Aurillac

9e journée
25 OCTOBRE 1987
Montauban - Montmorillon
Aurillac - Isle
Limoges - Villenave
Requista - Bordeaux
La Pallice - Rodez
Orthez - Arpajon
Poitiers - Labège

10e journée
8 NOVEMBRE 1987
Villenave - Aurillac
Arpajon - Limoges
Isle - Montauban
Rodez - Orthez
La Pallice - Poitiers
Bordeaux - Labège
Montmorillon - Requista

11e journée
22 NOVEMBRE 1987
Montauban - Rodez
Aurillac - Bordeaux
Limoges - Montmorillon
Requista - Villenave
Labège - Arpajon
Orthez - La Pallice
Poitiers - Isle

12e journée
6 DÉCEMBRE 1987
Villenave - Labège
Arpajon - Requista
Isle - Limoges
Rodez - Aurillac
La Pallice - Montauban
Orthez - Poitiers
Montmorillon - Bordeaux

13e journée
13 DECEMBRE 1987
Montauban - Orthez
Aurillac - La Pallice
Limoges - Rodez
Requista - Isle
Labège - Montmorillon
Bordeaux - Villenave
Poitiers - Arpajon

GROUPE G
MATCHES RETOUR

14e journée
7 FEVRIER 1988
Arpajon - Villenave
Montauban - Aurillac
Poitiers - Limoges
La Pallice - Requista
Rodez - Labège
Isle - Bordeaux
Orthez - Montmorillon

15e journée
21 FEVRIER 1988
Limoges - Montauban
Montmor. - Arpajon
Villenave - Isle
Bordeaux - Rodez
Labège - La Pallice
Requista - Orthez
Aurillac - Poitiers

16e journée
28 FEVRIER 1988
Poitiers - Villenave
Isle - Arpajon
Aurillac - Limoges
Montauban - Requista
Orthez - Labège
La Pallice - Bordeaux
Rodez - Montmorillon

17e journée
6 MARS 1988
Labège - Montauban
Requista - Aurillac
Montmorillon - Isle
Villenave - Rodez
Arpajon - La Pallice
Limoges - Orthez
Bordeaux - Poitiers

18e journée
20 MARS 1988
La Pallice - Villenave
Rodez - Arpajon
Orthez - Isle
Limoges - Requista
Aurillac - Labège
Montauban - Bordeaux
Poitiers - Montmorillon

19e journée
27 MARS 1988
Villenave - Montauban
Arpajon - Aurillac
Labège - Limoges
Isle - Rodez
Montmor. - La Pallice
Bordeaux - Orthez
Requista - Poitiers

20e journée
10 AVRIL 1988
Orthez - Villenave
Montauban - Arpajon
La Pallice - Isle
Poitiers - Rodez
Requista - Labège
Limoges - Bordeaux
Aurillac - Montmorillon

21e journée
17 AVRIL 1988
Montauban - Montmor.
Aurillac - Isle
Limoges - Villenave
Requista - Bordeaux
La Pallice - Rodez
Orthez - Arpajon
Poitiers - Labège

22e journée
24 AVRIL 1988
Villenave - Aurillac
Arpajon - Limoges
Isle - Montauban
Rodez - Orthez
La Pallice - Poitiers
Bordeaux - Labège
Montmor. - Requista

23e journée
1er MAI 1988
Montauban - Rodez
Aurillac - Bordeaux
Limoges - Montmor.
Requista - Villenave
Labège - Arpajon
Orthez - La Pallice
Poitiers - Isle

24e journée
8 MAI 1988
Villenave - Labège
Arpajon - Requista
Isle - Limoges
Rodez - Aurillac
La Pallice - Montauban
Orthez - Poitiers
Montmor. - Bordeaux

25e journée
15 MAI 1988
Orthez - Montauban
La Pallice - Aurillac
rodez - Limoges
Isle - Requista
Montmorillon - Labège
Villenave - Bordeaux
Arpajon - Poitiers

26e journée
29 MAI 1988
Montmor. - Villenave
Bordeaux - Arpajon
Labège - Isle
Requista - Rodez
Limoges - La Pallice
Aurillac - Orthez
Montauban - Poitiers

GROUPE H
MATCHES ALLER

1re journée
30 AOÛT 1987
Antibes - Bastia
Cagnes - Grasse
Sète - Vallauris
Puget - Fréjus
Aix-en-Provence - Arles
Alés - Orange
Ile-Rousse - Ajaccio

2e journée
6 SEPTEMBRE 1987
Antibes - Cagnes
Orange - Ajaccio
Arles - Ile-Rousse
Fréjus - Aix-en-Provence
Vallauris - Puget
Grasse - Sète
Bastia - Alès

3e journée
13 SEPTEMBRE 1987
Ajaccio - Arles
Cagnes - Bastia
Sète - Antibes
Puget - Grasse
Aix-en-Provence - Vallauris
Alès - Fréjus
Ile-Rousse - Orange

4e journée
20 SEPTEMBRE 1987
Antibes - Ile-Rousse
Cagnes - Sète
Arles - Orange
Fréjus - Ajaccio
Vallauris - Alès
Grasse - Aix-en-Provence
Bastia - Puget

5e journée
27 SEPTEMBRE 1987
Ajaccio - Vallauris
Orange - Fréjus
Sète - Bastia
Puget - Antibes
Aix-en-Pr. - Cagnes
Alès - Arles
Ile-Rousse - Grasse

6e journée
4 OCTOBRE 1987
Antibes - Aix-en-Prov.
Cagnes - Puget
Sète - Alès
Fréjus - Arles
Vallauris - Orange
Grasse - Ajaccio
Bastia - Ile-Rousse

7e journée
11 OCTOBRE 1987
Ajaccio - Antibes
Orange - Cagnes
Arles - Vallauris
Puget - Sète
Aix-en-Pr. - Bastia
Alès - Grasse
Ile-Rousse - Fréjus

8e journée
18 OCTOBRE 1987
Antibes - Alès
Cagnes - Ajaccio
Sète - Aix-en-Pr.
Puget - Ile-Rousse
Vallauris - Fréjus
Grasse - Arles
Bastia - Orange

9e journée
25 OCTOBRE 1987
Ajaccio - Bastia
Orange - Sète
Arles - Antibes
Fréjus - Grasse
Aix-en-Pr. - Puget
Alès - Cagnes
Ile-Rousse - Vallauris

10e journée
8 NOVEMBRE 1987
Antibes - Orange
Cagnes - Arles
Sète - Ajaccio
Puget - Alès
Aix-en-Pr. - Ile-Rousse
Grasse - Vallauris
Bastia - Fréjus

11e journée
22 NOVEMBRE 1987
Ajaccio - Puget
Orange - Grasse
Arles - Bastia
Fréjus - Antibes
Vallauris - Cagnes
Alès - Aix-en-Pr.
Ile-Rousse - Sète

12e journée
6 DÉCEMBRE 1987
Antibes - Vallauris
Cagnes - Fréjus
Sète - Arles
Puget - Orange
Aix-en-Pr. - Ajaccio
Alès - Ile-Rousse
Bastia - Grasse

13e journée
13 DECEMBRE 1987
Ajaccio - Alès
Orange - Aix-en-Provence
Arles - Puget
Fréjus - Sète
Vallauris - Bastia
Grasse - Antibes
Ile-Rousse - Cagnes

GROUPE H
MATCHES RETOUR

14e journée
7 FEVRIER 1988
Cagnes - Antibes
Ajaccio - Orange
Ile-Rousse - Arles
Aix-en-Provence - Fréjus
Puget - Vallauris
Sète - Grasse
Alès - Bastia

15e journée
21 FEVRIER 1988
Arles - Ajaccio
Bastia - Cagnes
Antibes - Sète
Grasse - Puget
Vallauris - Aix-en-Provence
Fréjus - Alès
Orange - Ile-Rousse

16e journée
28 FEVRIER 1988
Ile Rousse - Antibes
Sète - Cagnes
Orange - Arles
Ajaccio - Fréjus
Alès - Vallauris
Aix-en-Provence - Grasse
Puget - Bastia

17e journée
6 MARS 1988
Vallauris - Ajaccio
Fréjus - Orange
Bastia - Puget
Antibes - Puget
Cagnes - Aix-en-Provence
Arles - Alès
Grasse - Ile-Rousse

18e journée
20 MARS 1988
Aix-en-Provence - Antibes
Puget - Cagnes
Alès - Sète
Arles - Fréjus
Orange - Vallauris
Ajaccio - Grasse
Ile-Rousse - Bastia

19e journée
27 MARS 1988
Antibes - Ajaccio
Cagnes - Orange
Vallauris - Arles
Sète - Puget
Bastia - Aix-en-Provence
Grasse - Alès
Fréjus - Ile-Rousse

20e journée
10 AVRIL 1988
Alès - Antibes
Ajaccio - Cagnes
Aix-en-Provence - Sète
Ile Rousse - Puget
Fréjus - Vallauris
Arles - Grasse
Orange - Bastia

21e journée
17 AVRIL 1988
Bastia - Ajaccio
Sète - Orange
Antibes - Arles
Grasse - Fréjus
Puget - Aix-en-Provence
Cagnes - Alès
Vallauris - Ile-Rousse

22e journée
24 AVRIL 1988
Orange - Antibes
Arles - Cagnes
Ajaccio - Sète
Alès - Puget
Ile-Rousse - Aix-en-Provence
Vallauris - Grasse
Fréjus - Bastia

23e journée
1er MAI 1988
Puget - Ajaccio
Grasse - Orange
Bastia - Arles
Antibes - Fréjus
Cagnes - Vallauris
Aix-en-Provence - Alès
Sète - Ile-Rousse

24e journée
8 MAI 1988
Vallauris - Antibes
Fréjus - Cagnes
Arles - Sète
Orange - Puget
Ajaccio - Aix-en-Provence
Ile Rousse - Alès
Grasse - Bastia

25e journée
15 MAI 1988
Alès - Ajaccio
Aix-en-Provence - Orange
Puget - Arles
Sète - Fréjus
Bastia - Vallauris
Antibes - Grasse
Cagnes - Ile-Rousse

26e journée
29 MAI 1988
Bastia - Antibes
Grasse - Cagnes
Vallauris - Sète
Fréjus - Puget
Arles - Aix-en-Provence
Orange - Alès
Ajaccio - Ile-Rousse

Arsenal au feu rouge

(Max MARQUIS)

A part Newcastle, exempté de la première journée pour cause de réduction à vingt et un clubs, les équipes anglaises s'en sont donné à cœur joie pour l'ouverture de leur centième Championnat. Et Liverpool a déjà annoncé la couleur en allant s'imposer aux Canonniers d'Arsenal.

CETTE saison, le championnat anglais s'appelle officiellement « The Barclays' League », du nom de la banque qui subventionne la compétition en lieu et place du journal « Today », qui s'était désisté sans préavis il y a quelques jours.

Une foule de vedettes sur la pelouse, un stade plein comme un œuf, un temps véritablement estival : il n'y avait pas de meilleur endroit qu'Highbury pour commencer d'un bon pied cette centième saison anglaise.

Pourtant, si tous les ingrédients d'un bel après-midi étaient effectivement réunis, le niveau du match Arsenal-Liverpool n'a que rarement atteint les sommets espérés. Ça sentait encore par moments le rodage, même si les débats furent acharnés.

La victoire finale des Reds donne en tout cas à leurs supporters des raisons supplémentaires de croire que la campagne sera fructueuse. Rush est parti certes, mais Peter Beardsley et John Barnes ont déjà justifié le montant de leurs transferts records. Ce sont eux qui ont amené le premier but, dès la neuvième minute, Beardsley glissant le ballon à Barnes au sortir d'un beau dribble, l'ex-joueur de Watford adressant ensuite un centre parfait à Aldrige. Celui-ci, d'un coup de tête en pleine lucarne, s'engagea de la meilleure façon dans la succession de Rush.

Pourtant, les visiteurs ne purent maintenir leur avance que huit minutes. Un centre de Charlie Nicholas, une déviation de la tête d'Alan Smith, et Davis égalisa de près.

On s'apprêtait ainsi à rentrer aux vestiaires sur un score nul, lorsque Nicol, à trois minutes de la fin, plaça un coup de tête exceptionnel depuis la ligne des seize mètres d'Arsenal. La balle partit comme un obus sous la transversale de Lukic, à la surprise générale. Une fois de plus, Liverpool arrachait in-extremis une victoire à laquelle personne, parmi les 54 703 spectateurs, ne croyait plus.

Duel au soleil entre Davis, le joueur noir d'Arsenal, et celui des Reds de Liverpool, Barnes, pour une fois revêtu d'une tunique jaune frappée d'une publicité pour une marque de peintures : un match haut en couleurs à Highbury.

(Photo Henri SZWARC)

Les Canonniers pouvaient seulement battre leur coulpe : ils avaient été incapables, durant la dernière heure de jeu, de se créer la moindre occasion franche. Quant à Beardsley, il avait quitté ses camarades à la quatre-vingt-quatrième minute, victime d'un tacle appuyé de O'Leary. Mais le nouveau meneur de jeu de Liverpool devrait être rapidement de nouveau sur pieds.

En marge de cette rencontre, signalons que Kenny Dalglish a décidé de se passer des services de son conseiller Bob Paisley, l'entraîneur au palmarès le plus fourni d'Angleterre. Une décision qui ne fait pas l'unanimité, car certains regrettent ce départ de Paisley qui était le lien entre le Liverpool de Bob Shankly et celui d'aujourd'hui.

Si l'on se fie au résultat sec, Everton n'a pas effectué de brillants débuts avec une maigre victoire (1-0) face à Norwich. Pourtant, Colin Harvey, le nouvel entraîneur du champion sortant, ancien coéquipier de son prédécesseur Howard Kendall, ne s'est pas montré trop déçu. Tout d'abord parce que Norwich, malgré ses ambitions limitées, n'est jamais une proie facile, ensuite parce qu'Everton, comme souvent l'an dernier, déplorait l'absence de six titulaires.

Le seul but du match est un hommage de plus rendu au talent de Kendall, son auteur. Paul Power, ayant été acheté l'an dernier à Manchester City, alors que tout le monde estimait sa carrière tout à fait terminée. Power fit taire les mauvaises langues, jouant un rôle important dans le succès final d'Everton en 86-87, rappelant les bonnes performances réalisées quelques saisons auparavant par Andy Gray, un autre joueur « fini » à qui Kendall avait fait confiance. Harvey sait qu'il devra montrer autant de flair dans les transferts s'il veut maintenir Everton au sommet.

Le bon travail de la défense de Norwich avec Bruce, Butterworth et Gun, obligea les Bleus à attendre la trente-cinquième minute pour ouvrir le score : Ratcliffe à Sharp sur l'aile qui centre pour la tête de Power au deuxième poteau pour le but. On en restera là, malgré les efforts des visiteurs pour égaliser, Putney et Drinkell manquant d'un rien le cadre. Everton se créant la dernière occasion par Watson dont le tir heurta les montants.

Tottenham a encore perdu à Coventry ce qui avait un air de revanche de la Cup. Les joueurs locaux l'ont emporté cette fois-ci 2 à 1, à l'issue d'un match où Speedie a fait passer de sales moments à Fairclough. Le nouvel attaquant de Tottenham a d'ailleurs réussi un but dès la vingtième minute, d'un tir très lourd des vingt-cinq mètres, avant que Downes double la mise, sa tentative heurtant la jambe d'un défenseur pour tromper Clemence. Il ne restait qu'un quart d'heure à jouer lorsque Gary Mabbutt réduisit la marque.

Harry Bassett n'a lui, par contre, pas laissé passer l'occasion de prendre sa revanche sur Wimbledon, qu'il avait quitté non sans amertume après l'avoir hissé de Quatrième en Première Division. Il aura suffi d'un but de Blissett pour que son nouveau club, Watford, l'emporte. Quant à son successeur à Wimbledon, Bobby Gould, il en faudrait plus pour le démoraliser. Habitué des clubs sans grands moyens, il a souvent fait des miracles, notamment à Bristol Rovers où il était même parfois préposé au nettoyage des vestiaires ! Mais Gould compte sur ses qualités de découvreur de talents pour assurer le maintien de Wimbledon. N'avait-il pas sorti de l'anonymat sept des joueurs de Coventry qui ont remporté la Cup l'an dernier.

Manchester United démarre relativement bien, avec un match nul (2-2) obtenu à Southampton. Wallace, ailier souple et rapide, inscrivit les deux buts de Southampton. Whiteside, plutôt dans le genre bélier, lui répliqua par deux fois.

Portsmouth, pour son retour en D I après vingt-huit ans d'absence, est venu buter contre un Oxford en pleine forme et a perdu 4 à 2. Langan, Caton et Whitehurst furent les buteurs du cru, Mariner, ancien avant-centre international reconverti à l'arrière, et Whitehead, limitèrent la casse. Houghton, le milieu de terrain d'Oxford, a encore signé une belle performance.

Lee Glover, dix-sept ans, pour ses débuts, et Nigel Clough, le fils de Brian, ont permis à Nottingham Forest d'aller chercher la victoire à Charlton, où, seul, Reid a pu marquer et ce sur penalty. Gregory a marqué le but du promu Derby, court vainqueur de Luton. Quant à Stewart (West Ham), il eut la malencontreuse idée d'inscrire un but contre son camp face à Queen's Park Rangers qui n'avait pas besoin de ça, puisque Bannister et Brock portèrent ensuite l'addition à 3-0.

PAYS-BAS

Deux géants pour un titre

IL ne faudra pas attendre bien longtemps avant d'assister au choc au sommet entre les deux meilleures équipes néerlandaises de ces dernières années. En effet, dès le 30 août, à l'occasion de la quatrième journée, le PSV accueillera l'Ajax, et les observateurs pensent déjà qu'une fois de plus la lutte que vont se livrer ces deux équipes sera passionnante jusqu'au bout. Pourtant, le PSV Eindhoven, champion en titre, n'aura pas grand-chose à voir avec la formation de la saison dernière. Sa grande vedette, Ruud Gullit est allé conquérir Milan, son milieu de terrain Valke fait les beaux jours de Lyon, quant aux deux attaquants redoutables que sont Van der Gijp et Koolhof, ils ont quitté eux aussi le PSV. Pour remplacer tout ce beau monde, les dirigeants d'Eindhoven ont fait appel au « Monégasque » Lerby, au « Turinois » Kieft et à Gillhaus, qui s'était illustré à la pointe de l'attaque du FC Den Bosch. Fait curieux : le PSV comptera cette saison dans ses rangs cinq anciens joueurs de... l'Ajax !

Le grand rival du PSV sera bien sûr l'Ajax de Johan Cruyff. Marco Van Basten, le « monsieur But », est parti à Milan, mais il est le seul à avoir quitté le club rouge et blanc. Et l'Ajax s'est sérieusement renforcé en faisant appel à l'Irlandais Stapleton dont le jeu de tête devrait faire merveille, à Meijer et à Sorensen, autrement dit, du solide. Quand à Maître Johan, il a reçu il y a quelques jours sa licence officielle d'entraîneur, un diplôme qui ne s'obtient qu'après de longues et difficiles études, et un examen redoutable. Mais la fédération néerlandaise a eu le bon goût d'en faire cadeau à Cruyff qui a largement prouvé ses capacités de technicien de haut niveau.

Le Feyenoord de Rotterdam, à la recherche de sa gloire d'antan, n'a perdu à l'inter-saison que Tahamata, parti en Belgique. En revanche, l'excellent gardien international Joop Hiele reste au club, tout comme l'attaquant Molenaar. L'entraîneur Rinus Israël a, en tout cas, mis en garde ses joueurs avant même que ne débute le Championnat : « Vous avez intérêt à vous défoncer et à mouiller votre maillot, sinon je quitte mon poste à la fin de la saison ! » Cependant, les dirigeants du Feyenoord regrettent de ne pas avoir pu faire signer Metgod, qui reste finalement en Angleterre (passant de Nottingham à Tottenham), et Koolhof qui, lui, a préféré rejoindre Groningen.

A propos de Groningen, justement, les dirigeants de ce club, toujours très ambitieux, n'arrêtent pas depuis quelques saisons d'acheter un grand nombre de joueurs. Hélas pour eux, l'amalgame de bons joueurs ne forme pas nécessairement une grande équipe.

On se demande aussi, du côté du FC Utrecht, ce qu'apportera cette saison, alors que la grande vedette du club, Eric Willaarts (vingt-cinq buts inscrits en Championnat la saison dernière), va désormais faire le bonheur de Mönchengladbach.

L'une des meilleures surprises de la saison dernière, Twente, tentera de confirmer ses belles promesses. Avec un solide staff technique composé de Kees Rijvers (directeur technique), Theo Vonk (entraîneur) et Jan Kasper (manager), le FC Twente a décidé de renforcer cette saison son attaque, seul point faible de l'équipe. C'est ainsi que Wim Balm et Huistra, deux bons joueurs, entoureront le buteur, ou présumé tel, Piet Keur.

Enfin, chamboulement total à Haarlem où l'entraîneur, Hans Van Doorneveld, quitte le club après sept ans passés là-bas. Quant au duo Balm-Keur, on l'a vu, il fera désormais les beaux jours de Twente. Afin de limiter les dégâts, Haarlem a engagé trois nouveaux : Van Velzen, Holverda et Van Roon, qui évoluait en Belgique.

PAYS-BAS	AJAX AMSTERDAM	AZ ALKMAAR	DEN BOSCH	DS' 79	FEYENOORD	FORTUNA SITTARD	GRONINGEN	HAARLEM	LA HAYE	PSV EINDHOVEN	RODA	SPARTA ROTTERDAM	TWENTE	UTRECHT	VV VENLO	VOLENDAM	WILLEM II	PEC ZWOLLE
AJAX AMSTERD.		19/12	26/9	26/8	31/10		5/12		19/9		19/8		5/9			17/10		21/11
AZ ALKMAAR	15/8				29/8		26/9			7/11		24/10		28/11		22/8		12/9
DEN BOSCH		3/10			5/12		19/9	5/9		19/12	24/10	7/11					19/8	26/8
DS' 79		31/10	28/11			29/8		17/10	22/8			21/11	15/8		12/9		26/9	
FEYENOORD				19/9		7/11	26/8		24/10		5/9		3/10		28/11		19/12	19/8
FORTUNA SITTARD	3/10	19/8	17/10				19/12	5/12		5/9		26/8		19/9	31/10		21/11	
GRONINGEN				24/10		15/8		12/9	28/11		3/10		7/11		22/8		29/8	
HAARLEM	28/11	19/9			22/8					24/10		3/10		7/11		15/8		29/8
LA HAYE		5/12	12/9			26/9		21/11		26/8	19/12	19/8		5/9	17/10		31/10	
PSV EINDHOVEN	29/8		15/8	5/12	26/9		31/10				21/11			22/8		12/9		17/10
RODA		17/10		7/11		22/8		26/9	15/8				28/11		29/8		12/9	
SP. ROTTERDAM	22/8				12/9		17/10			26/11	31/10			15/8		29/8	*	26/9
TWENTE		21/11	22/8	19/12		12/9		31/10	29/8	19/8		5/12			26/9		17/10	
UTRECHT	12/9		29/8	19/8	17/10		21/11				5/12	19/12	26/8			26/9		31/10
VV VENLO	24/10	26/8	21/11					19/8		19/9		5/9		3/10		7/11	5/12	19/12
VOLENDAM			31/10	5/9	21/11	24/10	19/8	19/12	3/10		26/8		19/9					5/12
WILLEM II	7/11	5/9			15/8			26/8		3/10		19/9		24/10		28/11		
PEC ZWOLLE				3/10		28/11	5/9		7/11		19/9		24/10		15/8		22/8	

* Seules les dates des matches aller sont connues.

EUROPE

R.F.A. (Rainer KALB)

Challenge Interclubs

L'effet Haan se fait sentir

MUNICH. — Cent soixante-dix mille spectateurs lors des huit rencontres (Hambourg-Hanovre ne se disputant que ce soir), mais vingt et un buts seulement — les attaquants ont été avares si, en plus, on prend en considération que Kaiserslautern-Brême et Bochum-Cologne ont été des matches sans score et d'un niveau faiblard.

Le match du jour a été Stuttgart-Mönchengladbach. Est-ce un hasard si Stuttgart a balayé une équipe, qui avait gagné ses douze derniers matches, par 6 à 0 ?

« Je n'ai pas un seul mot à dire », nous a avoué Uwe Rahn, le joueur international, après cette gifle. En revanche, l'autre attaquant, Jörg Griens, ne mâchait pas ses mots : « Nous avons perdu toutes les luttes ; on manquait de fraîcheur. Stuttgart a été supérieur à tous les niveaux. C'est la preuve qu'on s'est trop entraîné pendant la semaine dernière. »

Ça peut être une explication, mais en partie, seulement. Wolf Werner, l'entraîneur devait dire : « On a baissé les bras trop tôt. Je suis déçu de mon équipe. » Euphorie, bien au contraire, côté Stuttgart. Jürgen Klinsmann, auteur de trois buts splendides dans les filets de Mönchengladbach a déclaré : « L'ambiance a changé. Le public revient, la presse nous juge bien et l'entraîneur rayonne d'optimisme. Tout cela retombe sur l'équipe.

Merci, Arie Haan. Dire qu'il a été attrapé lors d'un séjour à Francfort par les dirigeants de Stuttgart quand, en principe, Haan était sur le chemin d'Athènes pour signer un contrat en Grèce... C'est Sigurvinsson, le capitaine islandais de Stuttgart, qui freine les supporters rêvant déjà du titre : « Bon, d'accord, on est deuxième, mais ne dites pas qu'on est capable de concurrencer le Bayern ! Mönchengladbach a été plus faible que prévu, et nous, on n'a pas encore subi de retard ! »

Pour le Bayern tout semblait marcher normalement contre Mannheim, après les buts de Wegmann (10e) et de Wohlfarth (25e). Mais après, ce fut Mannheim qui, à la surprise générale des vingt mille spectateurs, dictait le rythme et marquait par Trieb (69e). Quand, un peu plus tard, le stoppeur Eder a voulu donner le ballon à son gardien Pfaff, celui-ci avait couru vers le ballon, faisait tomber Eder lourdement et ratait, bien sûr, la balle qui courait quelques centimètres seulement à côté du but. « Ça aurait été le but contre son camp de l'année », déclarait Eder après le match, mais il ne sourirait pas.

La meilleure phrase de la journée revient à Michael Harforth de Karlsruhe qui, après la victoire contre Schalke. « Cette victoire est belle, mais on reste des footballeurs pauvres. Mon salaire de base n'est pas plus haut que la facture de téléphone de Lothar Matthäus. » Maintenant, les journalistes allemands essaient de voir une facture de téléphone de Matthäus pour en savoir plus sur Harforth... C'est aussi un moyen pour se faire connaître.

Remarquons que Dortmund et Uerdingen ont pu fêter leurs premières victoires, bien méritées d'ailleurs. Contre Francfort, et son ancien entraîneur Feldkamp, Reinhold Mathy (61e, 68e) et Robert Prytz, qui a joué remarquablement bien (78e), ont marqué les trois buts.

Feldkamp a dit : « Je pensais connaître par cœur mon ancienne équipe, mais ces deux-là, je ne les connaissais pas puisque l'année dernière, ils jouaient ailleurs. » Eh oui, le football, ça change vite, monsieur Feldkamp !

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica sur des sommets

LISBONNE. — Les jeux sont faits, et l'assemblée générale de la Fédération portugaise de football vient d'approuver le nouveau règlement avec vingt clubs en Première Division, ce qui sauve de la relégation en deuxième : Evas, Farense et le Salgueiros, grâce à l'action menée par l'association régionale de Porto, pas seulement pour flatter quelques équipes du nord, mais, selon l'association de Lisbonne, pour assurer son appui à la nouvelle direction de la Fédération.

Annonçant cette obscure manœuvre politique, le journal sportif *Bola* a titré : « Ils ont assassiné le football », et un autre journal du soir s'exclame : « C'est une honte ! »

En effet, il y a des équipes qui ont essayé de gagner sur le tapis vert des matches perdus sur le terrain. Mais cette décision de l'assemblée ne concerne seulement que la prochaine saison car, pour la saison 1988-1989, ce nombre d'équipes sera réduit à dix-huit pour la saison 1989-1990, la Première Division aura de nouveau seize équipes.

Dans les tournois d'été, le challenge Tereza Herrera est une des coupes les plus souhaitées par les équipes portugaises invitées par l'organisation espagnole. Cette édition a compté avec le concours du champion anglais Everton, le champion portugais Benfica et les Espangols de la Corogne et Gijon.

Après avoir battu Everton lors de la première journée, Benfica a vaincu en finale La Corogne pour garder le grand trophée dans son beau musée. Mais, pendant que l'équipe se battait en Espagne, la direction de Benfica s'est assurée le concours du Suédois Mats Magnusson, l'international de Malmoe, un jeune de vingt-quatre ans mesurant 2,87 m, avant de pointe et véritable buteur.

Venu du Brésil aussi pour Benfica, le stoppeur Mozzer, international brésilien, vingt-six ans, 1,84 m. Ce sont en effet deux grandes acquisitions pour le champion portugais. Mais, en ce moment, on compte déjà 438 joueurs internationaux dans le football portugais, dont 257 sont brésiliens.

A Amsterdam, le Porto a fait match nul contre Ajax, mais les Hollandais ont conquis le tournoi malgré la bonne exhibition de l'ancienne équipe d'Arthur Jorge. A Lisbonne, le Sporting, avec un 3-0 sur le MTK de Hongrie, a procédé à des expériences pour mettre la machine en route. Mais, en deuxième mi-temps, quelques actions suscitèrent des applaudissements. Pour rafraîchir la panorama du football portugais, on aperçoit l'arrivée de jeunes espoirs, tels que le jeune Cadete, jouant au Sporting, et Rui Barros pour Porto.

Lettre de RFA (Rainer KALB)

SCHUMACHER : « C'EST L'ENFER ! »

MUNICH. — Trois matches, trois défaites, onze buts encaissés, Toni Schumacher, le gardien de Schalke, est devenu muet. A le regarder en gros plan sur l'écran de la télévision, on s'aperçoit qu'il se pose des questions. Pourquoi samedi à Karlsruhe, un défenseur inexpérimenté comme Linkert ne lui a pas redonné le ballon mais l'a poussé sur le côté dans les pieds d'un attaquant de Karlsruhe, en l'occurrence Pilipovic qui portait la marque à 3-1. Une bonne minute avant, Patzke avait marqué le premier but pour Schalke, ce même Patzke, duquel le président Günter Siebert avait déclaré après la défaite face à Hambourg : « Je ne veux plus le voir sous mes yeux. »

Petit à petit, Günter Siebert ne voit plus personne. Patzke est resté parce qu'il n'a pas trouvé d'autre club, mais le manager Rolf Rüssmann, ancien joueur de Schalke et qualifié par tous les hommes de pouvoir à Gelsenkirchen, comme « doué », a claqué la porte il y a plusieurs semaines.

Ce fait a noirci l'image de Siebert, qui s'était présenté comme le « sauveur », quand le club était proche de la faillite. « Oscar », homme du peuple, un Louis de Funès du football allemand, faisait preuve d'humour tandis que Rüssmann s'occupait des affaires.

Cette alliance semblait marcher très fort. Tout à coup, la ville de Gelsenkirchen accordait un crédit de trois millions de francs, ce qui est tout à fait inhabituel en Allemagne. Rüssmann s'attachait les services de Schumacher et, avec lui, le sponsor « Dual » — filiale de l'usine française Thomson — était prêt à sponsoriser Schalke grâce à deux millions de francs.

Le litige s'est porté sur un transfert de deux Danois. Quand le club de ces derniers a appris que Schalke s'intéressait à deux de ses joueurs, le prix des transferts a été multiplié par dix tout à coup. Rüssmann renonçait, mais Siebert donnait l'ordre à un impresario de négocier.

« C'est moi, le président, et Rüssmann n'est qu'un employé. » Rüssmann claquait la porte. Depuis, Siebert s'en prend à l'entraîneur Rolf Schafstall et le critique par des remarques empoisonnées. Il sait qu'il ne peut pas licencier Schafstall parce que le club n'a pas l'argent pour payer un autre entraîneur. Le joueur, l'équipe soutient son entraîneur. Winfried Hannes : « Nos défaites viennent d'erreurs individuelles, parce que beaucoup de joueurs sont trop inexpérimentés, mais cela, l'entraîneur n'y est pour rien. Le recrutement a été dicté par les finances, pas par la volonté de Rolf Schafstall. »

Deux défaites contre deux promus, cela promet pour l'avenir. Schumacher : « Cette année, nous traversons l'enfer ! » Il n'y a rien à rajouter. Sauf la dernière nouvelle concernant l'assemblée générale qui se tiendra le 21 septembre, où Rolf Rüssmann envisage de soumettre sa candidature contre celle du président Günter Siebert.

Lettre du Portugal (Fernando COUTO e SANTOS)

LE SPORTING SATISFAIT DE CASCAVEL

LISBONNE. — Cinq jours à peine nous séparent du début du cinquante-quatrième Championnat national, le plus long de l'histoire du football portugais. Un Championnat à vingt clubs qui fera que la saison se déroulera à un rythme effréné. Nous pensons que les joueurs vont certainement ressentir les effets pernicieux de cet élargissement. En attendant, les entraîneurs déploient leurs derniers efforts pour doter leurs équipes du degré de compétitivité et des mécanismes nécessaires afin que leurs poulains soient fin prêts pour le début d'une saison qui s'annonce très dure.

Ainsi les tournois et les matches amicaux de préparation se multiplièrent-ils au cours de la semaine dernière, et deux matches très intéressants à plus d'un titre eurent lieu mercredi dernier. Deux matches, qui opposèrent le Sporting aux Espagnols du Betis de Séville et Benfica au nouveau promu Vitoria Setubal. Le Sporting, vainqueur 3 à 1, développa un jeu primesautier et révélateur de ses véritables ressources, Cascavel, sa nouvelle pièce maîtresse en attaque, ayant imprimé un rythme accéléré aux actions offensives des Lisbonnais. A en juger par cette première apparition du buteur brésilien avec le maillot vert, sa pleine intégration se fera sans souci. Dans cette équipe du Sporting, il faut également relever les prestations d'Oceano et des Brésiliens Mario Marlon et Silvinho.

Benfica a normalement battu Setubal par 2 à 1. A la onzième minute, Benfica menait déjà par deux buts à zéro. Les champions en titre n'ont pas fourni une brillante production, mais ont fait montre d'une bonne dose d'efficacité. L'arrière-garde nous paraît très sûre avec Veloso, Alvaro, Mozzer et Edmundo. Cependant, Benfica ne put compter pour cette rencontre sur Carlos Manuel, Elzo et Sheu qui ont connu quelques ennuis.

Jeudi a eu lieu la première journée de la Coupe d'Honneur de l'Association de football de Lisbonne. Un petit tournoi traditionnel qui, cette année, a vu le participation de Benfica, Sporting, Belenenses et Oriental (Division II). C'était une bonne occasion d'assister, pour la première fois de la saison, à un Benfica-Sporting. Occasion gâchée, car les deux équipes, surtout Benfica, ne présentèrent que des seconds couteaux. Le match nous a quand même réservé quelques surprises, surtout du côté de Benfica où trois joueurs se sont montrés sous leur meilleur jour : le Marocain Hajri, Augusto et José Antonio Portela. Ce dernier a marqué le but victorieux de Benfica (1-0). En principe, son adversaire en finale aurait dû être Belenenses qui s'était débarrassé d'Oriental par trois buts à zéro. Mais c'est Oriental qui fut finalement qualifié, Belenenses ayant commis une énorme bévue. En fait, pendant cinq minutes, il a joué avec trois étrangers alors que la législation ne le permet pas. Chaque équipe peut aligner trois étrangers sur la feuille de match, mais pas les trois ensemble sur la pelouse.

La finale tout comme le match de classement avaient lieu trop tard pour qu'on puisse vous en donner ici les résultats.

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax en demi-teinte

AMSTERDAM. — Avec le match avancé de la seconde journée, Ajax contre Roda, la saison 1987-1988 en Hollande a commencé mercredi dernier.

Après le départ du meilleur buteur hollandais, Van Basten, Ajax a acheté trois nouveaux joueurs, les deux avants-centres Meyer et Stapleton et le Danois Sorensen. Mercredi soir, dans le premier match de Championnat, chaque avant-centre a joué une mi-temps. Juste après le repos les dix-sept mille spectateurs voulaient Bosman qui se trouvait sur le banc et quelques minutes plus tard il venait remplacer Winter. L'adversaire d'Ajax avait aussi des problèmes. Il manquait un joueur suspendu et plusieurs joueurs blessés, mais bien que l'équipe de Roda soit affaiblie, Ajax a eu des difficultés pour la défaire. Ce fut un match dans lequel beaucoup d'occasions furent manquées. Ajax a gagné finalement sur le score minimal de 1-0, but du capitaine Rijkaard.

Le second match de cette nouvelle saison s'est déroulé vendredi soir avec seulement trois mille spectateurs dans les tribunes. Grâce aux buts des nouveaux joueurs, Van der Waart et Van Ankeren, le PEC a battu le VVV par 2-0.

Samedi soir seulement, le derby Haarlem contre Volendam, l'équipe qui vient de monter en Première Division, a été joué. Volendam a gâché beaucoup d'occasions et leur première défaite fut donc logique. Pour ouvrir le score, l'arbitre a dû aider Haarlem en donnant un penalty immérité que Masefield tirait. Les trois autres buts du match tombaient en seconde mi-temps. Le score final fut de 4-1.

Dimanche, Ajax a joué son deuxième match en Championnat contre AZ. A la mi-temps le score était de 1-1, score inattendu avec un but de Rijkaard et une égalisation sur contre-attaque par Jalink. Bien qu'AZ fut le plus fort après le repos, ce fut, comme on le voit souvent, Ajax qui gagnait les deux points.

PSV a reçu Den Bosch. Les sept buts tombèrent en seconde mi-temps. Den Bosch aidait le PSV trois minutes après le repos. Van Eck trompait son propre gardien. Le score final a été de 5-1.

La rencontre dans laquelle le plus grand nombre de buts fut marqué a été Sparta contre Utrecht : 6-2.

La grande surprise a été le résultat du nouveau club en Première Division, DS 79, qui recevait Twente, l'équipe qui après trois minutes ouvrait le score, mais qui oubliait de l'augmenter. Twente jouait trop prudemment et, après une demi-heure, Waslander égalisait. DS 79 en seconde mi-temps prenait des risques et, par un hat-trick de Van der Wiel, gagnait par 4-1.

La rencontre du troisième club qui débutait en Première Division, Willem II, contre Feyenoord a été sensationnelle (2-3).

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Neuchâtel ne plaisante pas

GENÈVE. — Les journées initiales du Championnat 1987-1988 nous avaient un peu inquiétés. Le public avait certes massivement répondu. La moyenne des spectateurs était en effet passée de six mille neuf cents pour les deux premières rondes de 1986 à 9200. Mais point de vue football, le bilan était moins positif. Stressées par la nouvelle formule, les équipes jouaient d'abord pour ne pas perdre. Conséquence première, elles resserraient leur dispositif défensif et spéculaient sur la contre-attaque.

Du coup, on marquait peu de buts : treize buts pour la première journée et quinze pour la deuxième.

Samedi, double changement : moins de spectateurs (7 600 par match) mais plus de buts : 26 dont 10 pour la seule rencontre Neuchâtel Xamax-Bâle (9-1). Gress et les siens ont donc vécu une très bonne semaine. Mercredi dernier, ils ont gagné à Zurich. Une performance significative. En LNA, Xamax n'était encore jamais parvenu à s'imposer au Letzigrund. Et trois jours plus tard, retrouvant leur fidèle public (10 300 spectateurs), les Neuchâtelois écrasaient Bâle. Un match au cours duquel plusieurs joueurs ont marqué deux fois : Luthi, Lei-Ravello, « Beat » Sutter, Hermann. Un absent dans cette énumération, le Hollandais Van der Gijp. Mais il fut à l'origine de plusieurs buts. Et il avait pris déjà une part très importante dans le précieux succès de Xamax à Zurich en ouvrant la marque.

Une seule équipe a pu faire aussi bien que Xamax, c'est-à-dire remporter ses trois premiers matches. Il s'agit du Lausanne Sports. Umberto Barberis, l'ex-Monégasque n'a pas raté ses débuts d'entraîneur. Il a articulé une équipe offensive avec trois attaquants, l'ex-Servettien Gilbert Castella (à droite) et le jeune Stéphane Chapuisat (à gauche), entourant le buteur danois Thychosen. Stéphane n'est autre que le fils de l'ex-international. Un grand charisme, des connaissances techniques évidentes et des idées : Barberis étonne à chaque match par le placement de ses joueurs (Schurmann ou Hertig par exemple). Et Antognoni, le merveilleux technicien, s'intègre bien. Il enflamme le stade dès qu'il a la balle au pied.

Après deux journées, Xamax et Lausanne partageaient encore la première place avec Aarau. Samedi, cette équipe a toutefois concédé un point sur son terrain, devant le FC Zurich. Aarau menait pourtant 2-0 à la pause mais Zurich put réduire l'écart par son grand espoir Studer et égaliser cinq minutes avant la fin par Shane Rufer, le frère de Wynton qui évoluait dans le camp d'en face puisqu'il est le meilleur buteur d'Aarau.

Xamax et Lausanne en tête, Sion — qui a battu Saint-Gall 4-0 —, 4e, les équipes romandes sont fort bien parties. Servette un peu moins. L'équipe genevoise a concédé sa première défaite samedi à Zurich, devant Grasshopper. Quatre jours plus tôt aux Charmilles, elle avait déjà perdu un point de manière évitable devant le FC Sion.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Dynamo Zagreb : ça va fort !

BELGRADE. — Le procès de Split a montré que les tricheries dans le football yougoslave avaient de grandes dimensions. C'est la raison pour laquelle le président de la FIFA, M. Havelange, a contacté le président de la Fédération yougoslave, Sajber, en proposant un rendez-vous à Zurich.

Toutes ces affaires, qui n'ont aucun rapport avec le vrai football, ont repoussé un peu le Championnat au second plan.

Avant le match à Belgrade, les quinze mille spectateurs ont applaudi un Partizan, qui, à cette occasion, a reçu deux trophées pour les deux derniers titres du Championnat, suite à la décision de la Cour civile.

A la fin du match, le public se manifesta : la modeste formation Celik a triomphé contre le grand favori Partizan (1-0). Ensuite, ce même public applaudit, mais cette fois à l'intention des modestes mais très courageux adversaires de Celik.

Le meilleur match à tout point de vue s'est déroulé à Niš. A guichets fermés, entre Radnicki et l'Étoile Rouge. Les vingt mille spectateurs ont applaudi ce football spectaculaire et efficace. Le public a vu cinq buts, deux penalties, une série de tentatives manquées. Bref, beaucoup d'émotion et le résultat final est inattendu : Radnicki a triomphé contre l'Étoile Rouge par 3-2.

Il faut souligner que Stojkovic, le membre de l'équipe du reste du monde, était très fatigué, que Cvetkovic était de retour à l'Étoile Rouge. Il a annulé sa demande d'autorisation de se rendre à l'étranger et il reste à Belgrade. Brest a manqué un bon attaquant pour cette saison.

Encore un match qui a suscité un grand intérêt : Vardar a mené à Zagreb par 1-0, mais Dynamo, à la fin du match, a obtenu la victoire (3-1). N'oublions pas que l'attaquant et international de Vardar, Pancev, a marqué un but, mais a manqué un penalty. Enfin, une bonne nouvelle pour Dynamo : le capitaine et meilleur footballeur Mlinaric n'ira pas dans l'équipe espagnole de Las Palmas.

Hajduk se révèle, lentement mais sûrement, sous la direction du nouvel entraîneur, ancien sélectionneur bulgare, Vukov : la victoire fut modeste contre Osijek (2-1), mais c'est la première de Hajduk en ce Championnat.

Le Championnat se poursuit dimanche prochain, avec un grand choc entre l'Étoile Rouge et le Dynamo de Zagreb.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Au bon souvenir de Varadi et de Kiss

BUDAPEST. — Après une pause de deux mois, le Championnat a repris ses droits. VAC le nouveau promu a obtenu un très honorable match nul à domicile (1-1) face à son glorieux adversaire, Honved. Les visiteurs ouvraient le bal par Kovacs et c'est Varadi, ancien joueur de Tours et âgé de 34 ans, qui égalisait.

Kaposvar, absent de l'élite depuis six ans était opposé à Raba. Lassaye de la rencontre semblait bourrée aux joueurs locaux qui prirent l'avantage, mais Raba réussissait à réunir les ressources suffisantes pour égaliser et prendre définitivement l'avantage (2-1).

Le tenant, MTK s'est bien renforcé durant l'intersaison grâce à 4 joueurs, dont deux anciens sélectionnés, Poloskei de Ferencvaros et Kiss de Montpellier. Son adversaire du jour, Videoton a connu la sensation inverse en se séparant de quatre titulaires. Son abnégation lui a permis de s'en tirer avec un match nul (1-1). Le vice champion, Ujpest n'a pas, quant à lui, fait de détails en écartant largement de sa route Zalaegerszeg (4-0).

rendez-vous

ANGLETERRE

(18 août – 2e journée)
Luton – Coventry
Portsmouth – Chelsea
Sheff. Wed – Oxford
Wimbledon – Everton

(19 août – 2e journée suite et fin)
Manchester U – West Ham
Norwich – Southampton
Nottingham – Watford
QPR – Derby Co.
Tottenham – Newcastle
Exempt : West Ham

(22 août – 3e journée)
Luton – West Ham
Manc. Utd – Watford
Norwich – Coventry
Nottingham – Everton
Portsmouth – Southampton
QPR – Arsenal
Sheff. Wed – Newcastle
Tottenham – Chelsea
Wimbledon – Oxford
Exempt : Charlton

BELGIQUE

(19 août – 1re journée)
Antwerp – Courtrai
Waregem – RWDM
Winterslag – FC Liège
Gantoise – FC Bruges
Beveren – Lokeren
Anderlecht – Charleroi
CS Bruges – FC Malinois
Standard – RJ Bruxelles
Saint-Trond – Beerschot

(23 août – 2e journée)
Beerschot – Waregem
Courtrai – Saint-Trond
RJ Bruxelles – Antwerp
FC Malinois – Standard
Charleroi – CS Bruges
Lokeren – Anderlecht
FC Bruges – Beveren
FC Liège – Gantoise
RWDM – Winterslag

ECOSSE

(22 août – 4e journée)
Dundee – St Mirren
Dunfermline – Celtic
Hearts – Dundee UTD
Motherwell – Aberdeen
Morton – Hibernian
Rangers – Falkirk

PAYS-BAS

(19 août – 2e journée)
Feyenoord – PEC Zwolle
VVV – Haarlem
Volendam – FC Groningen
Fortuna Sittard-AZ
Ajax – Roda JC
FC Den Haag – Sparta
FC Utrecht – DS 79
FC Twente – PSV
FC Den Bosch – Willem II

(22-23 août – 3e journée)
PSV – FC Utrecht
DS 79 – FC Dr. Haag
Sparta – Ajax
Roda JC – Fortuna Sittard
AZ – FC Volendau
FC Groningen – VVV
Haarlem – Feyenoord
PEC Zwolle – Willem II
FC Twente – FC Den Bosch

PORTUGAL

(23 août – 1re journée)
Chaves – Salgueiros
Elvas – Penafiel
Sporting – Rio Ave
Maritimo – Espinho
Portimonense – Farense
Setubal – AC Coimbra
Covilha – Benfica
Porto – Belenenses
Varzim – Guimaraes
Braga – Boavista

SUISSE

(22-24 août – 4e journée)
Bâle – Grasshopper
Lucerne – Bellinzona
Saint-Gall – Aarau
Servette – Neuchâtel Xamax
Young Boys – Lausanne
Zurich – Sion

RFA

(22 août – 4e journée)
Brême – Bochum
Cologne – Uerdingen
Francfort – Stuttgart
Hanovre – Karlsruhe
Homburg – Bayern Munich
M'Gladbach – Leverkusen
Nuremberg – Dortmund
Schalke 04 – Kaiserslautern
Mannheim – Hambourg

BULGARIE (Correspondance spéciale)

Sofia joue son carré d'as

SOFIA. — Deux journées ont suffi aux quatre clubs sofiotes, Slavia, Lokomotiv, Vitocha et Sredetz pour confirmer d'emblée leur supériorité. En effet, ils sont les seuls à avoir remporté deux victoires. Et si Slavia est en tête grâce à sa meilleure différence de buts, c'est sans doute le Lokomotiv Sofia qui est en meilleure position, ses deux victoires ayant été remportées à l'extérieur. Après avoir vaincu dans son premier match le promu, Mineur, par 2-0, Lokomotiv est allé récidiver à Bourgas devant le Tchernomoretz qu'il malmena pendant toute la durée du match pour terminer sur une nouvelle victoire 2-0. De son côté, Slavia qui jouait pour la deuxième fois à domicile, se heurta à une équipe de Pirin admirablement organisée en défense et sachant conserver longtemps le ballon. Slavia l'emporta tout de même par 1-0. Le derby de la journée fut disputé à Plovdiv entre Trakia, troisième du dernier Championnat et Vitocha, deuxième et vainqueur de la Coupe de Bulgarie. A la tribune officielle du stade on remarquait la présence de Christo Mladenov, le sélectionneur national et non loin de lui, deux « espions » de l'Etoile Rouge de Belgrade, M. Vassovic et Dragan Dzajic venus superviser Trakia en vue du premier tour de la Coupe de l'UEFA. Ils parvenaient à peine à dissimuler leur satisfaction du jeu lymphatique de l'équipe bulgare. Il convient de souligner à sa décharge qu'elle a perdu à l'intersaison quelques-uns de ses meilleurs éléments partis jouer à l'étranger, mais cela est loin d'expliquer l'absence de toute idée dans le jeu des Canaris de Plovdiv. A la 21e minute, Kourdov (ex-Trakia) reprit la balle de volée aux dix-huit mètres et marqua non sans l'assistance du gardien adverse qui tarda à intervenir. Ainsi Vitocha s'imposa 1-0.

En fait, cette deuxième journée s'est caractérisée par le bon départ de presque toutes les équipes visiteuses. A l'instar de Lokomotiv Sofia et de Vitocha, le Locomotiv de Plovdiv réussit, lui aussi, à ouvrir la marque face au Spartak Pleven. Mais Pleven égalisa rapidement pour s'imposer ensuite sur le score de 3-1. Même scénario à Gorna Oriahovitza, où le troisième Locomotiv recevait l'ex-champion Beroe. A la 28e minute, les visiteurs menaient 1-0 mais s'inclinèrent ensuite par 4-1 face au promu.

Enfin, à Sofia, le champion en titre Sredetz est passé par l'enfer avant de s'imposer quatre buts à trois sur Sliven. Six minutes s'étaient à peine écoulées et Sliven menait déjà 2-0. Le champion était au bord du K.-O. Heureusement pour lui, il réussit à réduire la marge à la 27e minute pour égaliser à deux minutes du repos.

En seconde période, Sredetz marqua très vite (56e) mais fut rejoint à la 57e. C'est alors que le goal de Sliven dut quitter, blessé, le terrain et une faute enfantine de son remplaçant permit au champion de marquer le but de la victoire. Tout est bien qui finit bien, mais que se passera-t-il dans un mois quand le champion bulgare retrouvera en face de lui, non pas Sliven, mais le Bayern de Munich ?

Avec un total de 26 buts en huit rencontres, les buteurs continuent de faire bonne impression. Trois joueurs ont trois buts à leur actif et une dizaine d'autres en sont déjà à deux buts. Mercredi dernier, deux matches amicaux attirèrent l'attention des amateurs de football de la capitale. Slavia recevait sur son stade l'équipe nationale qui fut complètement dominée en première mi-temps. Menée 2-1, ce n'est qu'après le repos, quand le goal de Slavia Anaviev, la doublure de Michailov en équipe nationale fut blessé et quitta le terrain, qu'elle réussit à tromper par trois fois son jeune remplaçant et à triompher 4-2.

Dans le même temps, Vitocha s'inclinait, battu 2-1 par les Espoirs qui se préparent pour le Championnat du monde des moins de vingt ans.

CLASSIQUE

● L'Union bulgare de football a décidé de revenir cette saison à l'attribution classique de points : deux au vainqueur, un pour les matches nuls (y compris ceux qui se terminent par un 0 à 0) et zéro pour une défaite. Seule la Division III conserve la règle qui consiste à attribuer trois points au vainqueur. Il fallait le noter.

BRESIL (Alain FONTAN)

AMERIQUE

Zéro sur toute la ligne

RIO. — Dans l'état de Sao Paulo, le tournoi final entre les quatre premiers est commencé. Devant 65 000 spectateurs, Palmeiras et Sao Paulo FC ont disputé la première manche de leur demi finale. Ils ont terminé dos à dos (0-0) à la suite d'une partie qui déçut beaucoup les supporters. Ceux-ci espéraient assister à un grand match, mais en définitive la nervosité s'empara rapidement des 22 acteurs et dans un climat tendu nous eûmes droit à une partie sans beauté, hachée par des fautes répétées.

En première mi-temps, Sao Paulo abandonna volontairement l'entre-jeu à son adversaire, afin de le mieux surprendre sur des contre attaques vivement menées à l'intention de l'international Muller. Mais Palmeiras ne tomba pas dans le piège préparé par l'entraîneur Cilinho. Sous la conduite de son stratège Edu, les « Verts » au volume de jeu et à la vivacité supérieurs, élaborèrent les offensives les plus dangereuses, sans pour autant cesser de se montrer vigilants en défense. L'arrière-central et capitaine Wagner sut organiser une fois encore sa défense, la meilleure du Championnat.

La seule erreur de Palmeiras fut en réalité de concentrer ses offensives dans l'axe central très encombré et où le demi défensif de Sao Paulo Bernardo, montrait son abattage habituel. La meilleur chance de Palmeiras se produisit après une demi heure de jeu, quand un centre de la gauche surprit l'arrière-central Adilson qui rata son renvoi. Ce centre surprit plus encore d'ailleurs l'avant-centre Mirandinha (lequel portera bientôt les couleurs du club anglais de Newcastle où il a été transféré pour un million de dollars) qui ne parvint pas à contrôler la balle pour inscrire un but... apparemment facile alors que le gardien Gilmar était battu.

En seconde mi-temps, Palmeiras mit la pression. Deux attaques en deux minutes, mais peu à peu, le marquage implacable et la chaleur firent tomber le rythme. Edu tenta plusieurs percées sur la gauche, mais ses attaquants de pointe très marqués, par l'Uruguyen Dario Pereira toujours aussi rugueux, ne parvinrent pas à conclure. Sao Paulo ébaucha de son côté quelques mouvements assez enlevés, mais la pointure n'y était décidément pas. 0-0 Sur toute la ligne. Dans un climat de suspense, les deux équipes conservent donc leurs chances intactes pour la seconde manche, où elles promettent de prendre plus de risques. Verrons-nous enfin des buts avec l'autre demi-finale Santos-Corintians ?

L'ancien club de Pelé s'est efforcé durant la semaine de faire reporter la rencontre, sous prétexte que son avant-centre Luis Carlos se trouve actuellement à Indianapolis avec la sélection qui dispute le Jeux Panaméricains. Mais la Fédération a tenu à faire respecter les dates arrêtées. Ayant terminé en tête de la compétition avec 48 points, Santos sera qualifié pour la finale en cas d'égalité à l'issue des deux matches. Mais Corintians après une période très difficile, vient de réaliser un parcours sans faute soit 19 matches sans défaite. Soutenu par sa vibrante armée de supporters, il espère bien sur sa lancée, gagner une fois encore ce Championnat.

POLOGNE (Czeslav LUDWICZEK)

La révélation

VARSOVIE. — Nouvelle saison, nouvelles espérances pour cette saison qui a débuté le dimanche 9 août. L'intérêt de la première journée se portait sur la rencontre qui opposait le champion en titre, Gornik Zabrze au Gornik Walbrzych. Ce sont les remplaçants de Matysik parti à Auxerre et Palasz parti à Hanovre qui ont permis à l'équipe locale de s'imposer.

En revanche, lors de la deuxième journée, Gornik n'a pas eu de chance et s'est incliné face à Pognon qui devait se réhabiliter après sa lourde défaite (4-1) face à LKS, enregistrée lors de la première journée. Les joueurs locaux l'ont emporté 3-1.

La révélation de ce début de saison, c'est l'équipe de LKS Lodz dirigée par l'entraîneur Jezierski qui tenait précédemment les destinées de Pogon. LKS a confirmé son excellente entrée en matière, en dominant à l'extérieur Zagleble Lubin qui pourtant n'a pas démérité. Terlecki fut l'auteur de l'unique concrétisation complète du champion de la RDA, qui avait déjà gagné le match de la première journée contre Magdebourg, on peut conclure qu'il est prêt à entrer en Coupe d'Europe (son adversaire : les Girondins de Bordeaux), bien que la rencontre se situe dans un mois.

Toute autre est la situation de Lokomotive Leipzig qui, après une difficile victoire lors de la première journée contre Aue, dut, cette fois, concéder une défaite de 2-0 chez Magdebourg.

Les locaux s'avérèrent bien remis de la défaite contre Dynamo Berlin au début du Championnat et dominèrent Lokomotive Leipzig presque facilement, par 2-0. Stahmann et Wudkel signèrent les deux buts. L'inefficacité de l'attaque de Leipzig, point faible de l'équipe, se concrétisa par le fait que c'est seulement à la 81e minute du match que Lokomotive eut sa première et seule occasion sérieuse de pouvoir marquer.

Lokomotive regarde avec inquiétude le match de Coupe des Coupes contre Marseille le 16 septembre prochain.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Dynamo Berlin déjà affûté

BERLIN. — Le grand perdant des deux premières journées est incontestablement Dresde, le vice-champion qui se trouve maintenant aux dernières places avec seulement trois points. Vendredi soir, il s'inclina à Erfurt par 2-1. Un but de Minge et deux tirs sur le poteau furent les seuls aspects positifs de la rencontre pour Dresde, dont la défense est le principal point faible.

Dynamo Berlin, par contre, s'est imposé grâce à une victoire indiscutable : 4-0, face à son voisin d'Union de Berlin. Quinze mille spectateurs assistaient à ce match dans lequel l'outsider a résisté assez longtemps aux assauts du favori, mais entre la 62e et la 77e, le destin d'Union fut scellé. Les buteurs principaux du Dynamo participèrent à la récolte : Thom (2 buts), Pastor et Ernst. On doit tout de même admettre qu'Union, lui aussi, eut des occasions, surtout en première période, de marquer, mais ces occasions furent toutes ratées.

Si l'on prend en considération la situation toujours d'accord avec la politique préconisée par l'entraîneur brésilien, Farias, en tant que sélectionneur.

On n'en admet pas moins la loi, la précision avec lesquelles il défendait ses idées et ses conceptions. Il y a aussi sa présence, sa forte et marquante personnalité dans l'équipe marocaine.

Lettre du Brésil (Alain FONTAN)

L'ANNÉE VASCO

Les Portugais du Brésil (Dieu sait s'ils sont nombreux !) sont toujours en fête. Au cœur de l'hiver austral, le « vinho verde » (le vin vert), une spécialité lusitanienne, a coulé à flots pour arroser le succès de leur équipe favorite.

Abandonnée par son entraîneur Joël Mendes, parti chasser les pétrodollars sur les bords du golfe Persique à la veille des matches décisifs, l'équipe à la croix de Malte n'en a pas moins poursuivi sa superbe trajectoire. Dotée, il est vrai, de la meilleure défense (avec Acacio dans les buts et Mazinho à l'arrière) et de la meilleure attaque, la formation de Sao Januario était bien armée pour survoler les obstacles. Elle possédait non seulement les meilleurs joueurs du Championnat carioca à de nombreux postes, mais également un milieu de terrain solide et créatif avec Dunga (parti à la Fiorentina), Giovani et Tita. De plus, elle montra un esprit de corps et une volonté de vaincre inébranlable à laquelle Roberto, son numéro 10 et ancien international de 33 ans, ne fut pas étranger. Il sut montrer l'exemple et orchestrer avec flegme le jeu de ses partenaires. Sans compter qu'il termina second buteur du Championnat derrière son avant-centre Romario grâce entre autres à des tirs brossés étonnants de précision sur balle arrêtée.

Le troisième buteur du Championnat n'a été autre que Tita, un numéro 8 vingt-deux fois international particulièrement offensif. C'est d'ailleurs ce même Tita qui a inscrit d'un tir puissant de vingt mètres sous la barre l'unique but de la victoire face à Flamengo lors de la dernière journée.

Vasco de Gama aurait pu l'emporter sur un score beaucoup plus net si son entraîneur Lazaroni n'avait décidé de jouer la prudence en laissant son allier droit, le petit prodige Mauricinho sur la touche afin de renforcer l'entrejeu avec Luis Carlos. Du coup, Flamengo a pu faire illusion auprès de ses supporters, mais les observateurs savaient très bien qu'une classe séparait actuellement les deux équipes.

AFRIQUE

MAROC (Kebir ARSALANE)

Les révoltés de la sélection

RABAT. — Au moment où nous mettons sous presse, l'équipe nationale marocaine aura déjà loué le tournoi de Gijon en Espagne et obtenu sa préparation en vue des prochains Jeux Méditerranéens de Latakié (Syrie).

Au cours de cette « mise au vert ibérique », l'équipe nationale était privée de trois de ses meilleurs titulaires du moment. Il s'agit de Lemriss, qui n'a pas d'égal au poste d'arrière gauche, de Khari, meilleur milieu de terrain, et de son buteur du Championnat, Laghrissi, considéré à juste titre comme le fer de lance de la sélection marocaine. Ces trois mousquetaires ont été jugés par Mehdi Saria comme indésirables pour le seul motif d'indiscipline. Encore que, « la discipline faisant la force principale des armées, il importe que... ».

Les joueurs sanctionnés, au lieu de passer la nuit du 3 au 4 août à l'institut, lieu de concentration de toute l'équipe, ne se présentèrent que le lendemain, jour du départ pour la Belgique. Il s'agissait manifestement d'autre chose que d'une visite à leur famille. Ce n'était plus de l'indiscipline mais de la provocation, si ce n'est un défi. Il y a déjà quelques années, le même cas s'était présenté à Just Fontaine, alors entraîneur de l'équipe nationale. Six internationaux furent exclus de la première sélection nationale pour le même motif.

Il est vrai que le mal persiste encore. Ainsi, des joueurs à la réputation surfaite parce que bâtie sur des gestes spectaculaires plus que techniques, font plier les dirigeants des clubs à leurs exigences. Certes, on peut ne pas être

Lettre d'Algérie (Mokhtar BOUDRAR)

LA NOUVELLE VAGUE DE LA JET

ALGER. — Pour la JET, un des clubs les plus titrés d'Algérie, avec, entre autres, un titre de champion d'Afrique de clubs champions et une Super- Coupe continentale, la saison, qui va débuter, s'annonce sous le signe du rajeunissement le plus total. Un rajeunissement initié et accentué par le capitaine Fergani, l'arrière latéral Larbes et le milieu Abdelfem. Il y a eu aussi le départ de Menad à Nîmes et celui de Bouiche, que l'on annonce à Belcourt.

Khalef, l'inamovible directeur sportif du club, a dit, à l'aéroport où nous l'avons rencontré, qu'il allait recruter à fond dans l'effectif des Jeunes au sein duquel évoluent quelques éléments de valeur. Khalef, qui demeure conscient de la dureté du Championnat où pas moins de cinq clubs seront encore relégués, estime que son effectif, qu'il a amené dans la région de Saint- Etienne pour un stage de préparationn de trois semaines, est à même d'éviter le pire pour cette saison 87-88.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

L'ambition du M.P. Alger

ALGER. — Au MP Alger, où l'on a conserve la nostalgie des années fastes, entre autres celle de 1976 où la bande de Zouba dominait le football algérien et africain, il semble que, pour cette prochaine saison, on ait voulu renouer avec ce brillant passé, et ne plus avoir à connaître les affres de la relégation ou des saisons anonymes.

Pour cela, Zouba, qui avait repris du recul avec le football après son séjour en Libye, se fit rappeler par une équipe dirigeante dans laquelle il avait repris du service. Durant l'intersaison, il y a eu le recrutement des internationaux Merzekane et Djahmoune, sans oublier l'excellent avant-centre de Tablat, Messaoui et le milieu de terrain du MAHD Maaiche.

Cette abondance de biens ne semble pas inquiéter Zouba qui tient à réussir son retour, qu'il n'hésite pas à comparer à un défi, car lui aussi, comme Khalef, n'a pas droit à l'erreur, ne serait-ce que compte tenu de l'énorme pression qui existe sur leurs clubs respectifs.

Ce MP Alger, cuvée 1987-1988, a préféré, pour sa préparation, aller en RDA pour une dizaine de jours avant de participer à un tournoi international à Tunis. Ensuite, il ira peaufiner sa forme en Yougoslavie avant les trois coups du Championnat, le 4 septembre, face à son grand rival belcourtois, dans un choc qui devrait attirer 60 000 spectateurs.

TUNISIE (HAKIM)

Vincent : accusé, levez-vous !

TUNIS. — La récente déroute du team tunisien lors des Jeux Africains de Nairobi a mis à nu les carences de cette équipe nationale. La série de défaites et le classement à la huitième et dernière place, ont engendré le mécontentement général.

Dans sa réunion du 11 août dernier, le bureau directeur de la fédération tunisienne de football a décidé de mettre fin aux fonctions de Jean Vincent en tant que sélectionneur et entraîneur des équipes nationales et de le remplacer provisoirement par Taoufik Ben Othman son ancien adjoint.

L'AFTF a motivé ces mesures par certaines déclarations faites à la presse par Jean Vincent et « ses erreurs d'appréciation commises dans l'exercice de ses fonctions ».

La fédération a déploré ses prises de position « qui ne pouvaient qu'avoir des effets négatifs sur l'ambiance du groupe et qui ont nécessité à un moment donné son rappel à l'ordre par le ministère de la Jeunesse et des Sports ».

Jean Vincent n'avait d'ailleurs pas raccompagné l'équipe nationale jusqu'à Tunis et avait préféré rentrer directement à Paris. Le voici donc limogé dix mois après avoir pris la responsabilité de l'équipe nationale tunisienne.

archives

A NAIROBI

ÉGYPTE BAT KENYA : 1-0 après prol. — Temps frais, bonne pelouse. 70 000 spectateurs. Arbitrage de M. Tesfaye (Éthiopie). But : Ramadan (102e). Avertissements pour l'Égypte : Hussein Hassam (44e), Omar (64e).

ÉGYPTE : Shoubeir — Shehata, Omar, Sayed Youssef, Rabia Yassine — Ayman Younes, Abdelghani, Abdelhamid — Ismaël Youssef, Ramadan, Hussein Hassam (Abdelhalim, 115e).

KENYA : Ochieng I — Wetché (Anyengu, 24e), Ogolla, Oduor, Juma — Ochieng II (Niangui, 78e), Otieno, Sammy Onlango — George Onlango, Mulamba, Ayoyi.

A OSLO (amical)

NORVÈGE ET SUÈDE : 0-0.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (1re journée) : 1 point à Liverpool et à Nottingham Forest pour leurs victoires à Arsenal (1-2), et à Charlton (1-2). Et 1 point à QPR pour avoir gagné à West Ham (0-3).

ÉCOSSE. — (2e et 3e journées) : 1 point à Dundee pour son 4-0 à Hibernias. 1 point à Dunfermline et 1 point à Motherwell pour leur match nul à St-Mirren (1-1) et à Dundee United (1-1).

FRANCE. — (5e journée) : 1 point à Monaco pour sa superbe victoire sur le TFC (5-1). 1 point au Havre pour avoir surpris le champion en titre dans son autre (2-2), et 1 point au Paris-SG pour sa victoire à la Venise Verte de Niort (1-2) qui annonce le renouveau.

PAYS-BAS. — (1re journée) : 1 point à l'Ajax et 1 point à Fortuna Sittard pour leurs victoires respectives sur les terrains de l'AZ'67 (1-2) et du FC Groningen (1-2).

RFA. — (3e journée) : 1 point à Nuremberg pour son match nul sur le terrain du Bayer Leverkusen (1-1) et 1 point à Stuttgart, qui a atomisé Moenchengladbach (6-0).

SUISSE. — (2e et 3e journées) : 2 points à Neuchâtel Xamax pour sa victoire à Zurich (0-2) et son écrasante supériorité sur Bâle (9-1).1 point à Lausanne et 1 point à Aarau pour s'être imposés sur les terrains de Bâle (1-2) et de Lucerne (0-2). 1 point au Young Boys pour être allé gagner à Bellinzone (0-2).

CLASSEMENT

1.	Monaco	+ 1	3		Lille		1
2.	Paris-SG	+ 1	2		Le Havre	+ 1	1
	Montpellier		2		Nice		1
	Nuremberg	+ 1	2		Saint-Etienne		1
	Neuchâtel	+ 2	2		Ajax	+ 1	1
6.	Liverpool	+ 1	1		Fortuna Sittard	+ 1	1
	Nottingham Forest	+ 1	1		Brême	+ 1	1
	QPR	+ 1	1		Hanovre	+ 1	1
	Celtic		1		Moenchengladbach		1
	Dundee	+ 1	1		Bayern		1
	Dunfermline	+ 1	1		Stuttgart	+ 1	1
	Motherwell	+ 1	1		Aarau		1
	Bordeaux		1		Lausanne		1
	Laval		1		Young Boys		1

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

		Buts	Matches			Buts	Matches
1.	Drabits (Austria)	+ 1	8	6	Kohr (Kaiserslautern)	+ 1	3	2
2.	Knaller (Admira)	+ 1	6	6	Desmet (Lille)		3	2
3.	Stojkovic (Etoile Rouge)		5	2	Ellerman (Spartak)		3	1
	Perstling (Voest Linz)		5	6	Van der Wilo (DS 72)		3	1
	Kranjcar (Rapid)	+ 1	5	6	Kolov (Lok Plovdiv)		3	6
	Kraemer (Graz AK)		5	6	Mladenov (Etar)		3	2
7.	Owubokiri (Metz)		4	4	Ganeu (Lok. Gorna)		3	2
	Papin (Marseille)		4	4	Wegmann (Bayern)	+ 1	3	3
	Hateley (Monaco)	+ 2	4	5	Kastl (Hambourg)	+ 3	3	3
10.	Kastl (HSV)		3	2	Klinsmann (Stuttgart)	+ 3	3	3
					Sigurvisson (Stuttgart	+3	3	3

MARADONA : LA PISTE MADRILÈNE

Maradona a confirmé avoir eu de récents contacts avec le Real Madrid. Diego semble en effet très irrité par la décision de Naples de ne prolonger son contrat que jusqu'à juin 1990, alors qu'il souhaite signer de son côté pour trois saisons supplémentaires. « J'ai l'impression que Naples me demande ainsi de prouver encore ma valeur. Pour un joueur de mon standing, c'est tout à fait inacceptable. » On murmure à Madrid que tout pourrait se décider à l'issue du duel de Coupe des Championnats Real-Naples, lors d'une entrevue prévue entre Ramon Mendoza, le président madrilène, et le prodige argentin.

■ Crise financière à Cadix où le passif se monterait à plusieurs centaines de millions de pesetas. Ramon Tejada, un des principaux dirigeants du club, vient même de le quitter pour rejoindre le staff du Betis de Séville.

■ Télé Santana, l'ex-sélectionneur brésilien, vient de reprendre du service : il va assurer l'encadrement technique de l'Atletico Mineiro de Belo Horizonte.

■ Fernando Mata, préparateur physique du Real, filme avec une caméra vidéo les exercices de ses hommes à l'entraînement. Cela lui permet d'apporter immédiatement les corrections nécessaires.

■ Victime d'une crise nerveuse, Guillermo Coppola, le manager des frères Maradona, a dû être hospitalisé à Merano (Italie). Les exigences de Diego et les difficultés pour placer Hugo lui ont sans doute tapé sur le système !

■ Uli Stein, licencié par Hambourg à la suite de ses frasques, va peut-être garder les buts de Sariyer Istamboul, jusqu'à présent modeste club turc. Mais l'arrivée d'un riche armateur à la tête de Sariyer, Erdal Aksoy, et de ses millions, aurait peut-être séduit « Uli le Dingue ».

■ L'initiative conjointe d'un publicitaire turinois et du président de la Juve, Giampietro Boniperti, a permis de couvrir les murs de cinquante-trois grandes villes italiennes d'affiches incitant à rester calmes dans les stades. Le slogan : « Le stade : notre ami du dimanche. »

■ Walter Schachner, l'attaquant autrichien d'Avellino, est le plus ancien des trente-trois étrangers opérant dans le Championnat italien : il y entame sa septième saison consécutive.

■ L'IFK Göteborg, vainqueur de la dernière C3, perd son international finlandais Jari Ratanen qui évoluera désormais à Leicester (Division II anglaise).

SI CE N'EST LUI...

Rush parti à la Juve, Liverpool espère trouver en Aldridge un nouveau buteur. Déjà, la ressemblance physique est frappante, n'est-il pas ? Frappante aussi son efficacité, puisque Aldridge a dégainé plus vite que les Canonniers pour faire sauter d'entrée l'Arsenal.
(Photo Henri SZWARC)

■ La Juve négocierait actuellement la venue à Turin de Carlos Valderrama, élu meilleur joueur de la récente Copa America et capitaine de la sélection colombienne. Seule difficulté, l'argent. Son club, Deportivo Cali, réclame 1 500 000 dollars pour ce transfert ; la Juve en offrirait 500 000.

■ Un nouveau président pour Pescara et Sliskovic : il s'agit de M. Pietro Sciblia, patron de la Gis, grande société alimentaire, qui arrive avec un programme très ambitieux.

■ Les tifosi mécontents : la RAI n'ayant pas acheté les droits du match du Centenaire, ils ont dû se contenter d'une retransmission en différé sur Télé Monte- Carlo.

■ L'ex-président de l'Ajax de la grande époque, trois fois vainqueur de la Coupe d'Europe, Jaap Van Praag, 77 ans, est décédé des suites d'un grave accident de la route.

■ L'Uruguayen Jorge Da Silva, qui a peur d'être barré à l'Atletico avec le recrutement exceptionnel réalisé par le club madrilène, aurait demandé à retourner en Amérique du Sud pour ne pas perdre son statut d'international. On parle pour lui de River Plate...

■ Mats Magnusson, vingt-quatre ans, attaquant de Malmö et international suédois rejoindra en novembre, à la fin du Championnat de Suède, le Benfica de Lisbonne.

■ Un bus de supporters du Hambourg SV a été arrêté par la police allemande sur l'autoroute Munich-Nuremberg. Motif : six de ses passagers avaient mis à sac une station-service, quelques kilomètres auparavant, pour se « venger » de la déroute de leur équipe.

■ Les statisticiens suisses ont constaté, que pour son premier match avec les Grasshoppers, le Brésilien Paulo Cesar (ex-Bellinzone) n'avait effectué que 31 touches de balle en quatre-vingt-dix minutes, face à Saint-Gall. Réplique de Rietmann, l'entraîneur zurichois : « Cesar a besoin d'espaces pour s'exprimer. Aux autres joueurs de les créer ! »

■ Déplacement de luxe pour les supporters suisses à l'occasion des deux matches de qualification à l'Euro 88, Portugal-Suisse et Malte-Suisse à la mi-novembre. Une agence de voyages a affrété un Concorde pour s'y rendre. Le prix ? 3 575 francs suisses — 14 000 francs français —, départ et retour à Bâle.

■ Les anciens internationaux allemands (Seeler, Netzer, Hölzenbein, Gerd Müller notamment) sont allés gagner à Bâle un match de bienfaisance face aux vieilles gloires locales, emmenées par Odermatt, 3 à 1.

■ Révélation du président de la Fiorentina, Pier Cesare Baretti : « Nous sommes en contact avec Barcelone pour négocier un transfert de Bernd Schuster. Un accord est possible. » Juste au moment où Venables annonce qu'il compte beaucoup cette saison sur l'international allemand...

A L'EST DU NOUVEAU

Non seulement la Fédération hongroise a autorisé Detari à signer à l'Eintracht de Francfort, mais elle a décidé d'attribuer des primes à ses meilleurs joueurs. Ainsi, Detari, le buteur numéro 1 la saison dernière, a reçu une voiture et ses deux suivants au classement, Vincze et Seibert, un téléviseur couleurs chacun. En Hongrie, on ne joue donc officiellement plus seulement pour la gloire...

■ Barcelone, après avoir épluché les règlements européens, a demandé l'autorisation à l'UEFA d'aligner conjointement ses quatre étrangers (Schuster, Archibald, Lineker et Hughes) lors des rencontres de C 3.

■ Malchance chez le vainqueur surprise de la dernière FA Cup, Coventry, qui compte déjà trois blessés, et non des moindres, dans son effectif : Dave Bennett, Cyril Regis et Brian Borrows.

■ Hugo Gatti, le gardien de buts de Boca Juniors, en est à sa vingt-cinquième saison consécutive en Division I argentine ! Personne ne sait d'ailleurs vraiment l'âge de Gatti — quarante-deux, quarante-trois ou quarante-quatre ans ? — qui commence quand même à songer à la retraite.

■ On connaît déjà le nom de celui qui succédera à Rinus Michels à la tête de la sélection nationale hollandaise le 1er juillet 1988. Il s'agit de Thijs Libregts, quarante-six ans, qui fut entraîneur de l'Excelsior, du PSV et de Feyenoord. Il a signé un contrat de deux ans avec la Fédération des Pays-Bas.

■ L'entraînement des clubs italiens est-il le plus dur d'Europe ? Une enquête menée auprès des nouveaux joueurs étrangers du calcio tendrait à la prouver. En effet, à part Scifo, tous ont déclaré avoir trouvé la préparation physique très dure dans la Péninsule, souvent beaucoup plus dure que dans leur pays d'origine.

■ Jean Vincent n'est plus entraîneur de l'équipe nationale de Tunisie. Il a en effet été écarté de son poste cette semaine pour insuffisance de résultats aux Jeux Africains et remplacé provisoirement par Taoufik Ben Othmane, son ancien assitant.

■ En Algérie, les amateurs de football ont les yeux de Chimène pour Medane Hakim, du club d'El Harrach. Cet espoir de dix-neuf ans est en effet considéré comme la vedette de demain par l'ensemble des observateurs.

■ Le Dynamo Kiev améliore son service de relations publiques : un secrétaire a été embauché par le club pour répondre en trois langues (anglais, allemand et français) aux lettres des supporters étrangers.

■ La filière yougoslave fonctionne toujours au FC Liège : le gardien Ratko Stojic et l'attaquant Nebosja Malabasa sont en effet venus y rejoindre leur compatriote Zvonko Varga qui opère depuis un an en Belgique.

■ Brian Clough, le manager de Nottingham Forest, a trop parlé : il sera entendu par la commission de discipline de la Football Association pour s'expliquer sur ses déclarations où il conseillait à Shilton de « mettre un coup de poing dans la figure de Maradona ». Rien que ça.

■ Les dirigeants du Belenenses viennent de limoger leur entraîneur belge, Henri Dépireux, parce qu'il avait aligné simultanément ses trois étrangers lors du Tournoi de Lisbonne. Du coup, Belenenses avait été disqualifié.

FOLIE MEURTRIERE

Lors d'un tournoi local qui se disputait dans l'Etat de Bahia au Brésil, une décision contestée de l'arbitre a provoqué l'invasion du terrain par des supporters excités et armés de bâtons. Deux joueurs qui essayaient de s'interposer ont été roués de coups, et l'un d'entre eux, Renato Alves Dos Santos, est décédé des suites de ses blessures. La police a bien sûr ouvert une enquête.

■ Maradona n'a pas touché 90 000 livres comme annoncé dans la presse, pour sa prestation de Wembley avec le Reste du monde. Il n'a reçu que 89 800 livres, les organisateurs ayant décidé d'amputer son cachet des 200 livres de sa note de téléphone à l'hôtel. Diego en aurait été très vexé...

■ Pour la première fois, un joueur tchécoslovaque a été autorisé à quitter son pays pour effectuer un essai à l'étranger. Le joueur s'appelle Vladimir Sisma, et le club Swansea City (pays de Galles).

■ La Ligue anglaise n'a pas tardé à trouver un sponsor, remplaçant au journal *Today*, qui s'était désisté. Il s'agit de la Barclays Bank, qui a tenu cependant à ce qu'une clause soit annexée au contrat, lui permettant de le rompre en cas de nouvel incident grave provoqué par des hooligans.

■ Préparation perturbée pour Goicoechea, une des recrues de l'Atletico de Madrid, qu'une tendinite a tenu éloigné plus d'une semaine des terrains.

■ Senor vient de faire une timide rentrée avec Saragosse en amical : il se remet lentement d'une intervention chirurgicale subie en fin de saison dernière.

■ Premier blessé au Real : Juan José, dont un ménisque a cédé, et qui vient d'être soigné par arthroscopie.

■ Des nouvelles de Brian Greenhoff, l'une des stars de Manchester United à la fin des années 1970 : à trente-quatre ans, il joue dans un petit club de Rochdale, en Division III de district. Il est gérant d'un magasin de confiserie et rêve de revenir dans le football de haut niveau comme manager. Grandeur et décadence...

SHEFFIELD, VILLE MAUDITE ?

Les dirigeants de Sheffield Wednesday commencent à s'arracher les cheveux : Mick McCarthy (ex-Manchester City) et Chris Fairclough (ex-Nottingham Forest) leur avaient déjà fait faux bond pour se lier respectivement avec le Celtic Glasgow et Tottenham. Ils pensaient cependant avoir enfin trouvé l'homme idéal pour renforcer leur défense, en Mark Wright, l'international de Southampton. L'ennui, c'est que l'épouse de Wright a fait savoir qu'elle n'avait pas du tout envie de venir s'installer à Sheffield. Du coup, c'est sans doute Derby County qui va hériter de ce renfort. Et Sheffield s'est remis en chasse.

VIOLENCE : 56 ARRESTATIONS EN ANGLETERRE

La saison anglaise de football a commencé de manière violente à Scarborough, où s'est disputé samedi un match de Division IV : cinquante-six arrestations y ont été effectuées.
Quarante des cinquante-six personnes arrêtées pour divers incidents sont des supporters du club Wolverhampton Wanderers qui rendait visite au nouveau promu Scarborough, lequel disputait sa première rencontre professionnelle en cent huit ans d'existence. L'un de ceux-ci, Andrew Charlesworth, âgé de vingt-trois ans, a dû être admis brièvement à l'hôpital, après avoir été ranimé au bouche-à-bouche à la suite d'une chute... à travers le toit d'une tribune, d'une hauteur de huit mètres. Les spectateurs, paniqués, ont alors envahi la pelouse.
A la suite de ces incidents, le porte-parole de la League anglaise, Andy Williamson, a déclaré que Wolverhampton Wanderers allait figurer sur la liste des clubs auxquels devrait être étendu, selon un projet commun de la League et de la Fédération anglaises, l'interdiction de vente de billets aux supporters pour les matches à l'extérieur et qui s'applique actuellement au seul Leeds United (Division II).

Bonjour l'ambiance

Jackie Munaron, le gardien d'Anderlecht, brosse un drôle de tableau de l'atmosphère au sein du club : « Camaraderie ? Nihil. En lieu et place, la concurrence, le stress, les dirigeants, les médias. Cela signifie des kilos de pression en plus. » On comprend pourquoi Munaron explose si souvent.

ARTUR JORGE IA-ME PONDO DOIDO! – AGORA SOU OUTRO MADJER

Un gros titre qui barre une page entière de notre confrère portugais *A Bola* : « Artur Jorge allait presque me rendre fou ! » Rabah Madjer n'hésite pas à revenir sur le passé pour régler quelques comptes avec son ancien entraîneur : « Artur Jorge était très froid, distant, avec parfois des crises de fureur suivies de longues périodes de mutisme inexplicables. Avec lui l'ambiance était tendue : nous le sentions parfois en colère sans qu'il nous explique pourquoi. Il n'avait jamais un mot d'encouragement.

Quant à moi, je ne pouvais jamais savoir pourquoi tantôt j'étais retenu dans l'équipe, tantôt j'en étais écarté sans avoir pourtant démérité. J'en étais moralement très affecté. »

Apparemment peu surpris par les déclarations de l'international algérien, Artur Jorge se refuse à entamer la polémique : « Je ne veux plus parler de Porto et du passé, mais seulement du Matra Racing et de l'avenir. » Tout juste consent-il à expliquer qu'un entraîneur est seul responsable de ses choix et qu'il n'a pas à les justifier. Madjer s'étant trop dispersé entre l'Algérie, Paris et Porto en début de saison dernière, pour être titulaire à part entière. « Nous avions eu ensuite une discussion et les derniers mois se sont beaucoup mieux passés pour lui », conclut Jorge.

En tout cas, Madjer ne semble pas traumatisé par ce mauvais souvenir : « Je suis sûr qu'avec Ivic comme entraîneur, Porto et moi-même allons réaliser une excellente saison. »

L'an dernier, ce n'était déjà pas si mal !

■ Maradona continue à faire de bonnes affaires : après avoir touché 100 000 dollars pour disputer le match amical perdu par Naples à Hambourg, jeudi dernier (2-3), Diego est resté un jour supplémentaire en RFA pour négocier un contrat publicitaire avec un grand constructeur automobile. On ne connaît pour l'instant ni le nom de la marque, ni le montant du contrat.

■ Manchester City, qui opérera cette saison en D II anglaise, espère pouvoir enrôler Celso, le Brésilien de Porto, pour compenser le départ de Mick McCarthy pour le Celtic.

■ Le Milan AC a souffert, en match amical, pour venir à bout de la Real Sociedad à San Siro (2-1), mais Gullit a déjà séduit les tifosi.

■ L'ex-Mulhousien et Parisien Salah Assad, qui n'a pas rejoué depuis le Mundial au Mexique en raison d'une grave blessure, vient de signer en faveur de l'équipe de ses débuts, Kouba (D II algérienne), où il retrouvera un autre international, Mohamed Chaïb (ex-Annaba).

■ Ernst Happel, en signant son contrat d'entraîneur au FC Tyrol, a annoncé que, quoi qu'il arrive, ce serait là son dernier club. « 25 ans d'exil, c'est bien assez », a-t-il déclaré. « Je veux enfin voir grandir mes petits-enfants. »

INCIDENT DIPLOMATIQUE

La Football Association a interdit à Liverpool d'aller disputer un match amical le 25 août prochain à Madrid, face à l'Atletico. Motif : le lendemain, Everton joue à Bernabeu face au Real, et la présence des supporters anglais deux jours de suite risquait de présenter un danger pour l'ordre public. Mais Jesus Gil, le nouveau président de l'Atletico, ne l'entend pas de cette oreille : il a déjà alerté les ambassadeurs des deux pays, s'est rendu à Londres pour protester, et parle même d'une manœuvre du vieux rival, le Real. »

■ Ewald Lienen, l'attaquant de Mönchengladbach, vient de décider à trente-trois ans, de renoncer au professionnalisme pour reprendre ses études de sociologie et pédagogie.

■ La RTBF, télévision belge, vient d'éditer une vidéo-cassette consacrée à l'histoire du SC Anderlecht. Intitulée « Allez les Mauves », elle est disponible en deux versions : française ou néerlandaise.

■ De nouveaux joueurs, un nouveau président (Milan Mandaric), un nouvel entraîneur (Desaeyere), un nouvel esprit : le Standard a retrouvé ses ambitions. Ce que Desaeyere résume ainsi : « Je veux que Sclessin redevienne un enfer ! » C'est net.

■ Aimé Anthuenis (ex-Lokeren) comme nouvel entraîneur, André Raes (ex-Cercle Bruges) comme nouveau « poumon » : Charleroi annonce d'ores et déjà qu'il visera l'Europe cette saison.

■ Boniek est optimiste pour la Roma : « L'arrivée de Liedholm a apporté un nouvel enthousiasme, Völler est un grand joueur, Manfredonia est déjà une pièce essentielle de notre jeu. » Dans ces conditions, « Zibi » se déclare évidemment très ambitieux pour son club.

■ La Valette, le représentant maltais en Coupe de l'UEFA, a obtenu l'inversion des matches avec la Juventus. Le match aller aura donc lieu à Malte et le match retour au Stadio Comunale. Le 30 septembre, les trois clubs de l'île ne seront ainsi pas obligés de jouer tous à domicile.

■ Il n'y avait pas moins de six joueurs opérant en Italie retenus par Venables dans la sélection du Reste du monde pour le match du Centenaire. Le *Corriere dello Sport* a noté leur prestation : 6 pour Elkjaer et Berthold, 6,5 pour Hysen, Maradona et Platini et 7 pour le Napolitain Bagni. A vous de juger...

■ L'entraîneur national de l'équipe du Maroc, le Brésilien José Faria est véritablement parfaitement intégré à son pays d'adoption : il s'est converti à l'Islam et se fait désormais appeler Mehdi.

■ Paul Caligiuri, le défenseur américain, avait dû quitter Hambourg après l'arrivée du Yougoslave Mladen Pralija en remplacement de Stein, le règlement de la Bundesliga empêchant un club d'engager plus de deux joueurs étrangers à la CEE. Caligiuri opérera finalement toujours en Allemagne, aux Kickers Offenbach (Division II).

■ Liverpool ne sera pas au rendez-vous des deux prochaines journées du Championnat anglais les 18 et 22 août. La pelouse d'Anfield Road est en effet toujours en réfection, et les matches face à Charlton et Derby ont été reportés aux 15 et 29 septembre.

LINFIELD NUMBER ONE

Savez-vous quel est le club européen à avoir remporté le plus souvent son Championnat national ? Non ? Eh bien, il s'agit de Linfield, trente-neuf fois champion d'Irlande du Nord s'il vous plaît ! Suivent les deux clubs de Glasgow, les Rangers (38) et le Celtic (34), qui trustent les titres écossais. Parmi les plus grands clubs : Benfica, vingt-sept fois champion du Portugal, la Juventus, le Real et l'Ajax avec vingt-deux titres chacun.

■ Schalke, dernier du Championnat de RFA, va mal : Thon, son international, est « out » pour plusieurs semaines et Patzke a de gros démêlés avec le président Siebert qui a menacé de le licencier. Il a fallu l'intervention de Schafstall, l'entraîneur, pour détendre la situation. Mais l'orage menace encore...

■ Manchester United a envoyé un télex au Bayern de Munich pour lui demander de transférer Jean-Marie Pfaff. Réponse très nette de Uli Hoeness : « Je ne laisserai pas partir mon gardien avant l'échéance de son contrat, en 1989. » M. U. va devoir chercher ailleurs !

■ Les deux Bayer, Leverkusen et Uerdingen, pourtant commanditès tous deux par la grande firme de produits chimiques, ne sont pas pour autant alliés : le Polonais Buncol, pressenti à Uerdingen, a finalement opté pour Leverkusen qui a fait monter les enchères. Au siège de la société, on se refuse à tout commentaire.

■ Ça y est ! La Ligue anglaise a enfin accepté d'admettre deux remplacements par équipe pour chaque rencontre de Championnat cette saison. Jusqu'à présent, un seul était autorisé.

■ Avant d'engager Arie Haan comme entraîneur, le président du VFB Stuttgart, Ulrich Schäfer a consulté Franz Beckenbauer. Celui-ci n'a pas hésité : « Prenez-le tout de suite », a-t-il conseillé.

■ Pour remercier Tommy Burns de ses douze ans de bons et loyaux services, le Celtic de Glasgow lui a offert un match de jubilée qu'il a perdu face à Liverpool, un à zéro (but de Ronnie Whelan).

■ Deux avis autorisés sur le futur Championnat anglais 1987-1988, ceux de Bobby Robson, le sélectionneur, et Howard Kendall, l'ex-manager du champion sortant Everton : Manchester United devrait, cette saison, contester sérieusement la domination d'Everton et Liverpool.

■ Graham Taylor, le nouveau manager d'Aston Villa, a moins confiance dans le potentiel de son équipe que les bookmakers : pour ces derniers, Villa est le favori logique de la D II anglaise, alors que Taylor pense qu'il lui faudra plusieurs années pour reconstruire une formation digne de retrouver la D I.

■ Le « tribunal de la League », cette commission qui fixe le montant des transferts lorsque les deux clubs concernés n'arrivent pas à tomber d'accord, a fixé à 250 000 livres la somme que Manchester United versera à Arsenal pour Viv Anderson, Porstmouth devant payer 285 000 livres pour Baird (ex-Leeds) et Tottenham 387 500 pour le transfuge de Nottingham Forest, Fairclough.

LE NUMÉRO 7 DE « 11 »

Nous vous avions signalé, il y a quelques semaines, l'existence d'une nouvelle revue internationale intitulée « 11 », éditée en RFA et consacrée (brillamment) à l'histoire et aux archives du football international.
Le numéro 7 de « 11 » est consacré, notamment, aux aspects sociaux du football anglais au dix-neuvième siècle ; aux palmarès des sélectionnés A grecs, albanais, suisses et turcs ; aux événements nationaux d'avant 1900 en Belgique et en Angleterre (avec les photos de tous les vainqueurs de la Cup) ; à des statistiques sur la Coupe du monde (nombre de matches et de buts de tous les internationaux en phases finales) ; à des fiches sur vingt stars et à des photos d'équipes de club ou nationales. Pour obtenir cette revue, écrire à IFFHS-Journal, Graf-Von-Galen Str. 72, D-6200 Wiesbaden, en RFA. Le prix annuel d'abonnement (six numéros) est de 54 marks plus le port.

Les bons clients

Le très sérieux *Times* est formel : l'Inter de Milan a proposé 1 300 000 livres pour Roy Houghton, l'international irlandais, alors que son club, Oxford United, n'en demandait que 750 000 ! Le plus fort c'est, qu'aux dernières nouvelles, on négocie ferme. Par moments, il marche vraiment sur la tête, ce cher football !

regards sur le monde

Haute couture

Par Patrick LAFAYETTE

CONSIDÉRÉE sous l'aspect du nombre de clubs appelés à disputer les Championnats nationaux, la présentation de la saison, dans les divers pays européens, ressemble à un défilé de mode. Les Suisses, d'abord, ont pris le parti, osé, de remonter d'un coup largement au-dessus du genou. Les Anglais, habituellement très stricts pourtant, raccourcissent également, mais en deux temps, et plus modérément. Du côté de l'Espagne, et surtout du Portugal, on impulse, en revanche, une tendance inverse en donnant plus d'étoffe à l'élite. En Ecosse, enfin, le kilt traditionnel se prépare à laisser place à une minijupe, dans un an, pour la collection automne 1988.

Ces variations saisonnières, anarchiques en apparence, sont, en fait, la réponse des dirigeants aux difficultés particulières de chaque football. Quelle est la réalité portugaise, par exemple, sinon une crise de structure, une remise en cause des instances fédérales ? Pas étonnant, dès lors, de voir le district de Porto sortir vainqueur des luttes d'influence que se livrent les associations régionales, et son président, Adriano Pinto, imposer quatre clubs supplémentaires en Division I, ses visées dépassant sans doute le simple repêchage de Salgueiros, victime d'une relégation contestable. Et le Portugal risque de flotter dans un Championnat trop grand pour lui.

LES coupes claires du nouveau système suisse — douze formations en ligue nationale A au lieu de seize — visent à donner au football helvétique les moyens de passer au professionnalisme intégral. Beaucoup d'entraîneurs se sont opposés à cette brutale transformation qui alourdit sensiblement le calendrier avec, notamment, vingt-deux rencontres à disputer dans les seize semaines précédant la trêve, et heurte déjà des esprits encore empreints d'amateurisme. Certes, la nette augmentation du total des spectateurs, après les premières journées, est encourageante. Mais la perspective de play-off, à l'issue d'une longue pause hivernale, n'incite pas forcément à l'optimisme, cette formule ayant souvent dérouté, par le passé, les amateurs de football.

Dernière illustration en date : le Championnat espagnol, qui l'avait adoptée sur un coup de dés et qui revient cette année au prêt-à-porter du classique tournoi de trente-huit matches pour vingt clubs. Le bilan sportif, populaire et financier de ces poules finales étant si catastrophique que Cadix, et, d'autres peut-être, pourraient ne jamais s'en relever.

LA spirale de l'argent dans laquelle trop de dirigeants se sont imprudemment engagés, les a donc fait s'égarer parfois sur les chemins des compétitions à rallonges, interminables, qui lassent l'opinion et finissent par vider les stades. La raison commande, a priori, de rechercher un équilibre dans le rythme de la saison, ce qui, en général, passe par un allégement de la charge imposée aux joueurs. C'est cette voie des petites retouches que suit l'Angleterre, à travers son plan de deux ans, pour passer en douceur de vingt-deux à vingt clubs. Les deux Cups prendront ainsi toute leur place, sans provoquer de bousculade. Avec, en filigrane, un pari optimiste sur le retour rapide des représentants anglais dans les Coupes européennes. Preuve d'une confiance enfin retrouvée.

La Scottish Union suivra l'exemple en faisant disputer le titre écossais à dix équipes seulement, en trente-six journées au lieu de quarante-quatre actuellement. Une sagesse toute britannique...

RESTE à contrôler certains effets pervers du resserrement des élites : l'Algérie, qui n'a pas su s'en prémunir, est atteinte désormais par la maladie de la surenchère, les clubs s'arrachant les joueurs à prix d'or pour conserver leur place en Division I. Ils ne seront plus que seize, en effet, à la composer au départ de l'exercice 1988-1989.

Toutes ces expériences, heureuses ou malheureuses, pourront alimenter les réflexions des dirigeants de la Fédération française de football et de la Ligue nationale de football, appelés sans doute bientôt, eux aussi, à manier les ciseaux. Et qui n'auront aucune excuse s'ils ne parviennent pas à ourler un Championnat sur mesure. Parfaitement seyant. Et chatoyant...

ETRANGER

BULGARIE

(2e journée)

Tchernomoretz - Lok. Sofia 0-2
Sredetz - Sliven 4-3
Trakia - Vitosha 0-1
Lok. Gorna - Beroe 4-1
Vratza - Minyor 2-0
Spartak Pleven - Lok. Plovdiv 3-1
Spartak Varna - Etar 3-1
Slavia - Pirin 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	4	2	2	0	0	5	0
2. Lok. Sofia	4	2	2	0	0	4	0
3. Vitosha	4	2	2	0	0	3	0
4. Sredetz	4	2	2	0	0	7	5
5. Lok. Gorna	2	2	1	0	1	5	3
6. Lok. Plovdiv	2	2	1	0	1	6	5
7. Vratza	2	2	1	0	1	4	3
8. Sp. Pleven	2	2	1	0	1	3	3
9. Pirin	2	2	1	0	1	2	2
10. Etar	2	2	1	0	1	4	5
11. Sp. Varna	2	2	1	0	1	5	6
12. Sliven	1	2	0	1	1	4	5
13. Trakia	1	2	0	1	1	1	2
14. Beroe	0	2	0	0	2	3	7
15. Minyor	0	2	0	0	2	0	4
16. Tchernomoretz	0	2	0	0	2	0	6

Buteurs : Kolov (Lok. Plovdiv), 3 buts ; Mladenov (Etar), 3 ; Ganev (Lok. Gorna), 3.

ECOSSE

(2e journée)

Saint-Mirren - Dunfermline 1-1
Aberdeen - Morton 3-1
Celtic Glasgow - Heart of Midlothian 1-0
Dundee United - Motherwell 1-1
Falkirk - Dundee 0-3
Hibernian - Glasgow Rangers 1-0

(3e journée)

Aberdeen - Glasgow Rangers 2-0
Celtic Glasgow - Motherwell 4-1
Dundee United - Morton 3-1
Falkirk - Dunfermline 0-0
Hibernian - Dundee 0-4
Saint-Mirren - Heart of Midlothian 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	6	3	3	0	0	9	1
2. Dundee	5	3	2	1	0	8	1
Aberdeen	5	3	2	1	0	6	2
4. Dundee United	4	3	1	2	0	5	3
Heart of Mid.	3	3	1	1	1	5	4
Dunfermline	3	3	0	3	0	4	4
7. Motherwell	3	3	1	1	1	4	7
Hibernian	3	3	1	1	1	4	7
9. St-Mirren	2	3	0	2	1	3	4
10. Gl. Rangers	1	3	0	1	2	1	4
Falkirk	1	3	0	1	2	2	7
12. Morton	0	3	0	0	3	2	10

ANGLETERRE

(1re journée)

Arsenal - Liverpool 1-2
Charlton - Nottingham Forest 1-2
Chelsea - Sheffield Wednesday 2-1
Coventry - Tottenham 2-1
Derby County - Luton 1-0
Everton - Norwich 1-0
Oxford - Portsmouth 4-2
Southampton - Manchester United 2-2
Watford - Wimbledon 1-0
West Ham - Queen's Park Rangers 0-3
Exempt : Newcastle

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Queen's P. Rang.	3	1	1	0	0	3	0
Oxford	2	1	1	0	0	4	2
Chelsea	2	1	1	0	0	2	1
Coventry	2	1	1	0	0	2	1
Derby Country	2	1	1	0	0	1	0
Everton	2	1	1	0	0	1	0
Watford	2	1	1	0	0	1	0
Liverpool	2	1	1	0	0	2	1
Nott. Forest	2	1	1	0	0	2	1
10. Southampton	1	1	0	1	0	2	2
Manchester UTD	1	1	0	1	0	2	2
12 Wimbledon	0	1	0	0	1	0	1
Norwich	0	1	0	0	1	0	1
Luton	0	1	0	0	1	0	1
Tottenham	0	1	0	0	1	1	2
Sheffield Wed.	0	1	0	0	1	1	2
Charlton	0	1	0	0	1	1	2
Arsenal	0	1	0	0	1	2	1
Portsmouth	0	1	0	0	1	2	4
West Ham	0	1	0	0	1	0	3

AUTRICHE

(6e journée)

Sturm Graz - Austria 3-4
Rapid - LASK 3-1
Voest - Klagenfurt 1-0
Moedling - Vienne 2-3
Admira - GAK 3-0
Sportclub - FCS Tirol 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	12	6	6	0	0	16	5
2. Austria	8	6	3	2	1	14	9
3. Admira	7	6	3	1	2	14	9
4. GAK	7	6	2	3	1	9	9
5. Sturm Graz	6	6	2	2	2	12	10
— Voest Linz	6	6	2	2	2	8	7
— FCS Tirol	6	6	2	2	2	8	10
— Vienne	6	6	3	0	3	13	17
9. LASK	5	6	1	3	1	6	9
10. Moedling	4	6	0	4	2	9	13
— Sportclub	4	6	0	3	3	7	17
12. Klagenfurt	1	6	0	1	5	2	12

Buteurs : Drabits (Austria), 8 buts ; Knaller (Admira), 6 ; Draemer (Graz AK), 5 ; Krancjar (Rapid), 5 ; Persting (Voest Linz), 5.

SUEDE

(15e journée)

Aik - Oergryte 1-0
Brage - Oester 1-0
Halmstad - Elfsborg 4-1
Norrkoeping - Hammarby ..... -2
Sundswall - Malmoe 1-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	23	14	8	3	1	25	8
2. Norrkoeping	20	15	7	5	2	20	12
3. Goeteborg	19	14	5	4	1	17	7
4. Oester	16	15	6	2	5	14	13
5. Oergryte	15	15	4	6	3	17	9
— Froelunda	15	15	5	5	4	17	18
— Braga	15	15	3	7	3	9	14
8. Hammarly	14	15	4	5	5	12	22
9. AIK	12	15	3	6	5	8	9
— Sundsvall	12	15	2	5	7	13	21
11. Halmstad	11	15	2	7	5	12	17
12. Elfsborg	8	15	1	2	10	7	30

SUISSE

(1re journée)

Aarau - FC Bâle 2-0
Bellinzone - Servette 1-1
Grasshoppers - St-Gall 0-0
Lausanne - Zurich 3-1
Neuchâtel - Lucerne 2-1
Sion - Young Boys 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	2	1	1	0	0	3	1
Aarau	2	1	1	0	0	2	0
Neuchâtel	2	1	1	0	0	2	1
4. Bellinzone	1	1	0	1	0	1	1
Servette	1	1	0	1	0	1	1
Sion	1	1	0	1	0	1	1
Young Boys	1	1	0	1	0	1	1
Grasshoppers	1	1	0	1	0	0	0
St-Gall	1	1	0	1	0	0	0
10. Lucerne	0	1	0	0	1	1	2
FC Bâle	0	1	0	0	1	0	2
Zurich	0	1	0	0	1	1	3

(2e journée)

Zurich-Neuchâtel 0-2
Bâle-Lausanne 1-2
Lucerne-Aarau 0-2
Saint-Gall - Bellinzone 2-0
Young Boys-Grasshoppers 2-2
Servette-Sion 1-1

(3e journée)

Aarau-Zurich 2-2
Bellinzone-Young Boys 0-2
Grasshoppers-Servette 2-0
Lausanne-Lucerne 3-1
Neuchâtel-Bâle 9-1
Sion - St-Gall 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	6	3	3	0	0	13	2
Lausanne	6	3	3	0	0	8	3
3. Aarau	5	3	2	1	0	6	2
Sion	4	3	1	2	0	6	2
Grasshoppers	4	3	1	2	0	4	2
Young Boys	4	3	1	2	0	5	3
7. Saint-Gall	3	3	1	1	1	2	4
8. Servette	2	3	0	2	1	2	4
9. Zurich	1	3	0	1	2	3	7
10. Bellinzone	1	3	0	1	2	1	5
11. Lucerne	0	3	0	0	3	2	7
Bâle	0	3	0	0	3	2	13

Buteurs : Thychosen (Lausanne) ..... 3 buts.
Bregy (Sion) ..... 3 buts.

HONGRIE

(1re journée)

Rakoczi Kaposvar - Raba Eto 1-2
Izzo Vac - Honved 1-1
Dozsa Ujpest - Zalaegerszeg 4-0
Bekesesaba - Pecs 1-0
Haladas - Vasas 2-2
Tatabanya - Siotok 3-1
Videoton - MMTK-VMM 1-1
Ferencvaros - Debreceu 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dozsa Ujpest	2	1	1	0	0	4	0
2. Tatabanya	2	1	1	0	0	3	1
3. Ferencvaros	2	1	1	0	0	2	0
4. Raba Eto	2	1	0	0	1	2	1
5. Bekescsaba	2	1	1	0	0	1	0
6. Haladas	1	1	0	1	0	2	2
Vasas	1	1	0	1	0	2	2
8. MMTK-VMM	1	1	0	1	0	1	1
Videoton	1	1	0	1	0	1	1
Izzo Vac	1	1	0	1	0	1	1
Honved	1	1	0	1	0	1	1
12. Pecs	0	1	0	0	1	0	1
13. Kaposvar	0	1	0	0	1	1	2
14. Debreceu	0	1	0	0	1	0	2
15. Siotok	0	1	0	0	1	1	3
16. Zalaegerszeg	0	1	0	0	1	0	4

PAYS-BAS

(1re journée)

PEC Zwolle - VV Venlo 2-0
Haarlem - Volendam 4-1
PSV Eindhoven - FC Den Bosch 6-1
DS 79 - FC Twente 4-1
Sparta Rotterdam - FC Utrecht 6-2
AZ'67 - Ajax Amsterdam 1-2
FC Groningen - Fortuna Sittard 1-2
Willem II - Feyenoord Rotterdam 2-3
Ajax Amsterdam - Roda J.C. 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	4	2	2	0	0	3	1
2. PSV Eindhoven	2	1	1	0	0	6	1
3. Sp. Rotter.	2	1	1	0	0	6	2
4. DS 79	2	1	1	0	0	4	1
5. Haarlem	2	1	1	0	0	4	1
6. FEC Zwolle	2	1	1	0	0	2	0
7. Feyen. Rott.	2	1	0	0	1	3	2
8. Fortuna Sittard	2	1	1	0	0	2	1
9. Willem II	0	1	0	0	1	2	3
10. AZ'67	0	1	0	0	1	1	2
11. FC Groningen	0	1	0	0	1	1	2
12. Roda JC	0	1	0	0	1	0	1
13. VV Venlo	0	1	0	0	1	0	2
14. FC Twente	0	1	0	0	1	1	4
15. Volendam	0	1	0	0	1	1	4
16. FC Utrecht	0	1	0	0	1	2	6
17. FC Den Bosch	0	1	0	0	1	1	6
18. FC La Haye	0	1	0	0	0	0	1

Buteurs : Eilerman(Sparta), 3 buts ; Van der Milo (DS 79), 3 ; Rijkaard (Ajax), 2 ; Verroen (Utrecht), 2.

POLOGNE

(1re journée)

Gornik Zabrze - Gornik Walbrzych 3-1
LKS Lodz - Pogon Szczecin 4-1
Slask Wroclaw - Legia Varsovie 2-0
Szombierki Bytom - Katowice 2-0
Lech Poznan - Lechia Gdansk 2-1
Stal St Wola - Zaglebie Lubin 0-1
Jagiellonia Bialystok - Widzew Lodz 1-1
Baltyk Gdynia - Olimpia Poznan 1-0

(2e journée)

Zaglebie Lubin - LKS Lodz 0-1
Widzew Lodz - Slask Wroclaw 0-0
Legia Varsovie - Stal St Wola 3-1
Lechia Gdansk - Szombierki Bytom 0-0
Gornik Walbrzych - Baltyk Gdynia 1-1
Katowice - Jagiellonia Bialystok 1-0
Pogon Szczecin - Gornik Zabrze 3-1
Lech Poznan - Olimpia Poznan 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LKS Lodz	5	2	2	0	0	5	1
2. Lech Poznan	4	2	2	0	0	5	2
3. Slask Wroclaw	3	2	1	1	0	2	0
4. Sz. Bytom	3	2	1	1	0	2	0
5. Baltyk Gdynia	3	2	1	1	0	2	1
6. Gornik Zabrze	2	2	1	0	1	4	4
7. Legia Varsovie	2	2	1	0	1	3	3
8. Zaglebie Lubin	2	2	1	0	1	1	1
9. Widzew Lodz	2	2	0	2	0	1	1
10. Katowice	2	2	1	0	1	1	2
11. Pogon Szczecin	1	2	1	0	1	4	5
12. Jagiellonia	1	2	0	1	1	1	2
13. Lechia Gdansk	1	2	0	1	1	1	2
14. Gornik Walbrzych	1	2	0	1	1	2	4
15. Olimpia Poznan	0	2	0	0	2	1	4
16. Stal Stm Wola	0	2	0	0	2	1	4

* 1 point de bonus pour l'équipe qui gagne un match avec plus de 3 buts.
* 1 point malus pour l'équipe qui perd un match avec plus de 3 buts.

YOUGOSLAVIE

(3e journée)

Sutjestia - Zelpeznicar 2-0
Hadjuk - Osijek 2-1
Hadjuk - Osijek 2-1
Pristina - RAD 0-2
Radnicki - Etolie Rouge 3-2
D. Zagreb - Vardar 3-1
Pontizan - Celik 0-1
Rijeka - Velez 1-1
Sloboda - Vojuodina 2-0
Sarajevo - Buducnost 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	5	3	2	1	0	7	2
— RAD	5	3	2	1	0	4	0
3. Buducnost	4	3	1	2	1	3	0
— Radniki	4	3	2	0	1	3	3
— Sloboda	4	3	2	0	1	3	3
6. Osijek	3	3	1	1	1	5	3
— Partizan	3	3	1	1	1	2	2
— Zeljeznicar	3	3	1	1	1	3	5
— Etoile Rouge	3	3	1	1	1	11	6
— Vardar	3	3	1	1	1	3	3
— Rijeka	3	3	0	3	1	2	2
— Hadjuk	3	3	1	1	1	4	5
— Sudjeska	3	3	1	1	1	2	1
— Celik	3	3	1	1	1	2	3
15. Sarajevo	2	0	0	2	1	1	2
— Velez	2	3	0	2	1	2	5
17. Pristina	1	3	0	1	2	1	9
18. Vojvodina	1	3	0	2	1	1	2

RFA

(3e journée)

Borussia Dortmund - FC Hombourg 2-0
Bayer Uerdingen - Eintracht Francfort 3-0
Bayer Leverkusen - Nuremberg 1-1
Stuttgart - Mönchengladbach 6-0
Bochum - Cologne 0-0
Kaiserslautern - Werder Brême 0-0
Karlsruhe - Schalke 04 4-1
Bayern Munich - Waldhof Mannheim 2-1
Aujourd'hui : Hambourg SV - Hanovre

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	3	3	0	0	13	3
2. VFB Stuttgart	5	3	2	1	0	8	1
3. Werder Brême	5	3	2	1	0	3	0
4. FC Nuremberg	4	3	1	2	0	3	1
5. Bayer Leverkusen	4	3	1	2	0	3	2
6. FC Cologne	4	3	1	2	0	3	2
7. Bor. Mönchengl.	4	3	2	0	1	4	8
8. Karlsruhe SC	3	3	1	1	1	5	4
9. VFL Bochum	3	3	1	1	1	2	2
10. Hanovre 96	2	2	1	1	0	2	1
11. Hambourg SV	2	2	0	2	0	2	3
12. Bayer Uerdingen	2	3	1	0	2	4	4
13. Bor. Dortmund	2	3	1	0	2	3	4
FC Kaiserslautern	2	3	0	2	1	3	4
15. Wald. Mannheim	2	3	1	0	2	2	3
16. FC Homburg	1	3	0	1	2	2	5
17. Eintr. Francfort	1	3	0	1	2	2	6
18. Schalke 04	0	3	0	0	3	3	11

Buteurs : Klinsmann (Stuttgart) 3 ; Kohr (Kaiserlautern) 3 ; Sigurvisson (Stuttgart) 3 ; Kastl (Hambourg) 3 ; Mathy (Uerdingen) 3 ; Wegmann (Bayern) 3 ; Wohlfahrt (Bayern) 3.

RDA

(2e journée)

FC Rot Weiss Erfurt - Dynamo Dresde 2-1
FC Magdebourg - FC Lok. Leipzig 2-0

FC Union Berlin - Dynamo Berlin 0-4
Stahl Brandebourg - FC Vorwaerts 2-0
FC Carl Zeiss Iéna - FC Karl-Marx-Stadt 3-0
Stahl Riesa - Chemie Halle 0-0
Wismut Aue - FC Hansa Rostock 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	4	2	2	0	0	6	1
2. FC Iéna	3	2	1	1	0	3	0
3. FC Magdeb.	2	2	1	0	1	3	2
4. FC Erfurt	2	2	1	0	1	4	4
5. FCH Rostock	2	2	1	0	1	3	3
6. Stahl Brand.	2	2	1	0	1	2	2
7. Wismut Aue	2	2	1	0	1	1	1
8. Stahl Riesa	2	2	0	2	0	0	0
9. Chemie Halle	2	2	0	2	0	0	0
10. FC K-M- Stadt	2	2	1	0	1	2	3
11. FC Lok. Leipzig	2	2	1	0	1	1	2
12. Dynamo Dresde	1	2	0	1	1	1	2
13. FC Vorwaerts	1	2	0	1	1	1	3
14. FC Union Berlin	1	2	0	1	1	1	5

Buteurs : Richter (KMS), 2 buts ; Thom (D. Berlin), 2 (+ 2) ; Pastor (D. Berlin), 2 (+ 1).

TURQUIE

(1re journée)

Fenerbahce - Karsiyaka 2-1
Trabzon - Adanademir 2-0
Sakarya - Sariyer 1-1
Eskisehir - Galatasaray 0-1
Besiktas - Denizli 3-0
Altay - Samsun 3-1
Gencleribirligi - Malatya 1-2
Bolu - Ankaragucu 2-0
Rize - Zonguldak 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	3	1	1	0	0	3	0
Trabzon	3	1	1	0	0	2	0
Altay	3	1	1	0	0	3	1
Bolu	3	1	1	0	0	2	0
Galatasaray	3	1	1	0	0	1	0
Fenerbahce	3	1	1	0	0	2	1
Malatya	3	1	1	0	0	2	1
8. Sakarya	1	1	0	1	0	1	1
Sariyer	1	1	0	1	0	1	1
Rize	1	1	0	1	0	1	1
Zonguldak	1	1	0	1	0	1	1
12. Eskisehir	0	1	0	0	1	0	1
Karsiyaka	0	1	0	0	1	1	2
Gencleribirligi	0	1	0	0	1	1	2
Adanademir	0	1	0	0	1	0	2
Samsun	0	1	0	0	1	1	3
Ankaragucu	0	1	0	0	1	0	2
Denizli	0	1	0	0	1	0	3

CANADA

Pionniers d'Ottawa - Fury de Winnipeg 1-0
Blizard Toronto - 86 ERS Vancouver 1-0
Rockets North York - Steelers Hamilton 1-2
Brick Men Edmonton - Kickers de Calgary 1-3
Kickers Calgary - Winnipeg 2-2
Pionniers Ottawa - 86 ERS Vancouver 2-1
Steelers Hamilton - Rockets North York 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ottawa	19	17	6	7	4	16	12.
2. Hamilton	18	14	7	5	3	24	13.
3. Toronto	13	14	4	5	5	13	19
4. North York	8	14	2	4	8	12	27
1. Vancouver	16	13	7	2	4	23	14
2. Calgary	15	13	6	3	4	19	18
3. Edmonton	14	15	5	4	6	19	19
4. Winnipeg	11	13	4	3	6	18	20

Buteurs : Henrique Gilber (Calgary), 2 buts ; Odinga (Edmonton), 2 buts.

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM : ..... TÉL. : .....
ADRESSE : .....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION : .....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

La Berrichone de Châteauroux rech. attaqu. junior niv. D II ou D III. Adress. candidatures à Cl. Jamet, prés. de la LBC 23, rue J.-J.-Rousseau à Châteauroux

Club PL Méditerranée rech. joueur niv. D III, IV BTS de comptabilité exig. Bonne situation. Ecrire sous n° 408 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PHA Var recherche défenseur 25 ans max. niveau D III, IV moniteur municipal éduc. physique football MNS obligatoire. Tél. : 94-79-62-45 94-64-49-88.

Club corpo Paris cherche goal 9, 11 (nationalité française) avec place coursier sérieuses références. Env. CV + photo à Valens Conseil sous référ. 9937 BP 359 75064 Paris Cedex qui transmettra.

Club DHR rech. joueur niv. D III ou plus. Tél. : 66-59-42-06 du lundi au vendredi de 17 h à 19 h attaquant ou milieu défensif. Possibilité emploi usine.

Club RON ch. joueurs D III, IV emplois ass. 1 techn. comme prod. alim. indus. fruits, 1 méc. diesel pos. PL, 1 chauf. PL ec. ESA BP 126 84400 APT ou tél. h.b. 90-74-15-73

Club DH Bourgogne rech. entraîneur-joueur (2e degré) Tél. : 86-65-43-18.

Club D IV ambitieux cherche joueurs offre emploi de boucher qualifié Tél. : 33-29-80-01 après 21 heures.

Club PH Auvergne offre emploi bâtiment et travaux publics à joueurs DH minimum. Tél. : 71-23-02-74 h. 71-23-00-59 après 19 h.

Club Côtes-du-Nord ch. n° 8 ou 10 niv. DH emploi vendeur auto si références. Urgent Tél. : 96-37-00-33.

Club PL Aveyron propose emploi si connaissance électronique hyperfréquence ABF n° 1.6.9 amateur 100%. Tél. : 65-60-01-61.

Club PHA Var cherche milieu ou attaqant niveau D III, IV, 28 ans rédacteur expérimenté apte à seconder en mairie. SG compétent budget urbanisme information bureautique. Tél. : 94-79-62-48 94-64-49-88.

DEMANDES

Gard. 21 ans nat. franç. niveau D III, D IV rech. club sur Paris même corpo. Etudie toutes propositions. Ecr. sous Réf. 415 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

J.H. 21 ans n° 6-7-8 ex cent. de formation cher. club D IV, DH, DHR PH Sud ou rég. Paris Tél. :42-02-12-63 (niv. D IV)

Ex pro - 1er degré ch. club à entr. jusqu'à D IV : exp. int. Etudie ttes propositions sud France. Tél. : 66-23-34-13

Urgent club D IV très sérieux recr. arrière latéral gauche non mutation ou junior Tél. :25-81-47-99

Attaquant français D III cherche club national accepte étranger Téléphoner le soir : (1) 45-04-29-60

Joueur français n° 7-9 23 ans étudiant à Paris niveau D III, D IV cherche club région parisienne Ecr. sous Réf. n° 414 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Darfi Mustapha 23 ans Marocain niv. D II Maroc 2 ans HAC Casa, 2 ans OCS Safi rech. D II, D III Div. libre de suite Tél. : 16-42-06-81-45

Gardien de but. 20 ans. Ex P-SG. Très ambitieux ch. club niv. D III, D IV, DH France-Belgique-Suisse Tél. :46-78-95-41

DIVERS

Club 1re Div. Rég. 59 amb. visant montée cherche sponsor(s) Tél. : M. Lanciaux 27-80-97-49

L'honorable « boum boum » Gu

SEULS les yeux de Guangming Gu sont bridés. Le reste, tout le reste, a été décapé à la baguette de Pékin où il est né le 31 janvier 1959. A commencer par son dribble félin qui lui permet de faire souffler le vent sur ses adversaires, et sa frappe de mule que n'indique pas le surnom qui lui a été attribué par le public ouest- allemand : « la souris jaune ». Lorsqu'il pose le ballon à l'entraînement, on raconte que le cuir se rétracte avant même le premier choc. La rencontre entre la chaussure du lutin et la balle est, elle, épouvantable. De violence. Débridée.

C'est que M. Gu, frappeur fou, est chinois. Premier Chinois de l'histoire possesseur d'un contrat professionnel en Europe. A ce titre, « Boum Boum Gu » est au paradis et décidé à ne pas le quitter.

Son histoire ? Evidemment originale plutôt que tortueuse. Cent cinq fois international dans son pays, il est naturellement installé aux premières loges lorsque, en 1980, son équipe nationale accueille le club allemand de Mannheim pour un match amical hors normes.

Ce jour-là, Klaus Schalffner, l'entraîneur en visite, boit des yeux la vivacité et la frappe du petit prodige. Et s'enfonce un clou dans la tête pour ne pas l'oublier. Il va attendre six ans.

Au début de l'année 1986, les autorités chinoises accordent à Guangming un visa de sortie. Pour la RFA. Pour l'Ecole des sports de Cologne.

Pour une vulgaire licence amateurs signée en faveur de Coblence. Schalffner le sait. Schalffner le retrouve. Schalffner l'enlève, l'emmène d'abord à Mannheim puis à Darmstadt où il vient de s'engager. Le tour est joué. Il y a deux mois, le Chinois a signé un contrat professionnel d'une année en faveur du favori de l'actuel Championnat de Deuxième Division.

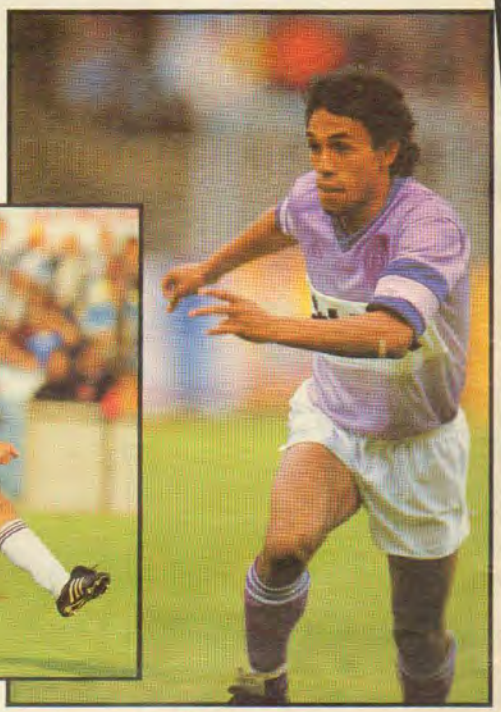
Le salaire, dit-on, est misérable. Gu est logé chez des amis du club en attendant la venue prochaine de Tao Ying, son épouse, et de Kaman Gu, sa fille. De plus, « la souris » ne connaît ni mots d'allemand ni mots d'anglais. Il se contente de regarder les images défiler, « de parler avec ses pieds », ainsi que s'amuse à le dire son capitaine sur le terrain.

Son entraîneur fait des yeux ronds. Guangming Gu est le meilleur buteur du club et il fait peur à ce qui est gardien de but et humain. Le Chinois qui déchiffre *F.F.* sera peut-être demain la grande vedette de la Bundesliga.

Texte : Uli MAUSER — Photos : Didier FEVRE

BELGIQUE

Comme l'an passé, Anderlecht, qui rêve d'un quatrième titre de suite, et le FC Malines devraient être les deux principaux prétendants à la consécration finale. Seront-ils également les seuls ?



La Belgique récupère Tahamata grâce au Beerschot. Mais Anderlecht et Vervoort restent quand même posés en première ligne. (Photos Michel DAMANET)

Michel DUBOIS

Deux pour un trône

LA campagne 1987-1988 se calquera-t-elle sur l'exercice précédent ? De nombreux spécialistes le clament avec assurance. Ils s'attendent à revivre un passionnant duel au sommet, très indécis, entre le SC Anderlecht et le FC Malines, son nouveau dauphin aux crocs toujours plus acérés.

En mai dernier, le grand club du président Constant Vanden Stock a remporté son vingtième titre de champion de Belgique en quarante saisons d'une hégémonie nationale fugacement contestée, naguère, par le Standard puis par le Club Brugeois d'Ernst Happel.

Anderlecht s'impose, une fois encore, comme le candidat privilégié à sa propre succession. De la même manière qu'il avait opéré pour la rénovation de son stade, Anderlecht a œuvré par paliers pour remanier sa formation de base : après avoir remodelé totalement son axe central, la saison dernière, il a, cette fois, métamorphosé sa ligne médiane.

Arie Haan parti, il a également confié la direction technique de son équipe à Georges Leekens, un très jeune entraîneur qui avait, pendant trois saisons, démontré l'étendue de ses talents à la tête du modeste Cercle de Bruges. « Je suis satisfait de la politique des transferts menée par mon nouveau club, a-t-il précisé. Les joueurs qu'il a acquis ne sont pas encore considérés comme des vedettes. Mais ils promettent. »

Privé de ses deux artistes — Lozano (fracture) et Scifo (qu'il n'a pu retenir) — et de son architecte Vercauteren (FC Nantes), Anderlecht changera quelque peu de style cette saison : il gagnera en puissance physique ce qu'il perdra, peut-être, en finesse technique.

Mais un problème de sélection se pose déjà à Georges Leekens : quel gardien de but choisir ? En acquérant le jeune Beverenois De Wilde, le Sporting a instauré à ce poste une concurrence qui n'a pas l'heur de plaire à Jacky Munaron...

Révélation de la saison dernière, le FC Malinois s'apprête à confirmer son avènement sur l'avant-scène du football national. Son actif président, John Cordier, n'a libéré que son buteur Martens, un peu dédaigné par l'excellent entraîneur hollandais Aad de Mos. Il n'a pas enrôlé de vedette mais de bons éléments de l'élite.

Epanouis dans un style de jeu qui leur convient à merveille, protégés par un brillant gardien de but, Preud'homme, les Malinois, néophytes de la Coupe d'Europe, rêvent, secrètement, de signer un nouveau coup d'éclat...

Le Standard est-il, lui, déjà redevenu capable de recouvrer son lustre d'antan, terni par plusieurs saisons de déboires divers ? Il a confié sa destinée, très aléatoire il y a quelques mois à peine, à la gestion d'un puissant brasseur d'affaires américano- yougoslave, Milan Mandaric. Avec l'aide, dynamique, du nouvel entraîneur René Desaeyere, il a pansé ses plaies les plus vives et a commencé à rendre une âme au grand club liégeois. Stimulés, parce qu'ils sentent qu'ils ne sont plus strictement livrés à eux-mêmes, les joueurs de Sclessin ont régénéré leur enthousiasme. Ils nourrissent, à nouveau, de légitimes ambitions.

Le Club Brugeois a, lui aussi, tiré les enseignements d'une dernière saison bien décevante. Un instant menacé, l'entraîneur Henk Houwaart a resserré la discipline interne. Mais le Club Brugeois n'a toujours pas découvert un successeur pour Jean-Pierre Papin. Il s'inquiète, aussi, de la santé de Jan Ceulemans, qui demeure l'unique baromètre de la formation.

Traditionnellement, un outsider inattendu s'invite au festin des grands. Il est bien malaisé de l'identifier déjà. Bien qu'européens, l'attachant Beveren et le très agréablement étonnant Lokeren, semblent avoir, pour des raisons économiques, dégraissé considérablement leurs effectifs. Ces animateurs habituels de la compétition s'accorderont peut-être une saison de transition.

Le football wallon, en revanche, redresse la tête. La saison dernière, le FC Liégeois de Robert Waseige a démontré que seuls les impondérables l'avaient écarté de la course à l'Europe. En Ranko Stojic, le gardien de but de Dynamo Zagreb, il a notamment enrôlé le « dernier homme » susceptible de conquérir, par ses seules prouesses, les quelques points qui lui ont manqué la saison dernière.

Le Charleroi SC, le plus méridional des clubs belges, se félicite chaque saison davantage d'avoir confié sa gestion à l'avisé Jean-Paul Spaute. Il a terminé septième l'an dernier. Il vise, légitimement, plus haut encore dans ce Championnat.

A Bruxelles, le méritant RJB que dirige encore Raymond Goethals et un RWD Molenbeek apaisé et renaissant, ne se contenteront pas de figurer passivement dans la compétition. Paul Van Himst et Erwin Vandendaele, ont repris du service pour rendre à l'ancien rival d'Anderlecht une place stable et confortable dans la hiérarchie de l'élite.

Si les clubs anversois réagissent bien, eux aussi, le Limbourg, inépuisable réservoir de footballeurs en devenir, s'était accordé une année sabbatique en 1986-1987. Il en a profité pour repropulser Winterslag et Saint-Trond en Division I.

CLASSEMENT 1986-1987

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	57	34	25	7	2	82	25
2. FC Malines	55	34	24	7	3	57	18
3. FC Bruges	45	34	19	7	8	70	34
4. Lokeren	44	34	18	8	8	59	41
Beveren	44	34	15	14	5	44	24
6. FC Liège	38	34	14	10	10	44	33
7. Charleroi	35	34	13	9	12	49	52
8. Waregem	34	34	13	8	13	45	43
9. Beerschot	33	34	11	11	12	35	39
10. Standard	31	34	10	11	13	40	38
11. Cercle Bruges	30	34	9	12	13	37	40
Racing Jet	30	34	9	12	13	34	47
13. Molenbeek	28	34	8	12	14	37	53
14. Antwerp	26	34	8	10	16	43	49
15. Courtrai	24	34	8	8	18	37	52
16. Gantoise	23	34	7	9	18	25	50
17. Seraing	20	34	5	10	19	30	63
18. Berchem	15	34	4	7	23	20	82

Equipe type d'Anderlecht : Munaron — Grun, Van Tiggelen, De Groote, Andersen — Janssen, Scifo, Vercauteren, Nilis — Krncevic, Gudjohnsen. Entr. : Haan.

Buteurs : 1. Gudjohnsen (Anderlecht), 19 buts ; 2. François (Liège) et M'Buyu (Lokeren), 17 buts ; 4. Krncevic (Anderlecht), 16 buts ; 5. Martens (FC Malines), Den Boer (FC Malines) et De Grijse (FC Bruges) 15 buts.

Relégués : Seraing et Berchem.
Promus : Saint-Trond et Winterslag.

COUPE

FC Malines b. FC Liège : 1-0

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1964 : Anderlecht	1964 : La Gantoise
1965 : Anderlecht	1965 : Anderlecht
1966 : Anderlecht	1966 : Standard de Liège
1967 : Anderlecht	1967 : Standard de Liège
1968 : Anderlecht	1968 : Club Brugeois
1969 : Stand. Liège	1969 : Lierse SK
1970 : Stand. Liège	1970 : Club Brugeois
1971 : Stand. Liège	1971 : Beerschot
1972 : Anderlecht	1972 : Anderlecht
1973 : FC Bruges	1973 : Anderlecht
1974 : Anderlecht	1974 : Waregem
1975 : RWD Molenbeek	1975 : Anderlecht
1976 : FC Bruges	1976 : Anderlecht
1977 : FC Bruges	1977 : FC Bruges
1978 : FC Bruges	1978 : Beveren
1979 : Beveren	1979 : Beerschot
1980 : FC Bruges	1980 : Waterschei
1981 : Anderlecht	1981 : Standard de Liège
1982 : Stand. Liège	1982 : Waterschei
1983 : Stand. Liège	1983 : Beveren
1984 : Beveren	1984 : La Gantoise
1985 : Anderlecht	1985 : Cercle Bruges
1986 : Anderlecht	1986 : FC Bruges
1987 : Anderlecht	1987 : FC Malines

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

Karl UKKOEN (Lokeren) à Anderlecht.
Philippe DE WILDE (Beveren) à Anderlecht.
Patrick VERVOORT (Beerschot) à Anderlecht.
Stephen KESKI (Lokeren) à Anderlecht.
Charles MUSONDA (Cercle Bruges) à Anderlecht.
Enzo SCIFO (Anderlecht) à Inter Milan.
Franky VERCAUTEREN (Anderlecht) à Nantes.
Eugène KABONGO (Anderlecht) à Lyon.
Wim DE CONINCK (Waregem) à l'Antwerp.
Benny VAN AERLE (Antwerp) au PSV.
Simon TAHAMATA (Feyenoord) au Beerschot.
CLAUDIO (Beerschot) au Standard.
Guy FRANÇOIS (FC Liégeois) à Beveren.
Moahe SINAY (Betar Jerusalem) à Beveren.
Paul THEUNIS (Beveren) au FC Malinois.
Patrick GOREZ (Beveren) à Charleroi.
Virgail JOEMMANKRAN (Ajax) au Cercle Bruges.
Didier FRENAY (Seraing) au Cercle Bruges.
André RAES (Cercle Bruges) à Charleroi.
Zoran BOJOVIC (Cercle Bruges) au Standard.
Jan GOYVAERTS (RJ Bruxelles) au Club Brugeois.
René VERHEYEN (Club Brugeois) à La Gantoise.
Peter HERDA (Cheb) à Charleroi.
Rudi VOSSEN (Charleroi) à Winterslag.
Hans GALJE (Courtrai) à Waregem.
Eddy VOORDECKERS (Rennes) à La Gantoise.
Ronny MARTENS (Malines) à La Gantoise.
Danny VEYT (Waregem) au FC Liégeois.
Ranko STOJIC (Dynamo Zagreb) au FC Liégeois.
Benoit THANS (FC Liégeois) au RC Lens.
Walter DEGREEF (Wienor SC) à Lokeren.
Elie O'HANA (Betar Jérusalem) au FC Malinois.
Yves DEGREEF (RWDM) au FC Malinois.
Jacques KINGAMBO (Seraing) à Saint-Trond.
Thierry ROUYR (Seraing) au Standard.
Vladimir PETROVIC (Standard) à Nancy.
Mohamed TIMOUMI (Real Madrid) à Lokeren.

LES BELGES EN COUPE D'EUROPE

C1

Anderlecht - Malmö (Suède)

C2

FC Malines - Dinamo Bucarest (Roum.)

C3

Beveren - Bohemians Prague (Tch.)
Lokeren - Honved Budapest (Hongr.)
FC Bruges - Zenith Leningrad (URSS)

LES GRANDES DATES

MATCHES INTERNATIONAUX

9-9-87 : Pays-Bas - Belgique (amical)
23- 9-87 : Bulgarie - Belgique (CEN)
14-10-87 : Ecosse - Belgique (CEN)
11-11-87 : Belgique - Luxembourg (CEN)
19- 1-88 : Israël - Belgique (CEN)

COUPE DE BELGIQUE

Trente-deuxièmes de finale :
30-8-87.
Seizièmes de finale :
1-11-87.
Huitièmes de finale :
18-11-87 (aller).
16-12-87 (retour).
Quarts de finale :
23-3-88 (aller).
30-3-88 (retour).
Demi-finales :
13-4-88 (aller).
27-4-88 (retour).
FINALE :
29 juin 1988.

Le calendrier

BELGIQUE	ANDERLECHT	ANTWERP	BEERSCHOT	BEVEREN	FC BRUGES	CERCLE BRUGES	CHARLEROI	COURTRAI	LA GANTOISE	FC LIÉGE	LOKEREN	FC MALINES	RWD MOLENBEEK	RACING JET	SAINT-TROND	STANDARD LIÉGE	WAREGEM	WINTERSLAG
ANDERLECHT		23/4	27/2	2/4	**26/8**	9/4	**19/8**	7/5	3/10	30/1	19/12	**28/11**	5/9	21/5	**24/10**	**14/11**	**19/9**	12/3
ANTWERP	7/11		4/10	1/5	28/2	**22/11**	31/1	**19/8**	**18/10**	**19/9**	6/9	**26/8**	13/3	20/12	14/5	6/12	3/4	17/4
BEERSCHOT	**12/9**	19/3		20/2	7/5	5/3	**14/11**	**10/10**	**2/9**	21/5	23/4	9/4	**28/11**	**25/10**	12/12	**26/9**	**22/8**	23/1
BEVEREN	**10/10**	**14/11**	**5/9**		20/12	**24/10**	**28/11**	23/4	13/3	**26/8**	**19/8**	21/5	31/1	7/5	19/3	9/4	28/2	**19/9**
FC BRUGES	24/1	**13/9**	**22/11**	**23/8**		**2/9**	**10/10**	6/3	13/12	1/5	**25/10**	20/3	**7/11**	**27/9**	10/4	21/2	**6/12**	14/5
CERCLE BRUGES	**18/10**	8/5	**19/9**	17/4	31/1		20/12	21/5	3/4	**6/9**	**26/8**	**19/8**	28/2	**29/11**	**15/11**	24/4	13/3	**4/10**
CHARLEROI	12/12	**2/9**	30/4	14/5	2/4	**22/8**		20/2	**5/12**	16/4	**3/10**	5/3	**17/10**	**12/9**	**26/9**	23/1	**7/11**	**21/11**
COURTRAI	**22/11**	13/12	3/4	**7/11**	**19/9**	**6/12**	**6/9**		1/5	13/3	28/2	31/1	**4/10**	**26/8**	**23/8**	14/5	17/4	**18/10**
LA GANTOISE	20/3	10/4	31/1	**27/9**	**19/8**	**10/10**	21/5	**15/11**		20/12	**29/11**	8/5	**26/8**	24/4	6/3	**25/10**	**6/9**	28/2
FC LIÉGE	**2/9**	6/3	**6/12**	24/1	**15/11**	21/2	**25/10**	**27/9**	**23/8**		10/4	**10/10**	**22/11**	20/3	24/4	**13/9**	14/5	13/12
LOKEREN	**23/8**	21/2	**7/11**	13/12	17/4	24/1	20/3	**13/9**	14/5	**18/10**		**27/9**	1/5	6/3	**10/10**	**2/9**	**22/11**	**6/12**
FC MALINES	14/5	23/1	**17/10**	**5/12**	**3/10**	12/12	**19/9**	**2/9**	**21/11**	2/4	12/3		16/4	20/2	**12/9**	**22/8**	30/4	**7/11**
RWD MOLENBEEK	21/2	**27/9**	14/5	**2/9**	24/4	**13/9**	10/4	20/3	24/1	8/5	**15/11**	**25/10**		**10/10**	**6/12**	6/3	13/12	**23/8**
RACING JET	**6/12**	**23/8**	17/4	**22/11**	13/3	14/5	28/2	24/1	**7/11**	**4/10**	**19/9**	**6/9**	3/4		**2/9**	13/12	**18/10**	1/5
SAINT-TROND	17/4	**29/11**	**19/8**	**4/10**	**18/10**	1/5	13/3	20/12	**19/9**	**7/11**	3/4	28/2	21/5	31/1		**22/11**	**26/8**	**6/9**
STANDARD LIÉGE	1/5	21/5	13/3	**18/10**	**6/9**	**7/11**	**26/8**	**29/11**	17/4	28/2	31/1	20/12	**19/9**	**19/8**	8/5		**4/10**	3/4
WAREGEM	6/3	**10/10**	20/12	**13/9**	21/5	**27/9**	24/4	**25/10**	21/2	**29/11**	8/5	**15/11**	**19/8**	10/4	24/1	20/3		**2/9**
WINTERSLAG	**26/9**	**24/10**	**26/8**	5/3	**28/11**	19/3	7/5	9/4	**12/9**	**19/8**	21/5	23/4	19/12	**15/11**	20/2	10/10	30/1	

Matches aller en caractères gras.

PORTUGAL

A la table des ogres

Benfica, Sporting et Porto, le trio infernal, laisseront-ils une part de gâteau à leurs concurrents ? En vérité, seul Guimaraes semble en mesure de pouvoir en déguster un morceau.

Champion d'Europe contre champion du Portugal. Le duel Porto-Benfica sera bien mené par Carlos Manuel. (Photo Paulo TEXEIRA)

Fernando Couto e SANTOS

LE football portugais ne déroge toujours pas à ses mauvaises habitudes. La nouvelle saison commence donc sous le signe de la contestation, de la polémique et des luttes d'influence. Les dirigeants ont décidément bien du mal à trouver la panacée pour les maux dont souffre le football lusitanien. D'ailleurs, nous nous demandons s'ils (du moins quelques-uns) s'y sont vraiment intéressés.

A en juger par les derniers événements qui ont émaillé un football déjà si meurtri et profondément malade, nous serions tentés de penser justement le contraire. La dernière invention, enfantée par ces magistrats suprêmes, afin de régler quelques-uns des problème congénitaux, laisse bouche bée.

Nous parlons, bien entendu, de l'élargissement du Championnat national de seize à vingt clubs. Décision irréfléchie, à notre avis, et dont les clubs ne devraient tirer aucun bénéfice. En théorie, le nombre de clubs redescendra à dix-huit en 1989-1990. Bizarre, bizarre...

Mais penchons-nous quelques instants sur les vingt participants du Championnat le plus long de l'histoire du football portugais.

Benfica, Porto et le Sporting sont les trois candidats potentiels au titre national, comme toujours d'ailleurs. Pourtant, la saison dernière, ils ont dû compter sur Guimaraes, qui, à la surprise générale, leur a causé bien des frissons, et a même terminé la compétition à la troisième loge, devant le Sporting. A l'intersaison, Guimaraes s'est vu souffler une de ses pièces maîtresses, le buteur brésilien Paulinho Cascavel, parti justement au Sporting pour la somme de cinquante millions d'escudos (un franc français vaut vingt-trois escudos).

Mais les dirigeants de Guimaraes ne sont guère inquiets. Ils continuent à parier sur une osmose de joueurs de trois continents différents. Guimaraes, en effet, compte dans ses rangs plusieurs Brésiliens et trois Zaïrois. Le club vient d'embaucher un autre Brésilien, Decio Antonio, qui, selon certaines rumeurs, serait, lui, le successeur désigné de Cascavel.

Guimaraes, cette saison encore, pourrait bien déranger les trois ogres insatiables, s'il retrouve son dynamisme, sa verve et sa vivacité de la saison dernière.

Benfica, le champion en titre, ne cache pas ses ambitions au vu de la nouvelle saison. M. Joao Santos, le nouveau président (élu il y a quatre mois), se propose, à brève échéance, de redonner à Benfica son lustre d'antan dans les compétitions européennes.

CHALANA AU BERCAIL

Ainsi, Benfica s'est-il attaché les services des internationaux brésiliens Mozer et Elzo, du jeune Marocain Hajri et de notre vieille connaissance Fernando Chalana, qui rentre ainsi au bercail. Benfica vient également d'embaucher, à la dernière heure, l'international suédois Mats Magnusson.

Le nouvel entraîneur, qui remplace l'Anglais John Mortimore, parti au Bétis de Séville, est le Danois Ebbe Skovdahl (ex-Brondby), partisan du jeu offensif. Donc, un bon cocktail en perspective.

Du côté de Porto, le champion d'Europe, on doit relever la venue de Jorge Placido (ex-Chaves), qui aura la lourde tâche de faire oublier le petit prodige Paulo Futre, parti à l'Atletico Madrid. L'entraîneur du champion d'Europe, Artur Jorge, a, lui, troqué Porto contre Paris, où il entraîne le Matra Racing. Son successeur n'est autre que le Yougoslave Tomislav Ivic, qui avait failli, il y a trois ans, devenir entraîneur de Benfica.

Même privé de Futre, Porto sera toujours, nul n'en doute, l'équipe hautement compétitive que nous connaissons. Grâce à la richesse de son effectif et au talent évident des éléments qui en font partie. Porto a quand même embauché le Brésilien de Cruzeiro, Geraldao, un élément très talentueux, si l'on en croit les informations en provenance du Brésil.

Au Sporting, l'Anglais Keith Burkinshaw veut bâtir une équipe compétitive en misant sur la jeunesse de quelques éléments, alliée à la maturité d'autres joueurs plus expérimentés. L'acquisition de poids, citée plus haut, est donc celle du Brésilien Paulinho Cascavel. On doit quand même aussi signaler le départ du vétéran Manuel Fernandes à Vitoria Setubal.

Parmi les autres équipes, citons Chaves, qui n'en finit pas de nous étonner et qui, cette saison, à notre avis, fera encore parler d'elle. Chaves jouera, selon toute vraisemblance, pour une place dans une compétition européenne, tout comme Belenenses (ils sont d'ailleurs européens tous les deux cette saison), Braga et Boavista, même si ces deux derniers ont un peu dérogé à leurs habitudes, ces derniers temps.

Pour ce qui est des autres formations, rien de très spécial à signaler. Academica, Varzim, Portinonense et Setubal devraient viser en principe une place au milieu du tableau. Pour les autres, le Championnat ne devrait nullement être une partie de plaisir et éviter la relégation devrait être leur but suprême.

Le calendrier

PORTUGAL	ACADEMICA	BELENENSES	BENFICA	BOAVISTA	CHAVES	ELVAS	FARENSE	GUIMARAES	MARITIMO	PENAFIEL	PORTIMONENSE	PORTO	RIO AVE	SALGUEIROS	SETUBAL	SP. BRAGA	SP. COVILHA	SP. ESPINHO	SP. LISBONNE	VARZIM
ACADEMICA					4/10					18/10	30/8								13/9	
BELENENSES					18/10						13/9						30/8		4/10	
BENFICA						4/10			13/9					18/10	30/8					
BOAVISTA											4/10						13/9		18/10	30/8
CHAVES			11/10				27/9	25/10					6/9	23/8						
ELVAS	27/9	11/10		25/10						23/8								6/9		
FARENSE						13/9			30/8				18/10	4/10						
GUIMARAES						18/10			4/10			30/8			13/9					
MARITIMO	6/9	27/9		11/10								25/10						23/8		
PENAFIEL			25/10		30/8		11/10						27/9			13/9				
PORTIMON.			6/9				23/8	27/9									25/10			11/10
PORTO		23/8		6/9							18/10						4/10			
RIO AVE	25/10					30/8								13/9		4/10		11/10		
SALGUEIROS	11/10	25/10								6/9						30/8		27/9		
SETUBAL	23/8	6/9		27/9								11/10								
SP. BRAGA				23/8								27/9			25/10		11/10			6/9
SP. COVILHA			23/8					6/9							18/10					27/9
SP. ESPINHO					13/9		25/10			4/10						18/10			30/8	
SP. LISBON.			27/9				6/9	11/10					23/8							25/10
VARZIM								23/8	18/10			13/9			4/10					

● Au-delà de la neuvième journée de Championnat, les dates n'ont pas été fixées.

CLASSEMENT 1986-1987

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	49	30	20	9	1	51	23
2. Porto	46	30	20	6	4	67	22
3. Guimaraes	41	30	14	13	3	45	22
4. Sp. Lisbonne	38	30	15	8	7	52	28
5. Chavès	33	30	13	7	10	39	38
6. Belenenses	30	30	13	4	13	52	40
7. Varzim	29	30	8	13	9	24	29
8. Boavista	27	30	9	9	12	34	36
9. Braga	26	30	10	6	14	32	34
10. Coimbra	26	30	7	12	11	22	34
11. Portimonense	26	30	8	10	12	27	47
12. Maritimo	25	30	9	7	14	34	48
13. Rio Avé	25	30	8	9	13	33	40
14. Salgueiros	24	30	6	12	12	22	40
15. Farense	21	30	7	7	16	33	47
16. Elvas	14	30	3	8	19	16	54

Equipe type de Benfica : Silvino — Dito, Veloso, Edmundo, Alvaro — Sheu, Diamantino, Nunes — Carlos Manuel, Chiquinho, Rui Aguas. Entr. : Mortimore.

Buteurs : 1. Cascavel (Guimaraes), 22 buts ; 2. Gomez (Porto), 21 ; 3. Meade (Sporting Lisb.) et Manuel Fernandez (Sporting Lisb.), 16 ; 5. Andrade (Farense), 15.

Relégués : Salgueiros, Farense, Elvas.

Promus : Espinho, Vitoria Setubal et Covilha.

COUPE

Benfica b. Sporting : 2-1

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1947 : Sporting Lisbonne	
1948 : Sporting Lisbonne	1948 : Sporting Lisbonne
1949 : Sporting Lisbonne	1949 : Benfica
1950 : Benfica	1950 : non disputée
1951 : Sporting Lisbonne	1951 : Benfica
1952 : Sporting Lisbonne	1952 : Benfica
1953 : Sporting Lisbonne	1953 : Benfica
1954 : Sporting Lisbonne	1954 : Sporting Lisbonne
1955 : Benfica	1955 : Benfica
1956 : FC Porto	1956 : FC Porto
1957 : Benfica	1957 : Benfica
1958 : Sporting Lisbonne	1958 : FC Porto
1959 : FC Porto	1959 : Benfica
1960 : Benfica	1960 : Belenenses
1961 : Benfica	1961 : Leixoes
1962 : Sporting Lisbonne	1962 : Benfica
1963 : Benfica	1963 : Sporting Lisbonne
1964 : Benfica	1964 : Benfica
1965 : Benfica	1965 : Vitoria de Setubal
1966 : Sporting Lisbonne	1966 : Sporting de Braga
1967 : Benfica	1967 : V. Setubal
1968 : Benfica	1968 : FC Porto
1969 : Benfica	1969 : Benfica
1970 : Sporting Lisbonne	1970 : Benfica
1971 : Benfica	1971 : Sporting Lisbonne
1972 : Benfica	1972 : Benfica
1973 : Benfica	1973 : Sporting Lisbonne
1974 : Sporting Lisbonne	1974 : Sporting Lisbonne
1975 : Benfica	1975 : Boavista
1976 : Benfica	1976 : Boavista
1977 : Benfica	1977 : FC Porto
1978 : FC Porto	1978 : Sporting Lisbonne
1979 : FC Porto	1979 : Boavista
1980 : Sporting	1980 : Benfica
1981 : Benfica	1981 : Benfica
1982 : Sporting	1982 : Sporting
1983 : Benfica	1983 : Benfica
1984 : Benfica	1984 : FC Porto
1985 : FC Porto	1985 : Benfica
1986 : FC Porto	1986 : Benfica
1987 : Benfica	1987 : Benfica

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

ELZO (Atletico Mineiro) à Benfica.
MOZER (Flamengo) à Benfica.
CHALANA (Bordeaux) à Benfica.
MAGNUSSON (Malmö) à Benfica.
CASCAVEL (Guimaraes) au Sporting.
Manuel FERNANDEZ (Sporting) à Setubal.
Jorge PLACIDO (Chaves) à Porto.
FUTRE (Porto) à l'Atletico Madrid.
Artur JORGE (entr. Porto) au Matra Racing.
MORTIMORE (entr. Benfica) au Betis Séville.
SKOVDAHL (entr. Brondby) à Benfica.
IVIC (entr. Hajduk) à Porto.

LES PORTUGAIS EN COUPE D'EUROPE

C1

Benfica - Partizan Tirana (Alb.)
Porto - Vardar Skoplje (Youg.)

C2

Sporting Portugal - FC Tyrol (Autr.)

C3

Belenenses - FC Barcelone (Esp.)
Vitoria Guimaraes - Tatabanya (Hongr.)
Chaves - Universitatea Craiova (Roum.)

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT

1re journée : 23 août 1987

MATCHES INTERNATIONAUX

23 septembre 1987 :
Suede-Portugal (CEN)

11 novembre 1987 :
Portugal-Suisse (CEN)

5 décembre 1987 :
Italie-Portugal (CEN)

20 décembre 1987 :
Malte-Portugal (CEN)

MARSEILLE

France Football

En haut de gauche à droite : Gili (entr. centre formation), Förster, Passi, Domergue, Bouafia, Lowitz, Coste (docteur), Bernes (sec. général).
Au milieu : Prévot (kiné), Slambouli, Brisson, Delamontagne, Genghini, Bruno, Le Roux, Bell, Duby (docteur).
En bas : Hidalgo (manager général), Ayache, Allofs, Papin, Giresse, Meyrieu, Appriou, Banide (entraîneur).

De haut en bas et de gauche à droite : Coste (entr. adjoint), Barrabé, Susic, Reynaud, Charbonnier, Vasseur, Bats, Bibard, Roux, Calderon, Tanasi, Sandjak, Zajakowski, Houllier (entraîneur), Moutier, Martin, Vermeulen, Couriol, Simba, Rabal, Jeannol, Adam (sec. administratif), Lansade (kine), Xuereb, Poullain, Wilkins, Borelli (président), Bianconi, Bacconnier, Marquet, Brouzes (kiné).

France Football

PARIS-SG

PARIS S' GERMAIN FOOTBALL CLUB